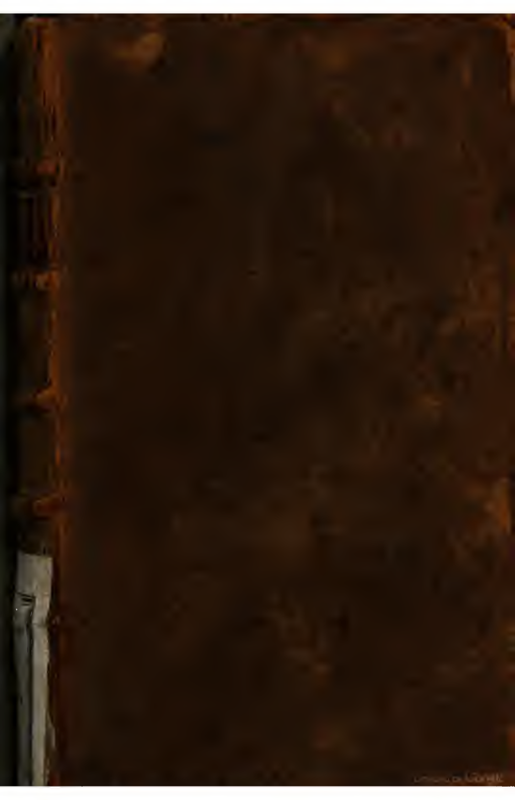



BIBL. NAZ.
Vitt. Emanuele III
II
SUPPL.
PALATINA
A
191
NAPOLI





MEDITATIONS
SUR LES MYSTERES DE LA FOI, ET SUR LES EPITRES ET EVANGILES,
TIRE'ES DE L'ECRITURE SAINTE ET DES PERES,

Distribuées pour tous les jours & Fêtes de l'Année,

Par un Solitaire de Septfonds.

Avec l'Ordinaire de la Messe.

Lex tua meditatio mea est. *Votre loi est le sujet de mes meditations.* Ps. 118. *v.* 77.

Troisiéme Edition, revûe, corrigée & augmentée.

TOME SECOND.

A PARIS,
Chez la Veuve MAZIERES & J. B. GARNIER, Imprimeurs - Libraires de la Reine, rue saint Jacques, à la Providence.

M. DCC. XXXVI.
Avec Approbation & Privilege du Roi.



TABLE

DES MEDITATIONS

Contenues dans ce ſecond Tome.

Fin de la Table des Meditations contenues dans ce second Tome.

L'ORDINAIRE
DE
LA MESSE.

Le Prêtre étant au pied de l'Autel, fait le signe de la Croix, & dit ce qui suit, avec les Ministres qui lui répondent.

Au Nom du Pere, & du Fils, & du saint Esprit. Ainsi soit-il.

JE me présente à l'Autel de Dieu.

℟. Du Dieu qui remplit ma jeunesse d'une sainte joie.

Soyez mon Juge, Seigneur, & separez ma cause de celle d'une Nation qui est sans pieté; délivrez-moi de l'homme injuste & trompeur.

℟. Car vous êtes toute ma force, ô mon Dieu, pourquoi m'avez-vous rejetté? pourquoi me laissez-vous dans la tristesse, sous l'oppression de mes ennemis?

Faites luire votre lumiere & votre verité; ce sont elles qui m'ont conduit &

m'ont introduit en votre montagne sainte, & dans vos tabernacles.

℟. Je m'approcherai de l'Autel de Dieu, du Dieu qui remplit ma jeunesse d'une sainte joie.

Je chanterai vos merveilles sur la harpe, ô mon Seigneur & mon Dieu ! Mon ame, pourquoi êtes-vous triste, & pourquoi me troublez-vous ?

℟. Esperez en Dieu, car je lui rendrai encore mes actions de graces : il est le salut & la joie de mon visage ; il est mon Dieu.

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au saint Esprit.

℟. Aujourd'hui & toûjours dans tous les siecles des siecles, comme elle étoit dès le commencement & dans toute l'éternité. Ainsi soit-il.

Je m'approcherai de l'Autel de Dieu.

℟. Du Dieu qui remplit ma jeunesse d'une sainte joie.

Notre secours est dans le Nom du Seigneur.

℟. Qui a fait le Ciel & la Terre.

Je me confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toûjours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre & saint Paul, à tous les Saints, & à vous, mes freres, parce que j'ai grandement peché, par

pensées, par paroles, & œuvres. C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très-grande faute. C'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toûjours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre & saint Paul, tous les Saints, & vous, mes freres, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

℟. Que Dieu tout-puissant vous remette vos pechés par son infinie misericorde, & vous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

℟. Je me confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toûjours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre & saint Paul, à tous les Saints, & à vous, mon Pere, parce que j'ai grandement peché par pensées, par paroles, & œuvres. C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très-grande faute, c'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toûjours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre & saint Paul; tous les Saints, & vous, mon Pere, de prier pour moi le Seigneur.

Que Dieu tout-puissant vous remette vos pechés par son infinie misericorde, & vous conduise à la vie éternelle.

℟. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant & tout

miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution, & la remission de nos pechés.

℟. Ainsi soit-il.

O Dieu ! dès que vous aurez tourné vos regards vers nous, vous nous donnerez la vie.

℟. Et vous serez toute la joie de votre peuple.

Faites-nous sentir, Seigneur, les effets de votre misericorde.

℟. Donnez-nous votre salut.

Seigneur, écoutez ma priere.

℟. Et que mes cris s'élevent jusques à vous.

Que le Seigneur soit avec vous.

℟. Et que votre esprit en soit rempli.

Le Prêtre en montant à l'Autel, dit :

Prions.

Purifiez-nous, Seigneur, de toutes nos iniquités, afin qu'il ne se trouve rien dans nos cœurs d'indigne de la sainteté du lieu, où nous allons entrer. Par notre Seigneur Jesus-Christ. Ainsi soit-il.

En baisant l'Autel, il dit :

Nous vous prions, Seigneur, par les merites de vos Saints, dont les Reliques sont ici, & de tous les autres bienheureux, qu'il vous plaise me pardonner mes pechés. Ainsi soit-il.

Faisant le signe de la Croix, il lit l'Introite du jour, & après l'Introite, il dit :

Seigneur, ayez pitié de nous.
℟. Seigneur, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
℟. Christ, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.
℟. Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
℟. Seigneur, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

Le Cantique suivant ne se dit en Carême, qu'aux Messes des Fêtes.

Gloire à Dieu dans le Ciel, & paix sur la Terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons. Nous vous benissons. Nous vous adorons. Nous vous glorifions. Nous vous rendons graces dans la vûe de votre gloire infinie, ô Seigneur Dieu, Roi du Ciel, ô Dieu, Pere tout-puissant, ô Seigneur Fils unique de Dieu, Jesus-Christ; ô Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Pere ! O vous qui effacez les pechés du monde, ayez pitié de nous ! O vous qui effacez les pechés du monde, recevez notre priere ! ô vous, qui êtes assis à la droite du Pere, ayez pitié de nous ! Car vous, Jesus-Christ, êtes le seul Saint, le seul Seigneur, le seul très-Haut, avec le saint Esprit, en la gloire de Dieu le Pere. Ainsi soit-il.

Se tournant vers le peuple, il dit :

Que le Seigneur soit avec vous.

℟. Et que votre esprit en soit rempli.

Après l'Epitre il s'incline au milieu de l'Autel, & dit :

Seigneur, qui avez autrefois purifié les lévres de votre Prophete Isaie avec un charbon de feu, daignez par votre misericorde toute gratuite, purifier mon cœur & mes lévres de telle sorte, que je puisse annoncer dignement votre saint Evangile. Je vous demande cette grace, ô mon Dieu, par Jesus-Christ notre Seigneur.

Seigneur, benissez-moi.

Que le Seigneur soit en mon cœur, & en mes lévres, afin que je publie dignement, & comme il faut son saint Evangile. Ainsi soit-il.

Avant que de lire l'Evangile, il dit :

Le Seigneur soit avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

La suite, *ou* le commencement du saint Evangile selon saint N.

℟. Gloire soit à vous, Seigneur.

Il lit l'Evangile, à la fin duquel le Ministre répond :

℟. Louange soit à vous, ô JESUS-CHRIST.

Le Prêtre en baisant l'Evangile, dit :

Que nos péchés soient effacés par le saint Evangile qui a été lû.

Aux Dimanches, & à certaines Fêtes, il dit le Symbole suivant.

Je croi en un Dieu, Pere tout-puissant, qui a fait le Ciel & la terre, & toutes les choses visibles & invisibles.

Et en un seul Seigneur Jesus-Christ, Fils unique de Dieu, & né du Pere avant tous les siecles. Dieu de Dieu; lumiere de lumiere; vrai Dieu du vrai Dieu. Qui n'a pas été fait, mais engendré. Qui n'a qu'une même substance que le Pere, & par qui toutes choses ont été faites. Qui est descendu des Cieux pour nous, hommes miserables, & pour notre salut; & ayant pris chair de la Vierge Marie par l'operation du saint Esprit, A ETE' FAIT HOMME. Qui a été crucifié pour nous. Qui a souffert sous Ponce-Pilate. Qui a été mis dans le tombeau. Qui est ressuscité le troisiéme jour, selon les Ecritures. Qui est monté au Ciel, qui est assis à la droite du Pere. Qui viendra de nouveau plein de gloire pour juger les vivans & les morts, & dont le regne n'aura point de fin.

Je croi au saint Esprit, qui est aussi Seigneur, & qui donne la vie, qui procede du Pere & du Fils. Qui est adoré & glorifié conjointement avec le Pere & le Fils. Qui a parlé par les Prophetes.

Je croi l'Eglise qui est Une, Sainte, Catholique & Apostolique.

Je confesse un Baptême pour la remission des pechés.

Et j'attends la resurrection des morts.

Et la vie du siecle à venir. Ainsi soit-il.

Ayant dit le Symbole, il se tourne vers le peuple, & dit:

Le Seigneur soit avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

Il dit l'Offertoire du jour, après lequel il prend la Patene, & offrant le pain qui doit être consacré, il dit:

Recevez, ô Pere Saint, Dieu tout-puissant & éternel, cette Hostie sans tache, que tout indigne que je suis d'être du nombre de vos serviteurs, j'ose vous offrir, à vous qui êtes mon Dieu vivant & veritable; pour mes pechés, mes offenses, & mes negligences qui sont sans nombre, pour tous ceux qui sont ici presens, & pour tous les Fidéles Chrétiens vivans & morts; afin qu'elle profite à eux & à moi pour le salut & la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Ensuite il met le vin & l'eau dans le Calice, disant:

O Dieu! qui par une merveille de votre puissance avez créé & élevé la nature humaine à un état si noble & si excellent; & qui par une merveille encore plus grande, l'avez établie dans sa dignité, faites-nous la grace par le mystere que cette Eau & ce Vin représentent, d'avoir part un jour à

la divinité de celui qui n'a pas dédaigné de se revêtir de notre humanité. Jesus-Christ votre Fils & notre Seigneur, qui étant Dieu vit & regne avec vous dans tous les siecles des siecles. Ainsi soit-il.

Offrant le Calice, il dit:

Nous vous offrons, Seigneur, ce Calice de notre salut, en suppliant votre clemence de le faire monter en présence de votre divine Majesté, & de le recevoir en odeur de suavité pour notre salut, & celui de tout le monde. Ainsi soit-il.

Nous nous présentons devant vous avec un esprit & un cœur contrit: recevez-nous, Seigneur, & faites que notre sacrifice s'accomplisse de telle sorte aujourd'hui en votre présence, qu'il vous soit agreable, ô Seigneur, qui êtes notre Dieu.

Venez, sanctificateur tout-puissant, Dieu éternel, & benissez ce sacrifice preparé pour la gloire de votre saint Nom.

Il lave ses doigts, en disant:

Je laverai mes mains avec les personnes innocentes; & j'environnerai votre Autel, Seigneur.

Afin d'écouter la voix de vos louanges, & de raconter toutes vos merveilles.

Seigneur, j'ai aimé la beauté de votre maison, & le lieu où reside votre gloire.

O Dieu! ne faites point perir mon ame avec celle des impies, ni finir mes jours

parmi les hommes de sang.

Ils ont les mains souillées de crimes, & leur droite est pleine de présens qu'ils ont reçûs.

Mais pour moi, j'ai marché dans l'innocence, délivrez-moi, & ayez pitié de moi.

Mes pieds sont demeurés fermes dans la droite voie ; je vous benirai, Seigneur, dans les assemblées des peuples.

Gloire soit au Pere, & au Fils, & au saint Esprit.

Aujourd'hui & toûjours, & dans tous les siecles des siecles, comme elle étoit dès le commencement, & dans toute l'éternité. Ainsi soit-il.

S'inclinant au milieu de l'Autel, il dit :

Recevez, Trinité sainte, l'offrande que nous vous présentons, en memoire de la Passion, de la Resurrection & de l'Ascension de notre Seigneur Jesus-Christ, & en l'honneur de la bienheureuse Marie toûjours Vierge, de saint Jean-Baptiste, des Apôtres saint Pierre & saint Paul, des Saints dont les Reliques reposent ici, & de tous les autres Saints, afin qu'elle soit pour leur honneur & pour notre salut ; & qu'ainsi ceux dont nous faisons la memoire sur la terre daignent interceder pour nous dans le Ciel, par le même Jesus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Puis se tournant vers le peuple, il dit:

Priez, mes freres, que mon sacrifice qui est aussi le vôtre, soit agreable à Dieu le Pere tout-puissant.

Le Peuple répond:

℟. Que le Seigneur reçoive, s'il lui plaît, de vos mains ce sacrifice, pour l'honneur & la gloire de son Nom, pour notre utilité particuliere, & pour le bien de toute son Eglise.

Le Prêtre dit à basse voix:

Ainsi soit-il.

Et recite la Secrette, à la fin de laquelle il dit à haute voix la Preface.

Dans tous les siecles des siecles.

℟. Ainsi soit-il.

Le Seigneur soit avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

Elevons nos cœurs.

℟. Nous les avons élevés vers le Seigneur.

Rendons graces au Seigneur notre Dieu.

℟. Nous le devons, & il est juste.

Oui certes, il est bien juste & raisonnable, & c'est une chose équitable & salutaire de vous rendre graces, en tous tems & en tous lieux, ô Seigneur, Pere saint, Dieu tout-puissant & éternel, par Jesus-Christ notre Seigneur, par qui les Anges louent votre Majesté, les Dominations l'adorent, les Puissances l'honorent

par un tremblement respectueux. Les Cieux & les Vertus des Cieux, & les bienheureux Seraphins en celebrent la gloire avec des transports unanimes de joie. Nous vous prions, Seigneur, de faire que nos voix se mêlent avec les leurs, en vous disant par une humble confession : Saint, Saint, Saint est le Seigneur le Dieu des Armées. Les Cieux & la Terre sont remplis de votre gloire. Sauvez-nous, s'il vous plaît, d'en-haut. Beni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Sauvez-nous, s'il vous plaît, d'en-haut.



LE CANON
DE LA MESSE.

Le Prêtre s'inclinant profondement, dit :

NOus vous prions en toute humilité, ô Pere très-misericordieux, & vous demandons par J. C. votre Fils notre Seigneur, que vous ayez agreables ces dons, ces présens, ces saints sacrifices sans tache ; nous vous les offrons en premier lieu pour votre sainte Eglise Catholique, afin qu'il vous plaise de lui donner la paix, de la garder, de la maintenir dans l'union, & de la gouverner par toute la terre avec N. notre Pape, votre serviteur N. notre Prélat, N. notre Roi, & tous les Fidéles Orthodoxes qui sont dans le culte de la Foi Catholique & Apostolique.

Commemoration pour les vivans.

Souvenez-vous, Seigneur, de vos serviteurs & de vos servantes N. & N.

Ici il prie pour ceux pour qui il veut offrir le saint Sacrifice.

Et de tous ceux qui assistent à ce Sacrifice, dont vous connoissez la foi & la devotion, pour qui nous vous offrons, ou

qui vous offrent ce ſacrifice de louange pour eux-mêmes, pour tous ceux qui leur appartiennent, pour la redemption de leurs ames, pour l'eſperance de leur ſalut & de leur conſervation, & qui s'acquittent de leurs vœux, à vous qui êtes le Dieu éternel, vivant & veritable.

Participant en une même Communion, & honorant la memoire, premierement de la glorieuſe Marie toûjours Vierge, Mere de Dieu notre Seigneur Jeſus-Chriſt, de vos bienheureux Apôtres & Martyrs Pierre & Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthelemi, Matthieu, Simon & Thadée, Lin, Clete, Clement, Sixte, Corneille, Cyprien, Laurent, Chryſogone, Jean & Paul, Coſme & Damien, & de tous les autres Saints, aux mérites & aux prieres deſquels, accordez, s'il vous plaît, qu'en toutes choſes nous ſoyons munis de votre protection, par le même Jeſus-Chriſt notre Seigneur. Ainſi ſoit-il.

Tenant ſes mains étendues ſur l'Hoſtie & ſur le Calice, il dit :

Nous vous prions, ô Seigneur, de recevoir favorablement cette offrande de notre ſervitude, qui eſt celle auſſi de toute votre famille, de nous accorder votre paix durant nos jours, & de faire que nous ayant préſervés de la damnation

éternelle, nous soyons mis au nombre de vos Elus. Par Jesus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Nous vous prions encore, ô mon Dieu, qu'en toutes choses, cette oblation soit benie, approuvée, rendue valable, raisonnable & agreable, en sorte qu'elle soit faite pour nous le Corps & le Sang de votre cher Fils notre Seigneur.

La Consecration.

Lequel, le jour avant sa Passion, prit le pain entre ses mains saintes & venerables, & levant les yeux au Ciel vers vous, Dieu son Pere tout-puissant, vous rendant graces, le benit, le rompit, & le donna à ses Disciples, leur disant : Prenez & mangez ; CAR CECI EST MON CORPS.

Après avoir adoré à genoux le Corps de Jesus-Christ, il l'éleve pour le faire adorer au peuple.

Après qu'il eut soupé, il prit de même cet excellent Calice entre ses mains saintes & venerables, & vous rendant graces, le benit & le donna à ses Disciples, en disant ; Prenez & buvez ; CAR CECI EST LE CALICE DE MON SANG DU NOUVEAU ET ETERNEL TESTAMENT (MYSTERE DE FOI) QUI SERA RE'PANDU POUR VOUS ET POUR PLUSIEURS, EN REMISSION DES PECHE'S : Toutes les fois que vous ferez ces choses, faites-les en memoire de moi.

Et après avoir adoré le Sang de Jesus-Christ, il l'éleve pour le faire adorer au peuple, puis il dit:

C'est pourquoi, Seigneur, nous qui sommes vos serviteurs, & votre peuple saint, nous ressouvenans de la bienheureuse Passion de Jesus-Christ votre Fils notre Seigneur, de sa Resurrection des Enfers, & de sa glorieuse Ascension au Ciel, nous offrons à votre divine Majesté les dons que vous nous avez faits, l'Hostie pure, l'Hostie sainte, l'Hostie sans tache, le Pain sacré, le Pain de la Vie éternelle, & le Calice du salut.

Sur lesquels il vous plaise de jetter vos regards avec un visage doux & serein, de recevoir agreablement ce Sacrifice saint, & cette Hostie immaculée, ainsi que vous eûtes agreables les dons du juste Abel votre serviteur, & le sacrifice d'Abraham notre Patriarche, & celui que vous offrit votre grand Prêtre Melchisedech.

Puis s'inclinant profondement, il dit:

Nous vous prions très-humblement, ô Dieu tout-puissant, de commander que ces dons soient portés sur votre Autel sublime, en présence de votre divine Majesté, par les mains de votre saint Ange, afin que, nous qui participans à cet Autel, aurons reçû le saint & sacré Corps & Sang de votre Fils, soyons entierement remplis

de toutes ſortes de benedictions & de graces celeſtes. Par le même Jeſus-Chriſt notre Seigneur.

Commemoration pour les Morts.

Souvenez-vous auſſi, Seigneur, de vos ſerviteurs, & de vos ſervantes N. & N. qui nous ont précedés avec les marques de leur foi, & qui dorment d'un ſommeil de paix.

Ici il prie pour les Morts, pour qui particulierement il veut prier.

Seigneur, nous vous prions de leur faire miſericorde, & de leur donner, & à tous ceux qui repoſent en Jeſus-Chriſt, un lieu de rafraîchiſſement, de lumiere & de paix. Par le même Jeſus-Chriſt notre Seigneur.

Puis frappant ſa poitrine, il dit d'une voix un peu élevée:

Et auſſi à nous pécheurs, vos ſerviteurs, qui avons mis notre confiance en la multitude de vos miſericordes, daignez-nous donner part aux mérites & à la focieté de vos ſaints Apôtres & Martyrs, avec Jean, Etienne, Mathias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Felicité, Perpetue, Agathe, Luce, Agnès, Cecile, Anaſtaſie, & avec tous les autres Saints: Nous vous prions auſſi, que ne regardant point à notre mérite, mais à votre clemence, vous nous receviez en leur compagnie. Par Jeſus-Chriſt notre Seigneur. Ainſi ſoit-il.

Par lequel vous produisez toûjours ces biens, Seigneur, vous les sanctifiez, vous les benissez, & vous nous les donnez par lui-même, avec lui-même, & en lui-même; à vous, Dieu, Pere tout-puissant, appartient l'honneur & la gloire en l'unité du saint Esprit.

Le Prêtre ayant un peu élevé le Calice avec l'Hostie, dit à haute voix :

Dans tous les siecles des siecles.

℟. Ainsi soit-il.

Prions.

Etant instruits par des préceptes salutaires, & étant conduits par l'institution divine, nous osons dire avec confiance :

Notre Pere qui êtes aux Cieux.

Que votre Nom soit sanctifié.

Que votre Regne arrive.

Que votre volonté soit faite en la terre, comme elle l'est dans le Ciel.

Donnez nous aujourd'hui le pain qui nous est necessaire chaque jour.

Pardonnez-nous nos offenses, comme nous les pardonnons à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

℟. Mais délivrez-nous du mal.

Le Prêtre répond tout bas :

Ainsi soit-il.

Nous vous conjurons, Seigneur, de nous délivrer de tous nos maux passés, présens & à venir, & de nous accorder par votre bonté la paix en nos jours, par l'intercession de la bienheureuse Marie toûjours Vierge, Mere de Dieu, & de vos Apôtres saint Pierre, saint Paul, saint André, & de tous les Saints, afin qu'avec le secours de votre misericorde, nous soyons toûjours libres de la servitude du peché & exemts de trouble. Par Jesus-Christ notre Seigneur, qui étant Dieu, vit & regne avec vous en l'unité du saint Esprit, dans tous les siecles des siecles.

℟. Ainsi soit-il.

La paix du Seigneur soit toûjours avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

Ensuite il mêle dans le Calice une petite partie de l'Hostie, qu'il a rompue en trois, & dit :

Ce mêlange & cette consécration du Corps & du Sang de notre Seigneur Jesus-Christ soit faite pour la vie éternelle, de nous qui les prenons. Ainsi soit-il.

Agneau de Dieu, qui effacez les pechés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les pechés du monde, faites-nous misericorde.

Agneau de Dieu, qui effacez les pechés du monde, donnez-nous la paix.

Aux Messes des Morts, au lieu de dire :

Ayez pitié de nous, & donnez-nous la paix.

On dit :

Donnez-leur le repos.

Et donnez-leur le repos éternel.

Le Prêtre dit tout bas les trois Oraisons suivantes, en omettant la troisiéme aux Messes des Morts.

O Seigneur Jesus-Christ, qui avez dit à vos Apôtres : je vous laisse la paix, je vous donne la paix, ne vous arrêtez pas à mes péchés, mais ayez égard à la foi de votre Eglise, pour lui accorder la paix & l'union selon votre sainte volonté, vous qui regnez dans tous les siecles des siecles. Ainsi soit-il.

O Jesus-Christ, Fils de Dieu vivant, qui par la volonté du Pere, & la cooperation du saint Esprit, avez donné la vie au monde par votre mort, délivrez-moi par votre saint & sacré Corps & Sang, qui sont ici présens, de tous mes péchés, & de tous les autres maux, & faites que je m'attache sans cesse à l'observation de vos Commandemens, & ne souffrez pas que je me sépare jamais de vous, qui étant Dieu, vivez & regnez, &c.

O Seigneur Jesus-Christ, que la participation de votre Corps, que j'ose recevoir, quoique j'en sois indigne, ne tourne point à mon jugement & à ma condamna-

tion, mais faites par votre clemence qu'il soit la défense de mon ame & de mon corps, & un remede à toutes mes infirmités. Vous qui étant Dieu, vivez & regnez, &c.

Après avoir adoré la sainte Hostie, il la prend entre ses mains, disant:

Je prendrai le pain celeste, & j'invoquerai le nom du Seigneur.

Puis en frappant sa poitrine, il dit par trois fois d'une voix un peu élevée:

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez en ma maison, mais dites seulement une parole, & mon ame sera guerie.

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez en ma maison, mais dites seulement une parole, & mon ame sera guerie.

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez en ma maison, mais dites seulement une parole, & mon ame sera guerie.

Il fait le signe de la Croix avec l'Hostie, disant:

Que le Corps de notre Seigneur Jesus-Christ conserve mon ame pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Ayant reçû le Corps de notre Seigneur, il prend le Calice, disant:

Que rendrai-je au Seigneur, pour tant de graces qu'il m'a faites? Je prendrai le Calice du salut, & j'invoquerai le Nom du Seigneur en chantant ses louanges, & je serai délivré de mes ennemis.

Il fait le signe de la Croix avec le Calice, disant:

Que le Sang de Jesus-Christ garde mon ame pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Après avoir reçû le Sang de notre Seigneur, il prend du vin dans le Calice pour la premiere ablution, & il dit :

Seigneur, faites que nous recevions avec un cœur pur, tout ce que nous avons pris par la bouche, afin que d'un présent temporel, il devienne un remede éternel pour nous.

Prenant du vin & de l'eau dans le Calice pour la seconde ablution, il dit :

Seigneur, faites que votre Corps que j'ai reçû, & que votre Sang que j'ai bû s'attachent à mes entrailles, & qu'étant rassasié de vos purs & saints Mysteres, il ne me reste plus aucune tache de péché : c'est la grace que je vous demande, ô mon Sauveur, qui vivez & regnez dans tous les siecles des siecles. Ainsi soit-il.

Il dit l'Antienne qu'on appelle Communion, après laquelle étant tourné vers le peuple, il dit :

Le Seigneur soit avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

Il dit l'Oraison appellée Post-Communion, & se tournant vers le peuple, il dit une seconde fois :

Le Seigneur soit avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

Allez-vous-en, la Messe est dite.

℟. Nous en rendons graces à Dieu.

Aux Messes où le Gloria in excelsis *n'a point été dit, étant retourné vers l'Autel, il dit:*

Benissons le Seigneur.

℟. Nous lui rendons graces.

Aux Messes pour les Morts, il dit:

Que les ames des Fideles qui sont morts, reposent en paix. ℟. Ainsi soit-il.

Le Prêtre s'inclinant au milieu de l'Autel dit cette priere:

O très-sainte Trinité, recevez favorablement les marques de ma servitude, & ayez agreable le Sacrifice que j'ai offert à votre divine Majesté, quoique j'en fusse indigne; faites qu'il satisfasse à votre justice pour moi & pour tous ceux pour qui je vous l'ai présenté. Par Jesus-Christ N. S. Ainsi soit-il.

Et ayant baisé l'Autel, il se tourne vers le peuple, à qui il donne la benediction.

Que Dieu tout-puissant vous benisse, le Pere, le Fils, & le saint Esprit. Ainsi soit-il.

Cette benediction ne se donne point aux Messes des Morts.

Ensuite il lit l'Evangile de saint Jean, ou quelqu'autre, selon qu'il est marqué.

Le Seigneur soit avec vous.

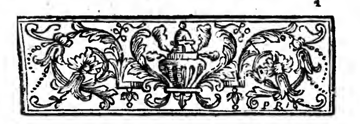
℟. Et avec votre esprit.

Le commencement du saint Evangile, selon saint Jean.

℟. Gloire soit à vous, Seigneur.

LE Verbe étoit dès le commencement, & le Verbe étoit en Dieu, & le Verbe étoit Dieu, & il étoit de toute éternité dans Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, & sans lui rien n'a été fait. Ce qui a été fait étoit vie en lui ; & la vie *de la grace* étoit la lumiere des hommes : cette lumiere luit dans les ténébres, & les ténébres ne l'ont point comprise. Il y eut un homme appellé Jean, envoyé de Dieu. Cet homme vint être témoin, & rendre témoignage à la lumiere, afin que tous crussent par son moyen. Il n'étoit pas la lumiere, mais il étoit envoyé pour rendre témoignage à la lumiere. Celui-là étoit la veritable lumiere qui éclaire tout homme venant dans le monde. Il étoit dans le monde, & le monde a été fait par lui, & le monde ne l'a point connu. Il est venu dans son propre heritage, & les siens ne l'ont point reçû : & il a donné le pouvoir d'être faits les enfans de Dieu à tous ceux qui l'ont reçû, & qui ont crû en son Nom, lesquels ne sont point nés selon le sang & selon les desirs de la chair, mais de Dieu même, *par la regeneration à la grace de Jesus-Christ.* Et le Verbe a esté' fait chair, & a habité parmi nous. Et nous avons vû sa gloire, telle que devoit avoir le Fils unique du Pere, comme étant rempli de grace & de verité.

℟. Rendons graces à Dieu.



MEDITATIONS POUR TOUS LES JOURS ET FÊTES DE L'ANNÉE.

PREMIERE MEDITATION

POUR LE I. DIMANCHE de Carême.

I. JESUS fut conduit par l'esprit au desert. Le Saint Esprit en l'éternité est procedant de Jesus comme vrai Dieu, & un même principe avec le Pere, de son émanation divine, & dans le tems il a été le principe de Je- *Mat. 4. 1.*

ſus homme Dieu, qu'il a formé dans le très-chaſte ſein de Marie ; il a demeuré en cette humanité ſainte comme en ſon Temple, il a été en elle un principe toûjours agiſſant de ſes adorables operations, tant intérieures qu'extérieures ; il l'a conduit en tous ſes pas, en tous ſes mouvemens, & en toutes ſes actions ſur la terre ; & c'eſt ainſi que Jeſus a été conduit par l'eſprit dans le deſert, non par force & par contrainte, mais par la douce puiſſance de cet Eſprit ſaint. O Jeſus, rendez-nous dociles aux impreſſions de votre divin eſprit, & puiſque, ſelon le
Rom. 8. 14. langage de votre Apôtre, ceux qui agiſſent par l'eſprit de Dieu ſont enfans de Dieu ; faites qu'à votre exemple nous ſuivions en tout & toûjours ſes lumieres, ſes inſpirations, & ſes mouvemens, nous livrant ſans reſerve à ſa ſainte & amoureuſe conduite.

II. Jeſus après ſon Baptême fut pouſſé par l'eſprit dans le deſert. Cette ſolitude de Jeſus, ſeparé de la vûe & converſation des hommes, eſt très-digne d'être honorée & ſouvent imitée. Combien de grandes inſtructions recevons-nous de cette conduite de l'Eſprit ſaint ſur lui. Elle nous apprend que la

;race du Baptême & des autres Sacre-
nens, est infiniment précieuse, puis-
que Jesus fuit le monde & la societé
les créatures, pour la mieux conserver,
aire croître & fructifier. Nous appre-
ions encore dans cette action du Fils
le Dieu, que nous ne devons pas choi-
ir un état de vie par notre propre
sprit, ni rien entreprendre par le
onseil de la chair & du sang; mais
ar le seul instinct du Saint-Esprit,
ue nous devons souvent invoquer &
ttirer en nous, par des prieres hum-
les & ferventes, selon cette parole de
)avid: J'ai ouvert la bouche & j'ai *Ps.* 118.
ttiré l'esprit. Nous apprenons enfin 131.
estimer le don de notre vocation,
: à nous en rendre dignes par une
delle cooperation; craignant qu'un si
récieux trésor ne nous soit ravi, nous
ıfuyant hors du tumulte avec Jesus
ıns la retraite, si ce n'est l'extérieu-
:, au moins dans l'intérieure, par le
cueillement & l'oraison. Jesus, me-
ez-moi dans le desert avec vous, que
›tre bon esprit me conduise toûjours *Ps.* 142.
ı la terre droite, c'est-à-dire dans la 10.
›ie de votre très-sainte volonté.
III. Nous avons trois circonstances
considerer, dans le séjour de Jesus

Marc 1. 13. au desert ; sa solitude, il étoit avec les bêtes. Quelle compagnie à celui qui est la joie des Anges, dont la beatitude consiste à le voir & à le contempler. Quel abaissement d'être & de demeurer avec les animaux ! Seigneur, vos delices sont d'être avec les enfans des hommes, capables de votre connoissance, & de votre amour, & non avec les créatures privées de raison ; mais helas ! si vous trouvez en elles moins d'intelligence, n'y trouvez-vous point plus d'innocence, & moins d'ingratitude ? Jesus durant ces quarante jours, parmi l'horreur d'un vaste desert, a souffert l'ardeur du soleil, le froid de la nuit, les intemperies de l'air, la soif & la faim. Il prioit sans cesse, & enduroit pour notre salut ; heureux si nous en profitions, & si nous imitions ses exemples ! car il ne nous commande rien qu'il n'ait fait le premier. Je vous ai, dit-il, donné l'exemple, afin que vous fassiez comme j'ai fait. Hé Seigneur, que faites-vous pour moi, & que fais-je pour vous ? Vous priez, vous jeûnez, vous gardez le silence, vous souffrez ; & moi je cherche les compagnies, les plaisirs, & j'abhorre la Croix. Quelle pénitence devrions-

Prov. 8. 31.

Jean 13. 15.

ous souhaiter de faire en ce téms, our honorer les travaux de Jesus ? ne :vons-nous pas châtier nos corps avec i ? Par son jeûne, par son silence, par ses souffrances, il sanctifie les otres, & par son oraison, il donne vertu à nos prieres. O Jesus, que utes vos actions nous soient des ob- :s à honorer, des modeles à suivre, des sources de grace pour meriter.

II. MEDITATION.

POUR LE LUNDI.

QUand le Fils de l'homme viendra en sa Majesté, toutes les ations seront assemblées devant lui. présence de Jesus sera aimable à is les prédestinés; les justes de l'an- nne Loi, se réjouiront voyant celui 'ils avoient si long-tems desiré de ir; Job accablé de maux se consoloit is cette esperance: En ma chair, oit-il, je verrai mon Dieu, & mes ix le regarderont. Les Saints té- oins de la vie, & compagnons des vaux de Jesus en terre, le verront passible, arbitre du sort des hu- ins, & ils participeront à sa gloire.

Matth. 25. 31. & 32.

Job 19. 26. & 27.

Bienheureux les yeux qui vous ont vû ici-bas, Seigneur, mais plus heureux encore, ceux qui à votre droite entre vos élûs, vous verront en votre Majesté. Là les Apôtres, les Martyrs, tant de milliers de Confesseurs, de Vierges pures, & de Saints de tous états, recueilleront les fruits doux de leurs ameres pénitences, des tourmens & afflictions qu'ils ont soufferts pour mériter de voir Jesus ; ils le verront comme leur Pere, leur Redempteur, leur Vie & leur Trésor, & ils seront
Jean 16. 22. remplis en le voyant d'une joie incroyable, qui ne leur sera jamais ôtée, & Jesus même se réjouira au milieu d'eux, de voir cette priere qu'il fit à son Pere la veille de sa Passion, pleine-
Jean 17. 5. ment accomplie. Mon Pere, glorifiez-moi de la gloire que j'ai eue ne vous avant que le monde fût fait.

II. Le Fils de l'homme viendra en sa Majesté. Cette Majesté de Jesus sera éclatante & ornée de trois divines perfections, qui la rendront aimable aux bons, & redoutable aux méchans, de sa justice souveraine, de sa suprême puissance, & de sa sainteté infinie. Jesus par sa justice est établi le Juge des vivans & des morts ; Juge auquel

en ne pourra être caché ; Juge inca-
ıble d'être fléchi par les prieres,
ɔrrompu par les préſens, ni ému de
ɔmpaſſion : il s'eſt revêtu d'une au-
ɔrité ſuprême, & ſon jugement ſera
.ns appel, ſans reviſion, & ſans re-
ıur ; il rendra à chacun ſelon ſes *Apoc. 2:*
uvres, avec une parfaite équité, & *23.*
ec un pouvoir égal, il executera ſes
rrêts, & qui pourra lui reſiſter ? mais *Eſt. 13.*
. ſainteté ſera en quelque ſorte la *9. 11.*
us terrible & la plus redoutable aux
écheurs, qui n'en pourront ſuppor-
r le poids & l'éclat. O Seigneur juſte
uge, fort, puiſſant, & le Saint des
aints, accordez nous le pardon & la
emiſſion de nos crimes, avant le jour
es vengeances, avant ce moment où
ous ſerons cités devant vous pour
ous rendre compte ; faites que dès
ıaintenant nous craignions votre juſ-
ce, que nous nous ſoumettions à
otre puiſſance, & que nous nous
néantiſſions devant l'abîme de votre
ιinteté, afin que nous n'en ſoyons pas
primés, & condamnés alors.

III. Toutes les Nations ſeront aſſem-
lées devant lui. Saint Paul, confor- *II. Cor.*
ıément à cet oracle dit, que nous *5. 10.*
evons tous paroître devant le Tribu-

nal de Jeſus-Chriſt, afin que chacun reçoive ſa récompenſe du bien ou du mal qu'il aura fait. Tous les hommes donc qui ont jamais été, qui ſont, & qui ſeront, de quelque pays, nation, ſexe, ou condition qu'ils ſoient, ſeront aſſemblés en ce jour; mais tous avec des penſées & des ſentimens bien differens de ceux qu'ils ont eus en ce monde; là les grands & les petits, les pauvres & les riches comparoîtront en perſonne, ſans aucune exception, & moi-même au milieu de cette grande aſſemblée; moi, dis-je, en ce même corps réuni à mon ame, je ſerai préſenté devant le thrône redoutable de Jeſus, pour recevoir de lui la ſentence irrevocable, non touchant les biens periſſables de la fortune, & de la vie temporelle; mais de la vie ou de la mort, qui durera toûjours; là je recevrai l'Arrêt de mon éternité. Que voudrois-je alors avoir fait & ſuivi? que voudrois-je avoir fui & évité? je le puis maintenant, je le voudrai alors; mais ſi je ne le veux, & ne le fais à preſent, je ne pourrai plus le réparer, ni rien faire en ce dernier jour. Ah! que les tourmens & les travaux doivent ſembler legers

faciles à porter, pour nous rendre e moment décisif de notre sort éternel, heureux & favorable.

III. MEDITATION.

POUR LE MARDI.

JEsus étant entré en Jerusalem, toute la Ville s'émut, disant, qui est celui-ci? Jesus venant au monde a changé & renouvellé le monde, les oracles des faux Dieux ont cessé, les idoles ont été détruites, le Prince du monde a été chassé dehors. L'unité de Dieu a été reconnue, sa Loi & son culte établi, les figures changées en la verité, la Loi ancienne en la nouvelle; les pécheurs ont été convertis; les ames sanctifiées, & les pertes du Ciel réparées: En un mot, Jesus entrant au monde a répandu un nouvel esprit, & une nouvelle vie, & il a pû dire dès lors ce qu'il dira en son dernier avenement: Voici, je fais toutes choses nouvelles; je vais créer de nouveaux cieux, & une nouvelle terre. Les Anges, les hommes, & les démons peuvent s'écrier diversement: Qui est-ce celui-ci? les uns par reve-

Matth. 21. 10. *Jean 12. 31.* *Apoc. 21. 5.* *Isa. 65. 17.*

rence & amour, les autres par deſeſpoir : Ainſi Jeſus entrant dans une ame y fait un general changement ; il efface les péchés & répand ſa grace ; il arrache les vices & plante les vertus ; il donne mille mouvemens & ſentimens de crainte, de componction, d'amour, d'humilité, de courage, & de ferveur ! quels ſujets de nous écrier & de dire : Quel eſt celui-ci ? O
Pſ. 50. 12. Jeſus, venez & créez en moi un cœur pur, un eſprit droit ; changez ma vie, & faites en mon ame toutes choſes nouvelles.

II. Qui eſt celui-ci ? C'eſt notre vie
Jean 17. 18. 21. éternelle, de vous connoître, ô Pere ſaint, ſeul vrai Dieu, avec celui que vous avez envoyé, Jeſus-Chriſt notre Seigneur. Le premier ſentiment & le principal fondement de la pieté & de la religion chrétienne, eſt d'avoir une très-haute eſtime de Dieu, & enſuite ne penſer à lui qu'avec reverence, ne le regarder qu'avec étonnement & reſpect ; ne parler de lui qu'avec circonſpection & adoration. Qui eſt celui-ci ? C'eſt un ſoleil qui éblouit la foibleſſe de notre vûe ; il eſt l'objet qui ravit le Ciel, & un abîme de merveilles & de perfections, que nous

pouvons & devons plutôt adorer & aimer, que comprendre & sonder. Que si je vous regarde, ô Jesus, même en votre humanité, par la communication des proprietés divines; vous êtes vrai Dieu, la splendeur de la gloire du Pere, & la figure de sa substance. Je reconnois votre Majesté en votre humilité, votre puissance en vos foiblesses, vos grandeurs en vos bassesses. Vous possedez la plenitude de toutes les vertus, vous êtes un admirable composé d'amour & de misericorde, vous êtes notre Sauveur, notre Pasteur, notre Maître, & tout nôtre bien; O Jesus, mon Seigneur, & mon Dieu, & mon tout. *Heb. 1. 3.* *Jean 10. 11. 14.*

III. Ma Maison sera appellée Maison d'Oraison, & vous en faites une retraite de larrons. Le premier Temple ou Maison d'oraison qui n'a jamais été profané, a été le sein de Marie, où Jesus, le grand & souverain Prêtre, a commencé dès le premier moment de sa vie mortelle à offrir des prieres & des supplications pour nous à Dieu son Pere. C'est dans ce sanctuaire que Dieu a commencé d'être parfaitement aimé, loué & adoré *Matth. 21. 13.* *Heb. 5. 1.* *Jean 4. 23.*

en esprit & en verité. Le second Temple doit être nos ames, elles sont créées pour s'élever à Dieu, pour l'aimer, le prier, & lui rendre hommage ; elles ont été sanctifiées & consacrées à son honneur par le baptême ; de sorte que toutes les applications mauvaises ou inutiles de nos cœurs, & de nos esprits, sont autant de larrons qui souillent & prophanent ce Temple, & qui font de la Maison de Dieu une retraite de voleurs. La Maison d'Oraison ce sont encore les monasteres, azyles, & retraites sacrées des ames consacrées à Dieu. On doit trouver Dieu par tout, on n'y doit respirer que son amour & le zele de sa gloire ; l'Oraison y doit être le pain quotidien, & l'exercice le plus ordinaire ; la vie s'y doit passer en la priere, ou à s'y disposer, ou à en recueillir les fruits, ce qui est employé à autre chose est derobé à Dieu. Enfin la maison d'oraison ce sont nos Eglises, specialement destinées au culte divin. Jesus y est au très-saint Sacrement, toûjours appliqué à Dieu son Pere, en le priant pour nous ? N'est-il pas juste que nous pensions à lui, que nous le prions, & soyons récipro-

uement occupés de lui ? O Jesus, hassez de nos cœurs les soins trop emporels, tout ce qui vous déplaît, out ce qui est indigne de vous, & ui nous détourne de votre présence ainte ; & puisque l'Oraison est un don e votre Esprit saint, donnez-le nous, eigneur, & rendez-nous dignes de le ecevoir & conserver.

IV. MEDITATION.

OUR LE MERCREDI.

CElui-ci est plus grand que Jonas, & que Salomon. La grace *Matth.* 12. 41. e l'avenement de Jesus-Christ, de sa ie & de ses travaux, est la premiere e toutes les graces, la plus précieuse : la plus estimable, de laquelle on oit entendre cette parole de Jesus : i vous sçaviez quel est le don de *Jean* 4. ieu. Mais plus cette grace est gran- 10. e, plus la perte ou le mépris en est angereux, & ce sera le plus grand ujet de la condamnation des reproués : Si je n'étois point venu, dit Je- *Jean* 15. us, & que je ne leur eusse point par- 22. , ils seroient sans péché. Aussi les uifs après avoir violé la Loi de Dieu,

& massacré ses Prophétes, furent punis par des châtimens extérieures ; mais le comble de leur perfidie s'étant porté contre Jesus-Christ même, ils mirent le sceau à leur reprobation, & furent rejettés de Dieu ; funeste exemple qui nous doit faire trembler, & craindre que participant à leur ingratitude, nous ne soyons enveloppés dans leur malheur & dans leur condamnation ; car nous avons comme eux Jesus au milieu de nous dans la divine Eucharistie, nous jouissons des graces de son Incarnation, & quel
Luc 2. fruit en tirons nous ? O Jesus, vous
34. êtes le signe posé pour la ruine & la
I. Tim. resurrection de plusieurs. Vous voulez
2. 4. que tous les hommes soient sauvés, & vous êtes venu pour cela ; vous éclairez de votre lumiere ceux qui la veulent recevoir ; mais elle aveugle ceux qui abusent de ce grand bienfait ; &
Jean 9. c'est ce qui vous faisoit dire : Je suis
39. venu afin que ceux qui ne voyoient pas, voyent, & que ceux qui voyoient deviennent aveugles ; c'est-à-dire, ceux qui méprisent la verité connue, & qui endurcissent leur volonté contre les mouvemens de la grace.

II. L'abus des graces est la cause

la plus generale de la perte des hommes. Qu'avoient fait les folles Vierges pour être excluses de la salle des nôces, sinon qu'elles n'ont pas veillé & cooperé à la grace? Quel mal avoit fait celui qui serra le talent de son Maître, pour être condamné aux ténébres extérieures, où il y aura des pleurs & des grincemens de dents, sinon de n'avoir pas fait usage de la grace? Cette grace est souvent negligée, méprisée ou combattue; elle nous est préparée & offerte par la bonté de Dieu; mais elle n'est pas reçûe ou conservée, elle est souvent anéantie & perdue par le péché, elle demeure sans usage & sans fruit; ainsi que le talent enfoui en terre & le figuier infructueux, duquel le Seigneur dit: Arrachez-le, pourquoi occupe-t-il la terre? L'ame se rend indigne par ses infidélités de recevoir de nouvelles graces, sans le secours desquelles elle perd les premieres. Quel regret à la mort d'avoir dissipé tant de trésors, d'avoir perdu tant de momens favorables? C'est pourquoi l'Apôtre nous conjure de ne point recevoir la grace en vain. O Jesus, préservez-nous de ce malheur, faites que nous la rece-

Matth. 25. 3. *Ibid. 25.* *Ibid. 26.* *Luc 13. 6.* *II. Cor. 6. 1.*

vions avec humilité, que nous la conservions avec crainte & vigilance, & que nous y cooperions avec fidelité.

III. Ceux qui ont plus reçû de Dieu lui sont plus redevables ; le Seigneur distribue differemment ses biens,
Matth. à l'un un talent, à l'autre deux, à un
25. 15. autre cinq. Les Gentils ont reçû un talent de la Loi naturelle. Les Juifs en ont reçû un second de la Loi écrite, & les Chrétiens en ont reçû cinq ; c'est-à-dire, la plenitude des graces de la Loi Evangelique ; ceux qui jouissent des faveurs du Ciel, qui reçoivent les Sacremens, qui entendent la sainte parole, & sont en la vraie Eglise, & au chemin du salut, rendront un compte beaucoup plus rigoureux que les Juifs ; ceux-ci, que les Gentils & les uns en comparaison des autres seront justifiés ou condamnés. Entre les Chrétiens, ceux qui sont appellés à une plus haute perfection seront plus sévérement châtiés,
Eph. 4. s'ils manquent à leur vocation ; car
1.7 32. chacun doit travailler selon le don qu'il a reçû. Les démons s'éleveront contre eux tous en jugement, parce
II. Pitr. que Dieu n'a point pardonné aux An-
2. 4. ges rebelles ; ils se ligueront contre le

pécheur, à qui Dieu a offert sa misericorde, & ils le condamneront. Les Infidéles aussi qui ont été privés des lumieres de la foi, les Juifs même, lesquels, s'ils eussent connu le Seigneur de la gloire, ne l'auroient jamais crucifié; les Ninivites qui ont crû à Jonas, enfin tous ceux qui ont reçû moins de lumieres, de dons & de facilités pour le salut. Quelle reconnoissance devons-nous à notre Seigneur, pour les graces abondantes que nous en recevons tous les jours, & quelle infidélité digne d'un nouvel enfer, si nous ne les faisons profiter pour sa gloire. O Jesus, faites que répondant à ma vocation & à vos desseins, je puisse dire avec votre Apôtre, que votre grace n'a point été vaine en moi.

I. Cor. 2. 8.

I. Cor. 15. 10.

V. MEDITATION.

POUR LE JEUDI.

I. AYez pitié de moi, Seigneur, Fils de David. C'est à Jesus qu'il appartient uniquement de faire misericorde, à lui seul, parce qu'étant Dieu, il a le pouvoir de survenir à

Matth. 15. 22.

nos miseres, & étant homme, il porte un cœur humain pour y compatir; il n'est pas Dieu seulement comme son Pere, il n'est pas simplement homme comme nous; mais il est homme Dieu : en tant que Dieu, il est la bonté par essence, & s'étant fait homme, il s'est tout transformé en misericorde & en amour; sa grandeur, sa puissance, & toutes ses divines perfections s'abaissent par son amour jusqu'à nous, & s'emploient au gré de sa bonté. Il se montre grand, puissant, bon, juste & saint, en nous pardonnant, & en nous rélevant de
Ps. 84. nos miseres; la misericorde & la ve-
11. rité, dit David, se sont rencontrées, la justice & la paix se sont embrassées. O bonté de Jesus, qui fait un doux effort à ses autres perfections divines, qui est le réfuge très-assuré des pécheurs! Glorifiez-vous, Seigneur, en nous pardonnant, & en nous faisant misericorde.

Math II. Il n'est pas bon de prendre le
15. 26. pain des enfans pour le donner aux chiens. Les Gentils par leur idolâtrie & leurs vices, s'étoient ravallés audessous des animaux, il n'étoit pas juste que Jesus se manifestât d'abord à

eux, & fît des miracles en leur faveur. Ce pain céleste étoit pour les Juifs, qui à leur égard étoient les enfans, ou au moins les serviteurs de la Maison de Dieu; mais les Chrétiens sont les vrais enfans de sa famille, ce sont eux qui sont destinés à manger le pain de sa parole & de sa grace, & sur-tout de la très-sainte Eucharistie. Ce pain surcéleste & divin, ce pain sacré nous étoit reservé; mais s'il n'a pas été juste & bon de le donner aux chiens, ni même aux serviteurs; qu'aucun ne soit si téméraire d'en oser approcher, s'il n'y apporte des dispositions saintes & divines, l'innocence conservée ou au moins recouvrée. Les Saints & Fidéles amis de Dieu, pleins de ferveur & d'amour, sont les bien-aimés enfans de la Maison, qui sont admis à la table de Jèsus notre Roi. Tâchons de recueillir les miettes de leur profonde humilité, componction & amour.

III. L'Oraison de la Cananée est accompagnée de foi, elle reconnoît que Jesus est Dieu, se confiant en son pouvoir; elle confesse qu'il est homme, l'appellant Fils de David; elle

est humble, sans s'appuyer sur ses propres mérites, elle n'a recours qu'à la seule misericorde de Jesus, & encore elle s'en estime indigne, & se
Matth. 15. 27. met au rang des animaux. Seigneur, dit-elle, les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leur Maître. Elle ne se rebute point de ses refus; elle persévere & lui est saintement importune. Elle crie vers lui & le sollicite; elle force, pour ainsi dire, sa clemence, & il semble qu'il demeure vaincu; comme autrefois Ja-
Gen. 32. 26. cob luittant avec l'Ange, lui dit: Je ne vous quitterai point que vous ne m'ayez beni, & son nom fut changé en Israël, parce que, lui dit l'Ange, vous avez été fort contre Dieu. Ainsi cette femme est aujourd'hui forte contre Dieu, & par les efforts de son Oraison & de ses instances redoublées, elle l'oblige de lui jetter enfin un
Matth. 15. 28. morceau de pain: Qu'il vous soit fait comme vous voulez. Parole puissante, digne de la bonté de Jesus, qui donne plus qu'on ne lui demande, à celui qui demande bien: Tout ce que vous demanderez en priant, dit-il, croyez qu'il vous sera donné. Si vous me dites, Seigneur, qu'il vous soit

fait comme vous voulez, je proteste que je ne veux que vous seul, & l'accomplissement de votre volonté en moi, de moi & par moi : Que ma priere s'éleve jusqu'à vous comme la fumée de l'encens. Qu'elle exhale en votre présence, poussée & allumée par le feu de votre saint amour. *Ps. 140. 2.*

VI. MEDITATION,

POUR LE VENDREDI.

I. IL y avoit un homme malade depuis trente-huit ans. La nature est tombée par le péché dans une impuissance & incapacité universelle au regard de Dieu, de sa grace, & du salut ; son entendement s'est obscurci, sa volonté depravée, & ses sens pervertis, de sorte qu'elle ne sçauroit d'elle-même penser, faire ou vouloir rien digne de Dieu & de la vie éternelle ; les péchés actuels ajoûtent à ce premier qui nous rend foibles pour le bien, & enclins au mal, une malice & une ingratitude qui nous rend absolument indignes du secours de Dieu. Les anciens attendoient tous avec une *Jean 5. 5.* *Isa. 9. 6.*

Mal. 3. 1. ſainte impatience la venue de l'Ange du grand Conſeil, & par lui leur guériſon; car les Patriarches, les Prophétes & toute la nature n'y pouvoient rien, ils eſperoient & ſoupiroient après le Meſſie, appellé la fin
Rom. 10. 4. de la loi, & le deſir des collines éter-
Gen. 49. 26. nelles, qui devoit racheter le monde
Jean 5. 4. par ſa Paſſion, figurée dans la piſcine de Bethſaïde, qui ſignifie Maiſon d'effuſion, parce que ſur la Croix s'eſt faite la grande effuſion du ſang précieux de l'Agneau immaculé, infiniment efficace pour guérir la mortelle maladie du péché, & pour purifier & ſanctifier autant d'ames que la puiſſance de Dieu en peut créer; & ſi une goutte de ce ſang pouvoit pénetrer les enfers, il en éteindroit tous les feux, & en délivreroit toutes les ames. O Mer immenſe! O abîme inépuiſable de la Paſſion de Jeſus! O dignité infiniment infinie de ſon ſang, par lequel nous devons tout eſperer!

Jean 5. 6. II Jéſus l'ayant regardé, lui dit, voulez-vous être guéri? Jeſus par ſes regards comme le Soleil par ſes rayons, diſſipe nos tenebres, & nous fait retourner vers lui; il guérit la premiere plaie du péché, qui eſt l'aveugle-

ment d'eſprit ; c'eſt le premier effet de ſa venue, d'éclairer le monde. Saint Jean l'appelle la vraie lumiere, & lui-même dit : Je ſuis la lumiere du monde ; regardez-nous, Seigneur, & par vos regards inſpirez-nous la lumiere de vie. Voulez-vous être guéri ? Jeſus après nous avoir éclairés, travaille à guérir notre cœur, l'échauffant de ſon amour, & d'un deſir ſincere de notre ſalut ; mais il ne veut point une volonté paralytique, & chancelante ; c'eſt une réſolution forte & conſtante qu'il exige. Vous voulez ſouvent, dit un Saint, mais en vain ; vous vous efforcez, & vous n'avancez rien ; vous commencez, & vous n'achevez pas, parce qu'en voulant vous ne voulez pas. Jeſus en ſes miracles marquoit exiger notre cooperation ; au changement de l'eau en vin, il commanda qu'on remplît les cruches d'eau. Lorſqu'il guériſſoit les malades, il demandoit leur foi, leur confiance, & leur deſir, voulez-vous être guéri ? Ainſi il nous dit, voulez-vous être ſauvés ? Notre perte vient de nous, & notre ſalut vient de Dieu ſeul ; cependant il eſt toûjours préſent à celui qui fait ce qu'il peut, & ce qu'il doit. O bon-

Jean 8. 12.

S. Bern.

Jean. 2, 7.

Oſée. 13. 9.

Pénitence ; les Pasteurs sont pour le pénitent, l'homme envoyé de Dieu afin de le plonger dans la piscine du Sang précieux de Jesus-Christ, de le reconcilier avec lui, & le guerir de ses infirmités spirituelles : nous les devons respecter & honorer comme revêtus de l'autorité de Jesus-Christ, qui nous a soumis à leur jugement, qui nous parle par leur bouche, qui veut que nous leur obéissions, qui les a rendus ses Vicaires en terre, & qui ratifie dans le Ciel les arrêts qu'ils prononcent ici bas. *Matth. 16. 19.* Jesus dit au Paralytique : Levez-vous, prenez votre lit, & marchez. *Jean 5. 8.* Image merveilleuse de ce qui se passe dans le Sacrement de Pénitence : nous y recevons la guerison par une parole, & en un moment nous y recouvrons ensemble la santé, la vigueur & la force pour marcher à grands pas dans la voie de Dieu : car ses œuvres sont parfaites. *Deut. 32. 4.* O Jesus, rendez-moi digne de recevoir toute l'efficace de votre grace, & de reconnoître vos bontés, dans la facilité des moyens, que vous avez ordonnés pour mon salut.

VII. MEDITATION.

POUR LE SAMEDI.

Matth. I. JEsus prit avec lui saint Pierre,
17. 1. saint Jacques & saint Jean. Jesus
de toute éternité nous a regardés, ai-
més & choisis, & ce qu'il dit à ses
Apôtres s'adresse à chacun de nous :
Jean 15. Vous ne m'avez pas choisi, mais moi
16. je vous ai choisis & élûs. Aimons Dieu,
1. Jean dit saint Jean, puisqu'il nous a aimés
4. 19. le premier. Election éternelle qui pro-
vient de sa seule misericorde, & qui
prévient tout mérite. Jesus vivant sur
la terre, en execution des divins de-
Matth. crets, nous a appellés le premier : Ve-
11. 28. nez à moi, dit-il, vous tous qui tra-
vaillez & êtes chargés, si quelqu'un a
Jean 7. soif, qu'il vienne à moi, & qu'il boive.
37. Personne ne peut venir à moi, si mon
Jean 6. Pere ne l'attire : il a appellé ses Disci-
44. ples lorsqu'ils y pensoient le moins,
& saint Paul, lorsque plein de fureur
il vouloit abolir son culte & son nom :
il nous appelle ainsi le premier, sans
que nous l'ayons mérité, & souvent
lorsque nous l'avons demérité, par nos
offenses ; aussi l'œuvre de Dieu n'est

pas de celui qui veut & qui court ; mais *Rom.* 9.
de Dieu qui fait misericorde, comme 16.
dit l'Apôtre ; enfin ce n'est pas l'ouvrage de notre industrie, de notre prudence & de nos efforts, mais de la seule bonté & clemence de Jésus. Appellez-nous, tirez-nous après vous ; Seigneur, nous *Cant.* 1.
courrons à l'odeur de vos parfums, 3.
nous attendons & esperons tout de votre grande misericorde.

II. Dieu veut que tous les hommes 1. *Tim.*
soient sauvés ; c'est à nous à vouloir 2. 4.
avec lui ; c'est à nous à écouter Jesus quand il nous appelle, à le suivre lorsqu'il nous attire, à entrer dans la carriere de la pénitence & de la pratique des vertus qu'il nous ouvre, à courir dans les voies où il nous conduit, à lui obéir quand il commande, à nous joindre à lui avec les trois Disciples, lorsqu'il nous choisit pour l'accompagner sur la Montagne : Jesus laissa les autres Disciples au pied de cette Montagne, & ils y demeurerent sans murmure & sans plainte. Aux uns nous remarquons l'humilité, aux autres la ferveur, & en tous la fidelité à répondre à leur vocation. Que chacun donc 1. *Cor.*
demeure ferme en celle où il est ap- 7. 20.
pellé, selon l'avertissement de l'Apô-

tre, soit au milieu du monde, soit au plus haut de la montagne; c'est-à-dire, dans la perfection religieuse & ecclesiastique. O Jesus, vous êtes mon
Ps. 30. 16. Dieu, mon sort est en vos mains, disposez de moi pour le tems & pour l'éternité selon votre bon plaisir, &
Ps. 142. 10. enseignez-moi à faire votre volonté, puisque vous êtes mon Dieu.

Matth. 17. 1. III. Jesus les mena sur une haute montagne à l'écart. La perfection évangelique, qui comprend les préceptes & les conseils, du renoncement de soi-même, du crucifiement du vieil homme, de la patience, de l'humilité, de la pauvreté volontaire & des autres vertus, que Jesus nous a enseignées de paroles & d'exemple; c'est cette montagne élevée & écartée; élevée par l'excellence de ses pratiques saintes, écartée par son éloignement & son opposition à l'esprit & aux maximes du monde: elle est à la verité difficile à monter, mais Jesus marche le premier, il nous fraye le chemin, il nous aide & nous porte dans les mauvais
Matth. 11. 29. & 30. passages. Prenez, dit-il, mon joug sur vous, il est doux, & mon fardeau leger, apprenez de moi que je suis doux & humble de cœur, & vous trouverez

le repos de vos ames. Paroles de vie & d'amour, qui sont autant de fortes chaînes pour nous attirer à Jesus. Le recueillement & la retraite en l'oraison est enfin figurée par cette montagne ; car c'est en la solitude & à l'écart que l'air est plus serein, l'esprit plus libre, le Ciel plus proche & Dieu plus présent. Notre Seigneur alloit souvent sur les montagnes pour y passer les nuits en oraison. Qu'il est agréable de fuir le tumulte du monde pour se retirer avec Jesus, afin de goûter & voir combien le Seigneur est doux, ou bien voir & considerer qu'il est Dieu ? Heureux ceux qui habitent en votre Maison, Seigneur ! heureux ceux que vous avez choisis & pris pour vous ! car après cette vie ils habiteront dans vos Tabernacles éternels.

Luc 6. 12. *Ps. 3. 9.* *Ps. 14. 8.* *Ps. 45. 11.* *Ps. 83. 5.* *Ps. 64. 5.*

VIII. MEDITATION.

POUR LE II. DIMANCHE de Carême.

I. JEsus se transfigura devant ses Disciples. Jesus est appellé la vie éternelle qui étoit dans le Pere, & qui nous est apparue ; il a été vû en terre.

Matth. 17. 2. *I. Jean 1. 2.*

Jean 1. 14. plein de grace & de verité ; & dès le moment de ſon Incarnation, ſon ame jouiſſoit de la claire viſion de Dieu, étoit enyvrée du torrent de ſes voluptés ſaintes, & vivoit de la vie de la gloire, qui eſt la vie éternelle. Gloire qui ſurpaſſoit ſans meſure la gloire conſommée des Anges & des Saints. Jeſus étoit donc enſemble heureux & ſouffrant, & même dans ſes extrêmes angoiſſes & douleurs, il poſſedoit la joie beatifique ; mais comme autrefois le Jourdain arrêta le cours de ſes eaux, & le Soleil interrompit ſa courſe à la parole de Joſué : ainſi par une diſpoſition divine, la gloire de l'ame de Jeſus a été arrêtée & retenue, de ſe communiquer à ſon corps, afin qu'il demeurât paſſible, & que par ſes travaux & ſes ſouffrances, l'œuvre de notre redemption fût accompli. C'eſt donc un miracle continuel, que Jeſus a fait ſur lui-même, par l'ardent deſir qu'il avoit d'endurer pour nous ; miracle qu'il renouvelle tous les jours ſur nos Autels, où il cache ſa majeſté & ſa gloire, pour condeſcendre & s'accommoder à notre infirmité ; miracle, effort, privation, dépouillement, ouvrage de ſon amour, qui mérite bien

S.Thom. — Exod. 14. 20. — Joſ. 10. 13.

que nous nous faisions violence à nous-mêmes, pour ne vivre plus qu'à lui, en nous séparant de tout le reste. O Jesus, comme Voyageur, soyez ma voie & mon guide ; comme jouissant de la gloire, soyez mon repos, ma fin derniere & ma vie éternelle.

II. Au moment de la Transfiguration, cette vie éternelle qui est dans le Pere s'est manifestée ; Jesus a fait rejaillir un rayon de la gloire de son ame sur son corps, sa face divine devint resplendissante comme le Soleil, & ses vêtemens blancs comme la neige ; ce fut d'une part une cessation de miracle, & d'ailleurs un nouveau prodige, qu'un corps passible & mortel fût revêtu de gloire, dont l'éclat éblouit les yeux des Apôtres, & les frappa d'un étonnement extraordinaire, les faisant sortir hors d'eux-mêmes & tomber sur leurs faces, (comme dit le Texte sacré.) Ah ! si cette étincelle les a tellement ravis, qu'est-ce à présent qu'ils voyent ce Soleil divin en sa splendeur ? s'ils ont été noyés en une goutte, qu'éprouvent-ils dans l'Océan où ils sont maintenant plongés ? si saint Pierre s'écria, Seigneur, qu'il fait bon ici ! que, dit-il, à présent, qu'il voit & qu'il jouit du bien

Jean 1. 31.
Matth. 17. 2.
Saint Thom.
Matth. 17. 6.
Ibid. 4.

qui est par-dessus tout bien, & qui comprend tous les biens? Jesus qui est la source de notre grace en terre, l'est
S. Tho. aussi de notre gloire dans le Ciel; sa face brillante & lumineuse, marquoit la gloire future de son corps, & la blan-
S. Greg. cheur de ses vêtemens figuroit la gloire de ses Saints, qui seroient unis à lui; & comme cette blancheur n'étoit qu'un rejaillissement de l'éclat de sa face, de même la gloire des Saints vient de celle de Jesus, auquel seul ils en sont redevables. O Jesus, vous êtes notre grace
Ps. 35. & notre gloire, vous êtes la fontaine de
10. vie, & pour le tems & pour l'éternité.

III. Jesus n'a voulu jouir d'une gloire sensible que pour un moment; mais il a toûjours été dans les souffrances jusqu'à la mort, parce qu'il étoit venu pour souffrir & s'humilier; sa vie
Heb. 12. a été une passion continuelle, & la joie
2. lui ayant été proposée, il a choisi la croix: c'est aussi notre portion en cette vallée de larmes; il nous l'a laissée montant au Ciel, nous la devons estimer, & rechercher; & bien que ce ne soit pas à nous à choisir la voie des souffrances, nous la pouvons deman-
Luc 15. der, & dire comme l'Enfant prodigue:
12. Mon pere, donnez-moi la part de l'hé-

ritage qui m'appartient ; c'est-à-dire, de l'humiliation, de l'opprobre & de la croix ; car nous devons aspirer à la gloire, mais nous ne la devons posseder qu'après cette vie ; aussi Jesus ne fait que la montrer, & aussi-tôt il la cache, & nous méne du Thabor au Calvaire, & d'une passagere apparition de sa gloire, à la croix, que nous devons avoir sans cesse à son exemple présente à notre esprit. David l'appelle en l'un le Roi de gloire, & en l'autre le Seigneur des vertus : parce que si en l'un, il fait voir sa gloire, en l'autre, il nous convie à l'acquisition pénible des vertus, dont la croix est la source & le modele. O Jesus reconnu du Pere sur le Thabor, comme son fils bien aimé, & abandonné de lui sur le Calvaire, parce qu'il a mis sur vous les iniquités de nous tous, faites que nous vous adorions en l'un, & que nous vous imitions en l'autre, afin que nous méritions en souffrant avec vous, d'être ensuite glorifiés avec vous & par vous.

Ps. 23. 7. 8. & 10.

S. Bern.

Matth. 17. 5.

Isa. 53. 6.

B v

IX. MEDITATION.

POUR LE LUNDI.

Jean 8. I. JE m'en vais, & vous me chercherez.
21. Je vais mourir, dit Jesus, pour ceux qui ne méritent pas de vivre, pour des ingrats indignes de mon amour, je vais mourir par le seul motif de ma
Luc. 1. bonté pour eux, & par les mêmes en-
78. trailles de misericorde, qui m'ont fait descendre du plus haut des Cieux, pour les venir visiter; je monterai à la Croix & j'y souffrirai la mort: Vous me chercherez, ajoûte-t-il, pour m'ôter la vie, avant l'heure que j'ai choisie & ordonnée; mais en vain, parce
Jean 10. que personne ne peut ravir mon ame;
17. 18. je la quitterai volontairement dans le moment marqué par mon Pere, & je la reprendrai quand il me plaira. La vie de Jesus étoit si précieuse, qu'un seul instant valoit mieux, que toute l'éternité des Anges & des hommes; & toutes les forces du monde & de l'enfer ne pouvoient l'abreger, contre son gré; de sorte qu'il l'a donnée & l'a reprise quand il l'a voulu, & par le seul mouvement de sa charité. O

charité ineſtimable de Jeſus, qui eſt mort, pour nous délivrer d'une plus funeſte mort, & nous donner une vie éternelle ! Allons donc, & mourons avec lui & pour lui au péché, au monde, & à nous-mêmes. *Jean* 11. 16.

II. Je m'en vais. Jeſus nous ménace de nous priver de ſes lumieres ; de nous ſouſtraire ſes graces & s'éloigner de nous ; hé ! quoi de plus redoutable ! la crainte de Dieu, qui eſt un don du ſaint Eſprit, nous fait apprehender deux choſes ſur toutes ; d'être ſéparés de Dieu notre unique & ſouverain bien, & d'offenſer ou déplaire à ce Pere, ſi bon & ſi digne de tout notre amour. Hé ! qu'y a-t-il encore une fois de plus terrible ? Mais quel bonheur de poſſeder Dieu, ſans crainte de le perdre ; c'eſt la difference des Saints de ce monde d'avec ceux de l'autre : Ici-bas perſonne, pour ſaint qu'il ſoit, ne peut avoir une aſſurance infaillible de ſon ſalut, de ne point perdre par ſa faute la grace de l'amour de Dieu. Quelle cruelle inquietude que ce danger de perdre Dieu. Mais les bienheureux ſont tellement unis à lui, qu'ils n'en pourront jamais être ſéparés : leur entendement ne peut être diverti de cette pre-

miere verité, ni leur cœur de l'aimer; car ils sont dans un continuel exercice de contemplation & d'amour, qui ne peut être interrompu, & ils vivent heureusement dans cette assurance ? O comble de tout bonheur que la possession de Dieu assurée & éternelle !

Jean 8. 21. III. Vous mourrez dans votre péché. Il y a trois puissans motifs de crainte, le premier est, que nul ne peut sçavoir ce qui est ordonné de lui dans le Livre secret du conseil de Dieu, sur son éternelle prédestination. Qui peut dire : Je suis écrit au Livre de vie, je suis du nombre des élûs ? *S. Aug.* sujet qui nous doit humilier & faire trembler sous la main de Dieu, sans toutefois nous inquieter ; car il nous suffit qu'il nous aime, qu'il veut notre salut, que tout notre bien vient de lui, & notre perte de nous-mêmes. *Osée* 13. 9. Le second motif est pour le présent, qu'aucun ne sçait s'il est digne d'amour ou de haine ; *Eccl.* 9. 1. si ses actions & ses travaux, quelque bons qu'ils lui semblent, plaisent à Dieu ou non ; & la confiance en sa bonté ne détruit pas cette crainte ; ainsi, que celui qui se glorifie, que ce soit en Dieu ; celui qui se glorifie en soi-même n'est pas pour cela approvė, dit *II. Cor.* 10. 2. 17. 18.

l'Apôtre ; & ailleurs : Je ne me trouve coupable de rien, mais je ne suis pas pour cela justifié. Faisons donc notre salut avec crainte & tremblement ; qui sçait enfin s'il perseverera, & s'il mourra dans la grace, environné de tant de perils, de pieges, & de dangers ? Quel dernier malheur, malheur sans ressource, de mourir dans le péché ! O Jesus, que ce foudre, que cette ménace de votre colére, ne tombe point sur moi : Faites-moi vivre comme je desire, & comme il m'importe de mourir.

I. Cor. 4. 4.

Philip. 2. 12.

X. MEDITATION.

POUR LE MARDI.

I. NE vous faites point appeller maître. Jesus établit des maximes bien opposées à celles de la terre ; en son Royaume, qui veut être grand, doit se faire petit ; qui veut être exalté, doit s'abaisser ; qui veut commander, il faut qu'il obéisse, & celui qui est le maître doit se rendre le serviteur de tous ; pour sauver son ame il faut la haïr saintement ; pour posseder un trésor dans le Ciel, il faut

Mat. 23. 8. 10. 11. & 12.

Jean 12. 25.

quitter tout, au contraire de ce qui se passe dans le monde: Ainsi Jesus défend d'affecter par ambition le nom
Luc : 2. 26. de maître : Que celui, dit-il, qui est plus grand parmi vous se fasse com-
I. Cor. 3. 7. me le moindre ; car celui qui plante & qui arrose n'est rien ; mais c'est Dieu qui donne l'accroissement. Nous devons donc nous humilier dans un bas sentiment de nous-mêmes, nous estimant des organes indignes, adorant l'esprit puissant de Jesus, qui opere intérieurement, & lui rapportant tous les effets de sa grace, sans nous en rien attribuer que les obstacles, que nous y mettons par nos infidelités. Si Dieu qui a fait le monde de rien, daigne se servir de notre foiblesse, & de notre néant, nous lui en devons rendre toute la gloire ; que je reconnoisse donc, Seigneur, que tous mes biens ne m'appartiennent pas, ou ne sont pas vrais
S. Aug. biens ; mais que mes maux sont veritablement maux, & qu'ils sont, ou qu'ils viennent de moi.

Matth. 23. 9. II. N'appellez personne Pere sur la terre, parce qu'un seul est votre Pere, qui est Jesus-Christ. Nous devons honorer Jesus en ces deux qualités, de Pere & de Maître : Il est notre Pere

non-ſeulement ſelon le corps, formé par ſa puiſſance, mais ſelon l'ame, créée à ſon image; non-ſeulement ſelon la nature, mais ſelon la grace; & encore ſelon la gloire, d'où il eſt appellé le Pere du ſiécle futur; & ſaint Paul dit, que nous n'avons pas reçû l'eſprit de ſervitude & de crainte, qui n'eſt que pour les eſclaves, mais l'eſprit d'adoption des enfans de Dieu, par lequel nous recourons à lui avec confiance, & le prions comme notre Pere: Aimons & reſpectons un tel Pere; n'appellons plus perſonne Pere ici bas; c'eſt-à-dire, regardons ceux qui ſont revêtus de cette qualité à notre égard, & que Dieu même nous a ordonné d'honorer, comme nous tenant la place de Jeſus-Chriſt, & nous repréſentant ſa perſonne & ſon autorité: Voyons d'un même œil ceux qui nous inſtruiſent comme Maîtres, & écoutons ce Maître divin qui nous parle par leur bouche, qui ſe fait entendre au fond de nos cœurs, lorſque le ſon de leur voix frappe nos oreilles! O Jeſus, Pere de miſericorde, Maître plein de bonté, donnez nous pour vous un cœur d'enfant & de diſciple fidéle.

Iſa. 9. 6.

Rom. 8. 23.

Matth. 23. 2. & 3. III. Les Scribes & les Phariſiens ſont aſſis ſur la Chaire de Moyſe, faites donc ce qu'ils diſent, & non pas ce qu'ils font ; la parole de Jeſus-Chriſt eſt pure, vive, & vivifiante, ſainte & ſanctifiante ; parce qu'elle tire ſa pureté & ſa ſainteté de ſa premiere ſource, qui eſt Jeſus même ; elle a notre Seigneur pour auteur & pour fin ; car, ainſi qu'elle vient de lui, elle nous conduit à lui ; nous devons l'eſtimer & lui obéir, parce qu'elle vient de Dieu, quoique proferée ſouvent par l'homme pécheur ; comme le pain ne laiſſe pas d'être blanc, & les viandes délicieuſes, de quelques mains qu'elles nous ſoient ſervies ; la parole de Dieu, ou le pain de la grace dans les Sacremens, doivent être toûjours reçûs avec reſpect & docilité, de quelque part qu'ils nous ſoient annoncés ou adminiſtrés. Jeſus eſt le premier Agent qui parle & qui produit la grace ; les Prêtres ſont les organes & les cauſes ſecondes, deſquels le pouvoir eſt attaché, non à la ſainteté de leur vie ; mais au caractere qui eſt inſéparable d'eux : Jeſus s'eſt ſoûmis lui-même à leur autorité dans le Sacrement de nos Autels, par un engagement irrevocable & perpetuel,

& s'eſt rendu en quelque ſorte dépendant, non de leur vertu & pieté, mais de leur intention & volonté ; ne nous apprend-il donc pas à obéir, ſans excuſe & ſans replique ? Dieu obéit à la voix de l'homme, & de l'homme ſouvent pécheur : L'homme refuſera-t-il d'obéir à Dieu, qui lui parle par ces mêmes Miniſtres ? Mais le Prêtre qui agit en ſon nom, doit être, s'il eſt poſſible, la vivante image de la vie, & des vertus de Jeſus.

Joſué 10. 14.

XI. MEDITATION.

POUR LE MERCREDI.

I. DEux Diſciples de Jeſus lui firent demander par leur mere d'être placés en ſon Royaume, l'un à ſa droite, l'autre à ſa gauche, & Jeſus s'adreſſant à eux, leur dit : Pouvez-vous boire le calice que je boirai. Jeſus appelle ſa Paſſion un calice, parce que c'étoit le partage qui lui étoit donné par ſon Pere, comme anciennement aux feſtins le Pere de famille deſtinoit à chacun ſa portion & ſon calice ; d'où vient qu'il eſt dit dans les Pſeaumes, le Seigneur eſt ma part,

Matth. 20. 21.

Ibid. 22.

Pſ. 15. 5.

mon heritage, & mon calice; ou bien parce que celui qui est pressé de la soif, ne boit pas si volontiers un verre d'eau, ou quelque liqueur rafraîchissante, que Jesus alteré de notre salut aspiroit & desiroit après sa Croix; ou enfin, parce qu'ainsi que celui qui salue un autre en bûvant, le convie à boire; de même Jesus en bûvant le calice de ses souffrances, nous le présente & nous invite à souffrir avec lui; c'est pour cela qu'il disoit à son Pere:
Matth. 26. 39. Que ce calice passe de moi; qu'il passe de mes mains dans celles de mes enfans, & de mes Saints, comme l'expliquent les Peres, qu'ils prennent part à mes souffrances, qu'ils partagent mes ignominies & mes douleurs, afin d'être rendus dignes de partager ma gloire & mon Royaume. O Jesus, donnez-nous part à votre Passion, donnez-nous un grand desir, & semblable au vôtre, de souffrir pour vous & avec vous.

II. Jesus nous offre le Calice de sa Passion, avant que de nous promettre de nous faire asseoir à sa droite; parce qu'il a passé de la Croix au repos, & des humiliations au trône de son Pere,
Luc 24. 46. & qu'il a fallu que le Christ ait souf-

fert, & qu'il ſoit ainſi entré en ſa gloire ; il faut que nous ſouffrions avec lui, afin d'être glorifiés avec lui ; le bonheur du Ciel ne s'acquiert qu'au prix des travaux & des peines d'ici-bas ; c'eſt un Royaume qui ſouffre violence, il n'y a que ceux qui ſe font effort qui le raviſſent : C'eſt-là le chemin que Jeſus a tenu le premier, & qu'il nous a enſeigné ; cette vie préſente eſt une vie de douleurs, de combats, & d'afflictions, & la vie future que nous attendons, & à laquelle nous aſpirons, eſt une vie de gloire & de felicité. O felicité éternelle, digne d'être eſtimée, deſirée & achetée au prix de tout ce qui n'eſt point Dieu, puiſqu'elle nous a été acquiſe par les mérites & par la mort de Dieu même ! O Jeſus, faites, quoi qu'il m'en puiſſe coûter, qu'un jour je trouve place à votre droite entre vos élûs.

Rom. 8. 17.

Matth. 11. 12.

III. Pouvez-vous boire le calice que je boirai ? Jeſus nous préſente ſon même calice, & qui pourroit refuſer d'y boire après lui ? l'impreſſion de ſes lévres ſacrées ne le rend-elle pas doux & delectable ; il en a épuiſé toute l'amertume, & les ſouffrances qu'il exige

de nous sont infiniment au-dessous de celles que lui-même a endurées pour nous ; il a souffert sans consolation, & il se rend notre Consolateur & notre force, dans les maux qu'il nous envoie : Je suis, dit-il, avec lui dans la tribulation ; souffrir & être affligé avec Jesus, est un plus heureux sort que de jouir sans lui de tous les plaisirs du monde ; c'est cette présence de Jesus, qui faisoit mépriser aux Martyrs les ménaces les plus terribles, & les promesses les plus magnifiques ; qui les faisoit fouler aux pieds, & regarder avec mépris les Sceptres & Couronnes, & envisager d'ailleurs avec une sainte intrepidité l'appareil des plus infames & des plus cruels supplices. O breuvage sacré, calice de douleur & d'amour ; d'amour & de pure douleur pour Jesus, & pour nous de douleur, tout changé en douceur, par la force de l'amour !

Ps. 90. 15.

XII. MEDITATION.

POUR LE JEUDI.

I. UN certain homme riche s'habilloit de pourpre & de fin lin. Jesus nous représente aujourd'hui le mauvais riche, enseveli dans l'enfer, & le pauvre Lazare porté par les Anges dans le sein d'Abraham; l'un tourmenté dans les flammes, l'autre consolé dans l'esperance certaine de la gloire: Comme il y a deux parties de la justice, éviter le mal & faire le bien, il nous éloigne du mal par les terreurs des peines éternelles, nous faisant descendre tout vivans dans les enfers, afin, selon la pensée d'un Pere, que nous n'y descendions pas en mourant; c'est-à-dire, qu'il y faut descendre par une vive apprehension des tourmens, pour éviter d'y descendre en effet, & par experience en les souffrant; d'ailleurs, il nous attire à faire le bien par la vûe du repos & des consolations dont jouissent les justes après cette vie; ainsi la crainte, qui nous fait fuir le mal, & l'amour, qui nous fait faire le bien, sont les deux plus generaux motifs de

Luc 16. 19. 23. *Ibid. 22.* *Ibid 23.* *Ps. 36. 27.* *Ps. 54. 6. 16.* *S. Bern.*

la vie chrétienne. O bon Jesus, imprimez en moi votre crainte & votre amour, l'une pour craindre votre justice, & redouter votre colere; l'autre pour répondre à votre charité, & me rendre digne de vos faveurs; & si j'avois le malheur d'être peu sensible à votre amour, que la rigueur de vos châtimens m'empêche de vous offenser.

Luc 16. 25. II. Mon fils, souvenez-vous que vous avez eu des biens en votre vie, & le Lazare des maux. Rien ne sera plus dur à l'ame reprouvée que le souvenir des biens dont elle a joui, des plaisirs, richesses, ou honneurs qu'elle a trop aimés, & qui sont la cause de sa perte; elle en verra, mais trop tard, la fragilité & le néant, & que cela est passé pour elle; c'est le ver intérieur qui ne *Marc*. 9. 43. 45. & 47. mourra point, non plus que le feu qui ne s'éteindra jamais; le souvenir des graces, & des moyens du salut, qu'elle a negligés, lui sera encore présent, c'est ce qui tourmentoit ce riche miserable; Souvenez-vous, mon fils; il étoit enfant d'Abraham, du peuple cheri de Dieu, il avoit Moyse & les Prophétes. Que sera-ce donc de ceux qui auront joui, & en même tems

abusé des graces & des fruits de la venue de Jesus-Christ, nourris en son Eglise de sa parole, & de ses Sacremens, sur-tout de celui de son corps très-précieux ? L'excellence de ses dons en rendra le compte plus terrible, & le souvenir plus amer ; tous les péchés commis ne s'effaceront point de leur esprit. O quels remors, quels cruels souvenirs ! prévenons-les à présent, repassant nos années dans l'amertume de nos ames ; pensons salutairement à nos fins dernieres, les regardant, non comme éloignées, mais comme proches, non en general & pour les autres, mais pour nous en particulier ; non comme choses indifferentes & douteuses, mais importantes & certaines ; rien de plus certain que la Mort, le Jugement, l'Enfer, le Paradis ; mais le sort qui nous doit échoir est incertain. O Seigneur, la crainte & l'épouvante est tombée sur moi ; je tremble de frayeur, que moi-même qui lis, qui entends, ou qui écris ceci, je ne sois reprouvé de vous.

Isa. 38. 15.
Ps. 54. 6.
I. *Cor.* 9. 27.

III. L'un est consolé, & l'autre est tourmenté. Echange effroyable & imprévû ; le Lazare a souffert ses maux, qui ont bientôt passé ; il reçoit à pré-

ſent tous les biens de Dieu, qui dureront toûjours ; pour ſes plaies & ſes douleurs, il a une conſolation ineffable ; pour ſes travaux un repos éternel ; pour ſa faim & ſa mendicité, une
S. Bern. heureuſe abondance : Le riche au contraire, pour ſes biens ſi courts & ſi fragiles, ſouffre tous les maux de Dieu ; c'eſt-à-dire, ordonnés par ſa rigoureuſe juſtice ; du milieu des flammes il voit Lazare content & rempli de joie, & cette vûe l'afflige autant que
S. Chryſoſt. ſes peines ; le Ciel le brûle plus que l'Enfer, dit un Saint ; c'eſt ce qui avoit
Iſai 65. 13. 14. été prédit : Mes ſerviteur mangeront, & vous aurez faim ; ils ſe réjouiront, & vous ſerez confus, criant & heurlant dans la douleur de votre cœur & dans l'angoiſſe de votre eſprit ; le ri-
S. Chryſoſt. che s'écrie qu'il eſt tourmenté, non des flammes, mais dans les flammes, pour montrer qu'il ne ſouffre pas ſeu-
Sap. 11. 17. lement le feu, mais qu'il eſt puni en autant de differentes manieres qu'il a péché ; pour ſes regards d'orgueil & de mépris, il voit le pauvre en honneur ; pour ſa dureté, il éprouve un châtiment ſans miſericorde : Mais à qui Jeſus adreſſe-t-il ce recit ? c'eſt à ſes Diſciples qui avoient tout quitté pour le

le suivre, il les entretient des verités les plus terribles, pour nous apprendre à operer notre salut avec crainte & humilité; car qui ne croira à Jesus, qui parle, ou qui s'estimera plus juste que les Apôtres? O Seigneur, coupez, tranchez, brûlez, ne m'épargnez point en cette vie, pourvû que vous me pardonniez en l'autre. *S. Aug.*

XIII. MEDITATION.

POUR LE VENDREDI.

I. UN Pere de famille avoit planté une vigne. Dieu, Pere & Seigneur de l'Univers, a créé l'ame raisonnable, & l'a répandue dans un corps formé du limon; il l'a plantée comme une vigne en la terre, & il a inspiré sur sa face l'esprit de vie. Le terme d'inspirer, montre que Dieu a fait l'homme par le seul mouvement de sa bonté; il a imprimé en lui l'image de sa divinité; il l'a élevé sur le reste des créatures, & enrichi de plusieurs dons de nature & de grace. Or qui est-ce, dit l'Apôtre, qui plante une vigne sans manger de son fruit? Si donc la vigne de nos ames appar- *Matth. 21. 33.* *Gen. 2. 7.* *I. Cor. 9. 7.*

tient à Dieu, & par tant de titres, à qui doit-elle fructifier, sinon à lui seul, à son honneur & à sa gloire ? A qui devons-nous rapporter toutes nos actions, sinon à son très-saint amour ?

II. La Synagogue a été autrefois une vigne plantée de la main de Dieu, par le ministere des Anges & de Moïse ; il lui a envoyé en differens tems ses Ministres, ses Prophétes, & enfin son propre Fils, pour en recueillir des fruits ; mais hélas ! il n'y a trouvé que des épines. Ce Fils unique de Dieu venant au monde a établi son Eglise ; c'est la maison qu'il a bâtie sur la pierre ferme, c'est l'arbre qu'il a enté, c'est la vigne qu'il a plantée, il l'a cultivée par ses travaux, arrosée de son sang, comblée de graces & des dons de son Esprit. Excellence de la Loi nouvelle & de l'Eglise, d'avoir été fondée par Jesus-Christ
Jean 1. même : car la Loi a été donnée par
17. Moïse ; mais la grace & la verité par Jesus-Christ. Ne sommes-nous donc pas mille fois plus ingrats que les Juifs, plus indignes des faveurs de Dieu, & plus dignes d'être reprouvés de lui & de ressentir l'effet de cette ménace : Il
Matth. perdra malheureusement ces méchans,
21. 41. & louera sa vigne à d'autres, qui lui en

rapporteront les fruits? si nous ne reconnoissons pas ses bienfaits, si nous n'accomplissons pas ses desirs, si nous ne cooperons pas à ses graces, si nous ne respectons pas ce Fils unique & bien-aimé, selon l'attente du Pere de famille, si nous le méconnoissons avec les Juifs, & si nous le crucifions de nouveau dans nos cœurs par le péché, quel Jugement de condamnation ne devons-nous point attendre? *Heb. 6. 6.*

III. Jesus-Christ ayant planté cette vigne, n'a rien oublié pour la conserver, cultiver & rendre féconde: Qu'ai-je dû faire à ma vigne, dit-il, que je n'aye fait, il l'a environnée d'une haie, ce qui représente, ou les Anges autour de son Eglise & de ses Enfans, à la conduite desquels ils sont deputés de Dieu: L'Ange du Seigneur est auprès de ceux qui le craignent, ou bien la Providence spéciale de Dieu sur les siens, le Seigneur est autour de son Peuple: ou enfin l'assistance continuelle & l'amour toûjours attentif de Jesus sur son Eglise & sur nos ames, qu'il exprime en ces paroles: Voici que je demeure avec vous, jusqu'à la consommation des siécles. O bonté, ô attention de Jesus, digne d'une re- *Isaie 5. 2. & 4.* *Ps. 90. 11.* *Ps. 33. 8.* *Ps. 144. 18.* *Matth. 28. 20.*

connoissance éternelle ! il a mis un
Jean 5. pressoir en cette vigne, qui n'est autre que la croix, en laquelle il a été pressé & a rendu le vin de son Sang précieux, jusqu'à la derniere goute ; l'Autel sacré est encore ce pressoir, duquel par l'effort de sa charité divine, ce Sang adorable coule sans cesse sur nous &
Zach. 9. 17. en nous. O Sang de Jesus, vin précieux qui produisez les Vierges, purifiez-nous, sanctifiez-nous ; enfin il a édifié une Tour, c'est la fermeté & stabilité de l'Eglise, contre laquelle
Matt. 6. 18. toutes les puissances de l'Enfer ne pourront prévaloir, & c'est aussi le saint Siége Apostolique qui veille sans cesse sur elle ; à l'égard des ames, c'est l'établissement en la grace & en l'amour
Eph. 3. 17. de notre Seigneur, afin que nous soyons tellement fondés & enracinés en la charité, que chacun de nous puisse défier toutes les créatures, de le
Rom. 8. 39. séparer de l'amour de Dieu, qui est en Jesus-Christ notre Seigneur.

XIV. MEDITATION.

POUR LE SAMEDI.

I. L'Enfant prodigue est une figure du pécheur, qui descend pas à pas dans l'abîme du péché; sa premiere démarche est la présomption, par laquelle il ose demander à Dieu, comme le Prodigue à son Pere, donnez-moi ce qui m'appartient, s'attribuant ce qu'il ne doit attendre que de la pure bonté & liberalité de Dieu. Faut-il s'étonner s'il veut vivre ensuite indépendant de lui, s'il sort de sa maison, s'il quitte son souverain bien pour s'attacher aux créatures? car l'esprit s'éleve toûjours avant sa chute: il s'en va dans une region éloignée, il court après les vices, les vanités & le libertinage du siécle: mais hélas! le monde qui n'a que cela de bon, que plus on le goûte, plus il degoûte, plus on le connoît, plus il deplaît, commence à lui être à charge; ses delices lui servent de tourment, & le peché qui porte toûjours sa peine avec soi, ne lui laisse aucun repos; il a perdu les biens du Ciel, & il mandie ceux de la

Luc 15. 13.

Ibid. 12.

Prov. 16. 18.

terre : mais envain, car il demeure destitué des uns & des autres, il éprouve & il connoît combien c'eſt une choſe amere d'avoir quitté ſon Dieu pour un néant, & délaiſſé la ſource des eaux
Jerem. 2. 13. vives pour les cîternes deſſéchées du monde. Heureux dans ſon malheur, ſi cette connoiſſance ne demeure pas en lui ſterile & ſans fruit !

Luc 5. 17. II. Le Prodigue rentrant en ſoi-même, diſoit : Combien de mercenaires ont du pain en abondance dans la maiſon de mon pere, & moi je meurs ici de faim. Voici le retour & le premier pas du pécheur vers Dieu, lorſqu'éclairé d'enhaut, il revient à lui-même & ſe reveille de ſon profond aſſoupiſſement, il apperçoit la lumiere, & par elle le nombre de ſes péchés, ſes ingratitudes, le danger de ſon ſalut : En la création la lumiere fut faite
Gen. 1. 3. la premiere, de même en la juſtification du pécheur, un rayon de grace le vient premierement éclairer, comme il
Luc. 7. 37. eſt dit de Magdelaine : Auſſi-tôt qu'elle eût connu. Et de ſaint Paul : La clarté
Act. 9. 3. du Ciel l'environna. Que cette lumiere opere de grandes choſes ! elle inſpire une forte reſolution de retourner à Dieu, une confiance en ſa miſericor-

de, qui surmonte la crainte de sa Justice, & qui fait dire : Je me leverai & j'irai à mon pere ; & quand le vrai sentiment d'une douleur intérieure y est joint & touche le pécheur, Dieu l'a déja reçû & lui a pardonné. J'ai dit, je confesserai mon injustice, & vous m'avez remis l'iniquité de mon péché. O grande bonté de Dieu, qui à la seule promesse de se confesser, & à la résolution prise de faire pénitence, ne promet pas seulement le pardon, mais remet & efface le péché !

Luc 15. 18.

Ps. 31. 5.

III. Etant encore loin, son pere le vit & fut émû de compassion. Ces paroles nous marquent trois sortes de graces que Dieu fait au pécheur pénitent. La premiere c'est la grace prévenante : Etant encore loin, son pere le vit & accourut audevant de lui ; Ainsi Dieu nous prévient par divers mouvemens & lumieres intérieures, & souvent par des objets extérieurs, comme saint Paul par la voix du Ciel, & saint Antoine par la lecture de l'Evangile. Il l'embrassa : c'est une seconde grace qui soûtient l'ame & coopere avec elle, l'humiliant & lui inspirant une douleur surnaturelle : Ce n'est pas moi, dit l'Apôtre, mais la grace de

Luc 15. 20.

Ibid. 20.

Act. 9. 4.

I. *Cor.* 15. 10.

Dieu avec moi ; & s'il nous assûre que nous ne pouvons bien penser de nous-
II. Cor. 3. 5. mêmes, beaucoup moins sommes-nous capables d'un parfait retour vers Dieu. Une troisiéme grace est figurée par le baiser ; c'est celle qui suit & qui acheve la veritable conversion, qui se fait par l'humble confession de ses fautes, avec un cœur contrit, plein de confusion & de regret : Mon pere, j'ai péché contre le Ciel & devant vous : Je ne suis plus digne d'être appellé votre fils ; & parce que ces trois graces nous sont données gratuitement, l'Evangile dit, que ce bon pere fut émû de pitié & de misericorde. Disons donc avec David :
Ps. 58. 11. La misericorde du Seigneur me préviendra. Elle environne ceux qui esperent en lui.
Ps. 31. 10. Votre misericorde, Seigneur, me suivra tous les jours de ma vie :
Ps. 22. 6. Apportez la premiere robe, Voilà l'effet & le fruit de toutes ces graces, la justification & une renovation intérieure, lorsque le pécheur se dépouillant du vieil homme, est revêtu du nouveau, de ses vertus & de sa sainteté.
Eph. 4. 23. 24. O Jesus, c'est moi qui suis cet enfant ingrat & prodigue, sur lequel les entrailles de votre bonté ont été émûes : dites donc à vos Anges ou à

vos Ministres sacrés : Apportez promptement la premiere robe. Que mon ame soit rétablie en votre grace & en votre amour, qu'il augmente & croisse toûjours cet amour, & que je n'aye plus jamais le malheur de le perdre.

XV. MEDITATION.

POUR LE III. DIMANCHE de Carême.

I. JEsus chassoit un démon. Jesus est venu au monde pour en chasser le Prince du monde : selon la promesse de Dieu, que la posterité de la femme écraseroit la tête du serpent. L'occupation de Jesus pendant son séjour sur la terre, a été de délivrer les ames & les corps, des démons qui les possedoient, & c'est ce qu'il fait encore regnant dans les Cieux, en convertissant & justifiant les pécheurs : son humanité sainte étoit redoutable à ces esprits malins, & elle avoit une puissance efficace & souveraine contr'eux : sa sainteté détruisoit leur malignité, son humilité domptoit leur orgueil, & son autorité anéantissoit leurs efforts,

Luc 11. 15. *Jean 12. 31.* *Gen. 3. 15.*

& les contraignoit de prendre la fuite ;
Luc 4. 34. c'est ce qui les faisoit s'écrier : Qu'y a-t-il entre vous & nous, Jesus de Nazareth ? Vous étes venu pour nous perdre, nous sçavons que vous étes le
Ps. 23. 8. saint de Dieu. O Jesus, qui étes appellé le Seigneur fort & puissant, venez achever en moi vos victoires, que je sois delivré par vous des tentations
Ps. 22. 5. de mes ennemis : vous avez preparé une table devant moi contre tous les troubles qu'ils excitent, & puisque vous daignez m'y nourrir de cette humanité sacrée, en laquelle & par laquelle vous les avez vaincus, ne permettez pas qu'ils puissent rien sur moi ; & qu'ils me séparent jamais de votre saint amour.

II. Jesus a établi son regne pacifique par tout le monde, détruisant l'empire de satan, selon ce qui avoit été prédit & figuré par cette petite pierre, qui se detachant sans la main d'aucun homme, frappa la statue haute
Dan. 2. 34. 35. & élevée, la renversa & la réduisit en poudre, & la pierre devint une grande montagne qui remplit toute la terre. Qui peut mieux représenter l'établissement de l'Eglise & du Royaume de J. C. sur les ruines du démon, & de

l'idolâtrie ; car Notre Seigneur les a confondus non par sa force, mais par sa foiblesse & par la folie de la croix : ainsi que David surmonta Goliat avec sa fronde & quelques pierres : Ainsi Jesus avec sa croix & ses cinq plaies a terrassé l'esprit malin, & lui a ôté son pouvoir : ce qui faisoit dire à saint Antoine, que le Prince des ténébres ne craint rien tant, que l'amour de Jesus crucifié, & qu'il s'enfuit au seul signe de sa sainte croix ; & au rapport des Historiens même prophanes, dès que Jesus parut au monde, les oracles des faux Dieux se turent, & les Idoles furent brisées. O Jesus, quand vous venez en mon ame par la Communion, qu'à votre arrivée les Idoles de mes passions tombent, se brisent & soient anéanties devant vous ; & par la vertu de votre chair crucifiée, détruisez & chassez de moi le démon de l'orgueil, de mes convoitises, & de mon amour propre.

I. Rois 17. 50.

III. La fin de cet homme devint pire que le commencement. Si Jesus a vaincu pour nous, s'il a chassé le démon de notre cœur, s'il a détruit l'Idole de nos passions & de nos vices ; en un mot, s'il nous a fait la grace de nous convertir à lui, ne croyons pas

Luc 11. 26.

encore être en sureté, & n'en veillons pas moins à la garde de notre ame, puisque Jesus même nous avertit qu'après y être entré, l'avoir délivrée du péché & remplie de sa grace, le démon ainsi chassé & mis en fuite revient à la charge, & la trouvant sanctifiée & ornée des dons de Dieu, il redouble ses efforts ; ce qui est exprimé par les sept Esprits plus méchans que le premier qu'il amene, & avec lesquels il rentre en l'ame ; ce retour est d'autant plus surprenant, que par les paroles de Notre Seigneur, nous n'en voyons point d'autre cause, sinon qu'elle est trouvée vuide, d'où nous apprenons qu'il ne faut pas se reposer, dans une oiseuse securité sur ce que nous avons fait, ou plutôt sur ce que Dieu a fait en nous ; mais qu'il faut travailler sans cesse à nous purifier de plus en plus, & nous fortifier dans la grace pat la pratique des vertus & des bonnes œuvres ; qu'il ne faut pas se glorifier de sa pénitence ou de sa justice : car dès qu'un vain orgueil s'empare de notre esprit, le démon s'en empare en même tems, & lorsqu'en nous flattant, nous nous attribuons quelque bien, ou que nous méprisons les autres, nous per-

Luc. 11. 26.

dons notre juſtice, & nous ouvrons la porte à cet ennemi : Il faut donc veiller & prier. Bienheureux, dit Notre Sei- Luc 12.
gneur, les ſerviteurs que le Maître 37.
trouvera veillans à ſon retour. Il faut ſe tenir unis à lui par un amour conſ-
tant & agiſſant ; car celui, dit-il, qui Luc 11.
n'eſt pas avec moi eſt contre moi. O 23.
Jeſus, qui avez vaincu le fort armé qui regnoit en nous, ne permettez pas qu'il y rentre, & que par l'orgueil, l'oiſiveté & nos autres infidelités, nous perdions le fruit de vos victoires.

XVI. MEDITATION.

POUR LE LUNDI.

I. COmbien avons-nous entendu de Luc 4.
merveilles que vous avez faites 23.
en Capharnaum : faites-les ici en votre pays. Nazareth a été le lieu choiſi où ſe ſont operés les deux plus grands miracles, l'Incarnation du Verbe éternel, principe de tous les autres myſteres, & le fondement de notre ſalut ; la divine maternité de Marie, ſource de toutes ſes autres excellences ; Nazareth conſacré par l'enfance & la demeure de Jeſus, juſqu'à l'âge de

trente ans, eſt devenu la Maiſon de Dieu, la porte du Ciel, & le Tabernacle de la nouvelle alliance, où eſt le vrai Saint des Saints. Si Jeſus n'y a point voulu faire de miracles, ç'a été autant par miſericorde que par juſtice; par miſericorde, parce que ſes habitans n'euſſent pas cru, & ſe ſeroient rendus plus coupables; par juſtice, à cauſe de leur ingratitude & de leur indignité. C'eſt ainſi qu'ayant reçu les grandes graces de la regeneration, de l'effuſion du ſaint Eſprit, & de l'uſage des Sacremens, ſur-tout de la divine Euchariſtie, nous nous plaignons d'être privés des autres graces, qui en ſont les effets & les fruits, ſans appercevoir qu'elles ſont ſouſtraites à l'abus que nous faiſons des premieres. O Jeſus, je ne dois donc pas me plaindre de vous, mais de moi-même, qui arrête, malgré votre bonté, le cours de votre liberalité, & qui vous contraint de retirer vos graces; ôtez de moi tout ce qui pourroit y ſervir d'obſtacles, & regardez mon indigence, & non mon indignité.

Luc 4. 24. II. Nul n'eſt Prophete en ſon pays. Jeſus nous montre par ces paroles, qu'il n'a pas reçu de la terre, mais du Ciel,

la puissance de faire des miracles, que les faveurs extraordinaires de Dieu ne doivent pas être recherchées, mais seulement reçues avec crainte & humilité, qu'elles ne sont pas dûes à la chair & au sang, aux grands du monde, ou à ceux qui présument d'en être dignes, parce qu'autant que Dieu regarde favorablement les choses basses, il ne connoît que de loin les hautes: c'est-à-dire, qu'il méprise les superbes, & donne sa grace aux humbles & aux simples. Jesus nous apprend encore à nous séparer des sentimens & des affections trop naturelles: Si quelqu'un, dit-il ailleurs, ne hait pas son pere & sa mere pour l'amour de moi, il n'est pas digne de moi, & ne peut être mon Disciple. Cette parole n'est pas contraire à l'honneur & à l'amour qu'il nous commande de leur porter; mais il regle cet amour qui doit être subordonné au sien, & disparoître dès qu'il s'y oppose, ou qu'il n'y est pas soumis. O Jesus, arrachez de mon cœur tout attachement dereglé aux parens, aux amis, à moi-même, afin que vous aimant purement, je sois digne d'être du nombre heureux de vos Disciples.

Ps. 137. 6.

Luc 14. 26.

Luc 4. 30. III. Jesus passant au milieu d'eux, il s'en alla. Jesus passe tranquillement & sans crainte entre ses ennemis, il leur ôte ou la lumiere pour le voir, ou la hardiesse & le pouvoir de mettre les mains sur lui, parce que son heure n'étoit pas encore venue; miracle suffisant pour les convertir, s'ils n'avoient point été aveuglés de leur propre malice. S. Amb. Quand Jesus veut, il est pris, & quand il veut, il échape; c'est ici un effet de sa puissance, & lorsqu'il est livré, c'est l'effet, ou plutôt l'effort de son immense charité; mais si ce divin Soleil n'est pas apperçû, éclipsé sous les ombres de notre mortalité, notre aveuglement est-il plus pardonnable, de ne le pas voir au milieu de sa gloire? Combien de fois entre-t-il dans nous réellement par la sainte Eucharistie, & spirituellement par sa grace, sans que nous y pensions, & que nous en ressentions les effets, & cette parole s'accomplit à notre malheur : Il étoit au monde, & le monde ne l'a point connu; la lumiere a paru dans les tenebres, & les tenebres ne l'ont point comprise. Jean 1. 5. 10. Jesus penetre & remplit tout par son immensité, il est présent à tout, nous ne pouvons nous dérober à ses

regards ; cependant nous péchons à sa vûe, nous l'offensons à ses yeux. O aveuglement, insensibilité, ingratitude ! Jesus nous voit pour nous faire du bien ; il a regardé la terre, & l'a remplie de ses biens, & nous nous détournons de lui pour faire le mal plus librement. O Jesus, qui avez dit au pere des croyans : Marchez devant moi, & soyez parfait, imprimez en moi une crainte respectueuse & une attention amoureuse à votre divine présence.

Eccl 16. 30.

Gen. 17. 1.

XVII. MEDITATION.

POUR LE MARDI.

I. SI votre frere a péché contre vous, reprenez-le entre vous & lui seul. Nous devons estimer celui-là pécher contre nous, qui péche contre Dieu devant nous ; nous ne devons rien estimer être fait contre nous, que ce qui offense Dieu, ou qui nous porte à l'offenser, & le zele de sa gloire nous doit faire ressentir vivement tout ce qui s'attaque à lui ; nous en devons être touchés, penetrés, percés de douleur : N'ai-je pas haï ceux qui

Matth. 18. 15.

Ps. 138. 21. 22. vous haïssent, disoit David, & n'ai-je pas séché de tristesse, de voir vos ennemis ? je les haïssois d'une haine parfaite, & ils sont devenus les miens. Ce n'est donc pas nos interêts qui doivent nous animer à la correction fraternelle ; mais un double zele de l'honneur de Dieu, & du salut des ames qui lui sont cheres. Jesus ne veut pas seulement que nous pardonnions à ceux qui nous ont fait tort, mais encore que nous leur rendions de bons offices, & que nous prions pour eux ; il nous l'a enseigné de parole & d'exemple : & ainsi cette correction doit être l'effet de notre amour pour lui, & de notre charité pour le prochain. O Jesus, que je vous aime, & mon prochain en vous & pour vous ! car l'amour est votre unique commandement, qui comprend tous les autres.

Matth. 5. 44.

II. L'Ecriture nous donne un modele & une figure de la correction fraternelle, dans la conduite d'Elisée, lorsqu'il ressuscita l'enfant de la Veuve : il fit quatre choses ; il ferma la porte, il pria le Seigneur, il se coucha sur l'enfant, il l'échauffa. Pour faire la correction avec succès, il faut premierement fermer la porte ; c'est-à-

IV. Rois 4. 33. 34. 35.

dire, la faire en secret : Corrigez-le, *Matth. 18. 15.*
dit notre Seigneur, entre vous, & lui seul. Il faut s'adresser à Dieu, le prier, invoquer l'Ange Gardien de celui qu'on doit reprendre; il faut se pancher & se mesurer sur lui, se considerant soi-même, & par la vûe de ses propres défauts, supporter sans aigreur ceux que l'on corrige en autrui; selon le conseil de l'Apôtre : Si quelqu'un est *Gal. 6. 1.*
surpris en faute, instruisez-le en esprit de douceur, vous considerant vous-même, de peur que vous ne soyez aussi tenté : Il faut enfin l'échauffer, lui montrant des sentimens d'une charité sincere & parfaite; ces dispositions se reduisent à quatre vertus, qui doivent être inséparables de la correction; la prudence, l'oraison, la douceur, & la charité. Revêtez-nous, ô Jesus, de vos saintes dispositions, pour accomplir ce que vous commandez, & comme vous le voulez.

III. S'il vous écoute, vous avez *Matth. 18. 15.*
gagné votre frere. Qu'est-ce à dire, vous l'avez gagné, sinon, qu'il étoit perdu ? & comment s'étoit-il perdu, si ce n'est en péchant contre vous, qui êtes son frere ? Que personne ne se *S. Aug.*
trompe, en disant, je n'ai pas péché

contre Dieu, ce n'est que contre mon frere, & c'est peu de chose ou rien
I. Cor. 8. 12. du tout; car, dit l'Apôtre, péchant contre votre frere, & blessant sa conscience infirme, vous péchez contre Jesus-Christ, parce que nous sommes tous ses membres, & qu'il se tient fait à lui-même, ce qui est fait au moin-
Matth. 25. 40. dre des siens. Combien vaut une ame, pour laquelle le Fils de Dieu a donné la sienne? Dieu en fait tant d'état, qu'il n'a pas pardonné à son fils pour la sauver. Le prix d'une ame, c'est le sang, la vie & la mort d'un Dieu;
I. Cor. 6. 20. ce qui fait dire à saint Paul : Vous êtes achetés d'un grand prix, glorifiez & portez Dieu en vos corps. C'est ensuite une grande élevation à la créature, de coopérer au salut d'une ame; & c'est ce qui honore infiniment les Ministres sacrés, d'y être appellés par état; les autres y peuvent & doivent seulement travailler par leurs prieres & bons exemples, par les pieuses conversations, & par la correction frater-
S. Aug. nelle, recommandée à tous selon les regles de la prudence. Disons comme David sur son fils Absalon : Qui me
II. Rois 18. 33. donnera que je meure pour vous, ô ame si chere & si précieuse à Jesus? Qui

m'accordera que je meure pour vous, puiſque Jeſus même a voulu mourir pour vous donner la vie.

XVIII. MEDITATION.

POUR LE MERCREDI.

I. POurquoi tranſgreſſez-vous le Commandement de Dieu par votre tradition ? Perſonne ne s'attribue ce reproche de Jeſus, quoiqu'il convienne à pluſieurs, qui préferent les coûtumes, les modes, les uſages du monde, aux maximes les plus importantes de l'Evangile. Qui voudroit former ſa vie ſur celle de la plûpart des Chrétiens d'aujourd'hui, y appercevroit-il quelques traces de l'eſprit de Jeſus-Chriſt, & n'y trouveroit-il pas au contraire une oppoſition formelle, & une contradiction perpetuelle de leur foi & de leurs mœurs ; par leur foi ils confeſſent la néceſſité d'être humble, & de pardonner les injures; mais le monde leur apprend que les moindres offenſes doivent être vengées, ſi on ne veut s'expoſer à de nouvelles inſultes ; ils l'entendent, ils le ſuivent ce monde, & ils ſont ſuperbes, ambitieux, & vin-

Matth. 15. 3.

dicatifs avec lui. Pourquoi donc vio-
Matth. lez-vous ainsi les loix de Dieu, pour
3. 15. suivre votre tradition ? Pourquoi sui-
vez-vous ce guide aveugle, qui con-
duisant d'autres aveugles, les précipite
avec lui dans la fosse, c'est-à-dire, en
enfer ? Jesus nous enseigne le mépris
des richesses, le danger des plaisirs, le
chemin étroit, la nécessité de se faire
violence, de souffrir & de passer par
plusieurs tribulations pour parvenir à
son Royaume ; & presque tous fuïent
les souffrances, cherchent les voluptés
& publient : Heureux les riches du sie-
cle, c'est ainsi qu'ils rendent inutile la
loi de Dieu pour établir leurs tradi-
tions, & leur culte envers lui devient en
Ps. 118. même tems vain & criminel. O Jesus,
85. les pécheurs m'ont raconté des fables,
mais vos commandemens sont la véri-
té ; j'ai vû les violateurs de votre loi,
& j'ai seché d'ennui de ce qu'ils ne
gardent point vos paroles ; j'ai leur
iniquité en haine, mais votre loi est
tout mon amour.

Matth. II. Toute plante que mon Pere
15. 13. n'a point plantée sera arrachée. La
Rom. 8. doctrine opposée à la foi de l'Eglise,
7. & la sagesse de la chair ennemie de
Dieu, ce sont des plantes de satan ;

& quoi qu'elles paroiſſent fleurir pour un tems, elles ſont enfin arrachées & détruites ; car le monde paſſe & ſa convoitiſe avec lui, mais la doctrine de Jeſus enſeignée par ſon Egliſe, & la ſimplicité de la vie chrétienne, quoi qu'elles ſoient mépriſées, contredites, & perſecutées, elles ne périront jamais ; car la verité du Seigneur, & celui qui fait ſa volonté, demeure éternellement. Dieu a créé l'homme comme une bonne plante, mais l'homme s'eſt perverti en pechant, & c'eſt ce qu'il lui reproche : Je vous ai plantée, vigne choiſie & précieuſe, comment avez-vous dégeneré ? Au milieu des vertus & des bonnes œuvres que j'attendois, les vices ont paru. Notre Seigneur veut arracher ces maudites plantes, il abhorre tellement le péché, qu'il le détruit par tout : Autrefois il noya le monde, & perdit cinq Villes criminelles pour perdre le péché qui y regnoit ; il exterminoit ainſi les pécheurs avec le péché, les plantes avec la terre ; à preſent ſous la loi de grace il arrache les plantes, & il bénit la terre, il détruit les péchés, & ſauve les pécheurs ; & c'eſt ce qu'il fait ſpécialement dans le Sacrement de Peni-

I. Jean 2. 17.

Pſ. 116. 2.

Jerem. 2. 21.

Gen. 7. 4.

Ibid. 28.

tence ; mais ceux qui en abusent seront enfin arrachés comme des mauvaises plantes, par la redoutable sentence du souverain Juge ; alors ils ne pourront plus porter des fruits de justice, & il n'y aura plus de tems pour eux. O Jesus, que tout ce qui est de moi soit détruit, afin que tout ce qui est de vous, demeure & fructifie à votre gloire.

Apoc. 10. 6.

Matth. 15. 19.

III. Du cœur sortent les mauvaises pensées. Ce sont ces choses-là qui souillent l'homme. Le péché est tellement volontaire qu'il n'est péché qu'en tant qu'il procede du cœur & de la volonté ; de sorte que les yeux, les mains & les autres sens corporels, ne sont point capables de pécher, s'ils ne sont poussés & commandés par la volonté, & aucune action ni mouvement ne peuvent être appellés péché, s'ils ne proviennent de cette racine ; c'est pourquoi l'Apôtre défie hardiment toutes les créatures, de le séparer de la charité ; mais il n'y comprend point la volonté propre, parce qu'elle seule nous peut priver de la grace & de l'amour divin ; rien autre chose au monde ne nous peut forcer ou contraindre d'offenser Dieu, de

S. Aug.

Rom. 8. 39.

même

même aussi rien n'est digne de la vie éternelle, qui ne parte du cœur; c'est pourquoi le Sage dit: Gardez bien vôtre cœur, car il est la source de la vie, & Dieu ne demande que le cœur: Mon fils, donnez-moi votre cœur. Il ne le veut pas à demi, mais tout entier; non pour un tems, mais par une donation irrévocable; & ensuite toutes les actions, même naturelles ou indifferentes qui viennent de ce cœur, sont élevées, & rendues surnaturelles, méritoires de la grace, & de la gloire. Admirable capacité de notre cœur, pour le bien, puisque tout celui qu'il veut & desire, quoiqu'il ne puisse être accompli, Dieu le repute comme fait. O Jesus, créez en moi un cœur nouveau, digne d'être tout à vous; possedez ma volonté, & rendez-la pour toûjours, & en tous évenemens, unie & soumise à la vôtre.

Matth. 12. 34. *Prov. 25. 5* *Prov. 23. 26.* *S. Aug.* *Ps. 50. 12.*

XIX. MEDITATION.

POUR LE JEUDI.

I. JEsus entra dans la Maison de Simon. Cette maison de saint Pierre, où notre Seigneur entre aujourd'hui, *Luc 4. 38.*

represente l'Eglise qu'il a fondée sur la pierre ferme, & hors de laquelle il n'y
Prov. 9. 1. 2. a point de salut ; maison que la sagesse éternelle s'est édifiée, en faisant sept colomnes pour la soutenir, qui sont les sept Sacremens : Elle y a mis la Table de l'Autel sacré : elle a preparé son vin & presenté le pain de la divine Eucharistie : Elle a choisi cette maison pour sa demeure, & c'est d'elle
Ps. 131. 13. qu'il est écrit : Le Seigneur a élevé Sion, & l'a choisie pour son habitation ; car Jesus demeure toûjours avec son Eglise par sa réelle présence en l'auguste Sacrement, d'où il la régit, gouverne & protege par une assistance perpetuelle de sa grace & de son esprit. O Maison de Dieu, porte du Ciel, salle des nôces de l'Agneau, le Tabernacle de la nouvelle alliance, que Dieu a contra-
Psal. 83. 5. ctée avec nous. Bienheureux, Seigneur, ceux qui habitent en votre Maison, qui est votre Eglise ; faites-moi vivre & mourir au nombre de ses enfans qui sont les vôtres ; faites que je vive
Ps. 92. 5. saintement, puisque la sainteté est l'ornement convenable à votre maison.

Luc 4. 38. II. La belle-mere de Simon étoit tourmentée de la fiévre. On voit dans cette femme l'image du malheureux

état où le péché nous a réduits, & de cette fiévre interieure que nous causent nos passions, dont Jesus-Christ seul, qui est le grand Medecin descendu du Ciel pour nous guérir ; lui seul par sa volonté toute puissante chasse la maladie, & notre guérison est un ouvrage qui n'appartient qu'à lui : comme nous avons à tout moment besoin qu'il nous guérisse, parce que nous tombons & que nous nous blessons à chaque pas, nous ne devons point cesser d'avoir recours à lui. La fiévre est donc la figure des péchés, qui font dans l'ame ce que la fiévre fait dans le corps : ils l'agitent & l'inquietent, ils l'affoiblissent & corrompent toutes ses facultés. Dans l'un cette fiévre sera l'orgueil ou l'envie, dans l'autre l'amour du plaisir, ou l'aversion & la haine du prochain ; il faut premierement reconnoître quelle est sa fiévre ; car chacun a la sienne, & si on évite les violens accès, on ne peut empêcher les émotions qui y conduisent lorsqu'ils sont négligés : ayant reconnu la qualité du mal & la passion qui domine, il la faut haïr & la combattre, sentant notre impuissance à nous en délivrer, nous devons aller à Jesus-Christ avec une vive foi & une hum-

ble confiance. O Jesus, Medecin celeste également bon & puissant pour
Ps. 40. 5. nous guérir, guérissez mon ame, parce que j'ai péché contre vous.

Luc 4. 39. III. Jesus commanda à la fiévre, & elle la quitta : Ainsi Jesus commanda aux vents & à la mer, & il se fit un
Mat. 8. 26. grand calme. Toutes les créatures reconnoissent sa Majesté, & se soûmettent à l'autorité de Jesus leur souverain Seigneur, non qu'elles soient animées & douées de raison ; mais parce que les choses insensibles à notre égard sont sensibles à Dieu, & qu'elles lui sont toûjours & parfaitement soûmises. O puissance de Dieu connue des choses inanimées ! si elles obéissent à votre suprême pouvoir, ne serai-je pas soûmis, Seigneur, à votre amoureuse bonté ? si elles sont naturellement sujettes à vos ordres, ma seule volonté
Ps. 61. 2. resistera-t'elle à la vôtre ? Mon ame ne sera-t'elle pas soumise à Dieu, & si pour relever l'obéissance, vous vous êtes rendu obéissant, Seigneur, non-seulement à Dieu votre Pere, mais aussi aux hommes, en votre vie & en votre mort, refuserai-je de vous obéir & à toute créature, pour l'amour de vous ? Imprimez en mon ame & en

toutes mes facultés, une heureuse impuissance de faire quelque chose contre vous ou sans vous.

XX. MEDITATION.

POUR LE VENDREDI.

I. JEsus fatigué du chemin étoit assis sur une fontaine. Jesus la force & la puissance du Pere, auprès duquel ceux qui sont las, trouvent leur soulagement, & duquel étant délaissés, nous demeurons sans aucun pouvoir ; Jesus la vertu souveraine de Dieu, se trouve affoibli en nous & pour nous ; Jesus fort est infirme ; fort, parce qu'au commencement étoit le Verbe, & le Verbe étoit Dieu, & toutes choses ont été faites par lui & sans aucun travail ; mais foible, parce que le Verbe s'est fait chair : que si la force de Jesus nous a créés, sa foiblesse nous a rachetés, par sa force ce qui n'étoit point a commencé d'être, & sa foiblesse a fait que son ouvrage ne pérît point : Il nous a faits par sa puissance, & il nous a préparés par son infirmité. Jesus marche, sue & fatigue, & pourquoi tout cela ? pour gagner l'ame d'une pauvre Samaritaine : mais enfin Jesus

Jean 4. 6.

S. Aug.

Jean 1. 1. 3.

Ibid. 14.

S. Aug.

lassé du chemin & des travaux de toute sa vie, chargé d'opprobres, ayant répandu tout son Sang, étoit attaché pendant à la Croix : c'est-là où il nous attend, c'est-là où il trouve son repos au midi de sa plus ardente charité pour nous. Qui pourroit pénétrer & dignement reconnoître avec quelle douceur, quel zele, quelle soif de notre salut, il endure les dernieres humiliations & les plus extrêmes douleurs, au milieu desquelles il s'immole à Dieu son Pere, & lui offre le sacrifice sanglant de sa vie? & tout cela pour le salut de mon ame pécheresse. O bon Jesus, puisqu'elle vous est si chere, & qu'elle vous a tant coûté, que tant de peines & de travaux ne lui soient pas inutiles.

Jean 4. 10. II. Si vous sçaviez quel est le don de Dieu, & quel est celui qui vous demande à boire, peut-être lui en auriez-vous demandé vous-même. Les dons de Dieu ne profitent qu'autant qu'ils sont reconnus & estimés : qui connoîtroit l'excellence de la grace acquise au prix du Sang de Jesus-Christ, croiroit-il jamais assez faire pour la mériter ; mais si avec les dons nous regardons celui qui donne, Jesus est ensemble le don, & celui qui don-

ne ; car il nous a aimés & s'est livré pour nous en la Croix, & à nous dans l'Eucharistie : là il se donne & il est donné pour la vie de nos ames ; c'est lui qui consacre & qui est consacré : il est le Sacrificateur & le sacrifice, le Prêtre & la victime. Disons plus, il est celui qui offre, & qui est offert, & qui reçoit le sacrifice. O Jesus, nous vous offrons vous-même à vous-même, en reconnoissance de vos dons. Jesus qui n'a rien de plus grand & de plus divin que lui-même, s'offre à son Pere, & se donne à nous en des manieres très-excellentes, ainsi nous approchant de l'Autel, nous devons méditer ces paroles : Si vous sçaviez quel est le don de Dieu. Don précieux, présent inestimable ; si vous sçaviez quel est celui qui vient à vous, & si vous le pouviez honorer & recevoir dignement. O Jesus, qu'est-ce que l'homme pour vous souvenir de lui, & le Fils de l'homme, pour être visité de vous ? O si les hommes vous connoissoient, pourroient-ils aimer ou desirer quelque chose hors de vous ?

Gal. 2. 20.

Ps. 8. 5.

III. Qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura jamais soif. Toutes les eaux des biens créés, honneurs, ri-

Jean 4. 13.

chesses & délices ne sont point capables d'étancher nôtre soif, & de rassasier nos appetits; il n'y a que Dieu qui puisse remplir la capacité de nos ames:

S. Aug. Vous nous avez faits pour vous, Seigneur, & notre cœur sera toûjours inquiet jusqu'à ce qu'il repose en vous.

S. Bern. L'ame immortelle créée à l'image de Dieu, se peut bien occuper des choses extérieures, mais elle n'en peut être satisfaite; tout ce qui est moindre que Dieu ne peut contenter une ame capable de Dieu: mais qui desirera les eaux bourbeuses de ce monde portant en soi la fontaine d'eau vive, Jesus & sa grace: L'eau que je lui donnerai, dit-il, deviendra en lui une fontaine réjaillissante en la vie éternelle; parce que la grace est une semence & un gage de la gloire; elle nous y donne droit; ou pour mieux dire, sur Dieu même, qui est la récompense, la vie & la couronne des Saints. Je suis moi-même votre grande récompense, disoit-il à Abraham. O force de la grace, qui pour un moment nous donne l'éternité, qui nous rend dignes de la gloire! ou plutôt du Dieu de la la gloire! O excellence de cette eau céleste, de rejaillir jusqu'en la vie

S. F. de Sales.

Jean 4. 14.

Gen. 15. 1.

éternelle, qu'elle nous mérite & qu'elle nous donne.

XXI. MEDITATION.

POUR LE SAMEDI.

I. JÉsus ayant été à la montagne des Oliviers, dès le matin, il vint au Temple. Jesus passoit les nuits à prier & les jours à instruire : Voilà le partage de son tems & de sa vie, la retraite & l'action, le repos de la vie contemplative & les exercices de la vie active. Exemple très-saint qui nous est un modele de la vie parfaite, où l'on doit passer de la solitude aux choses extérieures, de la plenitude reçue en l'Oraison aux emplois de la charité envers le prochain ; soit dans les fonctions sacrées, soit par d'autres moyens selon notre vocation ; car souvent des ames solitaires & cachées profitent autant ou plus, par un humble silence, pleurant & priant aux pieds de Jesus-Christ, que d'autres par l'éclat des paroles & le travail de la prédication : en l'un il y a plus de bruit, & en l'autre quelquefois plus de fruit : Tout le peuple vint à Jesus, & il les

Jean 8. 1. 2.

Ibid 2.

enseignoit. Allons à Jesus dans son Temple, c'est-là où nous le trouverons ; c'est-là où il nous instruira, où il écoutera nos Prieres ; c'est la Maison d'Oraison & du sacré commerce de Dieu avec les hommes ; allons donc dès le point du jour à Jesus dans le Temple. Seigneur, à qui irons-nous ? Vous seul avez les paroles de la vie éternelle : Vous êtes le Docteur de justice que le Pere nous a donné, & qu'il nous commande d'écouter & de croire. Parlez donc, Seigneur, & faites-vous entendre efficacement aux oreilles de nos cœurs.

Isai. 56. 2. & seq. *Jean 6. 69.* *Joël 2.* *Matth. 17. 5.*

Jean 8. 3. II. Ils lui amenerent une femme surprise en adultere. Les pécheurs viennent à Jesus pour s'en retourner justes : les malades s'approchent de lui afin d'être guéris, & puisqu'il est descendu du Ciel en terre, pour nous chercher & sauver ce qui étoit perdu ; n'est-il pas raisonnable que nous allions au-devant de lui, & que nous fassions une partie du chemin ? Heureuse rencontre de la misere du pécheur & de la miséricorde du Sauveur ! L'heureuse femme d'avoir trouvé après son malheur un si grand Protecteur. Dieu, dit-il, n'a pas envoyé

Matth. 18. 11. *Jean 3. 17.*

son Fils au monde pour juger le monde, mais afin que le monde fût sauvé par lui. Les pécheurs en sa présence ou sont convaincus & confondus en leur malice, ou sont changés, convertis & absous comme cette femme; mais aucun n'est condamné que par sa propre conscience: parce que Jesus n'est pas venu pour perdre, mais pour sauver & sanctifier. O Jesus, frappez, touchez les pécheurs de votre crainte, percez les cœurs, pénétrez-les de votre divin amour, couvrez-les d'une salutaire confusion, qui les conduise à une vraie pénitence. *Jean 3. 10. 11.*

III. Je ne vous condamnerai pas, allez & ne péchez plus. Jesus conversant sur la terre, a fait éclater sa clemence & sa misericorde; il n'a jamais refusé d'écouter les misérables, parce qu'il vouloit, & vouloit les secourir dans leurs nécessités: il a fait du bien à tous, & n'a voulu punir personne: il délivre aujourd'hui de la mort une pécheresse que la Loi y condamnoit, & ensuite il lui rend une seconde & plus excellente vie, qui est celle de la grace: aussi les Disciples voulant faire descendre le feu du Ciel, il les reprit & leur dit: Vous ne *Jean 8. 11.* *Act. 10. 38.* *Luc 9. 54. 55. 56.*

sçavez de quel esprit vous êtes poussés : Le Fils de l'Homme n'est pas venu pour perdre les ames, mais pour les sauver. Jesus a comme deux Tribunaux, l'un de misericorde, l'autre de justice, & nous pouvons toûjours, pour ainsi dire, appeller de sa justice, à sa miséricorde, qui change la rigueur en douceur & la peine en pardon : Nous avons recours à la Croix & à l'Autel, qui sont les deux trônes de sa clémence ; la Penitence est un Tribunal de justice & de misericorde tout ensemble ; les peines y sont legeres, & les graces abondantes ; mais au dernier jour la justice reprendra ses droits, & ses arrêts seront sans retour. Jesus y exercera l'office d'un Juge severe, comme à présent, il fait celui de Sauveur & de Pere. O Jesus, soyez-moi, Sauveur maintenant & en votre Jugement, que votre miséricorde me reçoive & ne m'abandonne jamais.

XXII. MEDITATION.

POUR LE IV. DIMANCHE de Carême.

I. JEsus dit à Philippe : D'où acheterons-nous des pains pour nourrir cette multitude. La providence de Dieu nous est figurée par les quatre animaux que vit Ezechiel, & qui representent quatre perfections divines : l'Aigle marque la science de Dieu, aux yeux duquel tout est à découvert ; il voit tout, il pénetre tout ; & rien ne lui peut être caché : La force de l'homme marque la bonté de Dieu, par laquelle il veut pourvoir aux besoins qu'il connoît, car il n'abandonne pas ses ouvrages, & il ne délaisse pas ce qu'il aime ; le Lion marque sa puissance, qui atteint fortement depuis un bout jusqu'à l'autre ; & le Bœuf laborieux & docile figure la sagesse, qui dispose tout suavement. La providence appuyée sur ces quatre perfections, passe depuis les abîmes jusqu'au plus haut des Cieux, modere & regit le Ciel & la Terre, les choses grandes & petites, les hautes & les basses, les genera-

Jean 6. 5.

Ezech. 1. 5.

Eccl. 16. 18. & 42. 19.

Sap. 8. 1.

les & les particulieres, jusqu'aux feuilles des arbres & aux goutes de pluie &
Matth. de rosée, jusqu'aux cheveux de votre
10. 30. tête, sont comptés par la providence, dit le Fils de Dieu : Il n'y a rien enfin qui ne soit soumis à ses ordres & à sa souveraineté. Qui donc ne s'abandonnera à cette aimable providence, qui par sa sagesse & sa science voit & a soin de tout pour sa gloire, & pour notre salut ? Qui ne se soûmettra à sa puissance & ne se reposera en sa bonté, qui tire le bien de nos maux, & fait tout servir à l'avantage de ceux qui l'aiment ?

II. La foi en la providence de Jesus est appuyée sur deux fondemens inébranlables ; le premier est sa parole, par laquelle il nous invite si souvent d'aller à lui, & de remettre à sa disposition tou-
I. Pierre tes nos sollicitudes : Remettez au Sei-
5. 7. gneur toute votre inquiétude, nous fait-
Ps. 54. il dire, & il vous nourrira. Ne vous em-
23.
Matth. barrassez pas, nous dit-il lui-même, de
6. 25. ce que vous mangerez ou boirez, ou de quoi vous serez vêtus, votre pere sçait que vous avez besoin de toutes ces cho-
Matth. ses. Venez à moi, vous tous qui travail-
11. 28. lez & êtes chargés, & je vous soulage-
Apoc. rai : Je suis à la porte & je frappe, si
3. 20. quelqu'un m'ouvre, j'entrerai. Le se-

cond appui de notre confiance en Jesus, c'est la certitude de ses promesses, Qui aura délaissé sa maison, ses peres, meres, freres ou sœurs, pour mon nom, il recevra le centuple en cette vie, & le bonheur éternel en l'autre. *Matth. 19. 29.* Combien de fois cette providence s'est-elle montrée admirable envers ceux qui ont tout abandonné pour suivre Jesus? Nous en avons un exemple dans ces cinq mille hommes, qui attirés par sa parole & par les attraits de sa grace, avoient laissé leurs maisons & toutes leurs commodités pour le suivre. Jesus en prend soin, il les nourrit miraculeusement avec cinq pains. *Jean 6. 11.* Et combien de saintes ames ont quitté leurs biens, leurs parens, leur pays, pour suivre Jesus en la Croix, & jamais rien ne leur a manqué pour la vie? Que de merveilles sa providence a-t'elle faites en leur faveur? mais de quel aliment repaît-il nos ames en l'Eucharistie? *Tertul.* C'est-là où elles sont engraissées de sa divinité; c'est-là où l'homme mange le pain des Anges. O Jesus, que vous rendrai-je pour tous vos soins amoureux? *Ps. 115. 12.* Je remets mon corps, mon ame, ma vie & mon éternité entre vos mains, puisque vous veillez sur moi, & que

vous me raſſurez par vos promeſſes, dont j'éprouve déja heureuſement la vérité.

III. Ce peuple qui ſuit Jeſus dans le déſert, nous apprend qu'il faut ſe retirer du monde au moins d'affection, ſi nous voulons être gueris de nos maladies ſpirituelles, & devenir enſuite dignes d'être inſtruits par le Fils de Dieu. Le pain de la vérité, dit un
S. Amb. Pere, ne ſe donne point à ceux qui demeurent oiſifs parmi les vains divertiſſemens, mais à ceux qui mépriſent le monde pour ſuivre Jeſus dans la retraite. Les paroles que les Apôtres lui
Jean 6. 7. adreſſent : Qui pourra raſſaſier un ſi grand peuple au milieu de ce déſert ? repreſentent les mondains, qui ne vivant point par la foi, ne peuvent comprendre de quoi s'entretient une ame qui ſe ſépare des créatures pour ne plus converſer qu'avec Dieu ? Quel moyen, diſent-ils, de ſubſiſter de la ſorte ! mais ceux qui ſont à Dieu, qui ſont animés de ſon eſprit, ſçavent de quelle manne céleſte & delicieuſe il nourrit ceux qui quittent tout pour le poſſéder, il leur fait goûter combien il eſt
Oſée. 2. 14. doux de l'écouter & de le ſuivre : Je le menerai dans la ſolitude, & là, dit-

il, je parlerai à son cœur : mais pour ceux qui vivent dans la dissipation du siecle, la parole de Dieu frappe leurs oreilles & quelquefois leurs esprits, mais elle touche rarement leurs cœurs.

XXIII. MEDITATION.

POUR LE LUNDI.

I. MA maison est une maison d'oraison. Qualité très-propre à l'Eglise, qui seule dépositaire de la foi, peut être appellée maison de foi, & ensuite maison d'oraison, puisque la priere est le premier fruit de la foi, & que la foi seule la forme & la rend efficace. L'Eglise donc est la maison de la foi & de la priere ; mais ce qui est dit d'elle en general se doit encore vérifier de chaque fidéle, qui en son particulier est la demeure de Dieu & le Temple de Jesus-Christ. Pour ce qui regarde la foi ; saint Paul dit en parlant du vrai Chrétien : Le juste vit de la foi ; & touchant la priere J. C. nous apprend qu'il faut toûjours prier, & ne s'en jamais lasser. Ainsi le Chrétien doit vivre de foi & de priere ; c'est-à-dire, qu'il ne doit pas considérer les

Mat. 21. 13.

Rom. 1. 17.

Luc. 18. 1. & 21. 36.

Eph. 6. 18.

I. Thess. 5. 17.

Colos. 3. 2. choses de la terre, mais celles du Ciel; les choses inconstantes & passageres, mais les immuables & éternelles; & ensuite il doit desirer & demander à Dieu les biens célestes, attendant tout de sa main liberale & de sa bonté, que la foi lui montre & lui fait voir comme la source de son bonheur.

Jean 2. 16. II. Ne faites pas de la maison de mon Pere une maison de trafic. Dieu est par tout, il remplit par son essence le Ciel & la terre; mais il a toujours choisi quelques lieux qu'il a sanctifiés de sa présence & de ses graces speciales: Ainsi la montagne où sacrifia Abraham devint celebre, elle fut appellée *le Seigneur a vû*; & Jacob après la
Gen. 22. 14. vision de l'échelle mysterieuse, s'écria:
Gen. 28. 17. Vraiment ce lieu est terrible, Dieu est ici, c'est sa maison, & la porte du Ciel; & Dieu paroissant à Moïse du milieu
Exod. 3. 5. du buisson ardent, lui dit: Le lieu où vous êtes est une terre sainte; mais ce qui s'est dit dans le tems des figures & des ombres anciennes, se peut appliquer bien plus justement à nos Eglises consacrées au culte & à l'honneur de la majesté divine; car c'est vraiment le lieu où le Seigneur voit, c'est-là où il est en verité, c'est sa maison, &

la porte du Ciel ; c'est où la Terre est sainte, l'air qu'on y respire est saint, les murailles saintes & consacrées, & il n'y a rien que de saint ; donc il n'y doit rien entrer que de saint, au seul aspect de ces lieux sacrés, toute idée prophane doit disparoître, & nos pensées, nos démarches, nos actions, & encore plus nos affections, doivent devenir saintes. C'est pourquoi saint Bernard approchant de l'Eglise, disoit en soi-même : Arrêtez-vous, pensées, soins & inquietudes temporelles : je vous reprendrai lorsqu'il en sera tems, il vous est défendu d'entrer ici ; & Moïse pour s'approcher du buisson qui n'en étoit que la figure, quitta ses souliers par l'ordre de Dieu, qui nous montroit par cet exemple, combien nous devons être dégagés de tout ce qui est terrestre, pour nous élever vers lui, & n'être occupés que de lui seul. *Exod 3. 5.*

III. La célebration du très-redoutable sacrifice, & la présence réelle & veritable de Jesus-Christ Notre Seigneur, rendent nos Temples si augustes, qu'ils doivent être regardés comme une montagne de Sinaï, où Dieu paroît, non en sa majesté, mais en son humilité ; non plein de terreur *Exod. 19. 18. & seq.*

mais d'amour ; où il nous invite d'approcher, pour nous y donner le gage d'une éternelle vie. C'est un Ciel empirée, où l'Autel est le trône de Dieu, où les bienheureux Esprits descendent en foule, pour assister aux sacrés Mysteres & pour adorer avec nous Jesus-Christ notre Roi ; ils environnent jour & nuit son Sanctuaire, & ils ne cessent jamais d'admirer ses grandeurs, & de publier ses louanges : mais si les Anges sont devant le Seigneur avec crainte & tremblement, & voilant leurs faces, eux qui sont de purs esprits sans tache & sans corruption, que devons-nous faire, & dans quel abîme d'humilité, de respect & d'adoration, devons-nous entrer, nous qui ne sommes que poussiere, & chargés de péchés innombrables ? Mais quel doit être notre amour & notre reconnoissance ? car Jesus descend sur l'Autel, non pour les Anges, mais pour nous pécheurs, pour nous hommes & pour notre salut : & comme il est descendu du Ciel une fois, pour se faire Homme, il descend tous les jours pour demeurer Dieu & Homme avec nous. O charité inestimable, qui ne peut être jamais assez adorée, estimée, reconnue !

S. Chrysost.

Isai. 6. 2.

XXIV. MEDITATION,

POUR LE MARDI.

I. Les Juifs admiroient, disans : Comment celui-ci sçait-il les lettres, &c. Jesus-Christ Notre Seigneur est en tout admirable, en sa nature divine, en sa nature humaine, en tous ses mysteres, en tous les momens de sa vie, en ses actions & en ses souffrances ; c'est pourquoi les Juifs devoient en effet l'admirer ; mais s'étonner comment il sçait les écritures sans les avoir apprises ; & comment ne les sçauroit-il pas, puisque lui-même les a dictées & inspirées par son esprit ? Il donne aux hommes sans rien recevoir d'eux, il les enseigne sans en rien apprendre, parce qu'il renferme en lui-même tous les tresors de la sagesse & de la science divine : Il les a reçûs de son Pere en deux manieres ineffables, par son émanation ou sa naissance éternelle ; par laquelle le Pere lui communique avec son essence ses perfections infinies, & par l'union hypostatique, qui remplit son ame de toutes les lumieres divines : Allons donc à lui pour être instruits dans nos igno-

Jean 7. 15.

Col. 2. 3.

rances, pour être assurés dans nos doutes, pour être éclairés dans nos téné-
Ps. 142. bres. O Jesus, apprenez-moi à faire vo-
10. tre volonté, puisque vous êtes mon Dieu. Que l'occupation de ma vie soit de vous étudier, & d'apprendre de vous ce que je dois faire & éviter; que les délices de mon tems & de mon éternité soient de vous regarder, adorer & admirer dans vos grandeurs & dans vos abbaissemens; car vous êtes également un prodige en l'un & en l'autre, & un objet infiniment aimable, adorable & desirable.

Jean 7. II. Si quelqu'un veut faire la volon-
17. té de celui qui m'a envoyé, il connoîtra si ma doctrine est de Dieu. Il y a cette différence entre les choses celestes & les temporelles, qu'en celles-ci la connoissance précede l'amour; & comme la lumiere du Soleil produit la chaleur, l'entendement fait aimer à la volonté ce qu'elle lui montre aimable; mais dans les choses divines l'amour de Dieu en produit la vraie connoissance, ainsi que le feu par sa
Ps. 33. chaleur nous produit la clarté. Goû-
9. tez & voyez, dit David, que le Seigneur est doux. Il veut que l'on goûte avant que de voir. C'est pourquoi les Saints

qui ont plus aimé ont été plus éclairés, comme ſaint Jean l'Evangeliſte entre les autres Apôtres ; ſaint Auguſtin entre les Docteurs, ſainte Thereſe & tant d'autres : Je n'ai rien appris, diſoit ſaint Bernard, auſſi docte que ſaint, qu'aux pieds de Jeſus-Chriſt crucifié. Enfin la ſcience du ſalut s'acquiert plûtôt par une foi humble & fervente, que par une forte ſpéculation ; elle s'apprend moins par l'étude que par la pratique ; & elle conſiſte plus aux effets & au fidéle uſage des graces de Dieu, qu'aux efforts de l'eſprit. O Ecole ſacrée de Jeſus ; Ecole de l'amour & des bonnes œuvres ; Ecole, non d'une vaine élevation, mais de la vraie componction ; Ecole trop abandonnée, & ſeule digne d'être fréquentée, qui ne parle point du mouvement des Cieux, mais qui nous conduit à la gloire & au bonheur des Cieux !

III. Pourquoi voulez-vous me faire *Jean* 7.
mourir ? Jeſus-Chriſt qui connoiſ- 20
ſoit les replis les plus cachés des cœurs, *Jean* 2.
parce que c'eſt lui-même qui a fait 25.
l'homme, n'avoit pas beſoin de les interroger ; mais il veut les faire rentrer en eux-mêmes, pour y reconnoître la malignité de leurs deſſeins, pleins de

rage & d'envie contre lui. Jesus ne leur avoit fait que du bien, il avoit guéri les malades, éclairé les aveugles ; & opéré un nombre infini de miracles en leur faveur, il ne cessoit point de les instruire & de leur montrer le chemin du Ciel ; mais la superbe & l'envie les endurcissoient contre tant de bienfaits, ils ne cherchoient qu'à se défaire de leur bienfaiteur, parce qu'ils ne pouvoient souffrir l'éclat de sa sainteté & de sa sagesse ; comme autrefois
Gen. 4. 8. Caïn tua Abel, regardant son innocence comme la condamnation de sa malice. O Dieu ! qui, sur la terre n'a point trempé ses mains dans le sang de son frere, noircissant sa réputation, ou ternissant l'éclat de sa vertu, que l'orgueil rend insupportable ? Cette parole s'adresse donc à nous aussi bien qu'aux Juifs : Pourquoi voulez-vous me faire mourir ? Car l'envie, qui nous ôte la charité, ôte à Jesus la vie qu'il possedoit en nous. O Jesus, venez, vivez & regnez en moi. Imprimez-y une horreur éternelle pour une passion si dangereuse, quoique si commune, pour une passion qui vous a donné la mort sur une croix, & qui vous la fait souffrir si souvent dans les cœurs des Chrétiens ;

tiens, rendez le mien doux, humble & sans jalousie, & qu'il ne connoisse plus d'autre passion que votre amour.

XXV. MEDITATION.

POUR LE MERCREDI.

I. JEsus vit un homme qui étoit né aveugle. Il le vit, non par hazard, mais exprès, & de propos déliberé, ayant choisi & prévû la maniere de l'éclairer, & de nous ouvrir par lui les yeux, pour nous apprendre que ses graces sont les effets de sa pure bonté: Il vit cet homme qui ne le pouvoit voir, & comme le Soleil frappe le matin nos yeux avant qu'ils soient ouverts, ainsi Jesus nous regarde & nous aime, avant que nous le puissions regarder & aimer, & même avant que nous fussions: car il nous a vûs dès son éternité, & dans tous les momens de sa vie. Ainsi, disoit-il à Nathanaël, avant que Philippe vous eût appellé sous le figuier, je vous ai vû. Aimons donc Jesus dans le tems, puisqu'il nous a aimés dans l'éternité. Aimons-le, puisqu'il nous a aimés le premier. Regardons-le, car il est la beauté essentielle. Ai-

Jean 9. 1.

Jean 1. 48.

I. Jean 4. 10. & 19.

mons-le, parce qu'il est la bonté souveraine. Jesus vit, &c. Quand Jesus regarde, il pénétre les cœurs, il éclaire les esprits, il justifie les pécheurs, & il guérit les ames & les corps : il regarda saint Pierre, & il perça son cœur de douleur & d'amour : il regarda les Pêcheurs de poissons, & il les fit pêcheurs d'hommes : il regarda un Publicain & en fit un Apôtre : il voit l'aveugle né, & il l'éclaire exterieurement & interieurement : il le voit, afin d'en être vû, & de lui faire miséricorde.
Ps. 118. 132. Regardez-moi donc, ô Seigneur Jesus, & ayez pitié de moi.

Jean 9. 3. II. Ce n'est point pour ses péchés que cet homme est aveugle, ni pour ceux de ses parens, mais afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui. Les afflictions de cette vie sont envoyées de Dieu pour sa gloire & pour notre salut ; d'une part sa misericorde & sa puissance éclatent lorsqu'il nous en délivre, ou qu'il nous donne la force & la patience pour les soûtenir ; ou bien la vertu y est éprouvée & purifiée comme l'or dans le creuset : nous profitons de la tentation, en devenant plus humbles, & nous attachant à Dieu avec plus de confiance, comme à l'unique ressour-

ce de notre bonheur. Il faut que je travaille aux œuvres de celui qui m'a envoyé durant qu'il fait jour : c'eſt en ſouffrant que Jeſus a fait & conſommé ſa miſſion céleſte, qu'il a répandu par tout la connoiſſance de Dieu & ſon amour ; ç'a été ſon occupation & ſon ſoin, tant qu'il a fait jour ; c'eſt-à-dire, pendant tout le cours de ſa vie. C'eſt pourquoi, étant prêt de la finir, il lui dit : J'ai manifeſté votre nom aux hommes, j'ai achevé l'œuvre que vous m'avez donnée à faire. Diſons à l'exemple de notre Maître, qu'il faut & qu'il eſt néceſſaire que nous faſſions l'œuvre de Dieu, en ſouffrant & paſſant par pluſieurs tribulations pour ſa gloire, tant que le jour de notre vie dure : Faiſons le bien, dit l'Apôtre, durant que nous en avons le tems. La nuit de la mort viendra en laquelle perſonne ne pourra plus travailler, ni mériter en ſouffrant & en aimant.

Jean 9.4.

Jean 17. 4. 6.

Gal. 6. 10.

III. Jeſus fit de la boue avec ſa ſalive, qu'il mit ſur les yeux de l'aveugle né. Nous ſommes tous nés aveugles comme enfans d'Adam, & il n'y a que Jeſus, qui nous puiſſe rendre la vûe: la ſuperbe du premier homme nous a tous aveuglés, l'humilité du ſecond peut ſeule

Jean 9. 6.

nous éclairer. Jesus veut réparer l'homme avec le même limon dont il l'a formé ; la salive détrempée avec la terre nous figure la sagesse incréée, procedant de l'entendement du Pere, qui s'est unie à notre poussiere par l'Incarnation : Je suis, dit-il, un ver, & non un homme. C'est ainsi qu'il a fait de ses humiliations un remede salutaire pour guérir notre orgueil ; c'est ainsi que par ses abaissemens il nous a ouvert les yeux pour nous connoître, pour le connoître lui-même, & ensuite nous attacher à lui ; pour pouvoir enfin vivre & triompher avec lui dans la gloire ; Jesus a voulu aussi nous montrer par cette action, qu'il n'y a rien en lui que de vivant & de vivifiant, que de saint & de sanctifiant ; & que tout ce qui part de lui, jusqu'à sa salive, est salutaire & medecinal aux corps & aux ames. O Jesus, par la vertu de votre chair sacrée, purifiez ma chair ; appliquez à la superbe de mon esprit la boue de votre humilité & de vos opprobres ; délivrez cet aveugle né du plus fatal de tous les aveuglemens ; éclairez-moi, vous qui êtes la vraie lumiere, qui éclairez tout homme venant en ce monde.

S. Aug.

Ps. 21. 7.

Jean. 1. 9.

XXVI. MEDITATION.

POUR LE JEUDI.

I. JEſus fût émû de compaſſion. Jeſus prenant notre chair mortelle, s'eſt revêtu des entrailles de miſericorde, comme parle l'Ecriture ; ſe faiſant homme, il eſt entré dans nos ſentimens. C'eſt pourquoi voyant une veuve éplorée, il eſt touché de pitié. Ainſi regardant Jeruſalem, & prévoyant ſa ruine prochaine, il pleura ſur elle ; & c'eſt encore ainſi qu'il compatit à nos afflictions, à nos malheurs, & aux perſécutions que nous ſouffrons ; ſa bonté ayant toûjours ſoin de les adoucir par des conſolations ſecrettes. Beni ſoit Dieu le Pere de Notre Seigneur Jeſus-Chriſt, diſoit ſaint Paul, qui nous conſole & nous fortifie de telle ſorte dans nos afflictions, que nous ſommes rendus par lui, capables de conſoler ceux qui endurent avec nous ! heureuſe rencontre qui ſe fait aujourd'hui, d'une mere affligée & du ſouverain Conſolateur, qui lui rend ce qu'elle a perdu, & nous découvre ſa clemence & ſa miſéricorde ! O Jeſus, la joie de ceux qui

Luc 7. 13.

II. Cor. 1. 3. 4.

pleurent en ce monde, si vous êtes si bon envers nous pécheurs, encore pelerins & exilés pour nos crimes en cette terre des mourans, quel ocean de delices & de bonheur, préparez-vous pour ceux qui vous aiment, dans la terre des vivans ?

II. Les tendres sentimens de Jesus sur Jerusalem & sur la veuve de notre Evangile, nous representent sa compassion sur toute la nature humaine, tombée dans l'esclavage du péché, & sur chacune de ames mortes à la grace : car dès le moment de son Incarnation, il a été émû de miséricorde sur tous, & sur un chacun en particulier ; & comme l'ame est plus précieuse que le corps, & l'éternité plus précieuse que le tems; aussi a-t'il été plus pressé & touché de douleur, sur cette mort de l'ame,
S. Aug. qui est le péché ; car ainsi que mon corps vit de mon ame, mon ame vit de mon Dieu, dit saint Augustin. Y a-t'il donc quelques restes de pieté en vous, si pleurant le corps, duquel l'ame est sortie, vous ne pleurez pas l'ame, de la-
Ibid. quelle Dieu s'est retiré ? C'est un malheur digne d'être pleuré avec des larmes de sang. Quelle perte d'être sans grace, sans charité & sans son Dieu !

Auſſi a-t'il fait l'homme ſeul capable de pleurer ; parce qu'il eſt ſeul capable de commettre le péché, & que les larmes ne doivent être employées que pour le pleurer. O Jeſus, mon ame criminelle a donc été le ſujet de vos douleurs & de vos angoiſſes ! Donnez-moi un cœur qui puiſſe répondre au vôtre, & des larmes d'une vraie pénitence, pour les mêler à celles que votre amour vous a fait répandre.

III. Ne pleurez point. La mort corporelle n'eſt pas digne d'être pleurée. *Luc 7. 13.* Nous naiſſons avec la néceſſité de mourir ; *Luc. 8. 52.* c'eſt un tribut commun que la nature doit à la juſtice divine, puiſque c'eſt la peine & le châtiment du péché, dont perſonne n'eſt exempt ; mais *Rom. 6. 21. 23.* Jeſus ſe ſoûmettant à cette Loi, quoique ſaint & ſans tache, il a ôté à la mort ſon éguillon, il l'a rendue un paſſage à une vie heureuſe, le terme de notre courſe & de nos travaux, qui nous ſépare du monde & nous delivre du joug du péché, de la chair, & de nous-mêmes, pour nous procurer l'entrée du Ciel, & nous unir inſéparablement à Dieu ; enfin elle nous fait honorer la mort de Jeſus-Chriſt, & nous conforme à lui comme crucifié & mourant

pour nos iniquités : il vient lui-même à cette heure derniere nous donner des arrhes de l'immortalité, dont il nous ouvre le chemin par la mort même : il se donne à nous en viatique, pour nourrir & fortifier nos ames, dans le passage si perilleux du tems à l'éternité. O consolations dignes de la bonté de Dieu, qui doivent nous ôter la crainte de la mort, & nous la rendre désirable. O Jesus que ma mort soit sanctifiée & rendue heureuse, par les mérites de la vôtre !

XXVII. MEDITATION.

POUR LE VENDREDI.

Jean 11. 20. *& seq.* I. JEsus aimoit Marthe & Marie sa sœur. Jesus vivant sur la terre, a honoré quelques Saints de sa familiarité & de son amour special, entre lesquels Lazare & ses deux sœurs sont
III. Rois. 10. 8. remarquables. Qu'heureux sont ceux qui vous ont vû, Seigneur, qui ont été favorisés de votre amitié, qui ont
Exod. 33. 11. joui de votre présence, & qui vous ont parlé face à face, comme un ami parle à son ami ! Grace égale, & plus grande que celle que Dieu fit autre-

fois à Moïse. Les sœurs de Lazare se confiant en cette affection de Jesus, lui envoient cette nouvelle, Seigneur, celui que vous aimez est malade. Priere courte, mais fervente, humble & remplie de confiance ; car elle expose seulement l'état & le besoin, remettant le reste à la bonté de Jesus, qui ne peut délaisser ce qu'il aime ; si nous n'avons pas ce bonheur de voir Jesus conversant ici-bas, par quel nombre innombrable d'autres bienfaits sommes-nous assurés de son amour ? Conjurons-le donc par ce sacré nom d'amour, sur-tout par cet amour, qui le rend compagnon de notre pelérinage ; car s'il ne loge pas chez nous, comme chez les deux sœurs en Bethanie, ne fait-il pas quelque chose de plus, demeurant non-seulement dans nos Temples, où nous le trouvons à toute heure, mais en nous-mêmes & dans nôtre propre cœur, par la communion ; présentons-lui donc ce cœur qu'il aime, le voilà, Seigneur, voilà celui que vous aimez qui est malade, relevez-le dans ses chûtes, fortifiez-le dans ses foiblesses, guérissez-le dans ses maladies, cherchez celui que vous aimez, afin qu'il vous aime & qu'il vous cherche.

Jean 11. 3.

S. Aug.

Jean 11. 35. II. Jesus pleura. Jesus excitoit les sentimens de sa compassion, de son amour ou de sa haine, selon son bon plaisir, & les regles de sa sagesse ; il leur donnoit des limites qu'elles ne passoient point, & elles lui étoient soûmises ; il fremit & il pleure, voyant la misere extrême où le péché nous a réduits ; car il apperçoit dans le mort qu'on lui presente, l'image du pécheur qui a perdu la vie de la grace, qui s'est précipité dans les ténebres & dans l'ombre de la mort, qui est enseveli dans la terre par son attachement à la terre, dont l'ame corrompue exhale par ses mauvais exemples une odeur de mort, qui empoisonne & qui tue. Jesus voit dans ce mort tous ceux à qui l'hypocrisie sert de voile à leur impieté, qui sont des sepulchres blanchis, parés au dehors, & pleins de corruption au dedans, dont les cœurs endurcis comme la pierre, sont insensibles à leur salut ; c'est sur tous ceux-la que Jesus-Christ pleure ; il verse des larmes, de voir par eux la gloire & la volonté de son Pere, méprisée, sa bonté outragée, & la perte éternelle des ames qu'il a rachetées. Mais, ô Jesus, vos larmes si précieuses & si efficaces n'amolliront-elles point

Ibid. 33. 35.

Matth. 23. 27.

nos cœurs durs & insensibles? Vous qui d'une voix puissante tirez Lazare du sepulchre, & lui faites revoir la lumiere du jour, éclairez les pécheurs, rendez-les dociles à votre voix; car les morts entendent la voix du Fils de l'homme, ceux qui l'entendent vivent, & celui qui croit en vous, encore qu'il soit mort, il vivra, parce que vous êtes la résurrection aussi bien que la vie. *Jean 5. 25.* *Jean 11. 25.*

III. Voilà comme il l'aimoit. Si les Juifs voyant pleurer Jesus sur Lazare, se disoient entr'eux, Voilà comme il l'aimoit; qu'auroient-ils dit & pensé, si éclairés des lumieres de la foi qui nous environne, ils avoient reconnu Jesus comme celui qui est descendu du ciel en terre, pour faire monter l'homme de la terre au Ciel, qui a pris la forme d'esclave, & qui s'est dit Fils de l'homme pour racheter l'homme, & le faire enfant de Dieu. Voilà comme il l'aimoit. Dieu s'est fait chair, pour faire l'homme Dieu. J'ai dit, Vous êtes tous des Dieux & les enfans du Très-haut. Jesus s'est fait pauvre pour nous enrichir, il s'est abaissé pour nous élever, il s'est plongé dans nos miseres pour nous en retirer; & voilà comme il nous a aimés: il a fait un bain sa- *Ibid. 36.* *Ps 81.6.*

lutaire, non seulement de ses larmes, mais de son sang, pour nous laver de nos taches, & nous revêtir de la robe d'innocence ; il a souffert les plus excessives douleurs, pour nous procurer les delices de son royaume, & nous enyvrer de ses voluptés saintes ; il a été rassasié d'opprobres, pour nous mériter la gloire, & nous mettre en droit de
Ps. 16. 15. dire : Je serai rassasié lorsque vous me montrerez votre gloire ; & enfin par le dernier effort de son amour, il est
Isai 53. 12. mort entre les scélerats, pour nous procurer la vie éternelle, & nous couronner avec les justes ; & voici jusqu'à quel point il nous a aimés. O Jesus, que puis-je faire pour répondre à un tel amour, que n'ai-je mille vies pour vous les sacrifier, & tous les cœurs des hommes pour vous aimer ?

XXVIII. MEDITATION.

POUR LE SAMEDI.

Jean 8. 12. I. JE suis la lumiere du monde. L'ame de Jesus est remplie de graces, sa volonté de vertus, son esprit de lu-
Jean 1. 14. miere & de vérité. Nous l'avons vû, dit saint Jean, plein de grace & de ve-

rité. L'humanité ſainte, Arche ſacrée
de la nouvelle alliance, infiniment plus
précieuſe de la premiere, eſt remplie
de la manne celeſte de toutes ſortes de
graces, de lumiere & de vérité, comme
ſource de la loi nouvelle, & enfin des
fruits & des fleurs de toutes les ver-
tus : c'eſt de ces différentes plenitudes
que nous avons tous reçû. En la pre- *Pſ. 35.*
miere Jeſus eſt appellé fontaine de vie, *10.*
où il nous invite d'approcher. Venez
à moi, vous tous qui avez ſoif, venez
aux eaux, & bien que vous n'ayez pas
de quoi payer, ne laiſſez pas de venir
& de boire dans la joie de votre cœur.
Comme plenitude de lumiere, il eſt ap- *Mal. 4.*
pellé Soleil, & il ne ceſſe point d'é- *2.*
clairer nos eſprits, & d'échaufer nos
cœurs de ſon ſaint amour ; & qui ſe *Pſ. 18.*
peut dérober à ſa divine chaleur ? Il eſt *7.*
enfin le Seigneur des vertus, il les fait *Pſ. 23.*
naître, il les ſoûtient & les perfection- *10.*
ne en nous. O Jeſus, Soleil de juſtice,
ſource de grace, de lumiere & de
toute vertu, ſans lequel nous n'avons
rien, donnez-nous de votre abondan-
ce, répandez ſur nous de notre pleni-
tude.

II. Celui qui me ſuit ne marche *Jean 8.*
point dans les ténebres, la ſageſſe du *12.*

I Cor. 1. 21 & 27. monde est folie devant Dieu, dit l'Apôtre, & toute la lumiere du siecle n'est qu'une sombre nuit, où l'on est toûjours en danger de s'égarer, & de tomber par les continuelles occasions de pécher ; nous avons donc besoin d'un guide sûr & fidele, nous avons besoin de la vraie lumiere pour nous conduire, quiconque la suit ne marche point dans les tenebres. Nous voyons Jesus comme notre chemin & notre voie en croyant en lui, nous le suivons comme verité en lui obéissant, & nous le possedons comme vie en l'aimant. O Jesus, donnez-moi la foi, II. Pier. 1. 19. appellée par votre Apôtre, une lampe luisante au milieu des nuages & de l'obscurité, afin que je marche en la voie de vos commandemens ; donnez-moi cette foi vive animée par la charité, afin que je vous regarde & vous suive comme la verité qui m'éclaire, & qui me conduit parmi les sentiers dangereux de ce monde, afin que je parvienne à vous-même, qui êtes ma vie, & que je vous possede dans le tems & dans l'éternité.

Jean 8. 12. III. Celui qui me suit ne marche point dans les tenebres, mais il aura la lumiere de vie. Suivre Jesus, c'est

imiter ſes vertus, c'eſt conformer ſa conduite à la ſienne, c'eſt marcher par la voie étroite qu'il nous a frayée, c'eſt aller après lui, c'eſt renoncer à ſoi-même, ſe dépouiller du vieil homme *Col.* 3. pour ſe revêtir du nouveau, qui n'eſt 9. 10. autre que Jeſus-Chriſt. Celui qui le ſuit de la ſorte marche en aſſurance, & il ne ſçauroit manquer d'arriver avec lui au terme heureux qui doit terminer ſa courſe & mettre fin à ſes travaux. Le monde eſt vain & trompeur, il n'a que de fauſſes lueurs, qui nous menent au précipice & à la mort; mais Jeſus en ſes exemples & en ſes paroles, eſt une lumiere certaine, qui brille toûjours, & ne s'éteint jamais; elle nous conduit au port, & comme elle eſt la lumiere de vie, elle nous fait entrer dans la terre des vivans, pour y jouir éternellement de la lumiere de gloire. O Jeſus, après les tenebres j'eſpere la lumiere. *Job.* 17. 12. Que je vous ſuive donc quelque part que vous alliez, que je vous ſuive en vos travaux, au Calvaire, à la Croix, à la mort, afin que je puiſſe entrer avec vous dans la vie & dans le repos.

XXIX. MEDITATION.

POUR LE DIMANCHE de la Passion.

Jean 8. 46. I. QUi d'entre vous pourra me convaincre de péché ? Il nous falloit un souverain Prêtre qui pût
Heb. 7. 26. parler de la sorte ; il falloit que nous eussions un tel Pontife, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, & plus élevé que les cieux. Jesus est saint & sans tache, parce qu'il n'a jamais péché, & qu'aucun mensonge ne s'est trouvé, en sa bouche, parce qu'il ne peut pécher, & que tout-puissant qu'il est pour le bien, il est impuissant
I. Pier. 2. 5. pour le mal ; il étoit necessaire que Jesus fût sans péché, pour être la propitiation & l'Hostie sainte, agréable à Dieu, & digne de lui ; il falloit qu'il ne pût pécher, pour être le souverain Pontife, qui par son sacrifice nous reconciliât avec son Pere ; car il est tout ensemble le Prêtre & la victime, & il est non-seulement innocent, & ne peut être convaincu de péché ; mais il est saint, & le Saint des Saints, comme vrai & unique Fils de Dieu, qui avec lui

& le saint Esprit est incessamment proclamé trois fois Saint par les Seraphins. C'est donc à lui seul qu'il appartient de sanctifier les pécheurs, & de les rendre justes. O Jesus, vrai Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde, ôtez-les tous de nos cœurs pour jamais, & faites qu'en honorant vos grandeurs & votre sainteté, nous soyons rendus dignes d'y participer, en devenant impuissans à vous offenser, & que nous répondions avec le chaste Joseph à quiconque osera nous y solliciter : Nous ne pouvons, & comment nous seroit-il possible de pécher contre le Seigneur ?

Isai. 6. 3. *Jean. 1. 29.* *Gen. 39. 9.*

II. Qui d'entre vous pourra me convaincre de péché ? Toutes les créatures ont rendu témoignage à l'innocence de Jesus dans sa passion, les Anges en son agonie, Judas avoüant son crime, j'ai péché en livrant le sang du Juste ; Pilate, je suis innocent du sang de ce Juste ; le larron, le centenier & plusieurs autres, comme la femme de Pilate, qui lui envoya dire qu'il n'eût rien à démesler avec ce Juste ; les choses même inanimées, le Soleil qui s'obscurcit, la terre qui tremba, les sepulchres qui s'ouvrirent, l'enfer qui

Jean 8. 46. *Luc 22. 43.* *Matth. 27. 24.* *Ib. 19.*

fut dépouillé, & contraint de rendre
Marc. ses captifs, le voile du tabernacle an-
15. 38. cien qui se déchira. Cependant Jesus innocent, juste & saint, a été condamné & jugé de tous digne de mort, & honteusement crucifié comme le plus indigne criminel. O sainteté de Jesus, reconnue par tous, & condamnée de tous ! Mais si nous regardons les péchés d'autrui, que Jesus a
Isai. 53. 4. portés sur la Croix, car le Seigneur a mis sur lui toutes nos iniquités, ô bon Jesus, qui en ce sens ne vous accusera de péché ? Je vous ai chargé des miens, & il n'y a personne qui ne puisse convaincre votre charité d'avoir porté & expié les siens. Nous vous adorons en cette profonde humi-
Ps. 37. 5. liation sous le poids de tous les péchés du monde, qui ont été comme un pesant fardeau sur votre tête; qu'ils soient
Heb. 9. 13. 14. donc effacés, Seigneur; car si le sang des taureaux purifioit autrefois selon la chair, combien plus votre sang precieux doit-il purifier nos consciences des œuvres mortes, ce sang que vous avez versé en vous offrant par le saint Esprit comme une Hostie pure & immaculée, lorsque vous êtes mort, non comme pécheur, mais comme le

Sauveur des pécheurs ; ce sang que vous nous donnez à l'Autel, Seigneur, il ne demande pas vengeance, mais grace & misericorde, pour nous-mêmes qui l'avons répandu.

III. Ils prirent des pierres pour le lapider. L'Eglise, qui leve aujourd'hui l'étendart de la Croix, qui la montre à ses enfans, & qui destine & consacre ce tems à honorer la passion du Sauveur, nous met devant les yeux une espece de passion qui a precedé celle du Calvaire, & qui pour n'être pas si violente, n'en a pas moins exercé la patience de Jesus, & c'est celle qu'il a souffert des continuelles persécutions & contradictions des Juifs ; leur injuste jalousie ne leur permet pas de conjecturer autre chose de la profondeur de sa doctrine, & de la multitude de ses miracles, sinon qu'il agissoit par la vertu de Béelsebuth ; ils ne cherchent qu'à lui dresser des pieges pour le surprendre en ses paroles, pour condamner ses actions les plus saintes & les plus éclatantes ; tantôt ils prennent des pierres pour le lapider, tantôt ils essayent de le précipiter, ou de se saisir de sa personne ; mais sa douceur ne s'altere point, ni de leurs noirs des-

Jean 8. 59. *Ibid. 6.* *Ib. 59.* *Luc 4. 29.* *Jean 7. 20.*

ſeins dont il connoît toute la malice, ni de leurs mauvais traitemens & injures atroces ; il leur répond par un humble ſilence ou avec une moderation divine, & par ſes exemples il inſtruit & fortifie ſes ſerviteurs. Il a voulu être appellé ſéducteur, dit un Pere, pour la conſolation des ſiens, lorſqu'ils ſe trouvent expoſés à de ſemblables calomnies : Ne vous étonnez pas, leur dit-il, ſi le monde vous hait, puiſqu'il m'a haï le premier ; le ſerviteur n'eſt pas plus grand que ſon maître ; ſi celui qui eſt ſaint & irreprehenſible a été ainſi traité, oſerons-nous nous plaindre, pécheurs & criminels que nous ſommes ?

S. Aug. — *I. Jean 3. 13.* — *Jean. 13. 16.*

XXX. MEDITATION.

POUR LE LUNDI.

Jean 7. 34. I. VOus me chercherez, & vous ne me trouverez pas. Les Juifs n'ont pas reçû le Meſſie qui leur étoit envoyé, & par un juſte jugement de Dieu, ils le cherchent & l'attendent encore maintenant, & ils ne le trouvent pas : combien devons-nous craindre d'être frappés d'un ſemblable aveugle-

ment, que Jesus soit au milieu de nous, & que nous n'ayons aucun sentiment de sa présence. Ceux qui abusent des graces, qui ne profitent pas des occasions & des moyens de salut, qui leur sont présentés, qui ne répondent pas aux volontés de Dieu sur eux; par un redoutable & équitable jugement, ils chercheront Jesus, & ne le trouveront pas. Le pécheur est puni de ce terrible châtiment, dit un saint Docteur, qu'ayant oublié Dieu en vivant, il oublie Dieu & soi-même en mourant. Ainsi les folles Vierges s'étant endormies, la porte leur fut fermée, & lorsqu'elles vinrent fraper en criant: Seigneur, ouvrez-nous, il leur fut répondu, je ne vous connois point. Qu'il est donc dangereux de ne vouloir pas lorsque l'on peut! car par un échange terrible, quand on voudra on ne pourra plus; c'est pourquoi Jesus dit: Où je suis, vous ne pouvez venir; il est entré par la croix & par sa mort en sa gloire; c'est par le même chemin qu'il nous faut arriver à la même fin: nous le pouvons par la grace qui nous est donnée; mais si nous ne le voulons efficacement, nous ne le pourrons plus. Où je suis, c'est-à-dire, en la gloire de mon

S. Aug.

Matth. 25. 11. 12.

Jean 7. 34. 36.

Pere, vous ne pouvez venir, parce que vous ne voulez pas entrer en la voie qui est de souffrir & mourir.

Jean 7. 37. Ps. 35. 10. II. Si quelqu'un à soif, qu'il vienne à moi, & qu'il boive. Jesus est la fontaine de vie, les eaux sont les divines graces, il les offre à tous, & nous invite d'aller à lui; il nous attend, il nous regarde, il nous aime, il nous prépare ses faveurs: si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, & qu'il boive. C'est une source féconde, qui coule toûjours & ne tarit jamais; sa grace est précieuse, & digne d'être estimée & recherchée, & dans son auguste Sacrement il est lui-même un aliment celeste, & un breuvage spirituel qui donne l'immortalité. *Matth. 5. 6.* Heureux donc ceux qui ont faim & soif de la justice, parce qu'ils seront rassasiés; si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, & qu'il boive; nous y sommes invités spécialement en ce saint tems. *Ps. 41. 2.* O Jesus, comme le cerf alteré court à la fontaine des eaux, ainsi mon ame vous desire, elle a soif de vous, ô Dieu fort & vivant. Quand viendrai-je, & quand paroîtrai-je devant votre face? Quand vous posséderai-je, Seigneur, mon cœur soûpire uniquement pour vous.

III. Les Princes des Prêtres envoyerent des archers pour prendre Jesus. Jesus par les charmes de sa sainte parole, captive & change les cœurs de ceux qui venoient pour se saisir de lui : Quand son heure n'est pas venue, ses ennemis sont sans pouvoir ; mais lorsque le tems déterminé par son Pere est arrivé, il se livre lui-même entre leurs mains ; tous les évenemens de sa vie ont été prévûs & fixés par la Sagesse éternelle, & Jesus n'a jamais voulu les reculer ni les avancer ; exemple qui nous apprend à regler notre conduite selon les desseins de Dieu. Ils se sont assemblés, disoit à Dieu la primitive Eglise, pour executer ce que votre main & votre conseil avoit ordonné. Car dès l'éternité Dieu prévoyant la chûte de l'homme, en a voulu tirer une juste satisfaction, & comme son Fils seul pouvoit la faire & glorifier la majesté divine, autant qu'elle en est digne, Dieu a ordonné en son conseil éternel les travaux, la passion & la mort de Jesus pour racheter les hommes, & il a resolu de ne point accomplir cette œuvre à un moindre prix, afin que la justice divine fût pleinement satisfaite, que

Jean 7. 32.

Act. 4. 26. 27. 28.

S.Thom.

Ps. 129. 7. notre redemption fût abondante, que nous eussions dequoi payer toutes nos dettes, & que la multitude des douleurs & des souffrances de Jesus, répondît à la multitude de nos péchés.

Eph. 2. 4. O grand Dieu, riche en vos misericordes, combien vous ai-je coûté? Que je reconnoisse vos peines par mon amour, & votre amour par une vive douleur de vous avoir offensé.

XXXI. MEDITATION.

POUR LE MARDI.

Matth. 26. I. LA Passion de notre Seigneur Jesus-Christ. L'Eglise met ce titre à la tête du recit de ses souffrances. Les plus surprenans miracles ou la creation d'un monde nouveau ne seroient pas des choses si difficiles à concevoir, ni si étrangeres au Fils de Dieu. Ce sont des effets propres à sa toute-puissance, qui ne lui coûtent pas plus à faire, qu'à ordonner ou desirer; mais sa passion, les souffrances de celui qui est impassible, la mort du Dieu immortel, c'est-là ce qui est incomprehensible & admirable. O Cieux, étonnez-vous sur
Jerem. 2. 2. cela, la Passion de Notre Seigneur Jesus-

ſus-Chriſt, ce n'eſt pas la Paſſion d'un ſerviteur ni le ſupplice d'un eſclave, mais du Seigneur de tout le monde, qui eſt notre Souverain, notre Maître & notre Roi. Quel prodige ! il endure par nous & pour nous, & il nous donne le fruit & le merite de ſes douleurs ; le Créateur ſouffre pour ſes créatures, l'innocent pour des pécheurs, le Seigneur pour ſes eſclaves, & par leurs mains ; car ils ſont affranchis par les liens dont ils l'attachent, délivrés d'un déſeſpoir éternel par les angoiſſes dont ils percent ſon cœur, vivifiés par la mort qu'ils lui donnent, ſanctifiés par ſon ſang qu'ils répandent : il ſouffre donc, non comme pécheur, mais comme Jeſus & Sauveur, comme Chriſt qui ſignifie oint, & ſanctifié par la divinité même ; c'eſt comme tel qu'il nous ſauve & qu'il nous rachete ; car tous les travaux des hommes & des Anges dans le tems & dans l'éternité, la deſtruction ou le ſacrifice de leur être & de leurs vies ſans les merites de Jeſus, n'auroient pû effacer un ſeul peché, ni meriter un ſeul degré de grace ; il n'y a que Jeſus qui a pû nous acquerir tous ces tréſors. O énormité déteſtable du peché, qui n'a pû être

expié & réparé par toute la nature créée ! & comment osons-nous le commettre si facilement. O Dieu qui souffrez & mourez juste pour les méchans, innocent pour les coupables, imprimez en mon ame une horreur éternelle pour le peché, & une vive reconnoissance de votre excessive charité.

Matth. 26. 37. II. Jesus commença à s'attrister, à être saisi d'angoisse & d'affliction. Comme le peché a sa racine dans le cœur de l'homme, Jesus a voulu l'expier par les douleurs & les angoisses du sien; & parce que le peché est toûjours accompagné d'un plaisir intérieur, Jesus a voulu être plongé dans l'amertume, & pénetré d'une tristesse
Matth. 26. 38. mortelle, selon qu'il s'en exprime: Mon ame est triste jusqu'à la mort. Si donc nous lui demandons pourquoi il gémit
Marc. 14. 33. 34. & s'afflige? il nous répondra que ce sont nos péchés qui l'attristent, qui l'accablent & le percent de douleur.
Prov. 12. 25. Rien ne peut attrister un homme de bien dit le Sage. Jesus est la sainteté même, l'innocence & l'integrité de sa vie doivent rendre son ame inaccessible à la douleur; mais il se regarde comme un Pénitent public, qui doit porter toute

la peine de nos crimes, parce qu'il veut y satisfaire en toute rigueur : il voit son Pere offensé, & il en conçoit une douleur qu'il veut égaler à l'extrême indignité, à l'iniquité & à la malice de cette offense : il souffre autant qu'il a d'amour, & comme il nous aime d'une charité infinie, & son Pere d'un amour qui n'a point de bornes, il faut conclure que son affliction, sa douleur & sa tristesse sont sans mésure. O Jesus ! ô la joie des Anges & la beatitude souveraine des Saints ! faut-il que je vous voye plongé dans une mer d'amertume pour mes crimes & mes péchés, & que je les commette avec plaisir, que je les regarde d'un œil sec & avec une détestable indifférence ? Percez, ô mon Sauveur, & pénetrez mon cœur de la douleur qui accable le vôtre, & que je ne me console jamais d'avoir été & d'être sans cesse le sujet de vos angoisses : mon amour pour vous est trop foible pour y mésurer mes regrets ; mais qu'ils soient mésurés, Seigneur, à la charité que vous avez pour moi.

III. Jesus commença d'être saisi d'ennui, de crainte & de frayeur. Prodige surprenant ! le Tout-puissant à qui rien ne peut nuire, se trouve saisi *Marc 14. 33.*

d'une terreur mortelle. Si la crainte vient d'un mal qu'on voudroit fuir, & qu'on ne peut éviter, qu'appréhende celui, au pouvoir duquel tout est soumis ! Sa crainte n'étant donc pas un effet de foiblesse, elle vient infailliblement de son amour ; il craint, parce qu'il a pris la place des pécheurs, & qu'il veut sentir toutes leurs peines, & se revêtir de toutes leurs miséres, excepté le peché : il craint pour nous consoler dans nos craintes, & pour les sanctifier ; il souffre la peur pour nous l'ôter, il tremble pour rendre ses Disciples intrepides. O mon Sauveur, les Martyrs courent à la mort comme à un triomphe, & vous y allez en frémissant, vous qui êtes le chef des Martyrs : le juste est hardi comme un Lion ; il est exempt de crainte, & vous, Seigneur, qui par votre justice justifiez & formez tous les Justes, qui ne le sont que par vous, vous êtes abbattu de frayeur : vos Soldats revêtus de vos armes vont avec joie au combat, & se rejouissent en mourant, dans l'esperance de recevoir la couronne, & vous à qui elle appartient, & qui êtes sûr de la victoire, vous pâlissez d'effroi ! C'est, ô mon Dieu, parce que vous avez pris

S. Aug.

S. Ciril.

S. Leon.

Prov. 28. 1.

toute leur foiblesse pour leur communiquer toute votre force. Votre crainte & votre timidité vient d'eux ; leur courage & leur assûrance vient de vous ? *S. Bern.* Qui eut dû s'étonner, Seigneur, de vous voir affronter la mort avec constance, vous qui avez le pouvoir de *Jean 2. 19.* quitter la vie & de la reprendre quand il vous plaît : mais il étoit digne de vous de tirer la force de votre foiblesse, la fermeté de votre crainte, & la paix de vos enfans du trouble de votre sacré cœur. O Medecin incomparable, *S. Aug.* vous avez pris la voix & le gémissement du malade ! O charité inestimable ! O bonté sans égale, puisque vous vous êtes revêtu de mes infirmités, Seigneur, guerissez-moi, fortifiez-moi & *Ps. 6. 3.* sauvez-moi en votre vertu !

XXXII. MEDITATION.

POUR LE MERCREDI.

I. JEsus s'étant éloigné, il fléchit les *Luc 22. 41.* genoux & se mit à prier. Tout ce que Jesus fait doit être l'objet de nos attentions, puisqu'il est le modéle de nos actions : c'est principalement en ses souffrances au Jardin des Oliviers ;

& sur le Calvaire, qu'il nous est dit :
Exod. Regardez & faites selon l'exemple qui
25. 40. vous a été donné sur la montagne.
Jesus dans le fort de sa douleur a recours à la priere, & il nous apprend par-là que c'est l'unique & principal
S. Aug. reméde à tous nos maux ; ayant été dépouillés par le peché de tous les biens que nous avions reçûs de la main liberale du Créateur, il a voulu nous laisser cette ressource dans nos miséres, d'oser
Ps 68. recourir à lui, de prier, & il écoute
34. les gémissemens des pauvres. Jesus s'éloigne de ses Disciples, pour nous montrer que l'oraison doit être faite à l'écart, dans le silence & la séparation
Luc. 22. des créatures. Attendez-moi ici, &
40. veillez. L'Oraison est un don de Dieu
Marc. & l'effet de sa grace, il faut le deman-
14. 34. der & l'attendre : Attendez le Seigneur, & que votre cœur se fortifie ; attendez
Ps. 26. avec patience dans les sterilités & seche-
14. resses, il viendra, & ne tardera pas ; car c'est lui qui vous commande de
Hab. 2. l'attendre & de l'appeller : Veillez ce-
3. pendant avec fidelité pour le recevoir quand il viendra : Heureux, dit-il,
Luc. 12. les serviteurs que le maître trouvera
40. 43. veillans à son arrivée ! & la Sagesse nous
Prov. 8. avertit, que ceux qui dès le matin veil-
17.

leront pour la chercher, la trouveront. La vigilance eſt donc néceſſaire pour recevoir & cooperer aux graces de Dieu en l'Oraiſon. Jeſus fléchit les genoux, & il ſe proſterne la face contre terre : Apprenons d'un Dieu ſupliant & humilié, comme nous le devons prier nous-mêmes : Avec quel reſpect ſe préſente-t-il à ſon Pere ? il tombe ſur ſa face, comme autrefois Abraham diſant à Dieu ; Je parlerai à mon Seigneur, encore que je ne ſois que cendre & pouſſiere : ou comme le Roi Prophéte, qui diſoit : Mon ame s'eſt attachée au pavé, vivifiez-moi, Seigneur, ſelon votre parole. O abaiſſement de Jeſus, que nous devons honorer, par les plus profondes humiliations de nos corps & de nos ames, juſqu'au centre de la terre, juſqu'aux abîmes du néant ! O face adorable de Jeſus, que les Anges deſirent de regarder collée contre terre, pleine de ſueur & de ſang ! Regardez, ô Pere ſaint, en la face de votre Chriſt, & pardonnez en ſon nom aux pécheurs pour leſquels il vous prie.

Gen. 18. 27.

Pſ. 118. 25.

I. Pier. 1. 12.

Pſ. 83. 5.

II. Mon Pere, s'il eſt poſſible, que ce Calice paſſe ſans que je le boive. Jeſus parle comme nous, pour nous

Matth. 26. 39.

Marc. 14. 36. Luc 22. 42. apprendre à parler ccomme lui : il s'adresse à son Pere, & comme il sçait qu'il n'ignore rien des sentimens de son cœur, qu'il y lit la repugnance si juste & si naturelle qu'il ressent à mourir pour des ingrats & pour des criminels ; à les voir accomplir sur sa personne sacrée, le plus énorme & le plus execrable de tous les crimes ; à se voir le sujet de leurs blasphêmes, de leurs railleries sacrileges, de leurs insultes & de leur cruauté plus que barbare : il demande que, s'il se peut, il soit delivré de ce Calice, de cette heure de la puissance des ténébres ; mais il ajoûte aussi-tôt & sans intervalle : Que ma volonté ne soit pas faite, mais la vôtre. Inclination humaine, juste & raisonnable qu'il veut bien laisser agir ; fermeté digne d'un Dieu, soûmission, resignation digne d'un homme Dieu, qui nous instruit, qui nous merite des graces, & qui nous donne des forces pour l'imiter ! Demandons avec Jesus & à lui-même, les biens que nous desirons, l'éloignement des maux que nous craignons, pourvû que nous ajoûtions comme lui, que votre volonté soit faite & non la mienne : perseverons à prier avec Jesus & à demeurer fermes & fide-

S. Thom.

les, dans la résignation de notre volonté; acceptons le Calice qu'il nous présente malgré les révoltes de la nature, il ne peut être jamais si amer que le sien; & si c'est du sien même qu'il nous fait part, quel honneur d'être traités comme lui, & quelle douceur & quelle consolation n'y trouverons-nous pas? Que si la tentation semble prévaloir contre ce que la grace nous inspire, prions plus ardemmeut, prolongeons notre priére, ne la quittons point que nous n'ayons surmonté nos ennemis; c'est-à-dire, nos propres passions & repugnances; car le fruit de l'Oraison la plus sublime & la plus excellente, c'est de sortir de soi-même & de son amour propre, pour unir sa volonté, ou plûtôt la perdre heureusement en celle de Dieu-même.

III. Etant à l'agonie il prioit avec plus d'ardeur, & il lui prit une sueur comme de gouttes de sang, qui découloient en terre. *Luc 22. 43. 44.* L'agonie de Jesus est un profond abîme d'humiliation, dans lequel son ame est plongée pour tous les péchés du monde, dont il porte devant son Pere le très-pésant fardeau, & toute la confusion: la divine justice étoit comme appésantie sur lui. Ce que

Jesus souffre en cette cruelle agonie, n'est donc pas de l'invention, ni de la main des hommes, mais de celle de son Pere : Je l'ai frappé, dit-il, pour les péchés de mon Peuple. Veritablement, dit un Prophéte, il a porté nos langueurs, & il a souffert nos douleurs : nous l'avons regardé comme un lepreux frappé de Dieu & humilié ; cependant c'est pour nos iniquités qu'il a été blessé ; c'est pour nos crimes qu'il est affligé : il est réduit à l'agonie par la vive douleur qu'ils lui causent, il en voit l'énormité & la multitude innombrable : il envisage l'ingratitude des hommes, & combien il y en aura peu qui profiteront de son sang répandu, de ses souffrances & de sa mort ; il en ressent toutes les horreurs, & il endure par avance en son esprit, tout ce qu'il va souffrir en son corps & en son honneur. Pénétrons enfin, si nous pouvons, un autre abîme impénétrable, qui est celui de son amour, amour si violent, que sans attendre la cruauté des bourreaux, il lui fit verser des ruisseaux de sang, dont la terre est arrosée ; l'amour qu'il porte à nos ames excite un combat dans son cœur qui tire le sang de ses veines ; il se résout, il se détermine à

Isa. 53. 8.

S. Jerem.

S. Thom.

se livrer à la mort & à toutes les cruelles & ignominieuses circonstances, que la divine justice exigeoit de lui : il accepte le Calice, il s'offre à son Pere pour tout souffrir, il s'immole & il répand son sang par l'effort de son amour, avant que de le verser sur le Calvaire. O Jesus, souffrirez-vous seul, aimerez-vous seul, combattrez-vous seul jusqu'au sang? Faites, je vous en conjure, par le même sang adorable, que je souffre, que je combatte avec vous, que je m'immole & sacrifie à vous & pour vous, que je sois tout embrasé & consommé dans les flammes de votre saint amour.

XXXIII. MEDITATION.

POUR LE JEUDI.

I. Levez-vous, allons voilà celui qui me doit trahir qui s'approche. Premier pas de Jesus, en execution de l'Arrêt prononcé par son Pere, & de l'acceptation qu'il en a faite! effet merveilleux de la priere, qui nous sert de leçon. Jesus avant son Oraison paroissoit foible & timide, en la finissant il est fort & courageux. Il craignoit *Matth. 26. 46.*

& fuyoit la mort, à présent il la cherche; le voila qui marche & qui va le premier au combat: il n'attend pas ses
Jean 18. 4. ennemis, il va au-devant d'eux: Qui cherchez-vous, leur dit-il? Sa charité le presse, il vient de se donner à ses amis dans la derniere Cêne, en les fortifiant & nourrissant de sa chair sacrée, dans la divine Eucharistie, il se donne maintenant à ses ennemis, pour souffrir la mort, en faveur de ceux-mêmes qui vont la lui faire endurer. Ils repondi-
Ibid. 5. rent: Jesus de Nazareth. Jesus leur dit: Je le suis: C'est à lui seul qu'il appartient comme vrai Dieu, de prononcer
Exod. 3. 14. je suis: je suis celui qui est, & comme homme-Dieu envoyé de son Pere, &
Ibid. 14. Mediateur entre lui & nous: celui qui est m'a envoyé vers vous. A ce mot: Je le suis, ils tomberent à la renverse. Parole puissante de Jesus, qui a tiré le Ciel & la Terre des abîmes du néant, & qui pouvoit y reduire ses ennemis aussi aisément, que de les renverser par terre, je suis, Jesus est avec le Pere & le Saint Esprit, seul subsistant par lui-
Isa. 40. 15. même, & toutes les Nations sont devant lui comme une goutte d'eau, comme un petit grain qui donne à peine un penchant à la balance. O Jesus, je

reconnois votre être ſuprême, vous êtes celui qui êtes, & moi celui qui ne ſuis point; je vous adore en vos grandeurs & en votre pouvoir abſolu ſur tout être créé : vous n'en uſez aujourd'hui, Seigneur, que pour ſatisfaire votre bonté, vous abattez vos ennemis à vos pieds, il eſt vrai; mais ce n'eſt que pour les éclairer & les relever, par une nouvelle grace que vous leur preſentez encore, par un dernier effort de votre miſéricorde. Que je ne ſois pas inſenſible comme eux à vos bontés, que j'en reſſente & que j'en reçoive efficacement les effets, & que je vous en loue & beniſſe dans tous les ſiécles éternels.

II. Judas s'approcha de Jeſus, lui diſant : Maître, je vous ſaluë, & il le baiſa. Jeſus lui dit : Mon ami, pourquoi êtes vous venu? vous trahiſſez le Fils de l'homme par un baiſer. Qu'il eſt à craindre de laſſer Dieu, d'abuſer de ſes graces, & de meriter par-là, d'être abandonné de lui. Perſonne, dit le Sage, ne peut corriger celui qui s'eſt attiré le mépris de Dieu : le cœur endurci de Judas ne peut être touché ni par l'avertiſſement de Jeſus en la Cêne, ni par le don qu'il lui fit de ſon precieux

Mat. 26. 49.
Ibid 50.
Luc. 22. 48.
Eccl. 7. 14.

Corps, ni par son regard aussi aimable que puissant, ni par le nom d'ami, ni par le baiser qu'il ne réfuse pas à ce traître, ni par le doux reproche par lequel il l'éclaire & lui montre son peché. O Jesus, ne me rejettez pas de devant votre face, ne m'ôtez pas votre saint-Esprit. Lucifer est tombé du Ciel, Adam a été chassé du Paradis, Judas a vendu son Dieu, trahi son Maître, il est privé de l'Apostolat ; Qui osera s'assurer ? Qui ne tremblera ? Qui n'operera son salut avec crainte ? Judas nourri dans l'école de la Sagesse éternelle, appellé de Jesus, instruit par lui, comblé de ses bienfaits, entendant tous les jours les paroles de vie qui sortoient de sa bouche, & qui convertissoient les cœurs les plus durs & les contraignoient de s'écrier : Jamais homme n'a parlé de la sorte. Judas qui avoit sans cesse devant les yeux, ce modéle le plus accompli de toutes les vertus, tombe cependant dans le plus honteux, le plus indigne & le plus abominable de tous les crimes ; il commet le plus noir attentat & la plus lâche perfidie, qui fut jamais. Exemple terrible pour un Chrétien, pour une ame consacrée à Dieu, lorsqu'elle neglige l'amour &

Ps. 50. 14. Isai. 14. 12. Gen. 3. 23.24. Matt. 26. 48. Jean 7. 46.

la fidélité qu'elle lui doit. Judas, disent les Peres, n'est pas parvenu tout d'un coup, à ce comble d'iniquité, de vendre son ame en vendant son Dieu pour trente deniers; l'avarice avoit déja pris possession de son cœur; il n'eut point soin de se défendre contre cette passion ? A quelle extrêmité l'a-t-elle conduit ? Combien devons-nous nous défier des nôtres; Avec quelle vigilance les faut-il combattre ? car si les cedres sont ébranlés & succombent, que deviendront les foibles roseaux ? O Jesus, qui seul pouvez soûtenir ma foiblesse, gardez-vous de moi, ou plûtôt gardez-moi sous l'ombre de vos aîles, de peur que je ne vous trahisse: vous êtes seul ma force, & tout mon bien est de m'attacher à vous, & de mettre en vous toute mon esperance.

Matth. 27. 3. 4. & 5.

Ps. 16. 8.

Ps. 72. 28.

III. C'est ici votre heure & la puissance des ténébres. Jesus par ces paroles s'abandonne à la fureur de ses ennemis & à celle de l'Enfer même. Dieu livra autrefois Job entre les mains de satan, avec cette réserve, de ne point toucher à sa vie; mais Jesus est délaissé de Dieu son Pere, & il se livre lui-même à la rage des démons & à la mort de la croix: il s'est donc immolé, parce

Luc. 22. 53.

Job. 2. 6.

Isai. 53. 7.

qu'il a voulu ; ç'a été par sa volonté, & non par contrainte, qu'il a souffert ; c'est par les chaînes de son amour qu'il a été pris & serré plus que par les liens des Juifs ; c'est ce qu'il fait assez en-
Luc 22. 53. tendre lorsqu'il dit : J'étois tous les jours avec vous au Temple, & vous n'avez point mis les mains sur moi ; mais c'est ici votre heure. Et à ses Disciples qui le vouloient défendre : Remettez votre épée dans le fourreau,
Jean 18. 11. ne voulez-vous pas que je boive le Calice que mon Pere m'a donné ? & comment les écritures seroient-elles
Matth 26. 46. 54. accomplies ? Jesus s'est offert non-seulement librement, mais avec un ardent desir de souffrir & de mourir, pour obéir à Dieu son Pere, pour accomplir les Prophéties, & pour sauver le monde.
Jean 18. 8. 9. Si vous me cherchez, ajoute-t-il, laissez aller ceux-ci : Parole de vie & de mort, de mort pour Jesus, de vie & d'amour pour nous. Il défend de toucher à ses Disciples, & lorsqu'il en prend un soin si tendre, il s'abandonne lui-même sans résistance au pouvoir des pécheurs. En ce moment ils jetterent les mains sur lui, le prirent & le lierent. O mon Dieu, si autrefois Heli apprenant que l'Arche étoit prise, tomba à la renverse

& mourut, à ce mot & à cette pensée de Jesus, pris, lié & captif, ne devons-nous pas tomber dans un abîme de douleur & d'étonnement, d'autant plus, que c'est nous qui avons tissu ces funestes liens par nos iniquités, qui lui pésent plus que ses chaînes. O Seigneur, faites donc que nous les pleurions tous les jours de notre vie? vous voulez être lié pour lier les mains de votre justice vengeresse, prête à éclater sur nous, afin que par votre captivité nous soyons affranchis. O bonté trop excessive! que vos liens, Seigneur, rompent pour jamais ceux de nos péchés & de nos mauvaises habitudes; qu'en la force de vos mêmes liens je devienne votre captif, votre esclave par les liens indissolubles d'une charité parfaite, par les chaînes fortes & salutaires de votre très-saint amour.

XXXIV. MEDITATION.

POUR LE VENDREDI.

I. LA Mere de Jesus étoit debout aux pieds de la Croix. Marie fut présente au triste spectacle du sacrifice sanglant de son Fils; elle le vit de *Jean 19. 25.*

ses yeux, couvert de plaies, crachats, de sang & de meurtrissures, cloué & pendant à un gibet entre deux larrons; elle entendit de ses oreilles les blasphêmes, les railleries & les injûres, dont ses ennemis insultoient à ses douleurs; & les souffrances de ce Fils bien-aimé, crucifioient l'ame de sa chaste Mere: ce fut pour lors que la prophétie de
Luc 2. 35. Simeon s'accomplit : Le glaive de douleur transpercera votre ame. Ce même coup qui fait mourir Jesus, blesse mortellement le cœur de Marie; il en est pénetré d'une plaie profonde que personne ne peut sonder, parce que son affliction répond à son amour; elle aimoit Jesus d'un amour naturel comme
Ps. 44. 3. son fils; mais quel Fils! le plus parfait, le plus saint, le plus beau d'entre les enfans des hommes; elle l'aimoit d'un amour surnaturel comme son Dieu, & parce que cet amour divin & surnaturel, surpassoit en elle celui de tous les Anges & des Saints, & qu'elle
Lam. 2. 13. en possedoit la plénitude; elle a aussi été plongée dans une plénitude ou plûtôt dans une vaste mer d'amertume & de douleur. O amour d'une mere de Dieu envers un Fils Homme-Dieu, amour incompréhensible, ineffable!

O douleur excessive, & au-dessus de toutes nos idées, douleur imprimée par la main toute-puissante de Dieu même, abîme impénétrable, que nous pouvons plûtôt admirer que concevoir ! Mais si Marie, sainte, innocente souffre de la sorte, ne voudrons-nous rien endurer, nous criminels & pécheurs ?

II. Marie étoit debout, pénétrée de la plus amere douleur, mais constante & soumise aux ordres de Dieu, qu'elle adoroit dans son affliction, & comme autrefois Abraham immolant son Fils Isaac sur la montagne. Jesus du haut de la Croix voyoit sa sainte Mere, & elle levant souvent ses yeux chargés de larmes, regardoit le fruit benit de son sein pendant à cet arbre funeste, de mort pour lui & de vie pour nous ; cette vûe causoit une nouvelle douleur au Fils, & étoit un glaive tranchant au cœur de la Mere, qui l'envisageoit exposé comme un but à la très-severe justice de Dieu, ainsi que Job qui en étoit une figure, & qui parlant en sa personne s'écrioit : Les *Job. 6.*
fléches du Seigneur sont tirées contre *4.*
moi, son indignation épuise mon esprit.
Et David : Seigneur, vous avez fait pas- *Ps. 87.*
ser sur moi tous les flots irrités de votre *8.*
colére. Jesus en Croix étoit encore un

signe exposé à la contradiction des démons, des Juifs, des Gentils & des pécheurs, qui ont déchargé sur lui tous les traits envenimés de leur malignité, de leur infidélité, & de leur impieté; les uns par les tourmens qu'ils lui faisoient endurer, les autres par leurs crimes, leurs ingratitudes & leurs pechés, & tous, quoique diversement, l'ont crucifié; & en ce sens l'Ecriture dit, qu'au dernier jugement ils regarderont celui
Zach. 12. 10. qu'ils ont percé de plaies. Jesus a donc été affligé & tourmenté par tous tant que nous sommes, il a donc goûté toute l'amertume, soûtenu tout le poids, & reçû tous les coups de la rigoureuse justice de Dieu irritée contre les pécheurs; & pour un surcroît à ses douleurs, il en voyoit le contre-coup porté jusqu'au sein de Marie, qui en étoit comme percé & cruellement déchiré; elle nous peut dire en cet état avec son Fils: O vous
Lam. 1. 12. tous qui passez, regardez & voyez s'il y a une douleur semblable à ma douleur. O Marie source & fontaine d'amour, faites-moi sentir vos douleurs, faites que je pleure avec vous, puisqu'ayant donné la mort à votre Fils, je suis la cause de vos peines.

Jean 19. 26. III. Jesus dit à sa Mere: Femme,

voilà votre Fils. Jesus ne l'appelle pas mere, de peur que ce doux nom ne déchirât de nouveau son cœur, ou bien parce qu'il ne souffroit pas en la Croix comme le Fils innocent de Marie, mais comme traité par son Pere en esclave coupable de tous les péchés du monde, ou bien parce qu'il n'étoit plus estimé vivant, mais reputé & tenu pour mort; & ainsi Marie perdoit en quelque façon le nom de Mere, puisqu'elle étoit sans Fils. O Femme forte que le S. Esprit cherchoit autrefois, & qu'il a trouvé sur le Calvaire! les douleurs de la mort vous environnent, & vous pouvez dire avec la chaste Susanne: Les angoisses me pressent de toutes parts, & je ne sçai ce que je dois choisir; car si vous choisissez, ô Vierge affligée d'être Mere du divin crucifié, ce vous sera un rude tourment; mais d'ailleurs quel supplice pour vous de perdre ce doux nom de Mere, en voyant expirer votre Fils bien-aimé, qui vous laisse sur la terre separée de lui. Femme, voilà votre Fils. La douleur de Marie est telle, & si étrange, qu'elle reçoit de l'accroissement d'où elle attend sa consolation; elle connoît la dignité de Jesus qu'elle perd, & cet échange du Maître au Disciple, d'un

Prov. 31. 10.

Dan. 13. 22.

vrai Dieu à un homme, de Jesus à Jean, lui est un nouveau glaive de douleur. Jesus nous adopte & nous reçoit en la personne de S. Jean pour les enfans de Marie; elle étoit par nature & dans le tems Mere de Jesus, Mere de celui qui est éternel, & elle devient la nôtre par grace & par amour; elle nous adopte aux pieds de la Croix, mais avec des douleurs incroyables. O Jesus, Dieu souffrant & mourant, qui nous avez adoptez vous-même pour vos enfans au milieu des plus cruels supplices, notre partage doit être la souffrance & la douleur, puisque nous sommes les enfans de vos douleurs & des douleurs de votre sainte Mere. O très-pure Vierge, donnez-nous votre Fils, & recevez-nous par lui, & si c'est trop d'aspirer à la qualité de vos enfans, que nous soyons dignes au moins d'être vos serviteurs & vos esclaves.

XXXV. MEDITATION,

POUR LE SAMEDI.

I. JEsus la corde au col, les mains & le corps serré de rudes liens, est mené
Jean 18. 12. 13. 24. & traîné indignement par les rues de Jerusalem, premierement à la maison

d'Anne, qui l'envoya ainsi lié en celle de Caïphe. Considérons la honte & la confusion de Jesus entrant en cet état dans une célebre Ville, où peu de jours auparavant il avoit été reçû avec les acclamations & les louanges de tout le peuple. Peuple ingrat, inconstant, aveugle & perfide, image trop naturelle de notre inconstance & de notre lâcheté; voilà deux entrées bien differentes, l'une triomphante & glorieuse, l'autre humiliante & ignominieuse; l'une digne de la grandeur de Jesus, l'autre dûe à nos péchés, à nos crimes & à notre indignité. La comparition de Jesus, Juge souverain, devant des juges iniques, du Saint des Saints devant les pécheurs, & de Dieu devant ses créatures, quelle autre humiliation! ô abîme d'étonnement & de frayeur! Jesus est interrogé sur sa doctrine & sur ses Disciples. Sa doctrine étoit publique, & ne pouvoit être accusée, bien moins convaincue d'erreur; c'est pourquoi Jesus leur dit: *Jean 18. 21.* Interrogez ceux qui m'ont entendu; que S. Pierre paroisse, & il répondra *Jean 6. 64.* que c'est Jesus qui a les paroles de la vie éternelle; qu'on interroge les peu- *Marc. 7. 37.* ples, & ils diront, qu'il a bien fait tou- *Luc. 24. 19.* tes choses; & les deux pelerins, qu'il

eſt puiſſant en œuvres & en paroles. Alors un de ſes ſerviteurs donna un ſouflet à Jeſus. O main infernale qui a oſé toucher l'Oint du Seigneur ! ô cieux, couvrez-nous de ténébres & d'horreur, & que la terre tremble juſqu'au centre à ce ſacrilege attentat. Jeſus répond ; Si j'ai mal parlé, rendez témoignage du mal ; mais ſi j'ai bien parlé, pourquoi me frappez-vous ? Ces paroles nous enſeignent à joindre la prudence du ſerpent à la ſimplicité de la colombe, la force à la douceur, en ce qui regarde l'honneur de Dieu & ſon ſervice. Admirons la patience divine avec laquelle Jeſus ſouffre une injure ſi atroce, & apprenons de lui à pardonner un affront, à ne pas rendre mal pour mal, & à ſouffrir les inſultes & les injuſtices, ſans perdre la modération & la charité. Toute ſorte de gloire & d'honneur appartiennent à Jeſus, & cependant il endure les blaſphêmes & les plus indignes traitemens. La confuſion & le mépris nous ſont dûs comme pécheurs, & nous ne pouvons ſouffrir une raillerie legere. O Jeſus, ſi votre humilité confond notre orgueil, qu'elle nous obtienne grace, pour ſouffrir avec patience pour vous & avec vous.

Jean 18. 23.

Matth. 10. 16.

II.

II. Ils cherchoient de faux témoignages contre Jesus. Si nous en cherchons de veritables, le ciel & la terre répondront : C'est lui qui nous a faits, le Pere rendra témoignage du Ciel, saint Jean du desert, & les Saints de l'ancienne & de la nouvelle Loi. Les démons mêmes du fond de leur abîme, le traître Judas, le Président Pilate, & tous publieront la sainteté de Jesus. Il est donc vrai, Seigneur, que vous souffrez, non comme criminel, mais comme Jesus, & le Sauveur des pécheurs. Jesus conjuré par le saint nom de Dieu, confesse qu'il est lui-même le vrai Fils de Dieu, & par l'aveu de cette verité fondamentale en la foi, il a voulu, comme chef des Martyrs, être condamné & jugé coupable de mort ; cependant il étonne les Juges, les menaçant de son dernier avenement: Vous verrez, leur dit-il, le Fils de l'Homme venir dans les nuées du Ciel. Que si les paroles de Jesus lié & condamné épouvantent les méchans, hé que fera au tribunal de son jugement cette sentence terrible qu'il prononcera : Retirez-vous de moi maudits, allez au feu éternel. Jesus sous les fers de ses ennemis essaie de les convertir, faisant

Matth. 26. 59.
Ps. 99. 3.
Matth. 26. 64.
Matth. . 41.

luire sur eux la lumiere de sa verité, & leur prédisant les châtimens de sa justice; mais ces malheureux n'y répondent que par des insultes & des railleries: il est declaré universellement de tous coupable & digne de mort, & en cette qualité il est abandonné à l'insolence d'une troupe de satellites, gens de néant. O grand Dieu, vous vous appellez en cet état par votre Prophete le dernier des hommes, l'opprobre & l'abjection du peuple. Alors ils commencerent à cracher sur sa face, à la meurtrir de souflets & de coups de poings, ils la couvrent, & le frappant les uns après les autres, ils lui disent; Prophetisez, ô Christ, qui d'entre nous vous a frapé. O Seigneur, qui êtes vous? qu'est devenu votre pouvoir? pourquoi donc vous livrez-vous à de si sanglans & si insupportables outrages? dites un mot, & la terre s'ouvrira pour engloutir ces sacrileges, ou le feu du Ciel tombera sur eux pour les consommer. Jesus souffre en silence & avec une patience inalterable, il ne se détourne point de ceux qui le frapent, qui lui donnent des souflets & le couvrent d'injures & de crachats. Il veut être rassasié d'opprobres pour expier nos vanités & la

Isa. 53. 3. Ps. 21. 7. Matth. 26. 67. Ibid. 68. Isa. 50. 6. Lam. 3. 30.

delicateſſe de notre orgueil, qui ne veut rien endurer ; mais qui ſont ceux qui renouvellent ces outrages, qui crachent ſur ſa face divine, ſinon ceux qui ſe mocquent des choſes ſaintes, qui tournent en riſée l'humilité & la ſimplicité chrétienne, & qui eſtiment une folie de ſuivre Jeſus en ſes ignominies, & de porter ſa croix après lui. Honorons l'état de Jeſus, qui delaiſſé des ſiens, abandonné de ſes diſciples, ne trouve perſonne qui oſe le défendre & parler pour lui : Je conſiderois, dit-il, je regardois, & il n'y en avoit aucun qui me connût. O Jeſus, je vous reconnois & vous adore en vos abaiſſemens comme mon Dieu & mon Sauveur ; ſouffrez que je vous y ſuive toûjours ; lorſque je ſerai delaiſſé des hommes, daignez me recevoir & me tenir auprès de vous.

Pſ. 141. 5.

III. Le péché de ſaint Pierre eſt une autre circonſtance des ſouffrances de Jeſus. Voilà ce fervent Apôtre, ſi cheri de ſon Maître, ſi privilegié de lui ; après tant de graces, après l'avoir ſuivi trois ans ſans le quitter, en un inſtant oubliant tout cela, ſans ſe ſouvenir de la proteſtation qu'il lui avoit faite la même nuit, Quand il me

Matth. 26. 35.

faudroit mourir avec vous, je ne vous renoncerai point. Par une crainte subite & servile il renie Jesus, il nie de le connoître, il a honte de s'avouer son disciple, il le nie avec jurement, non une, mais trois fois differentes après une heure d'intervalle à chaque fois, sans y être contraint ni excité, mais seulement interrogé par hazard : exemple de la foiblesse humaine, qui nous doit être un grand sujet de crainte & d'humiliation. Qui à la vûe de cette chûte ne marchera avec une sage défiance de soi-même ? qui osera se confier en ses résolutions & en sa ferveur ? qui n'écoutera cet avis de l'Apôtre ? Que celui qui est debout prenne garde de ne pas tomber. Pierre s'est endormi aux avertissemens de son Maître, s'appuyant sur ses forces, il a negligé le peril, il s'y trouve honteusement enveloppé. Jesus voit & entend tout ce qui se passe, il le ressent, & en est plus affligé en son ame, que de toutes les peines qu'il souffre d'ailleurs. Ame mondaine & trop timide, pourquoi ajoûtez-vous avec ce disciple affliction sur affliction à Jesus ? Car vous le reniez autant de fois que vous avez honte de le confesser devant les hommes ;

Matth. 26. 70. 72. & 74. Marc. 14. 68. 70. & 71. Luc 22. 57. 58. & 60.

I. Cor. 10. 12.

qu'il est dangereux, Seigneur, de ne vous suivre que de loin! helas! je ne m'étonne plus de mes rechûtes, en vous perdant de vûe, je me perds & je m'égare comme votre Apôtre; Qu'il est important de se relever promptement, un péché en attire un autre. A la premiere demande, saint Pierre renonce, à la seconde il ajoûte un serment, à la troisiéme il va jusqu'aux imprécations. Jesus se retournant regarda S. Pierre, lequel se ressouvenant de sa prédiction, fut touché & ressuscité du péché à la grace. Si nous l'avons imité en sa chûte, ne devons-nous pas le suivre en sa pénitence? Il sortit dehors, & pleura amerement; la douleur de son cœur, la confusion & l'humiliation de son ame, la fuite de l'occasion, & enfin les ruisseaux de larmes qu'il versa, lui meriterent son pardon, & la grace de reparer peu après ses trois reniemens que la crainte lui avoit arrachés, par trois confessions d'attachement & d'amour: cependant, quoiqu'absous, il ne cessa jamais tout le cours de sa vie de pleurer son ancienne perfidie, selon cet avis du Sage: Ne soyez point sans crainte sur le péché déja pardonné. Si saint Pierre a toûjours gemi sur le sien,

Luc 22. 54.

Ibid. 61. 62.

Eccli. 5. 5.

quoiqu'il ait reçû de Jesus même l'assurance de son pardon & la récompense de ses larmes, comment & avec quelle securité mettons-nous des bornes si courtes à notre pénitence & à nos regrets, nous qui ne pouvons nombrer nos crimes & nos infidelités, & qui avons si peu fait pour meriter qu'ils soient effacés ? Ne mesurons donc point nos pleurs & nos soupirs, que nos gemissemens & notre contrition durent autant que notre vie, afin qu'elles nous attirent le pardon & la
Matth. consolation que Jesus promet : Bien-
5. 5. heureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés.

XXXVI. MEDITATION.

POUR LE DIMANCHE des Rameaux.

Matth. I. LE matin venu, ils menerent Je-
27. 1. 2. sus lié de la maison de Caïphe
Jean au Prétoire. Jesus qui passoit tous les
18. 12. jours dans les rues de Jerusalem, ope-
13. rant toutes sortes de miracles, & fai-
Act. 10. sant du bien à tous, est ignominieuse-
38. & ment traîné par ces mêmes rues, &
39. regardé comme un trompeur, meprisé

& exposé aux opprobres de tous. Jesus lié comme un criminel condamné, est livré aux bourreaux, & présenté devant Pilate idolâtre & Gentil. Circonstance honteuse & souvent prédite par Jesus : Le Fils de l'homme sera livré entre les mains des pécheurs ; ils le livreront aux Gentils. O Seigneur, par cette nouvelle humiliation ayez pitié de mon ame, & ne permettez point qu'à la mort elle soit livrée à ses ennemis. Jesus est livré par Judas aux Juifs, & par les Juifs aux Gentils ; grand & deplorable malheur ! lorsque ceux qui sont plus obligés à servir Dieu, comme les Prêtres & les Religieux, le trahissent par leurs sacrileges & par leur mauvais exemple. Jesus est accusé d'être un séditieux qui pervertit la nation, qui souleve le peuple, & défend de payer le tribut à Cesar. O Jesus, vous étes innocent, & accusé à tort, c'est moi qui suis ce coupable, & ce seditieux, qui par mes péchés pervertit l'ordre de votre providence ; c'est moi qui par mes injustices, mes revoltes, refuse à Dieu le tribut & l'honneur qui lui est dû ; mais c'est vous, Seigneur, qui pacifiez le ciel & la terre, qui enseignez la doctrine de salut ; c'est vous seul qui ren-

Matth. 17. 21. & 20. 18. *Marc.* 10. 33.

Matth. 22. 21.

dez à Dieu ce qui est à Dieu, c'est-à-
dire, une gloire infinie & digne de sa
majesté. Jesus fut enfin accusé de se
dire roi ? sur quoi le President l'inter-
Luc 23. rogea : Etes-vous le Roi des Juifs ? &
3. il avoua qu'il l'étoit. Réjouissez-vous
Zach. 9. filles de Sion, Jesus s'avoue votre Roi,
9. le voilà qui vient à vous, mais debon-
Jean naire & pauvre : car, ajoûte-t-il, mon
18. 36. royaume n'est pas de ce monde, ce
monde ingrat, inconstant & perfide ne
mérite point de l'avoir pour roi ; mais
ceux qui pour son amour méprisent ce
monde prophane, y meurent tous les
jours, & se glorifient de dire avec Je-
Jean 8. sus : Je ne suis point de ce monde, il
23. m'est crucifié, & moi à lui ; c'est sur
Gal. 6. ceux-la que Jesus regne, car son royau-
14. me est spirituel, & non temporel ; il est
roi, non pour lever des tribus sur ses
sujets & les dominer par force, mais
pour les enrichir de ses graces & les
Ps. 144. regir par amour. O Jesus, qui venez
7. à nous par votre Sacrement dans l'a-
bondance de votre douceur, venez-y
comme roi souverain, dominez avec
un empire absolu sur toutes mes puis-
sances & facultés, assujettissez-les à
votre volonté, venez & regnez en moi,
gouvernez, ordonnez, & que tout vous
soit soumis.

II. Pilate apprenant que Jesus étoit de la jurisdiction d'Herode, il le lui envoya. Jesus est conduit du Pretoire chez Herode parmi un concours de peuple qui jettoit mille cris de blasphêmes & de mocqueries; il est presenté à ce Prince, qui l'interroge sur plusieurs chefs, mais il ne lui répondit rien. Nouvelle comparition, nouvelle accusation, nouvelle ignominie pour Jesus; il garde le silence devant ce roi, comme il avoit fait devant le Président, parce que l'un & l'autre étoient indignes d'entendre les paroles de vie qui sortoient de sa bouche. Silence de Jesus, aussi admirable que sa parole, & qui procede d'une même sagesse, il parle lorsqu'il faut rendre témoignage à la verité, instruire & édifier; il se tait & il n'ouvre pas la bouche pour se justifier; il s'immole interieurement à son pere, & regardant dans toutes ses souffrances son ordre & sa volonté, il lui dit du fond de son cœur: Je me suis tû & je n'ai point ouvert la bouche, parce que c'est vous qui l'avez fait. O silence de Jesus admirable, non-seulement à ses juges impies qui en sont étonnés, mais beaucoup plus aux Chrétiens qui le doivent imiter.

Luc 23. 7.

Ps. 38. 3.

Jesus n'ayant pas voulu satisfaire la
Luc 23. curiosité d'Herode, il en fut méprisé,
11. il le revêtit d'une robe blanche com-
me un fol, se jouant & se mocquant de
lui avec toute son armée. Jesus en cet
état ne pouvoit-il pas dire à son pere,
Ps. 68. & à nous-mêmes : C'est pour vous, ô
8. Pere éternel, & pour reparer votre
gloire ; c'est pour vous, ô pécheurs, &
pour expier votre superbe, que je souf-
fre ces opprobres, & que ma face est
couverte de confusion. Il fut ainsi, &
Matth. sous cet habit d'ignominie reconduit
27. 2. vers Pilate, qui souhaitant de le deli-
17. vrer, le proposa au peuple avec un au-
Luc 23. tre prisonnier, afin que l'un ou l'au-
17. tre fût mis en liberté selon la coûtu-
Marc. me de la Fête. Jesus est donc comparé
15. 28. avec Barabbas, le vrai Dieu avec un
insigne voleur, l'auteur de la paix avec
un seditieux, le Sauveur de tous les
hommes avec un homicide. Pilate par
trois fois s'adresse au peuple, & lui
parle en faveur de Jesus ; mais, ô aveu-
glement terrible ! ô fureur insensée !
chaque fois avec des cris redoublés &
de plus fortes clameurs il demande
Ibid. 14. qu'il soit crucifié. Pilate leur répond :
Quel mal a-t-il fait ? O Jesus, cest
moi qui ai fait le mal, c'est moi qui ai

péché, & c'eſt moi qui renouvelle tous les jours cette injuſte & deteſtable preference de Barabbas à vous, lorſque je vous offenſe pour plaire aux creatures & à moi-même, c'eſt la voix de mes iniquités qui s'éleve & qui demande votre mort. O Jeſus, par les merites de ces humiliations ſi prodigieuſes auſquelles vous vous êtes ſoumis, rempliſſez tous les cœurs de reſpect pour vous, & de cet amour de preference qui vous eſt dû par tant de titres, & qni n'appartient qu'à vous ſeul.

III. Après avoir fait flageller Jeſus, il l'abandonna pour être crucifié. *Matth.* 27. 26.
Voilà donc Jeſus livré à la cruauté 27. 28.
des ſoldats, leſquels pleins de rage ſe 29. & 30.
jetterent ſur lui, le dépouillerent, & commencerent à décharger ſur ſes épaules ſacrées une multitude de coups innombrables qui lui firent ſentir les plus vives douleurs. O Dieu humilié juſques ſous les coups de fouets! ô ſplendeur de la gloire du Pere, dans *Heb.* 1. 3.
quel obſcurciſſement êtes-vous! ô grandeur éternelle de Jeſus abaiſſée juſqu'au ſupplice des derniers eſclaves! ô que tous les Anges, que toutes les creatures deviennent muettes & interdites à la vûe d'un tel objet, qu'elles

demeurent abſorbées dans le plus pro-
fond étonnement. Contemplons Jeſus
baigné dans ſon propre ſang, ſa chair
très-pure déchirée & meurtrie, & nous
jettant à ſes pieds écrions-nous : O hu-
Gen. 37. manité ſainte & précieuſe ! ô robe de
31. l'innocent Joſeph toute dechirée &
teinte de ſon ſang ! vraiement c'eſt cet-
te bête feroce, le péché qui l'a devoré ;
c'eſt-à-dire, qui l'a lié à la colomne,
& l'a reduit en ce pitoyable état ; re-
préſentons-nous la douceur & la pa-
tience de Jeſus au milieu de cet infâ-
Cant. 4. me & cruel ſupplice, les regards pleins
1. de clemence qu'il jettoit ſur ſes bour-
reaux, pour leſquels mêmes il enduroit
Pſ. 6. 4. & s'offroit à ſon pere ; & à ſes peines
extérieures, ajoûtons ce qui étoit ca-
ché au-dedans ; c'eſt-à-dire, ce que le
zele qui le conſumoit pour la gloire de
Pſ. 3. 1. Dieu & pour notre ſalut, lui faiſoit
Iſai. 50. interieurement faire & ſouffrir : Je
6. paye ce que je n'ai pas derobé, diſoit-
il, cependant je livre mon corps à ceux
Pſ. 37. qui me frapent, & je ſuis preparé à tous
18. vos châtimens. O Seigneur, qui vou-
Iſa. 53. lez les ſubir dans toute leur plus ſeve-
4. 5. 7. re rigueur, afin de m'en delivrer, n'en-
Pſ. 142. 2. 8. trez pas en jugement avec moi ; dai-
Pſ. 6. 5. gnez nous traiter ſelon votre miſeri-

corde ; & vous, ô Pere saint, ne nous châtiez pas en votre fureur ; nous meritons tous les fleaux de votre indignation, mais votre Fils innocent fait penitence pour nous, toutes ses plaies implorent votre clemence, & vous demandent notre pardon : si vous voulez nous faire souffrir avec lui, il est juste, Seigneur, affligez ce corps mortel & périssable, mais sauvez nos ames pour l'éternité.

XXXVII MEDITATION.

POUR LE LUNDI.

I. APrès la cruelle flagellation de Jesus, les soldats s'assemblent autour de lui, le revêtent d'un robe de pourpre ; lui mettent une couronne d'épines sur la tête, & un roseau à la main pour en faire un roi de mocquerie ; ils lui crachent au visage : & pour joindre la cruauté à l'ignominie, ils le frapent & lui donnent des soufflets, & mettant un genoux en terre, ils lui disent : Je vous salue, Roi des Juifs, avec mille autres indignités & derisions : car, dit le texte sacré, ils se jouoient de lui. O Sagesse increéée, êtes vous donc des-

Matth. 27. 27. 28. 29. 30. *Marc.* 15. 17. 18. 19.

cendu de votre trône royal ici-bas sur
la terre, pour être le jouet des hommes,
qui avec une inhumanité inouie & un
Isai. 53. insupportable mépris, font de vous un
3. homme de douleurs ! ô Seigneur, où
mes péchés, mes ingratitudes, mon
orgueil & mon impenitence vous ont-
ils reduit ? Voilà les ornemens que mes
vanités ont mis sur vous, car c'est pour
les expier que vous souffrez toutes
ces choses : oserai-je désormais me
plaindre, vous voyant si indignement
Jerem. outragé pour moi ? Qui donnera de
9. 1. l'eau à ma tête, & une fontaine de lar-
mes à mes yeux pour pleurer jour &
nuit à un si étrange & si lamentable
spectacle, & comment pourrai-je ren-
dre assez d'hommages & de gloire à
Jesus, pour les opprobres qu'il reçoit ?
Gal. 6. Qu'il n'arrive jamais que je me glori-
14. fie, si ce n'est en ses opprobres & en
son ignominie, par lesquels il me déli-
vre d'un opprobre éternel. Jesus en cet
état est un scandale aux Juifs & une
1. Cor. folie aux Gentils ; mais aux Saints &
1. 30. aux élûs, il est la sagesse & la vertu de
Dieu. Ressentons la douleur que cau-
sent les épines qui percent & pénétrent
sa tête sacrée, & tirent des ruisseaux de
sang. Les Juifs par imprécation & par

une implacable fureur, demandent qu'il soit sur eux & sur leurs enfans ; mais moi, Seigneur, par un profond respect, par une haute estime & par une humble confiance en sa vertu, j'ose vous adresser cette priere : Que ce Sang divin soit sur moi & sur mes enfans ; qu'il soit sur moi pour me laver & purifier de toutes mes iniquités ; qu'il soit sur moi pour guérir l'homme tout entier ; qu'il soit sur moi comme un ornement glorieux qui couvre la nudité de mon ame, & qui me rende la robe d'innocence que j'ai perdue, qu'il soit sur les enfans de mon cœur, sur les bons desirs que vous lui avez fait concevoir, d'être tout à vous, afin qu'ils produisent des fruits de penitence & de vertu, dignes de la vie éternelle. *Math 27. 25*

II. Jesus sortit portant une couronne d'épines & un manteau de pourpre, & Pilate dit au peuple : Voilà l'Homme. Voilà l'Homme-Dieu défiguré, pour retracer en l'homme l'image de Dieu ; sa face divine est toute salie de sang & de crachats, toute meurtrie de coups : Nous l'avons vû, dit son Prophéte, & il n'y avoit plus aucune apparence de beauté en lui ; il n'avoit plus de forme de visage, nous ne l'avons pas re- *Jean 19. 5.* *Isai. 53. 2.*

Isai. 53. 3. & seq. connu, cet homme meprisé comme le dernier entre tous les hommes, qui connoît l'infirmité par experience, & sa face étoit comme cachée sous les ignominies & les opprobres. C'est ainsi qu'il a pris nos miséres, qu'il a porté nos langueurs & souffert nos douleurs, afin de nous communiquer sa force, ses graces, ses vertus. Admirons sa modestie, sa patience, son silence, sa douceur & son obéissance : il se laisse habiller & deshabiller, conduire & mener par tout où l'on veut sans replique, sans plainte, sans résistance. O quels exemples pour nous ! Aussi saint
II. Cor. 10. 1. Paul nous conjure par la modestie, par la mansuetude de Jesus-Christ, de le suivre & de l'imiter ; & quel pouvoir ne doit-il pas avoir sur nous ? Voilà l'Homme, voilà l'Homme nouveau, voilà le modéle sur lequel nous devons
Jean 13. 15. être reformés : Je vous ai donné l'exemple, nous dit-il lui-même, afin
I. Cor. 4. 9. que vous fassiez comme j'ai fait. Voilà l'Homme enfin qui est un spectacle à Dieu, au monde, aux Anges, aux hommes. Il est à Dieu son Pere un spectacle de propitiation pour nous : Voilà,
Ph. 2. 6. ô Dieu, votre Fils unique & bien-aimé qui n'a pas estimé une usurpation,

de se dire semblable à vous, & qui cependant s'est humilié jusqu'à cette forme, non-seulement de serviteur, mais de criminel, portant tous les péchés des hommes, pour satisfaire pleinement à votre justice offensée; & par ses prodigieux abaissemens reparer votre gloire, & vous rendre infiniment plus d'honneur que tous nos crimes ne vous en avoient enlevé. Pardonnez-nous donc, Seigneur, puisqu'il vous donne plus que nous ne vous devons. Jesus est un spectacle aux Anges d'étonnement, d'admiration, d'hommage & de respect; il est un spectacle aux hommes en differentes manieres: Spectacle de mépris & de mocqueries à Herode & aux Gentils, de crainte à Pilate, de haine aux Juifs, & l'objet de leur rage & de leur cruauté, qui les fait s'écrier: Otez-le, otez-le, crucifiez-le: *Jean 19. 15.* Mais spectacle aux justes & aux élûs, de pieté, de douleur, d'adoration & d'amour. O Jesus, donnez-vous à moi, je ne veux que vous, je ne cherche que vous, je ne desire que vous. Vous êtes le desiré des Nations, *Aggée 2. 8.* attendu & demandé dans tous les siécles. O mon Dieu, mon Sauveur, ma vie, mon trésor, l'amour du Ciel, la

joie des Bienheureux, le ſouverain bien & la grande & riche récompenſe de vos Saints ?

Jean 19. 16. 17. III. Pilate leur abandonna Jeſus pour être crucifié : ils l'emmenerent, lui faiſant porter ſa Croix juſqu'au Calvaire. Voilà l'innocent Iſaac, qui porte le bois de ſon ſacrifice ſur la montagne : Voilà Jeſus chargé d'une péſante Croix, moins par ſon propre poids, que par celui de tous nos péchés que le Pere éternel a mis ſur lui. Cette ſortie de Jeruſalem & ce voyage au Calvaire eſt auſſi figuré par le Bouc, qui chargé des péchés & des malediĉtions du peuple, étoit autrefois chaſſé dans le déſert ; & par la ſortie de David, lorſque marchant à pied le long du torrent de Cedron, Semeï lui jettoit des pierres, & vomiſſoit contre lui mille atroces imprécations ; car Jeſus porte avec ce bois infâme toutes les malediĉtions ; tous les fleaux, tous les châtimens de la juſtice divine, afin que tout l'orage qui devoit fondre ſur nos têtes criminelles, en ſoit détourné pour retomber ſur lui. O Jeſus, condamné beaucoup plus par votre amour, que par l'injuſtice de Pilate ! O Jeſus portant votre Croix comme eſclave ! C'eſt une

Gen. 22. 6.

Levit. 16. 5.

II. Rois 16. 5. 6. 13.

grande ignominie pour vous, il est vrai; mais vous la changerez bientôt en un Sceptre Royal que les Monarques mêmes adoreront. Sortez maintenant, filles de Sion, & voyez votre Roi avec le diadême, dont sa mere la Synagogue l'a couronné au jour de ses nôces. Allez, ames chrétiennes, à la rencontre de votre Epoux, entendez le triste son des trompettes qui marchent devant lui pour le mener au supplice. Voilà l'Epoux qui vient ensanglanté & couronné d'épines, allez audevant de lui; c'est un Epoux de sang : il vous demande des fruits de penitence pour ses souffrances, des larmes pour son sang, & amour pour amour. Pleurez, dit-il aux saintes femmes, non sur moi, mais sur vous & sur vos enfans. Il veut que nous pleurions sur nous-mêmes plus que sur lui; parce que nos iniquités & nos crimes l'affligent plus que ses propres maux, dont il voit (percé de douleur) l'inutilité pour plusieurs; c'est pourquoi, il ajoûte : Si ces choses sont faites au bois vert, que sera-t-il fait au bois sec ? Si celui qui paye pour les autres est ainsi traité, si celui qui est la sainteté & l'innocence même est ainsi puni pour les péchés d'autrui, quels châti-

Cant. 3. 11. — *Matth.* 25. 6. — *Exod* 4. 25. — *Luc* 23. 28. — *Ibid* 31.

mens seront réservés pour les pécheurs mêmes, s'ils foulent aux pieds le Sang du Redempteur par leur endurcissement, leur ingratitude & leur impenitence? O Jesus, il est juste qu'au moins nous portions notre Croix après vous. Allons & mourons avec lui. Sortons hors du Camp, c'est-à-dire, de nous mêmes, prenons part à ses opprobres, pour en avoir un jour à sa vie & à sa gloire. O Jesus, votre amour me condamne à me haïr saintement moi-même, pour ne plus aimer que vous.

Jean 11. 16. Heb. 3 14.

XXXVIII. MEDITATION.

POUR LE MARDI.

Luc 23. 33. Gen 22. 14.

I. ETant au lieu appellé Calvaire, là ils le crucifierent. Accompagnons Jesus, & montons avec lui au Calvaire; c'est-là sans doute la Montagne appellée, *le Seigneur verra*, sur laquelle Abraham va immoler son Fils Isaac; c'est-à-dire, le Pere éternel son Fils unique. C'est le Bethel de Jacob, la maison de Dieu & la Porte du Ciel, où va être plantée l'échelle de la Croix, qui joint le Ciel à la Terre, qui reconcilie les hommes avec Dieu, & par

Gen. 28. 12. 17. 19.

laquelle ſeule nous pouvons parvenir à lui. Déchauſſons nos ſouliers avec Moïſe, quittons toutes les affections humaines & terreſtres, pour approcher de ce buiſſon ardent : car cette terre du Calvaire eſt ſainte, puiſqu'elle eſt conſacrée par le Sang de Jeſus. O lieu de paix & de guerre, de repos & de travail, de vie & de mort, où Jeſus par tout ce qu'il ſouffre & endure, & par la mort à laquelle il ſe livre, opere le ſalut du monde. Etant donc parvenu au lieu du ſacrifice, les bourreaux le dépouillent, les ſoldats le prennent; l'étendent ſur la Croix, & Jeſus leur donnant ſes mains & ſes pieds, ils les percent avec des clous pour l'attacher à cet infâme gibet; ce qui ne ſe peut faire ſans lui cauſer d'exceſſives & inexplicables douleurs; les pieds & les mains étant les parties les plus ſenſibles, parce que les nerfs y répondent & s'y raſſemblent; ainſi le ſupplice de la Croix fut tout enſemble le plus ignominieux & le plus cruel. O Jeſus, obéiſſant juſqu'à la mort & à la mort de la Croix : mais à qui obéiſſez-vous, Seigneur ? ce n'eſt plus à Dieu votre Pere ſeulement, ce n'eſt plus à Marie & à Joſeph; c'eſt à des tigres affamés

Exod. 3. 5.

Ph. 2. 8.

de votre ſang ; c'eſt à vos plus implacables ennemis , aux derniers & plus abominables des hommes. O grand Dieu, que vous voilà vengé ! que vous voilà dédommagé de la déſobéiſſance d'Adam, & des révoltes de ſes enfans, par un tel & ſi digne, mais ſi difficile, ſi rigoureux & ſi ſanglant ſacrifice ! O mon Sauveur, que ces clous ſacrés percent mon cœur endurci, que les marteaux le briſent, que votre Sang l'amolliſſe, que votre obéiſſance le rende docile, humble & ſoumis, & que je meure mille fois plûtôt que de retomber dans le peché, qui vous fait ſouffrir de ſi cruels ſupplices.

II. Jeſus ainſi attaché eſt élevé avec la Croix ; ſon Corps adorable qui ne tient, & qui ne porte que ſur des plaies, eſt tourmenté à chaque ſecouſſe ; il ſouffre une douleur univerſelle, la plus vive & la plus extrême qui ſe puiſſe imaginer, & qui reçoit à tout moment de nouveaux accroiſſemens : C'eſt véritablement alors, que depuis la plante
Iſa. 1. 6. des pieds juſqu'au ſommet de la tête, il n'y a rien de ſain en lui, & c'eſt par cette univerſalité de ſes peines qu'il a voulu guérir l'homme tout entier, & qu'il ne ſouffrit rien, ni au corps, ni

en l'ame, qui ne pût lui être offert, uni à ses souffrances & sanctifié par elles. Jesus en Croix souffre de tous & en toutes manieres; il souffre de ses ennemis, qui non contens de voir leur rage assouvie, dans le cruel état où ils l'ont réduit, insultent encore à ses douleurs, s'en repaissent, en font le sujet de leurs railleries, & avec des regards insolens & mocqueurs, le chargent de blasphêmes & d'outrages: la foule du peuple qui étoit accourue à ce spectacle l'insulte aussi, & tous oublians ses bienfaits, disoient par la plus noir ingratitude: Il a sauvé les autres, & il ne peut se sauver lui-même. S'il est le Roi d'Israël, qu'il descende de la Croix, & nous croirons en lui: Si vous êtes le Fils de Dieu, descendez de la Croix. Vous le pouvez, Seigneur, nous le confessons hautement, vous pouvez descendre de la Croix, & confondre, perdre & abîmer tous ces sacrileges; mais votre amour ne vous le permet pas, votre charité vous y retient, vous y voulez consommer votre sacrifice, vous voulez achever l'ouvrage de notre salut, vous voulez nous être un modéle de constance dans ce que nous entreprenons pour vous; Seigneur, fai-

Matth. 27. 39. 40. 41. 42. & *seq.*

Marc. 15.-31. *Luc* 23. 35. 37.

tes donc qu'à votre exemple nous perdions plûtôt la vie, l'honneur & les biens, que de vous offenser & de manquer à la fidelité que nous vous avons vouée. Jesus souffre de la présence même de ses amis, & sur tout de sa sainte Mere; la douleur où il les voit plongés le pénétre & le touche sensiblement : Enfin tout l'Homme-Dieu a été affligé, parce que l'homme tout entier avoit besoin d'être reparé. O Jesus, les Anges vous bénissent dans le Ciel pour tout ce que vous souffrez
Jac. 2. 19. sur la terre; les démons croient & tremblent dans les Enfers; mais les hommes que vous avez rachetés d'un si grand prix, comment pourront-ils reconnoître vos bontés?

III. Ils crucifierent deux Larrons avec
Luc 23. 33. *Marc.* 15. 27. lui, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. Quelle compagnie, Seigneur! Les Puissances céléstes s'estiment heureuses d'assister avec une crainte respectueuse devant vous, elles comtemplent avec complaisance vos divines perfections, & sont sans cesse attentives à vos volontés pour courir à leur execution; & vous voilà cloué sur un gibet parmi les voleurs : vous n'êtes distingué d'eux, que par des marques plus honteuses

teuses & plus cruelles de la rage de vos ennemis. Jesus est crucifié entre deux Larrons, selon le dessein des méchans, pour une plus grande confusion, suivant cette Prophétie : Il a été reputé entre les scelerats, & traité comme le plus coupable de tous ; mais dans le dessein caché de Dieu, il a été crucifié entre deux pécheurs, non comme criminel, mais comme celui qui seul peut justifier & sauver les pécheurs : aussi il avoit été circoncis comme eux, baptisé avec eux, afin qu'en prenant les remedes à leurs maladies, il leur meritât & leur rendît la santé. O Medecin souverain descendu du Ciel, qui s'est fait malade avec nous, afin de nous guérir, qui s'est fait homme pour nous faire des Dieux, qui a pris la ressemblance de la chair du peché pour nous délivrer du peché ; qui s'est fait malediction en la croix pour nous préserver de celle que nos péchés nous avoient attirée ! Jesus ne souffre enfin que pour nous exemter de souffrir éternellement, & il n'est crucifié que pour nous glorifier ; esperons notre salut à la vûe de tout ce qu'il endure pour nous le meriter. Pouvons-nous douter qu'il ne le veuille, puisqu'il fait de si grandes

Isai. 53. 12.

I. Pierre 2. 21.

Gal. 3. 13.

choses, qu'il se soumet à de si indignes, & qu'il en souffre de si excessives & de si cruelles pour l'accomplir ? Il ne nous faut donc plus que le vouloir avec lui ; mais il faut le vouloir & le desirer aussi efficacement que lui. Cette gloire, ce salut qu'il nous a merité, qu'il nous achete au prix de son sang, n'est que pour le Ciel : il faut souffrir & mourir avec lui pour l'acquerir ; il faut avoir part à ses combats pour en prendre à ses victoires ; il faut imiter sa patience, son humilité, ses souffrances & toutes ses autres vertus, si nous voulons être couronnés avec lui. O Jesus, qui versez votre sang précieux pour laver toute la terre, que ce sang me purifie, m'éclaire, m'anime d'une sainte ardeur pour vous suivre & pour vous imiter : qu'il m'enyvre d'une sainte yvresse, qui me fasse oublier & mépriser tout ce qui n'est point vous, afin que je vive désormais avec votre Apôtre crucifié au monde, & que le monde me soit crucifié.

Gal. 6. 14.

XXXIX. MEDITATION.

POUR LE MERCREDI.

I. VEnez, mes enfans, écoutez-moi, nous dit Jesus en la Croix. Allons à cette divine école du Calvaire; entendons notre souverain Maître; allons recueillir les dernieres paroles de vie & de benédiction de notre Pere : ses plaies sont autant de bouches éloquentes qui nous instruisent; ses épines, ses clous, son sang & ses douleurs parlent à nous & pour nous, & nous sont des sources de graces & de lumieres. Jesus en Croix a été le vrai buisson ardent figuré par celui que vit Moïse; car, ainsi que la flamme brûloit parmi les épines sans en être étouffée ou éteinte, aussi la charité de Jesus s'est montrée plus grande & plus ardente entre les épines de ses afflictions; la multitude des eaux n'ont pû l'éteindre : elle s'est plûtôt allumée & rendue plus vive : Contemplons Jesus dans les angoisses qui pressent son ame de toutes parts, rassasié d'opprobres, brisé de douleurs, & voilà du milieu de ce buisson d'épines la flâme de son amour qui éclate par

Ps. 33. 12. *Exod. 3. 2. 3. & 4.* *Cant. 8. 7.* *Lam. 3. 4. 5. & 30.*

Luc 23. ces paroles : Mon Pere, pardonnez-
34. leur. Tous ses membres sacrés endurent chacun son tourment particulier ; il n'a de libre que la langue, & il l'emploie en faveur de ses ennemis. O
Eph. 2. excès de charité, que S. Paul appelle
4. trop grande, par laquelle il nous a ai-
Cant. 8. més ! O dilection plus forte que la mort !
6. Mon Pere pardonnez-leur, par le sacré nom de Pere il implore les entrailles de la misericorde de Dieu sur nous, parlant pour soi, il l'appelle son Dieu, se regardant en la Croix, non comme son Fils, mais comme criminel de toutes nos offenses ; mais parlant pour nous, il semble oublier son état présent pour rentrer dans le droit de sa premiere & naturelle dignité ; il appelle Dieu son Pere. Pere, pardonnez-leur. Que ne
Heb. 12. peut envers Dieu la voix de son Fils
24. unique, la voix de son sang qui parle mieux & plus efficacement que celui d'Abel ? Celui-la crioit vangeance, & celui de Jesus demande grace & pardon, & ce qu'il demande par sa priere, il le merite par son sang. Ils ne sçavent ce qu'ils font, ajoute Jesus. Non-seule- il prie, il merite, il s'offre en sacrifice pour ses ennemis, mais il les défend, il les excuse ; ils ne sçavent ce qu'ils

sont, dit-il à son Pere. Non sans doute ; car s'ils eussent connu le Seigneur de la gloire, jamais ils ne l'auroient crucifié. Et le pécheur ne pense pas qu'il le crucifie de nouveau par son peché ; il ne sçait pas combien il est horrible de tomber entre les mains d'un Dieu vivant, après avoir abusé de ses graces & foulé aux pieds son sang précieux ; mais, ô excès de notre ingratitude, ils blasphémoient celui qui prioit pour eux, & nous ne cessons point d'offenser celui qui prie & qui a tant souffert pour nous. O Jesus, qui priez pour vos persécuteurs, ne délaissez pas ceux qui vous aiment, qui mettent toute leur confiance en votre sang répandu, & qui pardonnent tout, afin que vous leur pardonniez tout.

I. Cor. 2. 8. — *Heb. 10. 31.* — *S. Aug.*

II. Aujourd'hui vous serez avec moi en Paradis. Voilà une grande miséricorde, qui efface en un moment une grande iniquité. Les larmes du Penitent & l'indulgence du Sauveur, dit un Pere, se joignent sans aucun intervalle ; le larron s'humilie, il accepte ses tourmens comme dûs à ses péchés : Nous recevons, dit-il, la juste peine que nos crimes ont meritée, & rempli de foi & de confiance, aussi-tôt qu'il

Luc 23. 43. — *S. Bern.* — *Luc 23. 41. 42.*

frappe à la porte, elle lui est ouverte ; il n'a pas plûtôt demandé le pardon, qu'il lui est octroyé. Jesus, par un excès de bonté donne bien plus qu'on ne lui demande ; ce larron ne demandoit qu'une petite part en son souvenir lorsqu'il seroit en son Royaume, & Jesus lui promet qu'il y entrera ce même jour avec lui. O Jesus, qui comme un Roi magnifique, distribuez les Royaumes sur votre Croix, & qui comme vrai Dieu donnez le Paradis ; dites-moi cette même douce & vivifiante parole à l'heure de la mort ; c'est un vrai Enfer d'être sans vous : C'est un vrai Paradis d'être avec vous, & en la Croix & en l'Enfer même, qui seroit changé en un Ciel si vous y pouviez descendre. Nous apprenons de l'exemple de ce saint Larron, que nul
S. Tho ne doit déseſperer de son salut, parce que la miséricorde de Dieu est infinie, & qu'on ne peut faire une plus grande injure à Dieu que de se défier de sa bonté : & ce fut le plus grand peché
Ps. 56 de Cain, & la consommation de celui
11.&ch. de Judas. O miséricorde de Dieu, éle-
35.6.7. vée jusqu'aux Cieux & pardessus tou-
Ps. 144. tes ses œuvres, qui n'espérera aux me-
8.9. rites du Sauveur ? Sa Passion est un

abîme ſans fond, où les iniquités de mille mondes peuvent être enſevelies & effacées ; ſon ſang eſt comme une vaſte mer, dont la moindre goute peut laver & purifier toute la terre. O Jeſus, lavez-moi dans ce ſang précieux, & je ſerai net, purifiez-moi, & je deviendrai plus blanc que la neige. Le Sacrement de Penitence eſt une fontaine publique où les vrais penitens ſont guéris de toutes ſortes d'infirmités ſpirituelles, parce que là ſe trouvent enſemble & la miſéricorde du Seigneur & le ſang du Sauveur ; là il eſt diſtribué, & juſqu'au dernier ſoûpir Dieu nous laiſſe la liberté d'y recourir, de nous convertir & de retourner à lui. Comme il ne ſauve perſonne ſans qu'il le veuille, auſſi il n'exclut perſonne de la grace & du ſalut, ſi par ſa volonté perverſe & endurcie il ne s'en rend indigne. Bonté ineffable de Dieu ; qui met ainſi notre ſalut en nos mains, qui en a pris ſur lui toutes les difficultés, qui en leve tous les obſtacles, & qui ne nous demande qu'une volonté ſincere ! O Jeſus crucifié, c'eſt à vous que nous devons tout cela ; ce n'eſt pas aſſez de vous en louer dans le tems, la durée en eſt trop courte ;

Pſ. 50. 4. 9.

Psal. 88. 2. que je chante donc vos miséricordes durant toute l'éternité.

Marc. 17. 46. *Matth* 15. 50 III. Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné : Le délaissement de Jesus en Croix a été universel ; il a été abandonné de tous les hommes, des Juifs, des Gentils, de ses amis, de ses Disciples, & même en un sens de sa sainte Mere ; car elle étoit au pied de la Croix, mais sans le pouvoir secourir ; sa présence au contraire ajoûtoit à ses douleurs, celle dont elle-même étoit accablée, & il en recevoit le contre-coup ; les Esprits céléstes ne paroissoient plus, soit pour le fortifier comme au jardin des Oliviers, soit pour le servir comme au désert. D'où vient qu'il dit par ses Prophétes :
Isai. 62. 3. 5. J'ai foulé le pressoir tout seul, & aucun homme de toutes les nations de
Ps. 68. 22. la terre ne m'a aidé. J'ai attendu s'il y avoit quelqu'un qui prît part à mes
Ps. 141. 5. 8. peines, & je n'ai trouvé personne qui me consolât, ou qui prît soin de sauver ma vie. La fuite même ou le moyen de s'enfuir s'est éloigné de moi. Jesus a été comme délaissé de lui-même, & il s'est livré sans reserve aux tourmens & aux douleurs ; mais son Pere pour l'amour duquel il souffre tous ces dé-

laiſſemens, l'en dédommagera ſans doute. Le voilà cependant qui s'écrie : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous délaiſſé ? Cette repetition marque la force de ſon angoiſſe & la vehemence de ſa douleur ; il n'oſe l'appeller ſon Pere, parce qu'il s'en voit traité comme un ſerviteur coupable, parce qu'il ſent tout le poids de ſon courroux & de ſa très-ſevere juſtice. O Jeſus, enfoncé dans nos miſéres, abîmé ſous le déluge de nos iniquités, il n'eſt pas ſurprenant que vous ne trouviez aucun ſecours dans les créatures ſi indigentes & ſi indignes ; mais que vous élevant juſqu'à votre Pere, vous vous trouviez dans une plus ſenſible affliction, dans une extrêmité de douleurs inexplicables & d'angoiſſes ineffables, c'eſt ce qui ne ſe peut concevoir ! O Pere Saint, comment traitez vous votre Fils pour épargner vos eſclaves ? Vraiment vous ne l'avez pas épargné lui-même, afin de nous ſauver. O charité immenſe & incompré- *Rom.* 8.
henſible ! Mais vous, ô Jeſus, vous 32.
ſouffrez toutes ces choſes pour glorifier votre Pere, & pour nous rendre plus heureux : car il n'en falloit pas tant pour nous racheter. O bonté ineſ-

timable ! ô Seigneur, ne me délaiſſez pas, ne m'abandonnez pas, & ne permettez jamais que je vous délaiſſe, & que je m'éloigne de vous ni en la vie ni en la mort; recevez-moi en cette derniere heure entre les bras de votre miſéricorde.

XL. MEDITATION.

POUR LE JEUDI.

Jean 13. 4. 5. I. JEſus ſe levant de table quitta ſes habits, ſe ceignit d'un linge, verſa de l'eau dans un baſſin, lava les pieds de ſes Diſciples, & les eſſuya du
Sap. 13. 5. linge dont il étoit ceint. Jeſus s'eſt levé de ſon trône royal, de ſa table céleſte; il s'eſt dépouillé des vêtemens de ſa gloire & de ſa Majeſté; il s'eſt ceint ou revêtu de notre foible humanité, il en a verſé le ſang pour nous laver & purifier, & par ſa vertu & ſes divins merites il a comme eſſuyé & effacé les honteuſes taches de nos ames.
Jean 13. 8. Si je ne vous lave, dit-il à ſaint Pierre, vous n'aurez point de part avec moi; nous montrant que ſi lui-même ne nous lave des moindres ſouillures & ne nous ſanctifie, nous n'aurons point de part

avec lui à l'heritage des Cieux, où rien de souillié ne peut entrer, & qu'il ne nous est pas permis de nous asseoir à la table sacrée, sans avoir auparavant été plongés dans le bain salutaire de son précieux sang, & purifiés des péchés mortels, & autant qu'il se peut de toute affection aux veniels. O Seigneur Jesus, lavez donc & sanctifiez, non-seulement mes pieds, mais aussi mes mains & ma tête; c'est-à-dire, mon cœur, mon esprit, mes pensées, mes affections, mes sens & mes facultés, afin qu'étant purgé de toute iniquité & purifié par vous même, il n'y ait rien en moi qui vous déplaise, & qui puisse m'empêcher de m'unir à vous, & de recevoir le présent de votre immense liberalité. Nous voyons encore une autre disposition necessaire, pour approcher dignement de l'Eucharistie, dans l'humiliation surprenante où Jesus se reduit; avant que de communier lui-même, se prosternant devant ses Disciples pour leur laver les pieds, sans en excepter le traitre Judas; il faut donc s'humilier avec Jesus avant que de s'élever jusqu'à lui, suivant l'exemple qu'il nous en a donné; mais quel exemple, Seigneur, quand je vous contem-

Apoc. 21. 27.

Jean 13. 9.

Ph. 2. 10. ple, vous au nom duquel tout genouil fléchit, fléchir vous-même les genoux devant de pauvres pécheurs ; vous entre les mains duquel le Pere a mis toute sa puissance, employer ces mêmes mains à laver les pieds de Judas, je suis saisi d'étonnement & de frayeur. Jean 13. 5. Où irai-je maintenant, Seigneur, pour être plus abaissé que vous ! Il faut donc m'abîmer jusqu'aux enfers ; mais vous ne vous humiliez que pour m'en retirer : qu'au moins, Seigneur, vos humiliations m'humilient, qu'elles détruisent ma superbe, & forment & établissent en moi une sincere humilité ; que je reconnoisse la grandeur de ma maladie par la force des remédes que vous prenez pour la guérir. Quel orgueil ne sera pas confondu par vos prodigieux abaissemens ?

II. Jesus après avoir donné l'exemple à ses Disciples, après les avoir purifiés encore plus de leurs souillures interieures que des exterieures, il institue l'Auguste Sacrement de son corps. C'est ici l'effort de la charité divine, c'est le chef-d'œuvre de sa puissance & de sa sagesse ; toute celle du monde ne pouvoit imaginer rien de si grand ; Dieu seul pouvoit penser & executer

un tel dessein digne de sa bonté & de sa magnificence, qui est en ce mystere *Ps. 8. 2.* élevée au-dessus des cieux, puisqu'il s'y donne lui-même, qui a formé les cieux avec tous les trésors de ses graces, & qu'il y établit sa demeure au milieu de nous, comme notre frere, *Heb. 2. 12.* dont il ne dédaigne pas de prendre le nom, & comme le compagnon & le guide de notre pelerinage; il fait plus, il se donne à nous en qualité de nourriture & de breuvage; il nous nourrit de *Jean 1. 14.* cet aliment d'immortalité pour être en nous un principe de resurrection & de vie éternelle, & pour nous unir si étroitement à lui, que nous soyons tout changés & transformés en lui. Ce ne sera plus un agneau qui sera immolé en memoire de la sortie de l'Egypte, mais ce sera le saint & sacré corps de J. C. Dieu fait homme, qui s'étant offert à son Pere comme une victime pure & sans tache, sera immolé sur la Croix & sur l'Autel pour notre Pâque, c'est-à-dire, pour nous faire passer du peché à la grace, de la vie terrestre du vieil homme à celle du nouveau, qui *I. Cor. 19.* est toute céleste & divine, & enfin de nous-mêmes à Dieu. Préparons-lui un cœur immolé & une chair mortifiée.

c'est encore aujourd'hui que Jesus instituant le très-saint Sacrifice de la Messe, abolit les anciens sacrifices, & perpetue & renouvelle chaque jour ce premier qu'il offrit sur le Calvaire ; & c'est de
Matth. celui-ci qu'il est dit : Depuis le soleil
1. levant jusqu'au couchant, on me sacrifie en tout lieu une oblation toute pure : c'est aussi en ce jour que J. C. établit & consacre les Prêtres, en leur donnant le pouvoir & l'autorité de faire tous les jours & perpetuellement en l'Eglise, ce qu'il a fait une fois dans le cenacle avant que de mourir pour nous. O quelles faveurs, quelles misericordes abondantes, & comment y pourrons-nous répondre dignement ?

Jean 13. III. Jesus ayant aimé les siens, il
14. les aima jusqu'à la fin. Jesus par l'excès de son amour s'est premierement fait homme comme nous, mais par la magnificence, & pour ainsi dire, par la prodigalité de ce même amour, il se donne lui-même à nous. En l'Incarnation il s'est uni à nous en general, se revêtant d'une nature semblable à la nôtre ; dans l'Eucharistie il se transforme en chacun de nous en particu-
S. Thom. lier. Sa charité dans le premier mystere abaisse Dieu jusqu'à l'homme, & dans

le ſecond elle éleve l'homme juſqu'à Dieu. Celui-là eſt l'arbre de vie, l'autre en eſt le fruit. Au premier la ſainte Vierge a conçû le Verbe en ſon ſein; au ſecond les Prêtres le reçoivent en leurs mains, pour le faire paſſer dans leurs cœurs & dans ceux des fideles. O don précieux digne de l'amour d'un Dieu! Mais cet amour reçoit un nouvel éclat du tems & des circonſtances dans leſquelles il inſtitue ce Sacrement, appellé Saint par excellence, parce qu'il renferme l'auteur de toute ſainteté: Ce fut, dit ſaint Paul, en la même nuit qu'il fut trahi, en la même heure, au même moment, que les hommes meditoient contre lui le plus noir deſſein, la plus énorme perfidie, durant qu'ils lui préparoient des chaînes, des épines, des fouets, un gibet; il leur diſpoſoit le pain du Ciel, qui contient en ſoi toutes ſortes de delices. Bonté ſuprême oppoſée à notre extrême malice, quel cœur n'en ſera point amolli? Jeſus étant prêt de quitter ce monde, fait un teſtament en faveur de ceux qui vont l'en chaſſer & lui donner la mort, ſa charité ingenieuſe lui fait trouver le moyen de ſurvivre à lui-même pour demeurer avec eux ſur la

I. Cor. 11. 23.

Sap. 16. 20.

S. Chry.

terre, pour ne les point abandonner, pour nous être un secours toûjours présent contre nos enemis, le viatique de notre pelerinage, une vive source de graces, & les arrhes de la vie éternelle; enfin le gage le plus sacré de son amour, & le memorial de la passion & de la mort qu'il va endurer pour nous. O testament plein d'amour, ô don précieux, ô liberalité inouie, ô charité excessive & ineffable! ô Seigneur rendez-nous dignes de ressentir & de reconnoître à jamais un tel & si merveilleux bienfait.

XLI. MEDITATION.

POUR LE VENDREDI.

Jean 19. 28. I. JEsus d'une voix lamentable s'écria: J'ai soif. Il n'y avoit en lui aucune partie saine, aucuns de ses sens & de ses membres exemts de douleurs: sa langue seule étoit libre; mais après l'avoir employée en faveur de ses ennemis qui l'ont inhumainement crucifié, il veut qu'elle endure par la soif un tourment particulier, afin que l'Ecriture s'accomplisse, que toutes sortes de peines & de souffrances soient consommées en

lui, & que l'Apôtre le puiſſe nommer tenté & éprouvé en toute maniere, ayant ſouffert tous les divers châtimens dûs à nos excès : voilà donc que pour ajoûter à ſes douleurs, ſes ennemis ſans pitié lui réfuſent de l'eau, & lui préſentent du vinaigre : En ma plus ardente ſoif, dit-il, ils m'ont abreuvé de vinaigre. O Jeſus, qui ne refuſez pas ce breuvage cruel, retranchez & mortifiez en moi les péchés de la bouche. Jeſus en la Croix étoit encore tourmenté d'une autre ſoif que les hommes ne connoſſoient pas ; il étoit alteré de la gloire de ſon Pere, & il ſechoit d'affliction de le voir tant offenſé : il avoit ſoif de l'accompliſſement de ſa volonté : Ma nourriture, avoit-il dit autrefois, eſt de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, & d'accomplir ſon œuvre. Il avoit ſoif de la conſommer en ſouffrant & mourant : ſoif & alteration ſalutaire d'obéir à Dieu, de ſouffrir pour lui, & de le glorifier, que nous devons demander à Jeſus par les merites de la ſienne. Enfin Jeſus avoit ſoif de notre ſalut, il étoit alteré des larmes de notre penitence, de la converſion des pécheurs ; il deſiroit un autre breuvage que celui qui étoit propre à

Heb. 4. 15. & ch. 5. 2.

Pſ. 68. 22.

Jean 4. 34.

S. Bern.

soulager son corps : mais aussi insensés que ses bourreaux, nous ne lui présentons que le fiel de notre ingratitude, & nous l'abreuvons du vinaigre de notre malice, au lieu des larmes d'un cœur contrit & des œuvres de conversion & de penitence, qu'il veut & qu'il attend de nous. O Jesus, par vos extrêmes douleurs faites-moi pleurer mes péchés qui en sont la cause ; tirez de la dureté de mon cœur les eaux abondantes & salutaires que produit une sincere componction, afin que je puisse rafraîchir votre cœur alteré & brûlant d'amour, & que le mien méprisant la coupe empoisonnée des vains plaisirs de la terre, n'ait plus soif que de vous seul. Faites, Seigneur,
Ps. 109. 7. que je prenne part à votre calice, que j'y boive après vous, que je ne refuse point de participer à vos souffrances, afin qu'après avoir bû avec vous, du torrent des afflictions de cette vie passagere & si courte, je merite d'être enyvré à jamais dans le torrent de vos délices éternelles.

Deut. 32. 1. II. Ecoutez, ô Cieux, ce que dit Jesus en Croix, & que la terre entende les paroles de sa bouche, que les Anges &
Matth 23. 8. les hommes prêtent l'oreille, c'est notre seul Maître & Docteur qui nous

parle de la Croix, comme d'une chaire céleste, où l'exemple de son obéissance & de toute ses vertus, nous presse & nous force à les imiter : c'est-là ou les plaies de Jesus nous montrent celles de nos ames, & la grieveté du peché puni d'un châtiment si severe sur la personne d'un Dieu. Il est élevé en la Croix comme ce serpent d'airain qui le figuroit, *Nomb. 21. 9.* dont la seule vûe guérissoit de la morsure des serpens. Qui peut voir Jesus en Croix & pecher. ? Mais qui peut défendre son cœur de brûler de son amour, voyant l'état où sa charité l'a reduit ? Qui trouvera les rigueurs de sa penitence trop ameres ? qui se plaindra de ses afflictions, de ses disgraces, ou des combats qu'il lui faut soûtenir ? Helas ! nous n'avons pas encore resisté, *Heb. 12. 4.* souffert ni combattu jusqu'au sang comme Jesus, qui le répand par ruisseaux avant que de prononcer ces paróles : Tout est consommé, toutes les promesses de Dieu, toutes les figures & prophéties sont accomplies. *Jean 19. 30.* Jesus a achevé l'ouvrage que son pere lui avoit donné à faire ; il a rempli tous ses desseins, executé tous ses ordres, au prix de ses travaux, de ses souffrances, & de tous les excès de douleurs & d'opprobres

de son ignominieuse passion ; c'est pourquoi, étant prêt à rendre son esprit à son Pere, il appelle devant lui toutes les créatures, & les prend à temoin qu'il a consommé ce qui pouvoit être requis ponr sa gloire & pour notre salut, sans qu'il s'y pût rien ajoûter :
Isai. 5. 4. Y a-t-il quelque chose que j'aye dû faire à ma vigne, nous dit-il, que je
Heb. 12. 2. n'aye pas pas fait ? O Jesus, que nous adorons & reconnoissons comme l'auteur & le consommateur de notre foi & de notre salut, nous le confessons hautement, vous avez tout fait pour nous, Seigneur, Malheur à nous, lâches, tiedes & ingrats, si nous ne cooperons avec vous, si nous ne faisons rien pour vous. O Jesus, par la vertu de vos merites, par la force de votre sang, faites-moi remplir tous les desseins que votre cœur a conçûs pour moi sur la Croix ; faites-moi accom-
II. Tim. 4. 7. plit toutes vos volontés, afin que je
I. Cor. 15. 10. puisse dire au moment de ma mort : J'ai achevé ma course, votre grace n'a
Jean 19. 30. point été vuide en moi, tout est consommé, j'ai achevé l'œuvre que vous
Jean 17. 4. m'avez donné à faire.

Marc. 15. 33. III. A la sixiéme heure les ténébres couvrirent toute la terre. Jesus est la

lumiere du monde, le Soleil qu'il a Luc 23. 44.
formé, ne doit-il pas s'éclipser d'horreur, pour ne pas éclairer l'execrable deïcide commis en sa personne ? ne doit-il pas s'éclipser durant que toutes les perfections de son Dieu sont comme éclipsées ou anéanties, sa sagesse cachée sous la folie de la croix, sa force sous sa foiblesse, sa gloire sous les opprobres, sa sainteté sous le supplice des criminels, son immortalité sous les approches de la mort ? Jesus dans le silence & sous le voile de cette nuit ténébreuse qui lui sert comme de retraite pour prier son Pere, lui parle
pour nous avec de fortes clameurs, des Heb. 5. 7.
larmes, & des suplications instantes, il lui demande pour nous sa grace, son royaume, en un mot notre salut. Unissons nos oraisons & nos gémissemens à Jesus priant en Croix, il ne peut manquer d'être exaucé. Jesus prie, & en priant il souffre; il endure une cruelle agonie, & par tous les tourmens de son'ame & de son corps, il sanctifie & rend meritoires toutes les souffrances de ses enfans, & il nous rachete de l'esclavage du péché, du démon & de l'enfer. Jesus enfin s'offre & s'immole à Dieu comme une victime d'holocauste

où tout passe par le feu de sa justice, pour reparer sa gloire & nous rendre dignes d'y avoir part, & après avoir souffert jusqu'à l'extrémité, répandu tout son sang, assouvi la rage de l'enfer, après avoir satisfait pleinement & en toute rigueur, à la justice de Dieu, & la propitiation pour tous les péchés du monde étant faite par la Croix, il finit sa vie avec ces paroles : Mon Pere, je remets mon esprit entre vos mains ; ce qu'ayant dit, jettant un grand cri,
Luc 23. 46. il expira. O cri de Jesus mourant, qui demande la vie pour nous ! Ce cri nous appelle pour être témoins de sa mort, il meurt d'amour pour nous, il meurt pour confirmer le testament qu'il a fait en notre faveur, nous établissant ses coheritiers & les heritiers
Rom. 8. 17. de son royaume. Qui pourra survivre à Jesus mort pour lui, si ce n'est pour procurer sa gloire de toutes ses forces, & lui donner une nouvelle vie de grace en son cœur ? Jesus-Christ est mort
II. Cor. 5. 5. *Gal.* 2. 20. pour tous, dit l'Apôtre, donc tous sont morts en lui ; il reste que ceux qui vivent, ne vivent plus à eux-mêmes, mais à celui & pour celui qui est mort pour eux. O Jesus, qui m'avez aimé & vous étes livré pour moi & aux tourmens

& à la mort, je vous aime & me livre pour jamais à vous & à la puissance de votre amour, qu'il me fasse mourir au peché, au monde & à moi-même, afin de ne plus vivre & respirer que vous, en vous, & par vous.

XLII. MEDITATION.

POUR LE SAMEDI.

I. UN soldat perça le côté de Jesus d'un coup de lance. Jesus par sa mort a détruit la tyrannie de Satan, il a fini le divorce entre le ciel & la terre, il a appaisé la colere de Dieu; mais il n'a pû adoucir la fureur de ses ennemis, qui plus cruels que les bêtes feroces exercent encore leur rage sur son corps mort, & après l'avoir déchiré vivant, lui percent le cœur après son trépas. N'imitons pas ces malheureux, après avoir honoré & pleuré les souffrances de l'Homme-Dieu, après avoir détesté le péché qui en est la cause, ne perçons pas de nouveau son cœur sacré en l'affligeant par nos rechutes; mais pénétrons dans ce même cœur les motifs de cette profonde plaie qu'il y reçoit, nous trouverons que

Jean 19. 34.

c'est un nouvel effet de sa miséricorde
Ps. 50. 4. & de sa bonté ; il veut pour nous laver de plus en plus, répandre jusqu'à la derniere goutte, tout ce qui restoit de sang dans ses veines ; ayant expié nos péchés de pensée par les épines, ceux de la langue par le fiel & le vinaigre, ceux de la chair par les coups de fouets, nos injustices & toutes nos mauvaises actions par ses playes & par sa mort, il expie enfin tous ces péchés ensemble par la blessure de son cœur, parce que toutes les iniquités ont leur origine dans le cœur. Il veut aussi par cette playe visible nous découvrir la blessure invisible, que son amour pour nous lui avoit faite : le fer de la lance a transpercé
S. Bern. son corps pour manifester le secret de son cœur, c'est-à-dire, son ineffable charité. O mon Sauveur, cachez-moi dans ce cœur adorable, dans ce secret de votre tabernacle aux jours
Ps. 26. 5. mauvais, afin qu'aucune tentation ne puisse jamais me separer de vous, ni ralentir l'ardeur de mon zele & de mon attachement pour vous.

Marc. 15. 43. II. Joseph vint hardiment trouver Pilate, & lui demanda le corps de Jesus. Ce disciple secret de Jesus durant sa vie, se declare ouvertement après sa mort,

mort; il méprise avec un courage intrepide le danger où il s'expose par sa demande, & l'ayant obtenue, il va détacher Jesus de la Croix, & avec Nicodéme ils l'embaumerent, l'ensevelirent & le porterent dans le sepulchre. Nous trouvons dans ce mystere un modéle des dispositions que nous devons avoir en ce saint tems pour faire dignement la Communion Paschale; nous allons recevoir ce précieux dépôt du corps & du sang de Jesus-Christ; nous allons porter entre nos bras comme Joseph & Nicodéme, celui qui soûtient les cieux; que ce soit donc avec le même respect & la même religion. Le sepulchre où ils le mirent étoit dans un jardin, que notre ame soit comme un jardin délicieux, fleurissant en toutes sortes de vertus; ce tombeau est taillé dans le roc, disposons-nous aux saints mysteres par la penitence & la mortification; retranchons en nous tout ce qui est défectueux & superflu, il faut s'immoler soi-même pour être nourri de la chair immolée de l'Agneau divin; le tombeau étoit tout neuf, si notre cœur ne peut avoir cette qualité, reparons & recouvrons son innocence par la penitence; prenons garde que Jesus l'oc-

Jean 19. 41. 42.

Luc 23. 53. *Marc.* 15. 46.

Jean 19. 41.

cupe seul, & qu'il n'y entre rien avec lui; & quand nous l'aurons reçû, fermons bien les avenues, mettons des gardes à tous nos sens, afin que Jesus n'en sorte jamais; prions que son image y demeure gravée comme on la voit encore aujourd'hui, sur les suaires qui eurent l'honneur de l'envelopper, qu'elle soit empreinte en notre ame, par la fidelle imitation de sa vie & de ses vertus.

III. L'ame de Jesus au moment de la separation de son très-saint corps descendit aux enfers. C'est jusqu'à cet excès qu'il a voulu s'abaisser & mettre le comble à ses anéantissemens, ce qui fait écrier l'Eglise avec saint Paul la veille
Eph. 4. 9. 10. de l'Ascension : Qui est celui qui est monté, sinon celui qui est premierement descendu jusqu'aux parties les plus basses de la terre? Il est vrai ce-
Ps. 87. 6. pendant que Jesus, seul libre entre les morts, ne descend pas en cette region de ténébres comme captif, mais comme le liberateur des captifs pour les en retirer, & les rendre participans de son triomphe : sa presence rompt leurs chaînes & les met en liberté; elle les éclaire d'une lumiere divine, les remplit de joie, de consolation & d'al-

legresse, & en un mot change ces noirs cachots en un Paradis de délices & en un Ciel, où cette troupe innombrable de Justes, qui depuis tant de siécles soupiroient après le Rédempteur, possede enfin au milieu d'eux ce desiré des nations, ce Sauveur l'attente & le desir des collines éternelles, c'est-à-dire, des Anges & des Saints de tous les tems. O Jesus, rien ne vous est impossible, changez mon cœur, brisez ses liens, éclairez-le, échauffez-le, & qu'il ne porte plus de chaînes que celles de votre saint amour, jusqu'à ce qu'il vous plaise le délivrer de sa prison, pour aller vous louer & vous benir à jamais, parmi les cœurs de toutes les justes.

Aggée 2. 8.
Gen. 49. 26.
Ps. 141. 8.

XLIII. MEDITATION.

POUR LE SAINT JOUR de Pâques.

I. C'Est aujourd'hui le jour que le Seigneur a fait, réjouissons-nous & soyons remplis d'allegresse. Dieu est l'auteur des siécles, il a fait tous les jours; mais ce jour entre les autres, jour de merveilles & de myste-

Ps. 117. 24.

res, jour de grandeurs & de lumieres, jour de gloire & de joie, lui est attribué par excellence ; c'est le jour qu'il a fait, & dans lequel il a rendu parfait le plus grand de ses ouvrages, jour auquel se revêtant de gloire il devient l'auteur & l'objet de la nôtre, & nous fait dire
Ps. 83. 12. avec son Prophéte : Le Seigneur nous a donné la grace & la gloire. La grace qu'il nous a meritée en souffrant, & la gloire qu'il nous montre en ressuscitant ; c'est en ce jour & par ce mystere que tous les autres reçoivent leur consommation & leur derniere perfection, où Jesus après avoir détruit en mourant, la mort & le peché, repare notre vie en ressuscitant ; & comme Dieu,
Gen. 2. 2. ayant mis la derniere main à la création du monde, se reposa le septiéme jour, qu'il sanctifia & consacra à son repos, qu'il voulut être celebré & honoré d'une memoire perpetuelle, de même Jesus après avoir achevé en sa Croix l'œuvre de notre rédemption : voici qu'en ce jour il entre en sa gloire & en son repos, & il le consacre pour jamais dans son Eglise à l'honneur de sa résurrection. O Jesus, faites-nous prendre part aux travaux de votre vie & de votre passion, afin d'en meriter un jour au

repos, de votre sainte Résurrection.

II. Il est ressuscité, il n'est plus ici. Luc 24.
Jesus est sorti du sepulchre vivant & 6.
glorieux, sans que la pierre en fût ôtée, Matth.
la penetrant par la vertu de son Corps 28. 6.
glorifié ; à cet instant de sa Résurrection, son ame s'éleva vers son Pere par des adorations & actions de graces. Vous avez changé mes pleurs en joie, lui fait dire à ce sujet le Roi Prophéte,
vous avez rompu mon sac, & vous m'a- Ps. 29.
vez environné d'allegresse. Ce fut alors 12.
qu'il retourna victorieux des enfers I. Cor.
après les avoir dépouillés, désarmé le 15. 24.
démon & détruit le peché : Ce fut dans ce moment qu'il passa de la mort à la vie, de l'obscurité du tombeau à la splendeur de la lumiere, & à un état immortel & inaccessible à la douleur. Nous devons honorer ce mystere, en passant du peché à la grace, de la chair à l'esprit, des créatures à Dieu, de notre amour propre à son très-pur amour : Dépouillons-nous donc du vieil levain, de la malice & de toute iniquité, puisque Jesus-Christ, a été immolé pour notre Pâques ; c'est-à-dire, pour nous meriter ce passage, ce changement heureux & nécessaire à
notre salut : Souvenons-nous que Jesus S. Aug.

a été vainqueur & victime, & qu'il n'eſt vainqueur que parce qu'il a été victime en mourant ſur la Croix. Mourons donc & immolons-nous avec lui, afin de vaincre & de triompher avec lui.

III. En ce ſaint jour l'humanité ſacrée de Jeſus a été comblée de conſolation, en ſon ame, en ſon corps & en toutes ſes facultés; car la joie & la gloire de la Réſurrection répondent aux angoiſſes & aux ignominies de la Croix: cette joie eſt ſi grande, que le cœur humain eſt incapable de la recevoir & de la comprendre, & qu'il faut qu'il ſoit abîmé & abſorbé en elle. La langue ne peut exprimer cette gloire, ni les yeux en ſoûtenir l'éclat & la magnificence. Soupirons après ce bonheur ineffable; car quelle part pouvons-nous y prétendre en ce lieu de notre exil, ſi ce n'eſt par l'eſperance. Jeſus eſt notre
Jean 12. 26. Chef: Par-tout où je ſuis, dit-il, mon ſerviteur y ſera auſſi. Si donc nous
Rom. 8. 17. avons partagé ſes ſouffrances, ſi nous l'avons ſuivi au Calvaire, nous nous réjouirons & nous ſerons glorifiés avec lui. Il vient nous en donner des arrhes & des aſſurances dans la ſainte Communion; en nous nourriſſant de ſon Corps vivant & glorieux, pour être en nous

un germe de résurrection & une semence de la vie éternelle & glorieuse ; enfin si vous m'aimiez, dit Jesus, vous auriez de la joie de ce que je m'en vais à mon Pere. Si nous sommes touchés de quelque reconnoissance de ce qu'il a fait pour nous, si nous sommes sensibles à l'excès de son amour, ne devons-nous pas être transportés d'une sainte allegresse, le voyant passer de l'état du mépris & des dernieres souffrances, au comble de la felicité & de la gloire ? O Jesus, nous nous réjouissons avec le Ciel & la Terre, nous vous louons, nous vous benissons, & nous vous rendons graces de votre triomphe & de vos victoires.

Jean 14. 28.

XLIV. MEDITATION.

POUR LE LUNDI.

I. DEux Disciples alloient en Emmaüs, & Jesus s'approchant se joignit à eux. Jesus se fait pelerin avec les pelerins, infirme avec les infirmes, affligé avec les affligés ; enfin il s'est fait tout à tous, afin de les gagner tous. Excès de bonté de Jesus, qui sanctifie tous nos états, toutes nos

Luc 24. 13. 15.

I. Cor. 9. 22.

dispositions, toutes nos actions, par quelque action ou circonstance de sa vie, & qui proportionne & accommode souvent sa grace aux tems & lieux, & à la situation des ames, pour la leur faire accepter & leur rendre plus utile : ainsi dans le jardin il paroît
Jean 20. 14. 15. comme jardinier à Magdelaine ; aux voyageurs, en pelerin ; aux Scribes, comme un Docteur & sçavant en la
IV. Rois. 14. 34. Loi ; & comme Elisée se pencha & se racourcit sur l'enfant de la veuve pour le résusciter, de même Jesus pour nous vivifier, s'abaisse jusqu'à nos foiblesses, & se rend petit avec les petits. O condescendance adorable de la Majesté souveraine, pourquoi ne nous assujettirons-nous pas plûtôt, Seigneur, à tous les mouvemens de votre Esprit saint ? Qu'il est doux & desirable d'avoir Jesus pour compagnon de nos pas, de nos pensées, de nos voyages, de notre vie ! Si vous m'écrivez, dit
S. Bern. un Saint, & que je n'apperçoive point Jesus en votre lettre, je n'y prens point de goût : Si vous disputez ou conferez, cela ne me plaît point ; si le nom de Jesus-Christ, ne retentit à mes oreilles ; toute la nourriture de l'ame est insipide, si elle n'est assaisonnée de ce sel ; elle est

ſeche & aride, ſi elle n'eſt détrempée de cette huile. O Jeſus, ſoyez donc toûjours & par-tout avec moi, que je ne vous perde jamais de vûe, ſoyez l'objet unique de mes attentions & de mes prétentions.

II. Vous êtes le ſeul étranger à Jeruſalem qui ne ſçavez pas les choſes qui s'y ſont paſſées. Jeſus eſt vraiement ſeul en tous ſes états, il eſt ſeul & unique Fils de Dieu en la ſainte Trinité, il eſt ſeul entre les Perſonnes divines qui s'eſt abaiſſé juſqu'à ſe faire homme pour nous, il eſt ſeul Dieu & Homme, ſeul Fils d'une Vierge, ſeul Médiateur entre Dieu & les hommes, ſeul Saint ſans tache & ſans peché. O Jeſus, que j'entre dans une ſainte ſolitude avec vous, & qu'à votre imitation je converſe ici bas comme pelerin & étranger, que je me ſerve des choſes de la terre en paſſant ſans m'y arrêter, & que je cherche & aſpire ſans ceſſe à cette Cité future, qui eſt éternelle & permanente dans le Ciel : enfin Jeſus, après la réſurrection étoit vraiement étranger ; car le Ciel étoit le ſéjour convenable à ſon humanité, & non pas cette terre des mourans. Il demeure encore au très-ſaint Sacrement, com-

Luc 24. 18.

I. Tim. 2. 5.

Heb. 13. 16.

me dans une eſpece d'exil parmi nous jusqu'à la fin des ſiécles. O Jeſus, que je ne m'attache à rien ſur la terre, que j'y vive comme un étranger, afin qu'il vous plaiſe un jour après cet exil, me recevoir en la patrie de la Jeruſalem céleſte.

III. L'éclat & la grandeur des biens à venir eſt telle, qu'elle fait oublier tous les travaux & les ſouffrances de
Rom. 8. 18. cette vie, qui n'ont aucune proportion, ſelon l'Apôtre, avec la gloire future qui ſera revelée en nous, pas même avec un ſeul moment de cette gloire & des joies du Ciel; c'eſt pourquoi Jeſus réſuſcité, ſemble avoir déja perdu la memoire de ſes peines paſſées; il demande quelles ſont ces choſes, comme ne s'en ſouvenant plus, ainſi
Gen. 41. 51. qu'autrefois Joſeph, élevé à une haute fortune dans l'Egypte, appella ſon fils Manaſſés, qui ſignifie oubli, diſant: Dieu m'a fait oublier toutes les peines & les perſécutions que j'ai ſouffertes. Jeſus auſſi eſtime peu en comparaiſon de ſon amour tout ce qu'il avoit enduré, & comme prêt d'en ſouffrir encore plus, s'il étoit expedient, il de-
Matth. 25. 38. mande ce que c'eſt. Ainſi les Elus lui diront au jugement: Quand eſt-ce,

Seigneur, que nous vous avons vêtu, logé & nourri ? comme comptant & réputant pour rien tout ce qu'ils ont fait ; &, selon l'expression de la Sagesse, ils se leveront contre ceux qui leur auront ôté leurs travaux, c'est-à-dire, qui les ayant abregés, leur auront ôté le moyen de souffrir davantage, estimant peu ou rien du tout, ce qu'ils ont enduré pour meriter une si grande récompense : Mais disons encore que Jesus veut rappeller le souvenir de ses douleurs, de sa Passion & de sa mort : Il se plaît d'en entendre parler. O memoire de la Passion & de la Croix, que vous êtes agréable & chere à Jesus ! Que ma langue s'attache à mon palais, si je ne me souviens de vous, si je ne vous regarde, ô sacré Calvaire, ô Croix de mon Sauveur ; comme la source & le principe de ma grace, de ma joie, de mon bonheur & de ma souveraine felicité.

Sap. 5. 1.

Ps. 136. 6.

XLV. MEDITATION.

POUR LE MARDI.

Jean 20. 19. 26. I. JEsus parut au milieu de ses Apôtres subitement, & cependant lorsqu'ils pensoient à lui, qu'ils parloient de lui, & qu'ils étoient assemblés en son nom, pour nous apprendre qu'il nous donne sa grace par pure miséricorde, quand & en la maniere qu'il lui plaît, & souvent quand nous n'y pensons pas, & que nous le meritons moins : Mais si nous sommes assemblés pour le louer ou pour parler de lui, c'est alors qu'il prend plaisir de nous venir visiter; suivant cette parole : Si deux ou trois sont assemblés en mon nom, je me trouve au milieu, & mes délices sont d'être avec les enfans des hommes. Qu'il est donc utile de penser, de parler de Jesus, de s'unir en son nom ! Il paroît au milieu de ses Disciples comme le cœur de ce corps mystique ; car ainsi que le cœur est le principe des esprits & de la vie, qu'il communique à toutes les parties du corps ; ainsi Jesus répand la vie, l'esprit & la grace dans les ames de

Matth. 18. 20. Prov. 8. 31.

ſes Saints, les vivifiant, dirigeant, & étant en eux le principe & la cauſe de toute grace, ſainteté & operation ſurnaturelle. Jeſus doit être au milieu de nous comme notre centre, & autour de nous, comme notre garde; nous le devons aimer & nous porter vers lui comme vers le centre de nos cœurs, agir par lui, par ſes mouvemens, par ſes ordres, & nous donner tout à lui, comme à notre derniere fin. O Jeſus, ſoyez l'ame de mon ame, le mobile de toute ma conduite; ſoyez le Dieu de mon cœur, ma part & mon heritage pour jamais. *Pſ. 72. 26.*

II. La paix ſoit avec vous. Parole douce & efficace. Eſt-il rien de plus doux que la paix de Jeſus? Eſt-il rien de plus puiſſant que ſa parole, lorſqu'il procure cette paix à nos cœurs? Mais quelle eſt cette paix? elle n'eſt pas de la chair, mais de l'eſprit; non de la Terre, mais du Ciel; non la paix que le monde promet, mais celle que Jeſus, le Dieu & l'Auteur de la paix, nous donnne: Paix non exterieure & des ſens, mais interieure, & qui tranquilliſe l'ame, en l'uniſſant & la ſoumettant à Dieu: C'eſt elle dont ſaint Paul dit: La paix de Dieu qui ſurpaſſe *Jean 20. 19.26.* *Jean 14. 27.* *Ph. 4. 7.*

tout entendement, garde vos cœurs & vos pensées. Cette paix est un des fruits du saint-Esprit, & le témoignage d'une bonne conscience, où il a calmé les passions par la charité qu'il y répand
Rom. 5. 1. 5. sans cesse; elle est un trésor inestimable & desirable pardessus tous les royaumes du monde; Les délices de la chair & de toutes les richesses ne lui peuvent être comparées, elle porte avec soi tous les vrais biens, & Jesus même qui en est la source; c'est pourquoi,
Jean 20. 19. 21. 26. après avoir dit: La paix soit avec vous, il ajoûte: C'est moi. Je donne cette paix, & je me donne avec elle: Je suis le donateur & le don, & nul ne peut avoir la vraie paix que par moi, & en me possedant.

Isai. 9. 6. III. Jesus est appellé Dieu & Prince de paix, parce qu'il est le Pacificateur du monde; c'est lui qui nous a reconciliés avec Dieu. Il falloit qu'il fût Dieu & Prince de paix, pour faire un si grand ouvrage. C'est lui aussi qui pacifie les ames troublées, qui commande
Matth. 8. 26. aux vents & aux tempêtes, qui calme nos consciences, & tout hors de lui nous agite & nous inquiete. Nos cœurs
S. Aug. sont faits pour vous, lui disoit un Saint; ils seront toûjours inquiets, jusqu'à ce

qu'ils se reposent en vous. C'est donc Jesus seul qui nous donne la paix de son saint Esprit, & l'esprit de paix. Les méchans m'ont raconté des fables, disoit David ; mais ce n'est pas comme votre Loi, qui convertit & pacifie les ames. C'est moi, dit Jesus, qui par le combat de ma douloureuse Passion, vous ai acquis cette paix. C'est moi qui ai combattu, qui ai vaincu, qui ai triomphé, & je vous donne la paix acquise au prix de mon sang. Combien devons-nous estimer cette paix qui a tant coûté au Fils de Dieu. Comme l'ancien Joseph, se manifestant à ses freres, leur dit ; Je suis votre frere que vous avez vendu ; aussi, nous dit Jesus ; Je suis votre frere que vous avez vendu, livré, affligé, & crucifié. Mais ne craignez point, mon amour a voulu subir toutes ces choses pour votre salut, & pour vous meriter cette paix que je vous présente aujourd'hui. O bonté, ô amour de Jesus, qui êtes le motif de nos esperances, l'appui de notre confiance, & notre unique refuge en tous nos besoins.

Ps. 118. 85.

Gen 45. 3.

XLVI. MEDITATION.

POUR LE MERCREDI.

Jean. 21. 1. I. JEſus ſe fit voir de nouveau à ſes Diſciples. Jeſus nous envoie ſes lumieres, ſes graces & les mouvemens de ſon eſprit, non une fois, mais pluſieurs; & par des invitations réïterées, il frape ſouvent & diverſement à la porte de nos cœurs, comme il s'eſt manifeſté en pluſieurs & differentes manieres à ſes Diſciples, pour les confirmer & nous auſſi en ſa foi & en ſon amour. Il ſe fait connoître à nous au travers des obſcurités de la foi en cette vie, mais il ſe manifeſtera clairement en l'autre, en la Terre des vivans, en la céleſte Sion, en la gloire des Saints. Il s'eſt premierement montré en la foibleſſe de ſa chair, & puis en la gloire de ſa Réſurrection; & il ſe manifeſtera enfin, en la ſplendeur de ſa Majeſté. Il s'eſt préſenté à tous, humble, paſſible & ſouffrant, en ſa naiſſance, en ſa vie, en la mort; & c'eſt à ceux qui l'ont reconnu, adoré, aimé & imité dans ſes abaiſſemens & ſouffrances, qu'il s'eſt montré & qu'il ſe

montrera glorieux, immortel & triomphant ; ils le verront, non plus sous les nuages & l'obscurité, mais face à face & dans l'éclat de sa beauté. O Jesus, que nous vous adressions cette priere avec une intention plus pure & plus sainte que ceux qui sont appellés vos freres dans l'Evangile. Manifestez-vous au monde ; faites-vous connoître & aimer de nous, Seigneur, pour notre sanctification sur la terre, afin qu'au Ciel, vous contemplant en vos grandeurs, nous vous glorifions, & vous aimions de cet amour pur, invariable & parfait, dont vous meritez d'être aimé dans les siécles éternels.

I. Cor. 13. 12.

Jean 7. 4.

II. Le matin Jesus parut sur le rivage. Jesus, en sa vie mortelle a été vû dormant en la nacelle & marchant sur les eaux au milieu des vagues & de la nuit, aujourd'hui il paroît, non plus assis ou sommeillant, mais debout ; non plus la nuit marchant sur la mer, mais au matin sur le rivage ; pour nous marquer, qu'après avoir essuyé les fatigues de cette vie passagere, les flots irrités & les orages de la mer agitée de ce monde, après s'être livré à la puissance des ténébres, dans la nuit obscure des souffrances de sa Passion ;

Jean 21. 4.

Matth. 8. 24.

Marc 6. 48. 49.

il est à présent entré dans le repos & la splendeur de sa gloire ; mais il se tient au bord de la mer, pour voir & secourir ceux qui encore exposés à ses tempêtes, travaillent & combattent pour lui. Toute la nuit ses Disciples n'avoient pû rien prendre ; mais à sa parole ils firent une heureuse pêche.
Jean 21. 3. Sans Jesus nous ne pouvons rien faire, sans sa grace, sans son amour, nos pensées sons vaines, nos projets inutiles, nos efforts sans effet ; enfin, tout hors de lui n'est que mensonge &
Eccl 1. 2. vanité. Vanité des vanités, dit le Sage, & tout est vanité. Lorsque nous nous estimons nous-mêmes, nous reculons au lieu d'avancer dans la voie de Dieu : Nous y courons au contraire, nous y faisons d'heureux progrès, lorsqu'à votre parole, Seigneur, à vos ordres & appuyés sur vous, nous agissons en votre nom. Soyez donc avec nous, Seigneur, comme avec votre serviteur
II. Rois 7. 3. David, car en vous, avec vous & par vous, nous pouvons tout, selon votre
Ph. 4. 13. Apôtre.

Jean 21. 7. III. Le Disciple que Jesus aimoit dit à Pierre : C'est le Seigneur. Jean, parce qu'il étoit vierge, reconnoît Jesus vierge & auteur de toute pureté &

ſainteté. Rien ne rend l'ame plus ſuſceptible des lumieres divines, que la pureté. Bienheureux, dit Jeſus, ceux qui ont le cœur pur; car ils verront Dieu : ç'a été auſſi en S. Jean, un privilege d'amour de connoître Jeſus. La charité a des yeux clairvoyans & pénétrans. L'amour terreſtre eſt aveugle, mais l'amour de Dieu eſt plein de diſcernement & de lumiere. Saint Jean qui en eſt animé, apperçoit Jeſus & le diſtingue : C'eſt le Seigneur. Il ſe porte vers lui par le poids de ſon amour comme vers ſon centre. Saint Pierre entendant que c'étoit Jeſus, ſe jetta en la mer, impatient d'aller à lui : Ainſi quand Jeſus nous eſt annoncé, quand nous connoiſſons ſa volonté, courons avec ferveur audevant de lui, ne déliberons pas ſur ce qu'il demande de nous, qu'il nous ſuffiſe que c'eſt le Seigneur qui le veut & qui l'ordonne, & que nous le trouverons infailliblement en lui obéiſſant. O Jeſus, éclairez mon eſprit, embraſez mon cœur, faites que j'aille à vous, que je vous connoiſſe & que je vous aime.

S. Jerom.

Matth. 5. 8.

S. Aug.

XLVII. MEDITATION.

POUR LE JEUDI.

Marc. 16. 5. I. LE Seigneur apparut premierement à Magdelaine. Magdelaine affligée & la premiere à chercher le Seigneur, merite d'être la premiere consolée de lui; elle vient au Sepulchre
Jean 20. 1. dès le grand matin; appercevant la pierre ôtée, saisie de crainte, elle court aux Apôtres & leur dit : Ils ont enlevé le Seigneur, & nous ne sçavons
Ibid. v. 3. où ils l'ont mis : Elle les anime à la recherche de leur commun Maître, elle attire saint Pierre & saint Jean, qui viennent avec elle au Sepulchre : Mais ils n'y demeurent pas avec elle, qui les surpassoit en amour, & qui ne peut quitter ce lieu si digne de ses larmes & de ses desirs; car il est égal au Ciel :
Ps. 10. 5. Le Ciel est le Trône du Dieu vivant : Le Sepulchre est le repos d'un Dieu mort. Les Anges partagent leur demeure, les uns au Ciel, les autres au Tombeau, pour y adorer le même Sei-
Jean 20. 13. gneur; après sa Résurrection, ils parlent à Magdelaine, & lui disent : Femme, pourquoi pleurez-vous ? Elle ex-

prime naïvement ſa douleur & ſon amour, leur répondant : Ils ont enlevé mon Seigneur, les conjurant de lui apprendre où on pouvoit avoir mis celui qu'elle aime, qu'elle pleure, qu'elle cherche & qu'elle appelle ſi tendrement ſon Seigneur ; elle ne s'arrête pas aux Anges, elle ne les regarde pas, elle ne penſe qu'à l'objet de ſon amour, elle ne cherche pas les Anges de ſon Seigneur, mais le Seigneur des Anges, & rien ne la peut contenter ni conſoler que lui ſeul. O grande Sainte, la beauté des Anges n'eſt pas capable de toucher votre cœur, d'eſſuyer vos larmes, de ſatisfaire votre ame ; votre amour & votre eſprit eſt abſorbé dans celui que vous nommez le Seigneur à cauſe de ſa grandeur, & votre Seigneur à cauſe de votre amour. O Jeſus, que les objets de la terre ne nous touchent plus, non pas même aucun objet du ciel, ſinon vous ; ſoyez vous ſeul le ſujet de nos complaiſances & de notre amour, le centre de nos deſirs & de notre repos pour jamais.

Cant. 3. 3.

II. Marie pleuroit, parce qu'elle aimoit, ſes larmes procedant de ſon amour ; c'eſt pourquoi elles lui ont merité d'être conſolée des Anges, &

exaucée de Jesus par-dessus ses desirs & au-delà de sa foi : car elle le cherchoit mort, & elle le trouve vivant & glorieux ; elle vouloit l'oindre au Tombeau, & elle a été ointe de lui par une nouvelle vie de grace. Les Anges descendent du Ciel pour lui parler & lui dire : Femme, pourquoi pleurez-vous ? C'est beaucoup l'honorer, mais peu la consoler. Ce n'étoit pas-là un remede à sa douleur, cela étoit reservé au Seigneur des Anges ; il vouloit être le premier à lui annoncer sa gloire : aussi elle laisse les Anges & le sepulchre qui ne lui découvrent point où est son bien-aimé, & portant ailleurs ses regards, elle l'apperçoit qui lui dit : Femme, pourquoi pleurez-vous ? Mais elle le voit sans le connoître, & le prenant pour un jardinier, elle lui répond : Seigneur, si vous l'avez ôté, dites-moi où vous l'avez mis, & je l'emporterai. O amour de Magdelaine, attaché à un seul objet, qu'elle cherche en toutes choses & partout : quand il seroit en la maison de Caïphe, environné de tous ses ennemis ; j'irai & je l'emporterai ; quand il seroit chez Pilate parmi les soldats armés, j'irai & je l'emporterai. O amour perseverant, fervent &

Jean 20. 13. 14.

fort auquel rien ne ſemble impoſſible ! ô amour, quand vaincrez-vous nos langueurs, quand ſurmonterez-vous nos inconſtances & notre lâcheté, par la véhemence de vos ſaintes ardeurs ?

III. Jeſus lui dit : Marie. Par ce mot il lui ouvre les yeux, il lui rend l'eſprit & la vie : elle reconnoît vivant celui qu'elle cherchoit mort, & remplie de joie & d'un nouveau ſentiment d'amour & de reconnoiſſance, elle ſe jette à ſes pieds pour l'adorer; mais Jeſus lui dit : Ne me touchez pas, car je ne ſuis pas encore monté à mon Pere. Il avoit éprouvé ſon amour en ne ſe manifeſtant pas d'abord à elle ; il le purifie en paroiſſant la rebuter ; mais il commence à la favoriſer de ſes graces en ſe faiſant connoître à elle, & en l'appellant par ſon nom. Que l'amour de Dieu eſt fort, quand il poſſede parfaitement une ame, il la ſoûtient dans tous ſes états ! Jeſus ajoûte : Allez, & dites à mes freres : Je monte à mon Pere, & à votre Pere, à mon Dieu, & à votre Dieu. Il rend ainſi Magdeleine Apôtre des Apôtres, & du Chef même de ſon Egliſe ; & c'eſt ainſi qu'il récompenſe, qu'il releve & donne le

Jean 20. 16.

Cant. 8. 2.

prix à son amour. Mais ô charité, ô humilité de Jesus, qui n'est point diminuée par l'éclat de sa grandeur & de son triomphe ! Il nous appelle ses freres, il adore un même Dieu avec nous, & il nous donne un même pere avec lui.

XLVIII. MEDITATION,

POUR LE VENDREDI.

Matth. 28. 17. I. LEs onze Disciples voyant le Seigneur l'adorerent. C'est à présent que le Fils de l'homme est glo-
Jean 13. 31. rifié, que le Prince du monde en est chassé, que la priere de Jesus est exau-
Jean 12. 28. cée : Mon Pere, l'heure est venue, glorifiez votre Fils. O Jesus, qu'avec vos
Jean 7. 39. Apôtres nous vous reconnoissions & adorions en esprit & en verité, que nous vous rendions graces & vous glorifions à proportion des souffrances & des ignominies que vous avez portées
Matth. 28. 18. pour nous. Toute puissance, dit Jesus, m'a été donnée au Ciel & en la terre. Jesus a une puissance souveraine sur tous les Monarques du monde, selon
Apoc. 19. 16. laquelle il est appellé le Prince des Rois de la terre, le Roi des Rois, &

le Seigneur des Seigneurs. Cette puiſ-
ſance paroîtra au jour du jugement ;
elle ſera reconnue, adorée, & toute
créature ſera ſoumiſe à Jeſus, ou par
amour ou par crainte, ſuivant cette
prophetie. Le Seigneur a dit à mon Sei- Pſ. 109.
gneur : Aſſeyez-vous à ma droite, juſ- 1.
qu'à ce que je réduiſe tous vos en-
nemis ſous vos pieds. Et ſaint Paul
ajoûte que Dieu aſſujettira toutes cho- Eph. 1.
ſes ſous les pieds de ſon Fils. Cette puiſ- 22.
ſance lui appartient dès le moment de
ſon Incarnation ; mais il en a voulu ſuſ-
pendre les effets juſqu'à ſa réſurrection ;
de ſorte qu'il en avoit le droit & non
l'uſage : c'eſt pourquoi il diſoit : Mon *Jean*
royaume n'eſt point de ce monde. Il 18. 36.
s'enfuit dans le déſert, lorſqu'on le
vouloit faire Roi, il enſeignoit à ſes *Jean* 6.
Diſciples, que le premier d'entre eux 15.
ſe devoit rendre comme le dernier. O *Luc* 22.
Jeſus, imprimez en moi ces ſentimens, 26.
& qu'à votre exemple je fuye la vanité
des honneurs mondains. Dequoi, Sei-
gneur, ne devons-nous pas nous pri-
ver, en conſidérant que vous vous êtes
dépouillé de votre majeſté & de votre
ſouveraineté ſuprême, pour nous té-
moigner votre amour, & nous enſei-
gner l'humilité ?

Matth. *28. 18.* II. Toutepuissance m'a été donnée. Jesus exerce sa puissance & son autorité souveraine dans les cieux, sur les Anges & sur les bienheureux ; il en est reconnu, adoré, servi & aimé très parfaitement, & ils n'ont aucun mouvement que par rapport à sa très-sainte volonté, qui est leur premier mobile. O magnifique servitude ! car Jesus regnant en eux, les fait tous Rois : Vous nous avez fait Rois & Prêtres à notre Dieu, lui disent-ils ; & plus ils lui sont soûmis, plus ils entrent dans la possession de la liberté divine. C'est ainsi que les ames fidelles doivent être soûmises à Jesus ; c'est ainsi qu'elles se doivent glorifier de porter ses chaînes, d'être captives de son amour, de dépendre de lui, & de n'avoir d'action, de desir, de vouloir, qu'avec un entier & continuel assujettissement à sa volonté & à son bon plaisir, soit qu'il les console en leur montrant la gloire, soit qu'il les éprouve, les traitant comme son Apôtre : Je lui montrerai combien il faut qu'il souffre pour mon nom. Mais hélas! comme Jesus en sa vie mortelle avoit le droit & non l'usage de sa royauté, il lui arrive le même envers nous ; nous arrêtons le cours de sa misericorde &

Ps. 102. 19. 20.

Apoc. 5. 10.

Act. 9. 16.

des effets de ſa puiſſance, nous lui lions les mains, nous oppoſant à ſes deſſeins, & voulant nous ſouſtraire à ſa conduite. O mon Sauveur, je deteſte une ſi malheureuſe réſiſtance; détruiſez, arrachez, plantez, édifiez, gouvernez, regiſſez tout en moi, vivez & regnez y pour jamais.

III. Allez par toutes les nations, enſeignez l'Evangile à toute créature. C'eſt à cette miſſion que nous ſommes redevables de notre ſalut, puiſqu'elle s'eſt étendue juſqu'à nous par nos ancêtres. C'eſt donc maintenant que nous pouvons chanter : La terre eſt pleine de la miſericorde du Seigneur, qui auparavant étoit renfermée dans la Judée, & voilà les fruits de ſa Croix & de ſon ſang répandu. Toutepuiſſance m'eſt donnée : allez donc & enſeignez toutes les nations. Jeſus devant bientôt monter au Ciel pour s'aſſeoir à la droite de ſon Pere, comme en ſon trône royal, il commet à ſes Apôtres le ſoin d'affermir & d'étendre ſon regne & ſon empire ſur la terre par la prédication de l'Evangile; car il eſt établi Roi ſur Sion, la ſainte montagne, qui eſt l'Egliſe. Quelle gloire pour les Apôtres & leurs ſucceſſeurs, d'acquerir des royaumes à

Matth. 28. 19.

Pſ. 32. 5.

Pſ. 2. 6.

Jesus - Christ ! quel prodige ! autant d'ames qu'ils convertissent, c'est autant d'empires, ou plûtôt autant de mondes qu'ils assujettissent à sa souveraineté, puisqu'une seule ame est un monde plus
S. Greg. grand en perfection & plus cher à Jesus que tout le monde visible. Heureux ceux qui cooperent à cette conquête par leurs travaux, leurs prieres & bons exemples.

XLIX. MEDITATION.

POUR LE SAMEDI.

I. IL n'est fait aucune mention dans l'Ecriture que Jesus soit apparu à sa très-sainte Mere, ni qu'elle ait été présente à aucune de ses apparitions; ce qui a été fait par une conduite admirable du saint Esprit; car Jesus a voulu apparoître diversement pour établir la foi de sa resurrection dans les esprits chancelans des Apôtres, & afin de la confirmer en nous : mais la Vierge sacrée demeura toûjours constante en la foi, ferme en l'espérance & appuyée d'une façon inebranlable
Cant. 6. 8. sur les promesses de son Fils : cette lune ne s'éclipsa point, cette colomne ne

fut point ébranlée ; c'eſt pourquoi les Hiſtoriens ſacrés, pour faire voir que ſa foi n'avoit pas beſoin d'être affermie, ne diſent pas un ſeul mot d'elle en tous les myſteres de Jeſus reſſuſcité. O Marie, vous avez été cette femme forte que le ſaint Eſprit a trouvée, vous êtes ce tabernacle que le Très-haut a ſanctifié, & au milieu duquel il a toûjours pris ſon repos ſans y être troublé. Rendez-nous fermes & conſtans en la foi, en l'eſpérance & en l'amour de Dieu. Faites qu'au moins nous imitions la ferveur de la vigilance des ſaintes femmes à chercher Jeſus votre Fils, afin que nous ayons le bonheur de le trouver & d'être conſolés de lui.

Prov. 31. 10. *Pſ. 45. 5.* *Luc 24. 1.*

II. On peut croire néanmoins, & il eſt vraiſemblable, quoique les ſaints Evangeliſtes n'en diſent rien, que Jeſus apparut à ſa ſainte Mere au moment de ſa réſurrection : ce fut d'une maniere bien différente de ce qui ſe paſſa ſur le Calvaire. Quelle communication de douleur en l'un, & de joie en l'autre ! Cette ſainte Mere durant les trois jours de la mort de ſon Fils, avoit été plongée dans un abîme d'amertume & d'angoiſſe ; mais au le-

ver de ce divin Soleil, elle fut environnée de lumiere & remplie d'allegresse ; & de cette joie qui a été parfaitement & entierement accomplie dans le ciel : on peut imaginer que pleine de respect & d'amour elle se jetta aux pieds de son Fils, qu'elle en reçût un baiser de paix & d'amour, & qu'elle lui dit comme autrefois Jacob à Joseph : Je
Gen. 46. 30. mourrai maintenant contente, parce que j'a vû votre face glorieuse, & que vous dominez, non en Egypte, mais au ciel, sur la terre & dans les enfers. Réjouissez-vous, Reine du ciel, parce que celui que vous avez merité de porter dans votre sein est ressuscité selon sa parole ; faites-nous part de votre joie & de vos dispositions ineffables, & que votre Fils regne en nous & sur nous.

III. La très-pure Vierge au moment de l'apparition de son Fils, lui rendit divers hommages d'adoration, d'actions de graces, de reconnoissance, pour l'accomplissement du salut des hommes, & de conjouissance de son état glorieux. Jesus l'éclaira d'une lumiere divine, par laquelle elle reconnut les voies secrettes & admirables de la providence en l'œuvre de notre re-

demption, les grands fruits que devoient produire ſa Croix & ſa mort, l'établiſſement & les progrès de l'Egliſe ; & elle entendit bien plus avantageuſement que ſaint Paul ravi au troiſiéme ciel, des paroles ſecrettes & myſterieuſes, qu'il n'eſt pas permis aux hommes de dire & de découvrir. O Marie ! qui êtes en la réſurrection de votre Fils, cette femme revêtue du Soleil, & toute pénétrée des clartés divines, faites briller ſur nous quelques rayons de vos ſplendeurs ; que nous remercions Jeſus avec vous dans de ſaints tranſports de joie ; que nous confeſſions avec toute la cour celeſte, que l'Agneau qui a été tué eſt digne de recevoir la puiſſance, la divinité, la ſageſſe, la force, l'honneur, la gloire & la bénédiction.

II. Cor. 12. 2.

Apoc. 12. 1.

Apoc 5. 12.

L. MEDITATION.

POUR LE DIMANCHE de Quaſimodo.

I. THomas n'étoit pas avec eux quand Jeſus vint. L'aſſemblée des Apôtres repréſente l'Egliſe, quiconque s'en éloigne ne peut être viſité

Jean 20. 24.

de Jesus, il court risque de faire naufrage en la foi ; & comme au tems du deluge tous périrent, excepté ceux qui
Gen. 6. étoient enfermés dans l'Arche, aussi
17. hors de l'Eglise nul ne peut espérer de salut ; rien n'est si dangereux que de
S. Bern. quitter la compagnie des Saints, & s'éloigner de la vie commune. Vous vous trompez donc si vous pensez voir le Seigneur, & recevoir ses faveurs, étant séparés de vos freres. La vérité n'aime point les singularités & les distinctions, elle paroît toûjours au milieu des as-
Ps. 132. semblées fidelles & saintes. Que c'est
1. une chose bonne & agreable, dit le Prophete, que les freres demeurent ensemble, unis par le lien d'un même esprit, d'une charité fraternelle, & d'une même sorte de vie ! C'est le conseil d'un
S. Jerom. Saint qui en avoit l'experience : Celui-là, dit-il, vous enseignera le silence, celui-ci la douceur, un autre l'humilité ; vous ne suivrez pas votre volonté, mais celle de Dieu, vous rendant sujet pour son amour : voilà le chemin royal des Saints, voilà où se rencontre Jesus, où l'amour & la volonté propre ne se trouvent plus. O Jesus, faites-moi cette grace, que je vive & meure dans le sein de votre Eglise, &

dans l'union avec ses veritables enfans.

II. Dieu, qui tire le bien du mal, permit que saint Thomas ne s'étant pas trouvé avec ses freres, fût privé de le voir, & tombât dans quelque sorte d'infidelité en son absence ; mais par sa présence il le releva, pour nous apprendre que de nous-mêmes nous pouvons tomber, & que nous ne sçaurions nous relever sans lui : sans sa grace nous ne sommes capables que de l'offenser & de nous perdre ; mais quel soin, quelle diligence, quelle charité de cet aimable Pasteur ! avec quelle douceur cherche-t'il cette brebis errante pour la remporter sur ses épaules dans le bercail, ou pour mieux dire, dans l'ouverture de ses playes, & par son sacré côté jusques dans son cœur : aussi-tôt qu'il revient à l'unité ou qu'il se réunit à la compagnie de ses freres, tout incredule qu'il est encore, Jesus ne dédaigne pas de se manifester à lui, & de guérir les plaies de son ame, en lui faisant toucher celles de son corps. Apprenons de lui à supporter nos freres, & à dire avec saint Paul : Je me suis rendu foible avec les foibles ; qui est infirme, que je ne le sois avec lui ?

Luc 15. 4.

I. Cor. 9. 22.

II. Cor. 11. 29. O Jesus, faites-moi part de votre charité & de votre zele pour les ames; *Ps. 118. 176.* mais ayez pitié de la mienne. J'ai erré comme une brebis qui s'égare, cherchez votre serviteur, cherchez celui *S. Aug.* que vous aimez, afin qu'il vous aime & qu'il vous cherche. Appliquez vos *Isa. 53. 5.* plaies aux siennes comme des remedes salutaires, afin que par la vertu de ces charitables blessures il reçoive une parfaite santé.

Jean 20. 28. III. Mon Seigneur & mon Dieu, quel changement de la droite du Très-haut! Thomas incredule devient un glorieux confesseur; il ne pouvoit croire Jesus ressuscité, & maintenant tout transporté d'amour & d'étonnement, il le publie son Dieu & son Seigneur. Jesus doit être reconnu par ses sacrées plaies, Seigneur & souverain de nos ames; puisque c'est par elles qu'il les a rachetées, & qu'il en a acquis la souveraineté; & dans sa re- *Act. 10. 42.* surrection il a été établi Juge & Seigneur de tous: Mon Seigneur & mon Dieu. O Thomas, que votre foi est grande! Vous voyez un homme qui avoit été crucifié comme coupable, & qui portoit encore les marques de son supplice, & vous le croyez vrai Dieu.

& votre Dieu, vous l'adorez en cette qualité, & ainsi vous avez vû l'un, & vous avez crû l'autre. Heureux ceux qui n'ont pas vû & qui ont crû, dit la vérité même ! O saint Apôtre, si par votre incredulité notre foi est affermie, combien doit-elle croître & devenir lumineuse par votre conversion, par votre foi, & par votre amour ? O Jesus, qui sous les voiles du pain où vous venez à moi, êtes plus caché qu'en la Croix & sous vos plaies, je vous y reconnois & vous y adore comme mon Dieu & mon Seigneur.

Jean 20. 29. *S. Greg.* *S. Thom.*

LI. MEDITATION.

POUR LE LUNDI.

I. JEsus dit trois fois à ses Disciples : La paix soit avec vous, parce qu'il nous donne trois sortes de paix, ou la paix en trois manieres. Les méchans ont dit, paix, paix, & il n'y avoit point de paix : car la paix du monde est souvent une guerre contre Dieu ; mais la paix de Jesus nous fait déclarer la guerre au monde, au péché & à la chair : cette paix est placée entre les béatitudes, parce qu'elle est un para-

Jerem. 6. 14. *Matth. 5. 9.*

dis anticipé, & une ressemblancee du bonheur des Saints; c'est le partage des enfans de Dieu, & cette divine qualité en est aussi la récompense: cette paix est le fruit de la charité, par laquelle nous rapportons tout à Dieu comme à notre derniere fin, nous nous contentons de lui comme de notre unique & souverain bien; nous assujettissons nos esprits à ses lumieres, nos volontés à son bon plaisir, par une entiere soûmission & conformité: mais comme l'amour de Dieu qui nous unit à lui, nous établit en sa paix, aussi le péché & l'amour des créatures nous en separe, & nous met en divorce avec lui. Effet horrible & pernicieux du péché, qui nous rend Dieu ennemi, qui nous met en sa disgrace & en sa haine, & qui nous rend ses ennemis: car c'est ainsi que les pécheurs sont appellés dans l'Ecriture; mais en Jesus & par lui, il s'est fait une réconciliation générale de Dieu avec nous, & par son sang la paix a été établie entre le Ciel & la terre; satisfaisant á Dieu pour nos péchés, il nous a mérité sa grace; & fait rentrer en son amitié; il a effacé l'Arrêt de notre condamnation par ce sang qu'il a répandu sur la Croix;

Col. 1. 20. 22. & 2. 15.

Eph. 1. 7. & 2. 16.

nous estions éloignés de Dieu, mais nous en sommes raprochés par ce sang de Jesus-Christ qui s'est fait lui-même le lien de notre reconciliation & de notre paix.

II. La seconde paix que Jesus nous donne, est avec nous-mêmes; elle suppose la mortification des sens, de la partie inférieure, de sa propre volonté; elle établit une subordination des desirs de la chair à la raison, & de la raison à Dieu. C'est donc à nous de nous surmonter, & de renoncer à nous-mêmes, afin que Jesus y répande son esprit & nous donne la paix : car il n'a pour nous que des pensées de paix, comme il le témoigne par un Prophéte. Cette paix ne consiste pas tant en une douce tranquillité des sens & de l'esprit, ni en un agréable contentement de l'ame, qui se repose en son état; ce repos est souvent trompeur; mais plûtôt dans l'humble patience parmi les contradictions, dans la constante soumission à Dieu en la souffrance. Par votre patience, dit Jesus, vous posséderez vos ames. C'est ce qui arrive lorsqu'au milieu des traverses & des inquiétudes nous conservons notre ame immobile dans l'obéissance & union à

Jerem. 29. 7.

Luc 21. 19.

Ps. 26. 3. Ps. 22. 4. Dieu, disant avec David, Si les armées s'élevent contre moi, mon cœur ne les craindra point ; si je marche au milieu de l'ombre de la mort, je n'apprehenderai point les maux, parce que vous êtes avec moi.

III. La troisiéme paix est avec le prochain. Elle consiste en l'union de plusieurs cœurs en un, selon le desir de Jesus exprimé en sa priere : Que tous soient un, comme vous mon Pere êtes en moi & moi en vous, afin qu'ils soient aussi un en nous. O Jesus, c'est à vous qu'il appartient de former & de conserver cette union, vous qui avez réduit les deux peuples divisés en un seul peuple, détruisant par votre chair, par votre benignité & humanité la muraille de division qui les séparoit ; vous qui avez assemblé les Chrétiens de votre Eglise naissante pour n'avoir qu'un même cœur & qu'une même ame : c'étoit votre amour qui les unissoit, c'étoit votre esprit qui les dirigeoit, & qui étoit entre eux le lien d'une paix inalterable, qui rendoit leurs interêts communs, parce qu'ils ne connoissoient que les vôtres, & pour les conserver ils s'entr'aimoient & se montroient vos disciples par une charité

Jean 17. 21. — Eph. 2. 14. — Act. 4. 32. — Jean 13. 34. 35.

inviolable & universelle que rien ne pouvoit affoiblir ; ils ne cherchoient que vous, & ils vous trouvoient dans cette charité sincere, dans cette amitié desinteressée : soyez-donc, ô Jesus, le cœur de nos cœurs, l'ame de nos ames, afin que nous soyons tous unis en vous, par vous, & pour vous à jamais.

LII. MEDITATION.

POUR LE MARDI.

I. METtez ici votre doigt, & regardez mes mains, portez votre main dans mon côté, & ne soyez pas incredule, mais fidele. Si je ne vois la marque des clous, avoit dit Thomas, je ne croirai point ; & Jesus en se servant de ces mêmes paroles, lui prouve qu'il est Dieu, en montrant qu'il est par tout, & qu'il étoit présent, lorsqu'il les avoit proferées. Seigneur, aux yeux duquel toutes choses sont à nud & à découvert, imprimez en moi le sentiment de votre présence, qui me fasse craindre de vous offenser, & chercher sans cesse à vous plaire ; que je vous regarde toûjours devant moi comme le juge & le témoin

Jean. 20. 27.

Heb. 4. 13.

de ma vie ; mais aussi comme mon pro-
Ps. 15. 1. tecteur, mon espérance & mon appui.
Les paroles de Jesus à saint Thomas, contiennent aussi un secret reproche pour frapper vivement son cœur. Regardez, touchez, mettez votre main, si vous voulez, ingrat & obstiné, renouveller encore ces plaies. Mais ce même reproche s'addresse à nous, lorsque nous ne voulons croire qu'à nos sens, & que nous abaissons la verité de Dieu jusqu'à nos foibles raisonnemens; ou bien, lorsque par une dureté de cœur, nous nous rendons sourds à la voix de Dieu, & insensibles à ses mou-
Marc. 9. 23. vemens. Je crois, mon Seigneur, aidez mon incredulité, fortifiez ma foi, & rendez-moi docile à toutes vos divines impressions.

II. Regardez mes mains & mon côté. Que signifient ces paroles de Jesus, qu'un chacun de nous doit entendre & prendre pour soi : sinon qu'il nous veut appliquer en particulier les merites de sa Passion & l'efficace de son Sang répandu, & ce qu'il a souffert pour tous, nous le rendre propre & personnel, comme s'il nous disoit : Ma passion, mon Sang, mes plaies, tous les travaux, les souffrances, &

les mérites de ma vie & de ma mort, ſont à vous. Voyez, touchez, mettez votre doigt, votre main, votre cœur, votre ame, dans ces ouvertures, afin que, comme diſoit le Prince des Apô- *Jean 13.* tres, non-ſeulement les pieds, mais *9.* auſſi les mains & la tête, c'eſt-à-dire, tout l'homme, ſoit renfermé, lavé, purifié & ſanctifié en mon ſang. O Jeſus, qui par l'uſage de vos Sacremens, comme par des canaux ſacrés, nous communiquez la vertu de vos ſaintes plaies & nous conferez tant & de ſi grandes graces, ôtez tous les obſtacles de nos infidelités, détruiſez tous les empêchemens de notre amour propre, afin que nous en puiſſions recevoir toute la plenitude.

III. Regardez mes pieds & mes *Luc 24.* mains. Qu'eſt-ce que voir les plaies de *39.* Jeſus, ſinon les contempler attentivement, & y apprendre ce qui ne ſe lit point dans les livres de la ſageſſe humaine. O Plaies ſacrées, Ecole ſainte de la ſageſſe du Ciel & de toutes les vertus! là nous apprenons l'excès de la charité de Jeſus, qui nous a aimés juſqu'à la mort, & qui eſt mort pour nous par un pur effet de ſon amour; nous y connoiſſons la grieveté du péché, qui n'a

pû être effacé que par le sang d'un Dieu: Et quelle horreur, quel haine irreconciliable n'en concevrons-nous pas? nous y apprenons la dignité de nos ames rachetées d'un tel prix, la severité de la Justice divine sur les pécheurs, puisqu'elle a été si rigoureuse sur le propre & unique Fils de Dieu; la vertu infinie de son sang pour purifier & sanctifier les ames. Nous voyons dans les plaies de notre Dieu, toutes ces choses écrites en grosses lettres, en termes éloquens, en caracteres ineffaçables: c'est en l'école de ses plaies qu'il nous faut étudier la science du salut, qu'elles demandent sans cesse pour nous: c'est en les contemplant qu'il faut apprendre à devenir doux, humbles & obéissans, à l'exemple de Jesus.

LIII. MEDITATION.

POUR LE MERCREDI.

Luc 24. 39. I. Touchez & voyez. Jesus fait voir & toucher à ses Disciples son corps glorieux, qu'il avoit quelques jours auparavant offert à Dieu, comme une victime sainte, sans tache & trés-agréable, pour la propitiation de nos

péchés : Ce Corps toûjours adorable, & en la Croix, & en la gloire, dont l'attouchement salutaire guérissoit les maladies sur la terre, & sanctifie les ames ici-bas, & dont la contemplation béatifiera nos yeux dans le Ciel. Jesus montre, non-seulement les cicatrices, mais les trous & les ouvertures de ses plaies, qui n'étoient plus sanglantes & difformes, mais belles & éclatantes, comme les dignes ornemens de son triomphe. O Plaies de Jesus, fontaines de vie & d'amour pour les Justes, aziles & retraites pour les pécheurs, que nous ayons le bonheur de nous cacher dans les trous de cette pierre élue & choisie, *Cant 2. 14.* qui ayant été rebutée, a été faite cependant la pierre angulaire, qui unit *I. Pier. 2. 4. 5. 6.* & soûtient tout l'édifice. *Eph. 2. 20.*

II. Jesus ayant dit à ses Apôtres : La paix soit avec vous, il leur montra ses mains & son côté. Jesus confirmant *Jean 20. 26. & 27.* par ses paroles & par ses actions, les siens dans la foi, il leur montra aussi par l'un & par l'autre, comme il avoit acquis cette paix qu'il leur donnoit, comme s'il leur eût dit : Je vous donne ma paix, qui est le fruit de ces plaies que vous voyez ; & c'est ce que nous ap- *Col. 1. 20.*
prend S. Paul : Il a pacifié par sa Croix

le ciel & la terre ; c'eſt donc ainſi qu'il nous a merité la paix, en combattant, en ſouffrant, en terraſſant le Démon, par ſes humiliations & ſes douleurs. Si les membres doivent être conformes à leur Chef, nous devons l'acquerir au même prix ; c'eſt-à-dire, par les bonnes œuvres & par les mortifications interieures & exterieures. Il faut que notre cœur ſoit bleſſé par les traits de la charité, comme celui de l'Epoux celeſte. La grace donnée à Adam étoit paiſible & tranquille ; celle de Jeſus-Chriſt eſt une grace de combat, une grace militaire : donc notre occupation en cette vie doit être de dompter par l'eſprit, les deſirs de la chair, des paſſions & des vices ; diſant avec le Roi Prophete : Je remarquerai tout ce qui eſt en moi d'injuſte & de corrompu, & je pourſuivrai mes ennemis, je ne déſiſterai point juſqu'à ce qu'ils ſoient vaincus.

Cant. 4. 9. *S. Aug.* *Rom. 8. 4. & ſeq.* *Pſ. 17. 38.*

II. Les Diſciples ſe réjouirent voyant le Seigneur. Les Apôtres abbatus de triſteſſe par l'abſence de Jeſus, furent remplis de joie par ſa preſence ; lorſque ce divin Soleil étoit caché, ils étoient dans les tenebres, mais auſſi-tôt qu'il reparoît, ils ſont environnés de clarté.

Sans Jesus, il n'y a que mort, obscurité & misere, & où est Jesus, là est la vie, l'allegresse & la lumiere. Jesus en sa passion avoit communiqué sa tristesse à ses Disciples, & dans sa résurrection il répand la joie dans leurs cœurs. Bienheureux sont ceux qui pleurent & qui sont affligés avec Jesus ; car ils seront consolés avec lui & par lui. Mais si la joie des Apôtres a été si grande, de voir Jesus en son humanité sur la terre, quelle joie ne doivent point ressentir les Saints dans le Ciel, d'y voir le même Jesus dans la plenitude de sa gloire ? O Jesus, la felicité des Anges, la gloire & le bonheur des Saints ; accordez à mon cœur qu'il ne cherche plus sa béatitude dans les biens d'ici bas, & comment trouveroit-on une vie heureuse où il n'y a pas même de vie, dans l'ombre & dans la région de la mort ? Mais vous, ô source de vie, fontaine de tout bien, faites que je me rejouisse en vous & de vous seul.

Matth. 5. 5. — *S. Aug.* — *Ps. 35. 10.*

LIV MEDITATION.

POUR LE JEUDI.

I. DEmeurez avec nous, car il se fait tard. Jesus-Christ demeure *Luc 24. 29.*

Matth. 28. 20. avec nous jusqu'à la fin, jusqu'à la consommation des siecles dans la divine Eucharistie : Sujet d'une grande consolation pour l'Eglise, que Jesus sera toûjours vraiment & réellement present & resident avec elle, sans l'abandonner jamais ; que l'usage de cet ineffable Sacrement ne sera jamais aboli tant que le monde subsistera : aussi est-il appellé *Dan. 1. 11.* sacrifice perpétuel, & c'est aussi par ce mystere que Jesus demeure en nous & nous en lui ; mais il est sur-tout appellé viatique pour les mourans, parce que Jesus y est pour nous aider jusqu'au declin & au soir de notre vie, jusqu'au moment de notre mort. O Jesus, nous vous prions donc, nous osons même vous conjurer de ne pas nous délaisser en cette derniere heure ; soyez-y avec nous, Seigneur, défendez-nous contre nos ennemis, recevez-nous dans le sein de votre misericorde.

Luc 24. 30. 31. II. Jesus prit le pain, le rompit, le benit, & leur en donna. Leurs yeux furent ouverts, & ils le reconnurent à la fraction du pain. Ces ceremonies & ces paroles semblables à celles de l'institution du très-saint Sacrement, nous font assez connoître que Jesus consacra pour lors son veritable corps, &

qu'il le diſtribua à ſes diſciples. Quels effets, quelles lumieres, quelles ardeurs, quelles graces produiſit en eux ce don myſterieux? Car il eſt dit qu'ils le reconnurent, que leurs cœurs étoient tout ardens, & qu'ils s'en retournerent en Jeruſalem. Trois effets de la communion, de porter la lumiere dans les eſprits, l'amour dans les cœurs, & de donner la promptitude & la facilité pour les bonnes œuvres; c'eſt ſa vertu propre, d'ouvrir les yeux pour connoître Jeſus, pour le goûter & éprouver combien il eſt doux à ceux qui le craignent, beaucoup plus à ceux qui l'aiment, & encore davantage à ceux qui le reçoivent & le mangent dignement; ſon fréquent uſage nous fait appercevoir la bonté de Jeſus & notre ingratitude, ſa ſainteté & notre iniquité, comme le ſoleil fait voir les atomes qui voltigent en l'air, que ſon abſence nous cachoit. O Jeſus, vos yeux voient toutes mes imperfections, votre préſence me les découvre, que votre miſericorde les efface. *Pſ. 33. 9. 10.* *Pſ. 138. 16.*

III. Nos cœurs n'étoient-ils pas tout ardens lorſqu'il nous parloit en chemin, nous expliquant les écritures? Si la parole de Jeſus eſt un feu vehe- *Luc 24. 32.* *Pſ. 117. 12.*

ment, comme l'appelle David, que sera Jesus même, cette parole vivante & éternelle du Pere? Dieu est un feu consumant, comment n'embrasera-t'il pas tous nos cœurs lorsqu'il s'unit à nous dans le chemin, durant le pelerinage de cette vie mortelle; & qu'il se donne à nous en son divin Sacrement? Il y vient plein d'amour, de puissance & de desir d'operer en nous des effets d'amour, & d'allumer le feu de la charité dans nos cœurs, & comment ne seront-ils pas tout ardens lorsque nous adorons Jesus, que nous le voyons, & que nous le touchons, que nous le recevons & mangeons? nous devons, dit un Saint, sortir de la table sacrée comme des lions qui jettent le feu, terribles & épouvantables aux démons, & tout embrasés des flâmes du très-saint amour, pour le communiquer à tous les cœurs.

Deut. 4. 24.

S. Chrysost.



LV.

LV. MEDITATION.

POUR LE VENDREDI.

I. JEsus a voulu conserver en son corps glorifié les cinq plaies qu'il montre aujourd'hui à ses Disciples, comme les trophées de ses victoires, & les marques de son triomphe, & aussi afin que ces plaies divines soient à ses Saints des fontaines d'amour & l'objet de leur confiance; mais aux reprouvés une forte conviction de la justice de Dieu, & un sujet de leur crainte; comme si Jesus-Christ leur disoit: Voici l'homme que vous avez crucifié, voyez les plaies que vous lui avez faites, reconnoissez le côté que vous avez percé; ç'a été par vous & pour vous qu'il a été ouvert; mais vous avez réfusé d'y entrer; lisez-y dans mon amour même, l'équité de votre condamnation. O Jesus, que vos plaies que j'adore, guérissent celles de mon ame, qu'elles touchent & convertissent mon cœur, qu'elles ne me condamnent pas, mais qu'un jour j'aie le bonheur de contempler dans la joie de vos élûs, leur éclat & leur beauté.

Jean 20. 20.

S. Aug.

II. Jesus-Christ nous a merité par sa mort & la grace & la gloire ; il a fait une nouvelle alliance entre son Pere & nous, & il l'a comme scellée par les cinq plaies de son sacré corps, afin que par ce moyen nous ayons droit à l'heritage céleste, qui nous est non-seulement donné gratuitement, mais justement, puisqu'il nous est acquis & acheté par un prix excedent & infini ; il est donc à nous, non-seulement par titre de miséricorde, mais aussi de justice, puisque Jesus nous l'a merité par ses souffrances : enfin si nous avons peché, nous avons un Avocat auprès du Pere, Jesus-Christ le juste, il conserve ses plaies, afin qu'elles soient toûjours présentes aux yeux de Dieu, & qu'avec elles il paroisse intercedant pour nous en leur vertu. Puissante & efficace intercession, qui est faite par les plaies de Jesus, & qu'est-ce que Dieu nous pourra refuser étant conjuré par ces précieux gages de l'amour de son Fils ? O Jesus, nous vous remercions & vous louons, nous adorons & baisons vos très-saintes plaies, comme les titres legitimes de notre acquisition, & l'esperance de notre pardon.

1. Jean 2. 1.

III. Jesus conserve ses plaies, parce que le souvenir de sa passion lui est si précieux, qu'il en veut avoir un memorial, & les marques gravées en son corps, même dans l'état de sa gloire; il veut que cette memoire soit sans cesse présente aux bienheureux, comme l'objet de leurs reconnoissances. Combien donc devons-nous honorer ces sacrées plaies, car Jesus par cette représentation a voulu non-seulement, perpetuer le souvenir, mais aussi les effets & les fruits de ses souffrances & de sa mort; il n'a été que trois heures en Croix, & ses douleurs, quelque excessives qu'elles ayent été, ont passé en peu de tems; mais les effets en son permanens; & comme quelques Sacremens impriment un caractere en l'ame qui ne s'efface point; ainsi le grand Sacrement de pieté de la mort de Jesus-Christ, a imprimé cinq caracteres en son corps qui subsisteront éternellement, & seront des sources de grace & de gloire qui ne finiront jamais. O plaies sacrées, vous êtes comme les cinq villes de refuge, où nous évitons la mort & les châtimens de la divine justice, comme les cinq pierres de David pour combattre & abattre le Goliath infernal, les

I. Tim. 3. 16.

Nomb. 35. 6.

II. Rois 17. 40.

Jean. 5. 4.

cinq porches de la Piscine probatique, pour nous guérir de toutes sortes d'infirmités. Côté adorable de Jesus, vous êtes le nid de la colombe, la fenêtre de l'Arche, où nous devons nous mettre à l'abri, parmi le deluge des péchés & des tentations de ce monde.

Gen. 8. 6.

LVI. MEDITATION.

POUR LE SAMEDI.

I. Tout ce qui est né de Dieu surmonte le monde, cette victoire qui surmonte le monde, ajoûte saint Jean, c'est notre foi, parce qu'elle nous ferme les yeux à tout ce qu'il y a de plus riant dans le monde, & elle nous les ouvre pour nous faire voir le néant, caché sous ses trompeuses apparences; elle nous éleve jusqu'au Ciel pour y contempler un autre monde; car la foi n'a point pour objet les choses visibles, mais les invisibles; elle nous fait juger de tout, non selon les fausses préventions du siécle, mais comme Dieu même en juge. Quand j'étois enfant, dit S. Paul, je pensois, je parlois comme enfant; mais quand je suis devenu homme, j'ai quitté les senti-

II. Cor. 4. 18.

I. Cor. 13. 11.

mens de l'enfance : ainſi comme Chrétiens nous devons nous élever aû deſſus des ſens, & des raiſonnemens humains pour ſuivre les lumieres de la foi. Jeſus a mépriſé la gloire & la vanité du ſiécle ; il a declaré heureux les pauvres, les humbles, ceux qui ſont perſécutés & affligés ; il n'a pas jugé de la vertu par des déhors éclatans, mais par la pureté d'un cœur ſincere. Les hommes, dit un Saint, ont peine à ſe contenter du ſeul jugement de Dieu, ils aiment mieux conſulter leurs inclinations corrompues : ils ſeront un jour détrompés, mais trop tard : car Jeſus-Chriſt n'a pû ſe tromper. Jugeons donc comme lui, reprouvons ce qu'il a rejetté, eſtimons & embraſſons ce qu'il a eſtimé & embraſſé. *S. Jer.*

II. La foi qui ſurmonte le monde ne doit pas ſeulement regler nos jugemens, mais encore nos actions ; ce n'eſt pas aſſez de juger par la foi, il faut auſſi agir par la foi : que ſervira, dit ſaint Jacques, ſi quelqu'un de vous dit qu'il a la foi, & qu'il n'en faſſe point les œuvres. Telle reconnoît que les grandeurs du monde & ſon eſtime ſont indignes d'occuper l'eſprit d'un Chrétien, qui ne peut ſouffrir qu'on bleſſe *Jac. 2. 14.*

son honneur ou sa reputation en la plus petite chose ; tel avoue que sa vie doit être une penitence continuelle, qui ne peut se résoudre à la pratiquer & à fuïr l'oisiveté & les delices : cette foi qui n'est que dans l'entendement, & qui ne passe point jusqu'à une volonté effective, est une foi morte, qui nous condamnera au lieu de nous justifier.
Jacq. 2. 17. Il faut que la foi soit vivante par les bonnes œuvres, que nos mœurs & nos actions soient conformes à notre créance, & qu'elle soit le principe de toute
Rom. 1. 17. Hab. 2. 4. notre conduite : c'est ainsi que le juste vit de la foi, & qu'après avoir vécu ici-bas selon ses lumieres, il jouira & verra dans le Ciel ce qu'il aura crû, esperé & merité par sa soumission & ses bonnes œuvres : comme nous avons
Ps. 47. 9. entendu & été instruits ? Ainsi nous verrons en la cité de notre Dieu, en la cité du Seigneur des vertus.

III. Si nos actions doivent être conformes aux jugemens & aux regles de notre foi ; il faut encore qu'elles soient animées de l'esprit de la foi, qui est l'a-
I. Cor. 13. 2. mour. Quand j'aurois assez de foi pour transporter les montagnes, quand je livrerois mon corps aux flâmes, & que je distribuerois tous mes biens aux pau-

vres, ſans la charité tout cela ne me ſerviroit de rien, c'eſt elle qui met la difference entre la foi des fidéles & celle des démons; ceux-ci croient & tremblent, ils ne croient que malgré eux; mais les autres croient par amour: le démon a confeſſé la même verité que S. Pierre, l'un & l'autre ont dit à Jeſus: Vous êtes le Fils de Dieu; pourquoi le démon n'a-t-il pas merité comme S. Pierre par la même confeſſion, ſi ce n'eſt parce qu'il l'a faite par contrainte, & l'Apôtre par amour? Il faut donc croire, non-ſeulement Dieu & à Dieu, mais en Dieu; c'eſt-à-dire, l'aimer en croyant aller à lui, tendre à lui, rapporter tout à lui comme à notre premier principe & à notre fin derniere; que la foi dirige nos intentions & nos affections auſſi-bien que nos actions, qu'elle nous uniſſe à Dieu par le deſir & le ſoin de lui plaire, par une priere pleine de confiance & d'amour, convaincus que nous ne pouvons lui être agréables ni faire aucun bien ſans ſa grace, & ſans qu'elle nous excite à l'attirer en nous par des prieres humbles & continuelles. O Jeſus, donnez-moi la foi & l'eſprit de priere, pour en obtenir la perfection, qui eſt votre ſaint amour.

Jac. 2. 19.
Matth. 16. 16.
Luc 4. 34.
Marc. 3. 12.
S. Aug.

LVII. MEDITATION.

POUR LE II. DIMANCHE d'après Pâques.

Jean 20. 11. 14. I. JE suis le bon Pasteur. Il y a trois offices d'un bon & fidéle Pasteur, défendre & garantir les brebis des loups, les regir & conduire, leur fournir des pâturages. Jesus a fait en notre endroit très-parfaitement ces trois choses; il nous a rachetés par sa mort, & par ce moyen retirés du peché, & enlevés à la puissance du démon; ce loup infernal, qui ne cherche qu'à disperser le troupeau, qu'à devorer & perdre les brebis. Jesus est ce bon Pasteur, qui nous met à couvert à l'ombre de ses aîles, qui nous garde comme la prunelle de son œil, qui a donné sa vie pour ses brebis; & cela n'appartient qu'à lui seul: car si plusieurs en l'imitant se sont livrés pour leurs freres, ils se sont retrouvés en se perdant, disent les Peres; ils ont moins donné qu'ils n'ont reçû, & gagné de couronnes, comme les anciennes Prophétes, les Apôtres & les Martyrs. O Jesus, mon unique & adorable Pasteur, qui par une pure bonté avez cherché vos bre-

Marginal notes: Ps. 16. 8. — Deut. 12. 10. — S. Leon. — S. Aug.

bis en ce monde par tant de travaux, de ſueurs & de fatigues, & par la mort même, que tant de peines & de ſouffrances ne ſoient pas inutiles pour moi.

II. Jeſus notre bon Paſteur par excellence, conduit & regit ſon troupeau par ſon admirable providence ; il a pourvû ſon Egliſe de pâturages abondans, c'eſt-à-dire, de toutes les choſes néceſſaires & utiles au ſalut de ſes enfans, & à la conduite de leurs ames, & il prend ſoin de chacune d'elles en particulier ; il nous appelle, il nous inſtruit, il nous attire à lui, par ſa parole, par les Sacremens, par les lumieres & les mouvemens intérieurs de ſa grace, & par mille moyens qu'il nous offre pour aller à lui, & nous exciter à ſon amour. Toutes choſes conſpirent au bien de ceux qui aiment Dieu, dit l'Apôtre, qui n'eſperera donc en ſa bonté, qui ne s'y abandonnera avec une pleine confiance, diſant avec David : Le Seigneur me regit, je ne manquerai de rien, il m'a mis dans un lieu de pâturage, il m'a conduit dans les ſentiers de la juſtice pour la gloire de ſon nom. *Rom.* 8. 28. *Pſ.* 22. 1.

III. Jeſus Paſteur incomparable en remplit enfin le dernier office, nous nourriſſant extérieurement de ſa pa-

role, & intérieurement de sa grace, & encore de sa prope substance, de sa chair, & de son sang adorable; il nous a enfantés sur la Croix, & nous sommes comme sortis de son côté ouvert, & nous ayant ainsi engendrés comme pere, rachetés & sauvés comme Pasteur, il nous nourrit de sa substance, comme une mere qui allaite ses enfans de son lait, qui n'est autre que son sang. Les Pasteurs ne repaissent leurs brebis que pour se repaître eux-mêmes de leur chair, & se couvrir de leur laine, & Jesus ce Pasteur divin, qui a voulu être Agneau avant que d'être Pasteur, ou qui est plûtôt l'un & l'autre tout ensemble, nous couvre de sa laine; c'est-à-dire, qu'il nous donne & nous applique ses divins merites, comme une robe précieuse pour couvrir la nudité de nos ames aux yeux de son Pere, & il nous sustente de sa chair sacrée & sanctifiante qui a été immolée pour nous, afin qu'après nous avoir rendu victime avec lui, il nous rende participans de la récompense de son sacrifice, en nous communiquant une vie immortelle & glorieuse.

LVIII. MEDITATION.

POUR LE LUNDI.

I. MEs brebis entendent ma voix. Le propre de la brebis est de connoître la voix de son Pasteur, si celle d'un étranger frappe ses oreilles, elle ne retentit qu'au déhors, & elle ne fait sur elle aucune impression; ainsi que le démon par ses tentations, que le monde par ses suggestions, par ses flateuses promesses essayent de se faire entendre, d'engager & de corrompre nos affections, soyons sourds aux discours empoisonnés de cet enchanteur; fermons les oreilles aux siflemens de ce serpent, ouvrons-les seulement, & encore plus nos cœurs, à la voix de notre Pasteur veritable, à la voix de ses commandemens, des préceptes & des conseils de son Evangile, à la voix de ses exemples, à la voix de ses ministres, qui nous parlent en son nom & de sa part, enfin à la voix de son amour & de sa bonté, par laquelle il s'insinue dans nos ames, il les éclaire, il les échauffe, il leur enseigne toute verité, & il les porte efficacement à la croire *Jean* 10. 27.

& à l'embrasser, O Jesus, Pasteur di-
Ps. 118. 11. vin, je ne veux écouter que vous, je
cacherai votre parole en mon cœur,
afin quelle me redresse, & que je ne pe-
che plus contre vous. Faites-moi enten-
Ps. 50. 10. dre votre voix, & je serai rempli de
joie & de consolation, qu'elle conduise
mes pas, & qu'elle soit la guide & la
regle de ma vie.

Jean 10. 27. II. Mes brebis entendent ma voix.
Entendre la voix de Jesus-Christ com-
me des brebis fidelles, c'est l'écouter
& la recevoir avec un cœur docile;
c'est pourquoi, après que le Prophéte
Ps. 94. 8. a dit : Nous sommes son peuple & les
brebis de son troupeau, il ajoûte : Si
vous entendez sa voix, n'endurcissez
pas vos cœurs. Que nous serviroit-il
d'écouter Dieu, de connoître sa vo-
lonté, sans y obéir & sans l'executer ?
sinon pour nous attirer une plus se-
vere condamnation. Soyons donc toû-
jours soumis comme d'humbles brebis
à notre bon Pasteur, qui s'est rendu
lui-même obéissant pour nous; &
comment après ses exemples les hom-
mes refuseront-ils de se soumettre &
S. Aug. de prendre à son égard la qualité de
brebis & d'agneaux ? Que l'homme
rougisse d'être superbe, puisqu'un

Dieu a bien voulu s'abaisser, pour lui apprendre l'humilité; que s'il dédaigne d'être brebis de ce Pasteur souverain, de marcher sous sa conduite, il sera contraint malgré lui d'être sujet à un autre Pasteur terrible & cruel : car il est écrit : Ils ont été mis dans l'enfer comme des brebis, & la mort, c'est-à-dire, le prince de la mort, se repaîtra d'eux. O Jesus, recevez-moi entre vos brebis, que ma gloire soit de vous obéir & de dépendre de vous. *Ps. 48. 15.*

III. Mes brebis entendent ma voix, & elles me suivent. Il n'y a rien de plus grand que de suivre Dieu, c'est l'abregé de la vie chrétienne; c'est pourquoi Jesus-Christ a appellé les Apôtres à cette suite, & les y a tous invités par ces paroles : Suivez-moi. Et qui ne sera en assurance marchant avec Dieu ! qui craindra de s'égarer en le suivant ? Il faut le suivre, & non pas le prévenir; on le prévient ou on le precede, lorsqu'on agit par son propre esprit, sans l'invoquer par la priere, & sans le consulter en la personne de ceux qui nous conduisent de sa part. Pour suivre Dieu, il ne faut pas le perdre de vûe, en nous éloignant & en nous attachant aux maximes du *Jean 10. 27. Matth. 4. 19. & 9. 9. Marc. 1. 17. S. Aug.*

monde, comme J. C. le reprochoit à S.
Marc. 8. 33. Pierre : Vos sentimens ne sont point selon Dieu, mais selon les hommes. Jesus-Christ s'est fait homme, il s'est rendu visible, afin que nous puissions plus aisément le suivre ; il a fait tout ce qu'il faut que nous fassions, il s'est rendu notre exemplaire & notre modele, afin que nous l'imitions, que nous nous rendions conformes à lui ; que si nous trouvons quelque difficulté dans cette suite, animons-nous par
Jean 10. 28. cette douce promesse : Je leur donnerai la vie éternelle, & personne ne les ravira de mes mains. O Jesus, je ne serai point troublé, & je ne puis m'égarer en vous suivant comme mon Pasteur.

LIX. MEDITATION.

POUR LE MARDI.

Matth. 28. 6. I. IL est ressuscité, il n'est plus ici. Le corps sacré de Jesus avoit été privé de la gloire durant sa vie mortelle, afin de pouvoir souffrir & mourir pour nous ; mais si celui qui com-
II. Tim. 2. 5. bat doit être couronné, si celui qui compatit aux souffrances de Jesus

doit être glorifié avec lui, n'étoit-il Rom. 8.
pas juste que son corps divin, qui avoit 17.
demeuré si long-tems dans les humiliations, entrât en participation de la beatitude de son ame? Le Roi Prophete avoit prédit que le Seigneur ne Ps. 15.
laisseroit pas son corps adorable ex- 10.
posé à la corruption & aux vers, & qu'il le réuniroit à son ame en la gloire. Jesus y est entré comme chef des prédestinés, nous devons, comme ses membres, esperer d'y entrer avec lui. Job la regardant de loin se consoloit
dans ses ennuis : Je verrai mon Dieu Job. 19.
en ma chair, je le verrai moi-même, 26.
& mes yeux le considereront, cette espérance repose dans mon sein; je dor- Psal. 4.
mirai & me reposerai en paix, Sei- 9.
gneur, parce que vous m'avez établi dans cette confiance.

II. Le corps sacré de Jesus en sa resurrection est devenu impassible, il Rom. 6.
est ressuscité pour ne plus mourir, il 9.
ne peut plus souffrir, il est invulnerable & inaccessible à la douleur; qualité que nous devons imiter spirituellement, par une forte & inébranlable résolution de conserver la vie de la grace, sans la perdre jamais par le péché, de ne plus nous abandonner à nos pas-

sions, de vaincre & de surmonter les tentations. Que je vive pour vous, ô Jesus, qui m'avez rendu la vie; que je vive pour ne plus mourir; que je perde, s'il le faut, la vie de mon corps, pour conserver votre vie divine en mon ame. Jesus après sa resurrection rendit son corps glorieux & agile; c'est-à-dire, qu'il pouvoit en un instant se transporter d'un lieu en un autre, quoique très-éloigné; & nous devons honorer cette agilité par une prompte obéissance à tous les mouvemens de la grace, & par une disposition de cœur qui nous fasse dire sans
Ps. 56. cesse avec David : Mon cœur est prêt,
8. Seigneur, mon cœur est prêt pour accomplir toutes vos volontés. Et avec
I. Rois. Samuel : Me voici, Seigneur, parce
3. 4. 5. que vous m'avez appellé.
6. 9. & III. Le corps de Jesus en sa re-
16. surrection a reçû la subtilité, par laquelle il pénetroit les choses materielles, comme lorsqu'il sortit du sepulchre sans que la pierre en fût ôtée, & qu'il entra dans la chambre où les Disciples étoient assemblés, les portes étant fermées. Nous devons honorer cette qualité du corps glorieux de Jesus, en nous séparant de toutes les choses

basses, terrestres & périssables, de tout ce qui n'est point Dieu, & qui ne tend point à lui, passant tellement par les biens temporels, que nous aspirions sans cesse aux éternels, disant avec David : Que veux-je au ciel, ou que desi- *Ps. 72. 25.*
rai-je sur la terre, sinon vous, ô mon Dieu ? Enfin le sacré corps de Jesus a été revêtu d'une splendeur qui eût obscurci celle du Soleil, mais elle n'étoit pas visible aux yeux encore mortels des Apôtres, qui n'en auroient pu supporter l'éclat. Nous devons honorer cette qualité en Jesus par la clarté spirituel- *Matth. 6. 22.*
le, qui est la pure & droite intention, appellée l'œil de l'ame, qui nous fait regarder & chercher Dieu purement & uniquement en toutes choses ; c'est aussi la lumiére d'une vive foi, par laquelle Dieu nous éclaire, dissipe nos tenebres & nous découvre ses volontés. O Jesus, faites-nous part des grandeurs de votre vie nouvelle, faites-nous honorer & imiter vos qualités glorieuses, selon que votre bonté le veut, & que votre sainteté l'exige de nous.

LX. MEDITATION.

POUR LE MERCREDI.

I. LE mystere de la resurrection, dans lequel Jesus a repris son corps, & l'a revêtu de gloire, est l'affermissement de la foi, & comme le sceau & la confirmation de tous les autres mysteres; quiconque croit celui-ci, se persuade facilement tous les autres, & cette créance est tellement necessaire & fondamentale à notre salut, que, selon
I. Cor. saint Paul, si Jesus-Christ n'est point
15:17. ressuscité, notre foi est vaine, notre Religion inutile, les péchés ne sont point pardonnés, il n'y a point de résurrection future, & notre esperance en Jesus-Christ n'étant plus pour une autre vie, nous sommes en celle-ci les plus miserables de tous les hommes. C'est pour cela que Jesus a pris tant de soin d'affermir son Eglise dans la foi de sa résurrection, & d'en rendre la doctrine aussi indubitable qu'elle est salutaire. Qu'il est doux & consolant de penser & de croire que Jesus notre chef est ressuscité, & que nous devons ressusciter après lui! Mais prenons garde

à nous rendre dignes de reſſuſciter comme lui, car, dit l'Apôtre, nous reſſuſciterons tous, mais nous ne ſerons pas tous changés. Les uns, dit Jeſus, reſſuſciteront pour la vie, mais ceux qui auront commis le mal reſſuſciteront pour être condamnés.

I. Cor. 51. 15.

Jean 5. 29.

II. Nos eſpérances & nos deſirs ſont élevés vers le ciel par la reſurrection de Jeſus : Si vous êtes reſſuſcités avec Jeſus-Chriſt, cherchez & goûtez les choſes d'enhaut, & non celles de la terre. Chercher & goûter Dieu, ce ſont les fruits de la réſurrection de Jeſus, & les preuves de notre reſurrection ſpirituelle ; nous ſommes vraiement reſſuſcités avec Jeſus-Chriſt, nous devons le chercher par les bonnes œuvres, & le goûter par l'amour & l'onction de la charité, qui produit dans nous la confiance en lui, en ſes merites, en ſa mediation : c'eſt pourquoi l'Egliſe nous fait adreſſer toutes nos prieres à Dieu le Pere par Jeſus, terminant ainſi toutes ſes oraiſons & demandes par notre Seigneur Jeſus-Chriſt. O Jeſus reſſuſcité, c'eſt par vous que nous avons accès au Pere, c'eſt à vous, c'eſt au trône de votre grace que nous devons avoir recours

Col. 3. 2.

pour obtenir miſericorde ; l'eſpérance de notre immortalité & de notre reſurrection eſt fondée ſur celle de Jeſus ;
I. Cor. 15. 22. car comme tous ſont morts en Adam, auſſi tous revivront en Jeſus-Chriſt, & nous en avons en la communion le très-ſaint & précieux gage, qui eſt ſon corps vivant & glorieux. Remplis de
Job. 19. 25. 26. confiance, diſons donc avec Job : Je ſçai que mon Redempteur eſt vivant, & qu'au dernier jour je reſſuſciterai, & que je verrai dans ma chair mon divin Redempteur.

III. Par la reſurrection de Jeſus non entrons en participation de ſa vie nouvelle ; nos bons deſirs paroiſſent, nos ſaintes affections croiſſent & s'enflament, notre amour eſt embraſé, & tout doit être en nous renouvellé, notre vie intérieure eſt reformée & animée par la nouvelle vie de Jeſus, afin que pour rendre hommage à la vie reſſuſcitée de Jeſus, après être morts entierement au péché, au monde & à nous mêmes, nous ne vivions plus qu'à lui & pour lui ; que tous nos deſirs, nos volontés, notre amour n'ayent
II. Cor. 5. 15. plus d'autre objet que lui : ainſi ceux qui vivent ne doivent plus vivre à eux-mêmes ; mais à celui & pour celui qui

est mort & ressuscité pour eux, qui a porté nos iniquités en son propre corps, afin que mourans au péché, nous vivions à la justice : car nous étions autrefois comme des brebis égarées, mais à présent nous sommes revenus au Pasteur & à l'Evêque de nos ames. *I. Pier. 2. 24.*

LXI. MEDITATION.

POUR LE JEUDI.

I. JE suis le bon Pasteur. Jesus est notre Pere, & nous sommes ses enfans ; il est notre Maître, & nous ses disciples ; il est notre Seigneur, & nous ses esclaves rachetés, il est le frere & l'époux de nos ames, il en est le createur & le souverain ; il est enfin notre Pasteur, & nous sommes ses brebis ; & entre toutes les qualités qu'il a voulu prendre à notre égard, celle de bon Pasteur est une des plus consolantes, & qui nous représente mieux la charité infinie de Jesus-Christ pour nous. O Jesus, par combien de titres suis-je à vous ? par combien d'engagemens ai-je l'honneur de vous appartenir, & en combien de manieres & par quelles *Jean 10. 11. 14.*

pressantes & nombreuses obligations suis-je obligé de vous servir & de vous aimer ? O Pasteur divin, unique, incomparable, que je vous aime, que je vous suive, & que je vous sois une brebis toûjours fidelle & docile.

Jean 10. 10. II. Je suis venu, afin qu'ils ayent la vie, & qu'ils l'ayent plus abondamment. Quel aimable dessein de Jesus notre bon Pasteur, que nous ayons la vie, & que nous l'ayons avec abondance ? c'est-à-dire, non seulement la premiere grace de la justification, par la délivrance du péché & de la mort éternelle, mais encore la grace de la sanctification, avec toutes celles qui l'accompagnent & qui la suivent ; les dons du saint Esprit, & l'accroissement continuel dans toutes les vertus, jusqu'à la perfection de la charité. Que ne joignons-nous donc tous nos vœux & nos desirs avec ceux de Jesus, que ne répondons-nous à ses intentions selon

I. Cor. 12. 31. que saint Paul nous y exhorte ? Aspirez, dit-il, aux dons les plus excellens. Que ne sommes-nous fideles à correspondre à ses graces pour nous rendre dignes de cette vie abondante, qui nous en doit procurer & meriter une, encore plus excellente dans le Ciel. Je-

ſus nous la communique ſpécialement par la communion de ſon ſacré corps, car s'y donnant ſoi-même, comment n'y donnera-t-il par toutes choſes avec lui? Là nous recevons, non ſeulement une participation de vie & de grace, mais l'auteur de la vie, & la ſource même de la grace, & quelle plus grande abondance en pourrions-nous puiſer & eſperer ailleurs? Rom. 8. 32.

III. Jeſus explique la difference qui eſt entre lui & le Paſteur mercenaire; le bon Paſteur, dit-il, donne ſa vie pour ſes brebis; mais le mercenaire lorſqu'il voit venir le loup il s'enfuit, parce que les brebis ne le touchent point. Et ce ſont ceux, comme dit l'Apôtre, qui cherchent leurs intérêts, & non ceux de Jeſus-Chriſt; qui travaillent au ſalut des ames, mais afin de s'attirer l'eſtime, l'honneur & l'approbation des hommes; qui cherchent moins la gloire de Dieu que la leur propre; qui deſirent moins & leur ſalut & celui du prochain, que la récompenſe temporelle; mais Jeſus, le bon & veritable Paſteur, n'eſt pas mercenaire; car il ne reçoit aucun profit de nous, il n'a que faire de nous, ni de ce qui nous appartient, nous ne lui ſommes que des ſer- Jean 10. 11. 12. 13. Ph. 2. 21. Lu. 17. 10.

Ps. 15. viteurs inutiles. Vous étes mon Dieu, lui
2. disoit David, vous n'avez pas besoin de mes biens. J. C. a donné sa vie pour nous, il nous nourrit de son propre corps, il nous garde, il veille sur nous par le seul motif de sa charité, parce qu'il est bon, & le bon Pasteur par excellence, & qu'il nous aime comme des brebis qui lui appartiennent par toutes sortes de titres. O Jesus, que je réponde à votre amour si désinteressé, vous servant & vous aimant, non pour aucune récompense, mais pour votre pur amour, & par rapport à vous seul.

LXII. MEDITATION.

POUR LE VENDREDI.

I. Pier. I. JEsus-Christ a souffert pour nous,
2. 21. nous laissant un exemple, afin que nous suivions ses traces. L'Eglise renouvelle à ses enfans le souvenir, & prend soin de les instruire d'un des principaux motifs que le Fils de Dieu s'est proposé en souffrant, qui est de nous donner l'exemple, afin que nous
Jean 10. souffrions après lui; il nous dit dans
4. l'Evangile que ses brebis le suivent, c'est

c'est-à-dire, qu'elles l'imitent, & nous voyons ici que c'est dans les travaux & les souffrances qu'il veut être suivi : si nous marchons sur ses pas, nous en verrons les traces ensanglantées, & c'est au Calvaire qu'ils nous conduiront ; le chemin en est étroit & difficile, mais il est frayé & consacré par les démarches d'un Dieu ; il va le premier à notre tête, que son exemple nous anime, ne rougissons pas de le suivre & de l'imiter : car si nous lui sommes conformes en ses abaissemens, en ses douleurs, en sa mort, nous le serons aussi dans le repos, dans la vie nouvelle, & dans la gloire de sa Résurrection ; & c'est ainsi que sur un tel & si divin modéle, *Act.* 14. il faut que par plusieurs & diverses tri- 21. bulations nous parvenions au Royaume de Dieu.

II. C'est lui qui n'a point commis *I. Pier.* le peché, & le mensonge ne s'est jamais 2. 22. trouvé en sa bouche. Pour souffrir, non-seulement avec Jesus-Christ, mais comme lui, il faudroit pouvoir dire avec autant de verité que lui à ceux qui nous affligent. Qui d'entre vous me *Jean* 8. pourra convaincre de peché ? Il fau- 46. droit souffrir, innocent, irréprochable & irrépréhensible; mais étant pécheurs,

comme nous le sommes, il faut au moins endurer dans une humble reconnoissance de nos péchés, qui nous fasse dire au milieu de nos peines, ce que le bon Larron disoit en croix, se comparant à
Luc 23. 41. Jesus-Christ : Pour nous, nous ne souffrons que ce que nous avons très-justement merité ; mais quel mal a fait celui-ci ? C'étoit par ces sentimens que les Martyrs se conservoient humbles dans leurs souffrances ; quoique très-innocens devant les hommes, ils s'avouoient criminels devant Dieu, & ils pesoient toûjours cette grande difference que marque saint Pierre, que Jesus-Christ étoit juste & Saint, & qu'ils étoient coupables : ainsi les Machabées, les
II. Mac. 7. 18. Martyrs de l'ancienne Loi, confessoient en la présence de leurs tyrans & devant tous leurs peuples, qu'ils souffroient moins que leurs péchés ne meritoient, & que s'il plaisoit à Dieu de récompenser leurs peines, ils n'en devoient la couronne qu'à sa bonté. O Jesus inno-
Job 33. 27. cent, j'ai peché, je vous ai vraiment offensé, & je n'en ai point été châtié comme je le meritois ; qu'au moins, Seigneur, j'apprenne de vous, moi pécheur & coupable à souffrir, avec vous, comme vous, & pour vous.

III. Lorsqu'on lui donnoit des malédictions, il ne rendoit pas injure pour injure, & endurant les plus vives douleurs, il ne faisoit point de menaces. Saint Pierre nous marque en ce peu de mots les deux plus difficiles & plus ordinaires sujets de souffrances dans lesquelles nous devons imiter Jesus-Christ, les calomnies & les douleurs. Les calomnies & les outrages sont naturellement si sensibles aux hommes, que plusieurs perdroient plus volontiers la vie que l'honneur; il y a quelque chose dans cette peine qui la rend plus insupportable que la mort; mais l'exemple de Jesus-Christ doit moderer en nous ces ressentimens; après les calomnies & les blasphêmes dont on l'a deshonoré, nous devons souffrir avec patience, & même avec joie, le mépris qu'on fait de nous; nous devons dire, armés du courage de saint Paul: Si je desire plaire aux hommes, je ne suis point serviteur de Jesus-Christ; nous devons marcher comme lui également dans la bonne & mauvaise renommée. Le soldat de Jesus-Christ marche à droit & à gauche sans se laisser abbattre par les injures, sans s'enfler par les flatteries. il ne cherche

I. Pier. 2. 23.

S. Chrysost.

Gal. 1. 10.

II. Co. 6. 7.

S. Jerom.

qu'à contenter Dieu ; & comme les fausses vertus cherchent l'applaudissement des hommes, les veritables consentent & cherchent à leur être inconnues. S'il reste encore à combattre contre la douleur, Jesus nous y anime, il veut que nous le suivions jusqu'à la
S. Aug. Croix ; la constance est le caractere du Chrétien, il differe des infidéles en ce qu'il est invincible dans l'adversité, & que relevant ses esperances jusqu'aux biens éternels, il méprise & surmonte les plus grands maux de ce monde.

LXIII. MEDITATION,

POUR LE SAMEDI.

Jean 10. 14. I. JE connois mes brebis, & elles me connoissent. Jesus par sa science divine connoît ses brebis, non-seulement au dehors, mais aussi au dedans ; il voit, il penetre qui sont ceux qui
II. Tim. 2. 19. croient en lui : le Seigneur connoît ceux qui sont à lui, qui l'aiment, & qui persevereront jusqu'à la fin, parce que voyant de toute éternité ses brebis, il les choisit & les destine à la gloire, & ses brebis le reconnoissent dans le tems par la foi. Qui ne voudra connoître &

aimer en sa vie celui qui l'a connu & aimé dans son éternité. Qu'il est doux d'être ainsi connu du souverain Pasteur, & de le connoître reciproquement ! mais au contraire, qu'il est à craindre d'entendre de lui cette parole pleine d'effroi ; qu'il adressera au jour du jugement, à ceux qui auront méprisé ou negligé de le connoître ici-bas : Je vous dis en verité, je ne sçai qui vous étes, je ne vous ai jamais connus. O bon & aimable Jesus, que je sois connu de vous, & que je vous connoisse, c'est-là tout mon bonheur & ma vie éternelle. *Matt. 25. 12.*

II. Je connois mes brebis. La connoissance que le bon Pasteur a de ses brebis, est l'amour qu'il a pour elles : Je vous ai aimées, leur dit-il, d'une charité éternelle : c'est pourquoi je vous ai attirées, ayant pitié de vous. Je connois mes brebis comme mon pere me connoît, dit Jesus ; ainsi que le Pere éternel connoît son Fils Homme-Dieu, qu'il l'aime, qu'il se complaît en lui, & qu'il a pris soin de lui ; car toutes choses ont été faites & créées pour lui ; de même Jesus regarde ses brebis, les connoît, les aime, & en a un soin continuel & miséricordieux, il pense à cha- *Jean 10. 14.* *Jerem. 31. 3.* *S. Cyril.* *Colos. 1. 16.*

cune d'elles, il pourvoit à ses besoins, il l'aime & la cherit, comme si elle étoit seule l'objet de son amour, de ses
Gal. 2. 20. attentions & de ses bontés; il m'a aimé, disoit son Apôtre, & il s'est livré pour moi. Disons-le hardiment avec lui, & ajoûtons; il m'aime, il se livre, il se donne à moi pleinement, tout entier, sans reserve, avec toutes ses graces & ses merites, comme s'il n'avoit que mon ame à nourrir, à sustenter, à contenter, à enrichir & à sauver. O Pasteur adorable, comment reconnoîtrai-je votre amour? Je me livre à vous, Seigneur, que ce soit sans reserve & pour jamais.

III. La connoissance du Pasteur attire & forme la connoissance des brebis.
Jean 10. 14. Je connois mes brebis, & elles me connoissent: cette connoissance qui est dans le Pasteur, toute d'amour & de miséricorde, de liberalité & de communication, attire une connoissance amoureuse, & une vive & ardente reconnoissance de la part des brebis; elles reconnoissent que sans lui elles n'ont & ne peuvent rien, que de lui & en lui seul est tout leur bonheur, leur vie, leur trésor, leur felicité, & leur tout: Suivant cette lumiere elles

n'estiment & ne cherchent que lui ; elles n'aiment & ne s'attachent qu'à lui ; elles s'appuyent avec une humble, mais pleine & parfaite confiance, en sa bonté toute-puissante ; le sentiment de sa majesté & de sa grandeur ne diminue point en eux, mais augmente & fortifie celui de leur esperance & de leur amour ; il croît par leur connoissance, & cette connoissance croît par leur amour. O beauté ancienne & toûjours nouvelle ! pourquoi vous ai-je si tard connue, pourquoi vous ai-je si tard aimée ? *S. Aug.*

LXIV. MEDITATION.

POUR LE III. DIMANCHE d'après Pâques.

I. UN peu de tems, & vous ne me verrez plus, & encore un peu de tems, & vous me verrez, parce que je m'en vais à mon Pere. Jesus appelle un peu de tems celui qui doit s'écouler jusqu'à son retour vers son Pere, après lequel les Apôtres ne le devoient plus voir ici-bas, & il appelle encore un peu de tems celui de la durée de leur vie mortelle, après laquelle ils de- *Jean 16. 16. 19.*

voient aller ſe réunir à lui, le voir, le contempler & jouir de lui dans le Ciel. Souffrons avec eux, vivons volontiers dans les privations, & ſans conſolations, même ſpirituelles, afin de meriter comme eux que notre patience ſoit couronnée, & que nous puiſſions recueillir éternellement le fruit de nos ſouffrances paſſageres. Heureux les yeux qui ont vû Jeſus paſſible & mortel ſur la terre, & beaucoup plus heureux ceux qui le verront immortel & triomphant dans le Ciel; mais nul ne le verra de la ſorte dans la ſplendeur de ſa Majeſté, qui ne l'ait vû, regardé & imité comme ſon modéle dans ſes ſouffrances & dans ſon humilité.

II. Encore un peu de tems & vous me verrez. Ce peu de tems eſt auſſi celui qui traverſe tout l'eſpace de cette vie fragile & periſſable, quand même elle dureroit juſqu'au jour du jugement : car qu'eſt-ce que des millions de pluſieurs ſiécles comparés à l'éternité? Un jour, dit S. Pierre, eſt comme mille ans devant le Seigneur, & mille ans comme un jour. Suivons donc l'avertiſſement de S. Paul : Le tems eſt court, il reſte que ceux qui pleurent ſoient comme s'ils ne pleuroient point,

S. Aug.

II. Pier. 3. 8.

I. Cor. 7. 29.

ceux qui se réjouissent comme s'ils ne se réjouissoient point ; les uns sans chagrin & sans impatience, les autres sans affection & sans attachement, & qu'enfin ceux qui usent de ce monde, en usent comme n'en usant point, parce que la figure de ce monde passe. Faisons le bien pendant que nous en avons le tems, car il en viendra un, où, selon l'oracle de la verité, personne ne pourra plus travailler. O que les momens de cette vie nous doivent être chers & précieux, puisque passant si vîte, & étant si courts, ils peuvent cependant nous acquerir une éternité de gloire !

Gal. 6. 10.
Jean 9. 4.

III. Vous ne me verrez plus. C'est un arrêt prononcé de la bouche de Dieu même, que nul homme vivant ne le peut voir, & c'est la plus cuisante peine & le plus grand sujet de souffrance des ames justes en cette vie, que d'être ainsi separées de Dieu, & privées de le voir même en sa très-sainte humanité. Il est vrai qu'il est en sa divine Eucharistie, & il y est veritablement toute la consolation de notre exil ; mais il y est invisible : nous ne le possedons, nous ne le voyons que des yeux intérieurs de l'esprit, & encore au

Exod. 33. 20.

travers des nuages, & des obſcurités
Matth. 28. 20. de la foi. Je ſuis, dit-il, avec vous jusqu'à la conſommation des ſiécles. Heureux celui qui ſçait connoître, priſer & ſe prévaloir d'un ſi grand avantage, & qui fait ſes délices d'être avec lui dans ſon état humble & caché, jusqu'à ce qu'il lui ſoit permis de le contempler en ſa gloire; bonheur infini auquel les Saints aſpiroient ſans ceſſe.
Pſ. 41. 3. Quand viendrai-je pour paroître devant vous, Seigneur? *S. Aug.* J'aime mieux mourir que de vivre, puiſque pour vous voir il faut mourir; que je meure donc afin que je vous voye.

LXV. MEDITATION.

POUR LE LUNDI.

Jean 16. 21. I. LOrſqu'une femme enfante, elle eſt dans la triſteſſe, parce que ſon heure eſt venue; mais lorſqu'elle a enfanté un fils, la joie qu'elle a de ce qu'un homme eſt né au monde, lui fait oublier toutes ſes douleurs. Les douleurs d'une mere qui enfante, marquent excellemment celles de la penitence, ſelon l'explication de ſaint Au-
Pſ. 47. 7. guſtin ſur ces paroles du Pſeaume; Ils

ressentiront des douleurs comme une femme qui enfante. Que nous marquent ces douleurs, dit ce Pere, sinon les travaux & les gémissemens de la penitence ? Pour concevoir, porter & enfanter l'esprit de salut, il faut pleurer, gemir & soupirer long-tems, il faut travailler à détruire tout ce qui peut nuire à cette conception nouvelle ; il faut effacer les honteuses taches de nos péchés ; il faut fouler aux pieds les attraits du vice, il faut combattre les inclinations de la concupiscence, étouffer & surmonter les passions : ce sont-là les premieres démarches de la penitence, & c'est de cette sorte que l'on conçoit l'esprit de salut. *S. Aug.*

II. Il faut encore porter cet esprit de salut, comme la mere porte son enfant, avec plusieurs incommodités & douleurs ; aussi il n'y a point de veritable penitence sans peine : c'est un poids qu'il faut porter, & ceux-la se trompent grossierement, qui veulent faire penitence, mais sans qu'il leur en coûte ; ils voudroient passer tout d'un coup de l'état du crime & du peché, à la joie & au repos qui est la récompense des longs & penibles travaux des plus justes. Le peché est toûjours

accompagné de plaisir, il est donc équitable & nécessaire qu'il soit expié, non seulement par un repentir sincere, mais encore par une penitence laborieuse, humble, douloureuse & perseverante; il ne faut pas se contenter de cesser de pécher, il faut aussi punir sur nous-mêmes ce péché. La justice de Dieu exige une réparation proportionnée & convenable : c'est à nous à prendre ses interêts, c'est à nous à la satisfaire, si nous voulons éviter la rigueur de sa
Ps. 31. 5. colere & de ses châtimens, Je confesserai contre moi-même mon iniquité, disoit David ; & un autre Prophete :
Mich. 7. 9. Je porterai l'ire du Seigneur, parce que j'ai péché contre lui.

III. La joie de ce qu'un homme est né au monde, lui fait oublier toutes ses douleurs. *S. Aug.* Voilà la figure naturelle des suites heureuses d'une veritable pénitence : si elle mortifie & detruit le vieil homme, si elle gemit, si elle endure pour quelque tems les efforts d'un travail ennuyeux ; elle reçoit enfin la consolation & la joie de voir renaître l'homme nouveau, & c'est le fruit & la marque tout ensemble de la fincerité d'une conversion solide & entiere : car combien y en a-t'il, qui

à la verité répandent quelques larmes, mais qui ne peuvent répandre le venin caché dans leur cœur, c'est-à-dire, l'attache secrette à leurs passions corrompues : on change d'habit, & non d'humeur, on reforme le dehors, & non le dedans ; c'est pourquoi on apperçoit toûjours les mœurs du vieil homme, & jamais les œuvres du nouveau. Entrons donc dans les travaux interieurs & exterieurs de la penitence : embrassons ses rigueurs salutaires, si nous voulons en recueillir les fruits. Les mondains n'ont point de part à ces peines, il est vrai, ils se réjouissent durant que les justes souffrent beaucoup pour enfanter leur salut ; mais lorsqu'ils se croiront en paix, dit S. Paul, ils seront surpris par une ruine soudaine qu'ils ne pourront éviter, & pour avoir fui quelques momens de douleur, ils seront livrés à des tourmens sans fin. O Jesus, quoi qu'il m'en doive coûter, dépouillez-moi de ce funeste vieil homme, & revêtez-moi du nouveau créé dans la justice & dans la sainteté.

I. Thess. 5. 3.

Eph. 4. 22. 23. 24.

LXVI. MEDITATION.

POUR LE MARDI.

I. Pierre 2. 11. I. Abstenez-vous comme pelerins & étrangers, des desirs charnels. L'Apôtre veut que nous vivions sur la terre comme étrangers, non seulement par rapport à la terre, mais par rapport à nous-mêmes & à nos desirs, qu'il appelle charnels ; & en ce
II. Cor. 5. 8. même sens, saint Paul dit que nous devons être étrangers à l'égard du
Luc 14. 26. corps, pour être présens à Dieu : & quelle est cette doctrine, sinon celle de
Matth. 16. 24. Jesus-Christ, lorsqu'il nous ordonne de nous haïr, de nous renoncer nous-mêmes ; c'est-à-dire, de ne point vivre selon les inclinations de la chair & du sang ; selon notre propre esprit, mais selon celui de Dieu : car ceux qui agissent pat l'esprit de Dieu, sont les en-
Rom. 8. 5. fans de Dieu. Ne perdons pas courage en combattant nos mauvais desirs : Nous ne pouvons les détruire sans avoir de rudes assauts à soûtenir, la chair formant sans cesse des desirs contre l'esprit, & l'esprit contre la chair ; & les desirs & les œuvres de la chair ne

ſont pas ſeulement les vices corporels, mais auſſi ceux de l'eſprit & du cœur : Ce ſont, dit ſaint Paul, les inimitiés, les diſputes, les animoſités, les querelles, les hereſies, l'envie. Ces vices, dit un Pere, ſont attribués à la chair, quoiqu'ils regnent dans le démon qui n'a point de chair, & que leur origine ſoit l'orgueil qui reſide dans l'eſprit : c'eſt donc cet orgueil avec toutes ſes malheureuſes productions que nous devons fuïr comme nos plus dangereux ennemis : nous devons être étrangers à leur égard, les combattre & les pourſuivre juſqu'à ce que nous les ayons entierement défaits & vaincus. *Gal.* 5. 20. 21. *S. Aug.*

II. Abſtenez-vous comme pelerins & étrangers. Il n'y a point de motif plus puiſſant pour nous abſtenir du peché, que de nous regarder comme bannis & étrangers ſur la terre ; ce doit être la diſpoſition d'un Chrétien : & comme un pelerin ne penſe qu'au terme de ſon voyage, ſans s'inquieter de tout ce qui ſe paſſe en ſon chemin ; ainſi le Chrétien doit ſans ceſſe aſpirer au Ciel, ſans s'intereſſer à toutes les choſes d'ici-bas : c'eſt ainſi qu'ont vécu les Patriarches, dont ſaint Paul fait l'éloge, diſant qu'ils regardoient de *Heb.* 11. 13.

loin le Ciel comme leur patrie, avouant qu'ils étoient étrangers en ce monde,
Gen. 12. 8. & méprisant de s'y établir, ils demeuroient sous des tentes; se contentant d'acheter des sepulchres comme le lieu de leur plus grand sejour : aussi Dieu
Gen. 12. 1. commande à Abraham de quitter son pays, & il le quitte, d'aller dans une
Gen. 22. 2. 3. terre inconnue, & il y va, & enfin de lui immoler son Fils, & il s'y prépare sans resistance; l'ordre de Dieu le détermine & le dédommage de tout. Il ne songe qu'à marcher en sa présence, qu'à obéir à sa volonté. Jacob declare qu'il
Gen. 28. 20. est content d'avoir la nourriture & le vêtement ; il dit ce qu'un saint Roi
Ps. 38. 13. confessa depuis : Je suis étranger en ce monde comme l'ont été tous mes peres. Détachons-nous donc du monde comme les Saints, souffrons-en les disgraces avec la même patience; ils étoient par leurs mœurs Chrétiens avant le Christianisme, n'ayons pas honte de les suivre & de les imiter.

III. Abstenez-vous comme pelerins & étrangers. Ainsi se regardoient les Saints comme des étrangers sur la terre, & des citoyens du Ciel : nous au contraire nous sommes citoïens de la terre, & étrangers à l'égard du ciel.

Nous vivons comme le monde, nous pensons, nous aimons, nous agissons comme le monde, nous reglons nos mœurs sur ses maximes, contre cet avis de saint Paul? Ne vous conformez point à ce siecle. Quel aveuglement! Rom. 12. 2.
nous nous mettons peu en peine d'aquerir le Ciel, nous ne voulons pas faire la moindre démarche pour nous en approcher, nous sommes comme des vers qui mangent toûjours la terre, nous y rampons, nous nous y plaisons, nous y faisons mille tours & détours, nous n'en sortons jamais, ou rarement, pour nous élever vers le Ciel, pour nous separer des desirs terrestres & mondains. Reveillons-nous de cette yvresse profonde, ayons horreur des folies & des amusemens du siecle, separons-nous de sa corruption, rougissons d'être si éloignés de la vertu Ph. 1. 5.
de ces grands hommes qui gémissoient 9. 23.
de leur exil, & qui ne respiroient qu'après le Ciel leur patrie; ils le regardoient & l'aimoient comme leur bien unique & souverain, ils attendoient avec une sainte impatience le moment heureux qui devoit les réunir au Seigneur, ainsi que l'Apôtre s'en exprime; Je desire d'être delivré de ce corps Ph. 1. 23.

pour être avec Jesus-Christ. Soyons
Gal. 5. 24. donc ici-bas, non-seulement comme étrangers, mais crucifiés au monde, & que le monde nous soit crucifié.

LXVII. MEDITATION.

POUR LE MERCREDI.

Jean 16. 16. 22. I. JE vous verrai de nouveau, & votre cœur se réjouira. Il y a une mauvaise tristesse, qui est celle des mondains, lorsqu'ils s'affligent de ne pouvoir acquerir les faux biens qu'ils aiment, ou de les perdre après les avoir possedés : cette tristesse est imparfaite & souvent criminelle ; elle tue l'ame,
II. Cor. 7. 10. 11. selon l'expression de saint Paul, la tristesse du siécle, dit-il, produit la mort ; mais la tristesse dont Jesus-Christ parle dans l'Evangile, qu'il annonce & predit à ses Disciples, est une tristesse sainte & heureuse, dont le même
Ibid. 11. me Apôtre ajoûte, que la tristesse qui est selon Dieu opere une penitence stable pour le salut : elle naît dans l'ame,
S. Aug. par une impression de l'esprit de Dieu, qui lui fait sentir les miseres de son exil & de son éloignement, ou qui la touche & la penetre du regret d'avoir

offensé son Dieu, & d'avoir perdu sa grace : cette sainte douleur éleve à Dieu, & nous porte à recourir à lui. J'ai trouvé la tribulation & la douleur, disoit David, & j'ai invoqué le nom du Seigneur. Cette tristesse, quoique très-amere, n'abat point l'ame, au contraire, elle la soûtient & la fortifie, parce qu'elle est accompagnée de paix & de confiance, comme elle vient de Dieu, elle mene aussi à Dieu, qui étant la source de toute joie, console l'ame en même tems qu'il l'afflige, & guérit la plaie qu'il a faite, comme parle l'Ecriture.

Ps. 114. 3. 4.

Deut. 32. 35.

II. Je vous verrai derechef, & votre cœur se réjouira. Si Jesus-Christ laisse quelquefois les siens dans la douleur pour les châtier de leurs offenses, pour corriger leurs mœurs, ou pour éprouver leur vertu ; il n'est pas long-tems sans les relever par la douceur de sa consolation, selon cet oracle : Heureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés, & non-seulement en l'autre monde ; mais encore en celui-ci, & dans leurs larmes mêmes ils trouveront une source de joie. Je vous verrai de nouveau, dit Jesus, & votre cœur se réjouira : Je suis, dit-il ail-

Jean 16. 16. 22.

Matth. 5. 5.

Jean 16. 16. 22.

leurs, avec celui qui a le cœur brisé.
S. Aug. C'est ce qui a fait dire à S. Augustin; que le penitent s'attriste toûjours, & qu'il se réjouisse de sa tristesse: & à S. Bernard, que la douleur du peché est nécessaire; mais qu'il y faut mêler la joie qu'inspire la confiance, afin que le breuvage amer de la penitence nous devienne salutaire; que s'il est si doux de verser des larmes sur la perte d'un ami, quoique ces larmes soient inutiles, & qu'elles ne puissent nous le rendre; combien doit-il être plus doux de pleurer la mort de son ame, puisqu'on la résuscite en pleurant, & que nul ne peut ravir cette vie & cette joie, qui commençant ici-bas durera éternellement.

III. L'homme ne peut subsister sans quelque plaisir, l'homme terrestre se soûtient par les plaisirs de la terre, l'homme céleste par ceux du Ciel; c'est
Heb. 10. pourquoi l'Apôtre dit que l'esperance
35. des biens futurs nous soûtient dans la souffrance des maux présens, & sur ces
Ps. 79. mots du Pseaume: Vous nous rassa-
6. sierez d'un pain de larmes; Saint Augustin, ajoûte, si ce pain de larmes, dit-il, n'avoit quelque douceur, personne n'en voudroit manger: ainsi le

vrai penitent a plus de joie dans l'attente des biens éternels, qu'il acquiert par sa penitence, qu'il n'a de peine dans ce qu'il endure : car encore que la plenitude de cette joie soit reservée pour le Ciel ; elle commence néanmoins à se faire gouter sur la terre : ainsi, selon le texte sacré, les Apôtres étoient ravis de joie lorsqu'ils avoient eu cet honneur de souffrir des traitemens indignes pour l'amour de Jesus-Christ ; & saint Paul disoit : Nous paroissons être dans la tristesse, quoique nous soyons toûjours dans la joie, & quand je suis le plus foible, c'est alors que je suis le plus fort. O Jesus, regardez-moi, & que vos divins regards rendent la vie, la paix, & la joie à mon ame selon vôtre promesse, je vous verrai de nouveau, & vœur cœur se réjouira.

Act. 5. 41. *II. Cor. 6. 10.* *II. Cor. 12. 10.*

LXVIII. MEDITATION.

POUR LE JEUDI.

I. ABstenez-vous comme pelerins & étrangers. Jesus-Christ après sa Résurrection nous invite par son exemple à nous regarder ici-bas comme des voyageurs qui n'ont point de de-

I. Pier. 2. 11.

Heb. 13. 3. 14. meure permanente, & qui ne font que passer : si dans tout le cours de sa vie il a vécu comme tel, c'est encore plus particulierement dans sa vie résuscitée; car s'il y converse, c'est par apparitions & pour quelques momens courts & passagers ; non-seulement il n'a point d'habitation fixe & propre, mais il n'en a point du tout ; il est sur la terre, il est vrai, & il y est accompagné des ames Justes qu'il a retirées des Limbes, & qui jouissent par sa présence d'un Paradis anticipé ; ils étoient cependant, & lui plus que tous, comme dans une terre étrangere, parce que le lieu propre & convenable aux ames glorifiées est le Ciel ; mais Jesus par l'excès de sa charité a bien voulu prolonger son sejour sur la terre, étranger, inconnu & caché aux yeux des hommes, pour consommer l'œuvre du salut des hommes : après être mort pour faire mourir le peché, il est résuscité pour nous ouvrir le Ciel, & il demeure encore quelque jours sur la terre pour nous affermir dans le chemin qui y conduit ; regardons aussi la vie comme un passage, la mort comme la fin, & le tombeau du peché, & le Ciel comme le terme de notre voyage & notre veritable patrie.

II. Abstenez-vous comme pelerins *I. Pier. 2. 11.*
& étrangers. Comme les voyageurs negligeant le faste des parures & de leurs ornemens ordinaires, prennent le seul necessaire jusqu'à ce qu'ils soient arrivés au terme de leur voyage : ainsi devons-nous mépriser ici-bas les biens, les honneurs, les plaisirs qui nous y sont présentés, nous reservant à jouir pleinement de ces avantages, lorsque nous serons parvenus à notre patrie céleste. Jusqu'à ce moment heureux, dépouillons-nous suivant l'avis de S. *Heb. 12. 1.*
Paul, de tout ce qui nous appésantit, de tous les engagemens de la terre, pour courir avec plus de vîtesse, & pour atteindre plus surement au terme de nos prétentions. Ainsi Jesus durant sa course mortelle a voulu être privé de sa vie glorieuse en son corps, & après y être entré par sa Résurrection, il a voulu demeurer encore quarante jours dans la privation de l'éclat & du sejour de cette gloire. Apprenons donc de lui à vivre dans l'abnegation, dans la privation, dans le renoncement aux joies & aux grandeurs de la terre; afin qu'après y avoir vécu, dépouillés de tout pour son amour, nous meritions de trouver tout en lui dans

le Ciel, & de nous y repoſer dans une tranquille jouiſſance des vrais biens & de la gloire éternelle.

III. Enfin la converſation admirable, toute céleſte, & comme étrangere de Jeſus, glorieux, impaſſible, immortel, avec ſes Apôtres, voyageurs, mortels, & ſujets aux miſeres de cette vie, nous apprend de quelle maniere nous devons converſer avec le prochain. Ce doit être comme Jeſus, pour fortifier nos freres foibles en la foi, pour les exciter & nous avec eux à la vertu, à l'accompliſſement de nos devoirs; ce doit être avec un dégagement de nous-mêmes, de toute vanité, & amour propre, par des motifs relevés de la gloire de Dieu, du bien & du ſalut des ames; il faut que nos entretiens, & nos viſites ſoient comme celles de Jeſus par apparition, autant que la neceſſité ou l'utilité le requiert: Hors de-là diſparoiſſons aux yeux du monde pour nous cacher avec Jeſus, & ne converſer qu'avec lui ſeul; nous le trouverons à l'Autel encore caché & ſolitaire, il nous y attend, il n'y eſt ainſi caché que pour nous, afin que nous allions plus librement à lui, recevons-le ſouvent comme le viatique de notre

pelerinage

pelerinage. O Jesus, que nos délices soient d'être avec vous, de vous rendre nos hommages, de ne parler qu'à vous, ou avec le prochain de vous; sanctifiez nos conversations par les vôtres; & que nous puissions dire avec votre Apôtre, que notre conversation est dans le ciel. *Phil. 3. 20.*

LXIX. MEDITATION.

POUR LE VENDREDI.

I. VOus pleurerez. C'est une condition de cette vie mortelle, d'être non-seulement courte & passagere, privée de la vûe de Dieu, mais d'être encore accompagnée de toute sorte de miseres: c'est un lieu de larmes & de bannissement; son partage est la Croix, la souffrance & la douleur; l'esprit & le corps y trouvent également des sujets de tourment & d'affliction, des peines au dehors, des angoisses au dedans. Nous y sommes enveloppés de ténebres épaisses, plongés dans une extrême ignorance; nous ne connoissons pas notre propre cœur, & les passions qui l'agitent, sont des ennemis domestiques, plus fâcheux que ceux *Jean 16. 20.*

du dehors : & qui peut donc aimer une telle vie, qui mérite plûtôt le nom de mort ? les momens qui la composent & qui s'entresuivent, nous poussent & nous précipitent au tombeau avec une vîtesse & une rapidité sans relâche ; & si quelque desir nous inquiete, nous ne pouvons le remplir, sans nous approcher du terme de notre destruction & de notre mort ; & c'est ainsi que Dieu a ordonné de nos jours, pour nous en faire chercher & desirer de meilleurs, de plus constans & de plus durables.

II. Cette vie avec ces miseres est encore toute pleine de dangers, car nous n'y sommes jamais en assurance de notre salut. Nous y sommes toûjours sujets au péché, & exposés à nous perdre ; nous sommes exposés comme sur une mer agitée d'orages, sujette aux écueils & au danger d'un naufrage éternel. Le monde est rempli de piéges pour notre ruine, les combats sont frequens, & les victoires rares. Heureux donc qui se sauve, *Matth. 16. 26.* car que sert à l'homme de gagner tout le monde, s'il perd son ame. Nous avons d'ailleurs un ennemi qui ne dort jamais, & qui ne respire que notre perte, & ce ne sont pas seulement les foi-

bles qu'il attaque ; ce sont les forts & les plus parfaits qu'il voudroit envelopper dans son malheur. Ce sont ces ames élevées comme des aigles jusqu'au ciel, qu'il s'efforce de précipiter en terre par un relâchement & une lâche apostasie. Quelles ames a-t-il demandées à dévorer ? Job, ce modele de vertu & de patience : saint Pierre le Prince des Apôtres, que Satan souhaitoit de cribler. Que les plus justes donc tremblent & s'humilient, & quel est l'homme sage qui ne gémira, & n'aura recours à Dieu avec crainte, se voyant en de si grands périls ?

S. Aug. *Job.* 1. 11. & 2. 4. 5. *Luc* 22. 31.

III. Vous pleurerez, & le monde se réjouira. C'est la voie ordinaire des Saints, & du Saint des Saints Jesus-Christ Notre Seigneur, de pleurer & de souffrir en ce monde. La Croix est la marque des enfans de Dieu, des prédestinés. Tous les justes ont passé par ce chemin, ils ont été éprouvés comme l'or dans la fournaise, & ils ont été trouvés dignes de Dieu ; leur patience & leur constance dans cette épreuve est le plus sûr témoignage de leur sainteté, & nous ne sommes assurés de la gloire d'aucun, que nous ne soyons aussi certains qu'il a beaucoup

Jean 16. 20.

Sap. 3. 6.

souffert en cette vie : car le Seigneur
Heb. 12. 6. châtie celui qu'il aime, & il ne reçoit
personne pour son fils sans lui faire
Luc 24. 26. ressentir ses verges. Enfin il a fallu que
le Christ ait souffert, & qu'il soit ainsi
entré en sa gloire, comme il nous en
assure lui-même ; & il dit de l'Apôtre ;
Act. 9. 16. Je lui montrerai combien il faut qu'il
souffre pour mon nom. O Jesus, mon
Seigneur ! que je pleure & que j'endure avec vous le peu de tems de cette vie mortelle, afin que je puisse mériter de me réjouir avec vous dans la vaste étendue de l'éternité, puisqu'il faut, ou pleurer maintenant, ou brûler à jamais. O Croix, ô mortification de Jesus, soyez la compagne inséparable de ma vie, jusqu'à ce que vous me conduisiez au port de salut, dans l'heureuse terre des vivans.

LXX. MEDITATION.

POUR LE SAMEDI.

Jean 16. 26. I. VOtre tristesse sera changée en joie. Nous pouvons augurer quelque chose des excellences de la vie future par la difference de celle-ci ; cette vie présente est remplie de cha-

grins, de tristesse & de misere; l'autre est bienheureuse & pleine de joie: Votre tristesse, dit Jesus, sera changée en joie. Alors Dieu essuyera toutes les larmes des yeux des Saints, & la mort ne sera plus, ni le deuil, ni les gemissemens, ni la douleur, parce que toutes ces choses sont passées. O joie sans amertume, ô repos sans travail, ô torrent de toutes les saintes voluptés, sans douleur, duquel les Saints seront abreuvés & enyvrés dans le ciel, qui leur fera oublier leurs souffrances. La vie présente est sujette à un million de dangers, l'autre est assurée, paisible & tranquille dans le port du salut; là les Saints ne peuvent jamais pécher ni cesser d'aimer Dieu; ils sont dans une heureuse impuissance de suspendre pour un seul moment l'acte de son très-saint amour, d'être séparés de lui; & la certitude qu'ils en ont, fait leur paix, leur contentement, & met le comble à leur bonheur, & à leur felicité.

Jean 16. 20. *Apoc. 21. 4.*

II. La vie présente est obscure, dans l'éloignement & la privation de Dieu; mais la future est dans les splendeurs de sa gloire, & sa béatitude consiste en la claire & intuitive vision de l'essence divine: Un peu de

Jean 16. 16. 19.

tems, & vous me verrez, dit, Jeſus.
Pſ. 106. Je ſerai raſſaſié, diſoit David, lorſ-
15. que votre gloire m'apparoîtra. Nous
Iſai. 9. ſommes ici dans les ténebres, dans la
2. région de l'ombre de la mort; mais
alors nous verrons une nouvelle terre,
Apoc. la ville ſainte qui eſt revêtue de la
21. 1. clarté de Dieu; elle n'a pas beſoin du
Soleil ni de la Lune pour l'éclairer,
parce que la gloire de Dieu l'éclaire,
Apoc. & que l'Agneau en eſt la lampe. Les
22. 5. nations marcheront dans ſa lumiere,
& il n'y aura point de nuit. Il n'y
aura aucune malediction; le trône de
Dieu & de l'Agneau y ſera, & ſes ſer-
viteurs le ſerviront; ils verront ſon
viſage, & ils regneront dans tous les
ſiécles. Voir Dieu, jouir de Dieu,
aimer & poſſeder Dieu; ô bien infini,
bien par deſſus tout bien, & duquel
Exod. Dieu dit à Moïſe: Je vous montre-
33. 19. rai tout bien.

III. La vie préſente eſt paſſagere,
courte & limitée, le nombre de nos jours
eſt incertain; la vie future eſt perma-
nente & aſſurée, ſa durée eſt éter-
Jean 16. nelle. Perſonne, dit Notre Seigneur, ne
22. vous ôtera votre joie. Comme les re-
prouvés ſeront immortellement miſe-
rables, & miſerablement immortels;

aussi les Saints jouiront d'une vie qui ne sera plus sujette à la mort, & cette fin derniere & bienheureuse à laquelle ils seront parvenus, sera pour jamais la fin de toutes leurs peines, & le commencement d'une béatitude consommée. Comme après des milliers de millions de siecles, les tourmens des méchans ne recevront aucune diminution ni aucune espérance de fin ou d'adoucissement, le bonheur des justes & des élûs de Dieu sera toûjours le même, sans alteration & sans changement; leur joie sans tristesse, leur satieté sans dégoût, leur repos sans trouble, leur gloire sans envie & sans orgueil, & la possession de tous les biens ensemble, sans appréhension de les perdre jamais. O éternité de gloire & de felicité infiniment désirable! & qu'importe que ces momens si courts & passagers nous soient heureux ou fâcheux, pourvû qu'éternellement nous soyons bienheureux. *S. F. de Sales.*



LXXI MEDITATION.

POUR LE IV. DIMANCHE d'après Pâques.

I. JE m'en vais à celui qui m'a envoyé. J.C. Notre Seigneur, Dieu & Homme, Fils unique de Dieu, engendré de toute éternité dans son sein, Dieu de Dieu, lumiere de la lumiere, vrai
Jéan 16. 5. Dieu du vrai Dieu, a été envoyé en ce monde pour opérer le salut du monde; & après avoir achevé ce grand ouvrage de notre rédemption, il se dispose à retourner vers son pere; sa sortie a été du plus haut du ciel, & la course rapide qu'il est venu faire ici-
Ps. 18. 7. bas, se termine pareillement au Ciel; sa vie mortelle parmi nous peut être comparée à la course journaliere du soleil, qui retourne à la fin, au même point d'où il étoit parti : & Jesus dit
Jean 16. 28. à ce sujet : Je suis sorti de mon Pere, & je suis venu au monde, maintenant je laisse le monde, & je m'en vais à mon pere. Sein du pere, terme auguste duquel Jesus est sorti en se faisant homme, quoiqu'il y soit toûjours demeuré, & auquel il va remonter pour n'en plus descendre. O Dieu, principe &

auteur ſouverain de notre être, ſoyez auſſi notre fin derniere, ſoyez le premier motif & la fin de toutes nos œuvres, que nous tendions ſans ceſſe à vous, & qu'enfin nous parvenions à vous.

II. Je m'en vais à celui qui m'a envoyé. C'eſt un très-juſte ſouhait de Jeſus, dans lequel toutes les créatures doivent entrer, qu'après avoir conſommé l'ouvrage de notre ſalut; il s'en retourne à ſon Pere, qu'il ſoit aſſis à ſa droite, qu'il paſſe de la croix en ſa gloire, de la mort à la vie éternelle, de la terre au ciel, de ſon pelerinage mortel en ſon ſéjour bienheureux, de ſes peines & de ſes travaux paſſagers à un repos inaltérable & ſans fin, ce qui eſt exprimé en ces mots : Je m'en vais. O mon Sauveur, que je vous ſuive par tout, & en quelque part que vous alliez; que je vous ſuive en vos ſouffrances, en vos délaiſſemens, en vos humiliations; que je vous ſuive juſqu'au Calvaire, juſqu'au tombeau, & que je ne vous abandonne jamais; que je vous ſuive, ou plûtôt que je vous tienne compagnie ſur vos autels, dans votre état d'anéantiſſement, de victime & de ſacrifice, juſqu'à ce que vous daigniez

recevoir celui de ma vie, m'appellant à vous pour me conduire au ciel avec vous.

III. Jesus après avoir achevé le grand dessein qui l'avoit fait descendre du ciel en terre, après avoir consommé l'œuvre que son pere lui avoit commis, toutes les promesses de Dieu & les prophéties étant accomplies ; il avoit assez porté de travaux, de douleurs & d'humiliations depuis plus de trente-trois ans ; il avoit assez voyagé en cette terre des mourans : c'est pourquoi il dit : Je m'en vais, j'ai achevé ma course, j'ai été obéissant jusqu'à la mort aux ordres de mon Pere, j'ai rempli ses desseins & ses decrets éternels,
Ps. 129. 7. j'ai racheté les hommes d'une rédemption ample & glorieuse à Dieu ; je retourne donc à celui qui m'a envoyé. O Seigneur, il est tems, l'heure vient & s'approche ; il est juste, élevez-vous, Seigneur, vous & l'arche dans laquelle
Ps. 131. 8. réside votre sainteté. Soyez exalté par votre vertu. O Jesus, élevez mes de-
Ps. 20. 14. sirs vers vous, qu'à votre imitation, qu'avec vous & par vous, je puisse achever ma course, accomplir l'ouvrage de mon salut, consommer vos desseins, & toutes vos saintes volontés sur moi,

& que de ce monde je m'en aille à vous, qui étes ma vie & ma gloire pour jamais.

LXXII. MEDITATION.

POUR LE LUNDI.

I. IL vous eſt expédient que je m'en aille : car ſi je ne m'en vais, le Conſolateur ne viendra point à vous. Jeſus ſe donne tout à nous ; il eſt deſcendu du ciel pour notre ſalut, il eſt né pour nous. Il a travaillé, voyagé, ſué, ſouffert, veillé & prié, & enfin il a été livré à la mort pour nos péchés, & il eſt reſſuſcité pour notre juſtification : & voilà qu'il rapporte ſon aſcenſion & ſon retour vers ſon Pere à notre utilité : Il vous eſt expédient que je m'en aille ; comme s'il nous diſoit : S'il vous étoit meilleur & plus avantageux, je demeurerois volontiers ſur la terre avec vous. O Jeſus, quel retour d'amour & de reconnoiſſance exige de nous, un tel excès de votre bonté & de votre charité pour nous ? Hé quoi, nous ſera-t'il permis d'avoir quelque réſerve ou quelques bornes en notre amour pour vous, ou dans les effets.

Jean 16. 7.

S. Bern.

Rom. 4. 24. 25.

que vous en attendez. Faites donc, Sei-
S. Bern. gneur, que nous vous aimions, & de
cet amour seul digne de vous, dont la
juste mesure est de n'avoir point de bornes, de limites, ni de mesure.

II. Il étoit expédient & convenable selon le conseil de la sagesse éternelle, que les trois Personnes de la sainte Trinité travaillassent à l'accomplisse-
Jean 3. 16. ment de notre salut. Le Pere avoit envoyé & donné son Fils unique au monde; C'est jusques-là & jusqu'à ce point qu'il l'a aimé, dit Jesus : lui-même devoit nous racheter par sa mort, il nous a aimés & s'est livré pour nous.
Gal. 2. 20. Que restoit-il, si-non que le Saint-Esprit vînt en nous, afin d'enrichir nos ames de ses dons, de les sanctifier, en leur appliquant les mérites des souffrances de la vie & de la mort de Jesus ? Voilà pourquoi le Fils de Dieu s'oubliant lui-même pour se souvenir des hommes qu'il aime, il dit : Il vous est expédient, je ne dis pas à moi, mais à vous, que je m'en aille, afin que l'Esprit consolateur vienne à vous, que je vous envoyerai de la part de mon Pere. Nous vous rendons graces, ô très-sainte, adorable & auguste Trinité, de ce qu'il vous a ainsi plû d'o-

perer & consommer l'ouvrage de notre salut.

III. Le droit d'envoyer parmi les hommes, marque une puissance & une autorité superieure. Il n'en est pas ainsi de Dieu, ce n'est en lui qu'une proprieté personnelle & sans dépendance. Le Pere, qui engendre son Fils, quoiqu'égal, coéternel & consubstantiel à lui-même, a le droit de nous l'envoyer : ainsi le saint-Esprit procedant du Pere & du Fils, il étoit convenable que Jesus retournât dans Ciel au trône de sa gloire, & qu'assis à la droite de son Pere, il nous envoyât conjointement avec lui cet Esprit saint, l'amour de l'un & de l'autre. Jesus comme homme, par ses travaux & souffrances, nous avoit merité ce précieux don, & comme Dieu il nous le donne & le répand dans nos cœurs. Il est donc juste que vous vous en alliez, Seigneur, que vous quittiez ce sejour mortel ; il est expedient pour vous, afin d'entrer dans votre repos, dans votre gloire, dans votre félicité, qui doit faire celle de vos Saints & de vos Elûs ; il est expedient pour nous, afin que vous nous envoyez votre Esprit consolateur. Envoyez-le, Seigneur, cet Esprit divin, envoyez-le, & nous

Pſ. 103. 30. ſerons créés de nouveau, & renouvellés par lui la face de la terre.

LXXIII. MEDITATION.

POUR LE MARDI.

Jacq. 1. 17. I. TOut don excellent & parfait vient d'enhaut, deſcendant du Pere des lumieres. Dieu ſeul eſt la ſource de tous les biens dans la nature, & dans la grace. Tout vient de lui, c'eſt lui qui a tout fait, & qui nous a tout donné. Perſonne ne ſçauroit rien avoir qui ne lui ſoit donné du Ciel, comme nous l'enſeigne le ſaint Précurſeur.
Jean 3. 27. L'homme n'eſt donc rien, il ne peut rien, il n'a rien par lui-même. Tout ce qu'il eſt, tout ce qu'il a, tout ce qu'il fait & peut faire de bien, eſt un don de la pure liberalité divine, qui lui donne gratuitement, ſelon la parole que Dieu dit à Moïſe, & qui eſt
Rom. 9. 18. rapportée par ſaint Paul : J'aurai compaſſion de qui il me plaira ; je ferai miſéricorde à qui je voudrai. Mes dons ſont veritablement dons, nul homme ſur la terre n'eſt en droit de les exiger de moi, qui les répand & les donne volontairement. O Dieu, qui

resistez aux superbes ; & qui donnez *I. Pier.*
votre grace aux humbles, remplissez *5. 5.*
mon cœur d'une conviction vive &
pénetrante, qui me fasse confesser votre puissance & ma foiblesse ; que je n'ai rien de moi, & que je tiens tout de vous.

II. Tout don parfait vient d'henhaut. *Deut.*
Les œuvres de Dieu sont parfaites, il *32. 4.*
n'est rien sorti de ses mains que de *Gen. 1.*
bon. Il vit au commencement tout ce *31.*
qu'il avoit fait, & tous ses ouvrages lui parurent très-bons ; mais si, laissant les merveilles qu'il a faites en la nature, nous nous élevons jusqu'à celles de la grace : c'est alors qu'il faut nous
écrier : Il a bien fait toutes choses. Que *Marc.*
si nous n'avons aucune part aux pre- *7. 37.*
mieres que d'en avoir corrompu l'usage; nous sommes encore moins en droit de nous attribuer celle-ci, puisque
nous naissons enfans de colére, indi- *Eph. 2.*
gnes des regards de Dieu & de ses mi- *3.*
sericordes. Les premiers biens sont distribués par leur auteur aux méchans comme aux bons ; mais ceux-ci ne sont que pour les Justes, dont la justice même est un de ces dons excellens. Les grands dons de la foi, de la justification, de la grace que Jesus-Christ

nous a merités ; ce sont par excellence ceux qui ne viennent que d'enhaut, qui nous sont communiqués par le Pere des lumieres, & que nous devons à sa seule bonté. Disons-lui donc avec un de ceux qu'il en avoit le plus comblés : Considérez, Seigneur, ce que vous avez fait en moi, & non ce que j'ai fait : car si vous voyez ce que je fais, vous me condamnerez;
S. Aug. mais si vous regardez ce que vous avez fait, & pour moi, & en moi, vous me couronnnerez.

III. Tout don parfait vient d'enhaut. C'est donc à Dieu seul, source de toute lumiere, que nous devons rapporter tous les biens que nous recevons, & ceux mêmes que nous faisons, sans nous en rien approprier, disant avec
Isai. 26. 12. un Prophete : C'est vous, Seigneur, qui avez fait en nous toutes nos œuvres.
S. Aug. Et avec un Saint : Mes biens ne sont pas vrais biens, ou ils ne viennent pas de moi ; mes maux sont veritablement maux, & ils sont mon ouvrage.
Heb. 13. 21. Et avec l'Apôtre : Dieu fait lui-même en nous ce qui lui doit plaire dans nous. Comment donc ne sommes-nous pas dans une reconnoissance continuelle envers notre bienfacteur universel, se-

lon qu'il nous y exhorte ? Rendez grace à Dieu en toutes choſes. Si nous devons remercier Dieu ſans ceſſe, & en tout ce qui nous arrive, parce qu'il ordonne tout avec ſageſſe & bonté, & pour notre ſalut, de quelles actions de graces ne lui ſommes-nous pas redevables pour ce don parfait par excellence ; c'eſt-à-dire, pour cette grace qui en renferme tant d'autres, par laquelle il nous a rendus enfans de Dieu, ſes amis, ſes heritiers, & les coheritiers de Jeſus-Chriſt.

Eph. 5. 20. *Rom. 8. 17.*

LXXIV. MEDITATION.

POUR LE MERCREDI.

I. Lorſque le Saint Eſprit conſolateur ſera venu, il reprendra le monde. Quel rapport y a-t'il entre le titre de conſolateur, & la fonction de repréhenſeur ? & comment accorder deux choſes qui paroiſſent ſi oppoſées, ſi l'Eſprit ſaint ne nous éclaire lui-même, pour nous faire comprendre & reconnoître que le premier effet de ſa préſence & de ſa grace, dans l'ame du pécheur, eſt de le reprendre interieurement, & de lui faire des reproches ſa-

Jean 16. 13.

lutaires qui le réveillent de son assoupissement, & qui l'excitent à une sainte frayeur des jugemens de Dieu, en lui faisant voir l'iniquité cachée dans son cœur, & les périls au milieu desquels il dort en assurance ? Trouble heureux, qui est le chemin à la paix veritable & à la consolation divine, dont le Prophete
Ps. 59. 4. disoit : Seigneur, vous avez étonné la terre, vous l'avez ébranlée, raffermissez-là, guérissez ses blessures. Esprit divin, produisez ces différens effets de votre grace & de votre miséricorde en mon cœur.

II. Lorsque le Consolateur sera venu il reprendra le monde. Il reprendra le
S. Aug. monde, dit un Pere aux Pasteurs de l'Eglise, parce qu'il répandra dans vos cœurs l'onction de la charité, qui vous donnera une liberté sainte de reprendre les hommes de leurs vices. Pour reprendre le monde avec cette confiance, il faut ne le point aimer, & pour ne le point aimer, il faut se haïr soi-même, & n'aimer que Dieu ; ce qui est le caractere des hommes apostoliques, ausquels ces paroles s'adressent particulierement:
Jean 15. 18. Ne vous étonnez pas, ne vous attristez pas, si le monde vous hait : sçachez, dit Jesus, qu'il m'a haï le premier.

Que ceux donc qui sont revêtus de l'autorité de Jesus-Christ, soient animés de son esprit, qu'un interêt bas & indigne de s'attirer l'amour & l'approbation des hommes, ne leur fasse point dissimuler les vérités saintes, pour les abbaisser & les accommoder à leurs passions criminelles, mais qu'ils s'écrient hardiment avec David : Je hais les pécheurs, ou plûtôt leur iniquité ; mais j'aime votre loi, Seigneur, & je ne fais point semblant de l'ignorer ; je la publie hautement au milieu des plus grandes assemblées.

1. Jean. 2. 3. *Ps. 118. 113.* *Ps. 39. 9. 10.*

III. Que si le devoir des conducteurs des ames est d'attaquer le vice jusques dans ses retranchemens, les vrais enfans de Dieu doivent aimer, desirer & chercher de tels Pasteurs, qui, comme dit saint Paul, ne sçavent ce que c'est de séduire les ames par des paroles flateuses. Que le juste me reprenne donc, & qu'il me corrige avec charité, disoit un saint Roi ; mais que l'huile du pécheur ne se répande point sur ma tête : & le S. Esprit nous dit, Si vous reprenez le sage, il vous en aimera davantage. Ne cherchons donc pas, ou pour amis ou pour peres, des flateurs qui nous trompent ; mais des me-

1. Theff. 2. 3. *Ps. 140. 5.* *Prov. 9. 8.*

decins qui nous guérissent. Esprit Saint, qui êtes un Dieu qui ne pouvez souffrir
Ps. 5. 5. l'iniquité, vous châtiez celui que vous
Prov. 3. 12. aimez, vous corrigez tous ceux que
Heb. 12. 6. vous recevez au nombre de vos enfans. C'est pourquoi votre verge & votre bâ-
Ps. 22. 4. ton me consolent. Reprenez-moi donc, & par vous même & par vos minis-tres : me voici preparé à recevoir vos châtimens, & soumis à vos salutaires
Ps. 37. 18. repréhensions.

LXXV. MEDITATION.

POUR LE JEUDI.

Jean 16. 13. I. QUand l'esprit de verité sera venu, il vous enseignera toute verité. C'est le propre du saint Esprit d'éclairer nos esprits, & de nous faire connoître, & comprendre toutes les verités que nous devons sçavoir : c'est pourquoi Jesus disoit à ses Disciples :
Jean 14. 26. Le Saint Esprit vous enseignera toutes les choses que je vous ai dites ; c'est-à-dire, il vous donnera l'intelligence pour en pénétrer le sens, la mémoire pour vous en souvenir, le goût pour vous les faire aimer, la ferveur pour les pratiquer ; & c'est en ce sens

que saint Jean dit : Vous avez reçû l'onction du saint Esprit, & vous connoissez toutes choses ; faites que cette onction que vous avez reçûe de Jesus-Christ demeure en vous, & vous n'aurez pas besoin que personne vous instruise ; car ce que son onction vous apprend, c'est la verité. O lumiere du saint Esprit, qui est non-seulement luisante, mais aussi ardente ; car elle éclaire & embrase en même-tems. Venez donc, divin Consolateur, venez allumer la lumiere en nos esprits, & le feu de la charité dans nos cœurs : conduisez-nous au Fils qui est la verité éternelle, & faites-nous aimer & garder ses commandemens. *I. Jean 2. 27.*

II. Quand l'esprit de verité sera venu, il me glorifiera. C'est le propre du Fils de Dieu de glorifier son Pere, & du saint Esprit de glorifier le Pere & le Fils. Comme le Fils avoit glorifié son Pere ici-bas, selon cette parole qu'il lui adresse en la veille de sa passion : Pere, je vous ai glorifié sur la terre, de même le saint Esprit prend soin de glorifier Jesus : il vient pour cela, & il est descendu sur les Apôtres pour leur faire connoître, croire & adorer, & à tout le monde par leur *Jean 16. 14.* *Jean 17. 4.*

ministere, la divinité de Jesus, pour attirer ensuite toutes les ames à lui, & les assujettir à sa souveraineté, & c'est ce qu'il fait specialement dans la sacrée communion ; c'est-là qu'il introduit Jesus en la pleine, entiere & parfaite possession de nos cœurs, qu'il lui soumet toutes nos puissances & volontés, comme à notre Roi & Seigneur ; & nul, dit saint Paul, ne lui peut donner ce nom que par le Saint Esprit. Venez, Esprit tout-puissant, donnez mon ame à Jesus, rendez-la l'esclave de son amour, sujette de sa grandeur, & toûjours soumise à lui sous votre conduite.

I. Cor. 12. 3.

III. Il me glorifiera. L'esprit de Dieu est Dieu même, & son témoignage ne peut être faux ; il a glorifié & manifesté Jesus, tant par la force des miracles par lesquels il a prouvé & persuadé aux hommes sa divinité, que par l'onction de la grace & de la charité qu'il a répandue dans les cœurs des croyans, où il a imprimé & gravé avec des caracteres de feu & d'amour ses loix & ses commandemens ; ils avoient été autrefois écrits sur des tables de pierre, & ils n'avoient souvent produit que la mort par une

S. Aug.

Exod. 31. 18.

observation servile & forcée ; mais l'Esprit saint chassant de nos cœurs la crainte & l'apprehension des châtimens, substitue l'amour, qui plus fort que la mort, fait obéir avec joie, rendant les commandemens aisés & faciles, parce qu'il en adoucit le joug, & le rend aimable & sanctifiant. Enfin le Saint Esprit a fait connoître & aimer Jesus aux Apôtres selon l'esprit, & non selon la chair ; il les a animés d'une sainte ferveur pour répandre par tout son nom & sa gloire : ce qui est l'effet de cette priere de Jesus : Mon Pere, glorifiez votre Fils. Ce doit être aussi l'effet de la nôtre, votre nom soit sanctifié.

I. Jean 4. 8. *I. Jean 5. 5. 6.* *I. Cor. 5. 5.* *Jean 17. 1.* *Matth. 6. 9.*

LXXVI. MEDITATION.

POUR LE VENDREDI.

I. NE falloit-il pas que le Christ endurât, & qu'il entrât ainsi dans sa gloire. Il l'a fallu de la part de Dieu, qui l'avoit ainsi résolu & ordonné dans son conseil éternel ; il l'a fallu de la part de J. C. qui a voulu pour la gloire de son Pere lui être obéissant jusqu'à la mort, & à la mort de

Luc 24. 46. *Ph. 2. 8.*

la Croix ; & pour l'amour de nous il l'a fallu, afin de satisfaire en toute rigueur à la justice divine pour nos péchés, & que nous eussions un rachat surabondant, un prix excedent toutes nos dettes envers Dieu ; il la fallu pour la propre gloire de Notre Seigneur, car il étoit ainsi convenable qu'il entrât dans une si grande gloire, par une si grande souffrance, & une si prodigieuse humiliation, & qu'il la possedât cette gloire, non-seulement par titre d'heritage, mais aussi par titre de mérite, & qu'elle lui fût donnée, non par une liberalité gratuite, mais par équité & droit de justice. Volonté, conseil profond de Dieu, que nous devons adorer ! amour, obéissance, largesse de la bonté de Jesus que nous devons reconnoître, imiter, & aimer. Admirable disposition de la sagesse éternelle sur notre salut, & sur la gloire de Jesus, qui sont les deux fins ausquelles Dieu a rapporté tout ce qu'il a fait, & qui doivent être aussi les motifs & les objets de tous nos desirs & actions.

Ps. 129. 7.

II. Il a fallu que le Christ ait souffert ces choses. Jesus a souffert en toutes manieres, en son corps, en son esprit, & en son cœur ; de ses amis, de ses

Luc 24. 46.

ses ennemis, de son pere même, jusqu'à la mort, depuis le premier instant de sa conception jusqu'à son dernier moment, qu'il est expiré en la Croix au milieu des plus cruelles douleurs, des plus sanglans outrages, des plus profondes humiliations & ignominies. Combien ces circonstances doivent-elles être attentivement considerées ; & c'est ainsi, & c'est par ce chemin qu'il est entré en sa gloire ? La voie de son triomphe a été sa passion, le passage à son exaltation a été les opprobres : Si donc nous voulons être glorifiés avec lui, il faut que nous souffrions, & que nous nous humilions avec lui.

III. Si Jesus est entré par la Croix en la gloire qui lui appartenoit par le droit de filiation, combien sommes-nous plus obligés d'embrasser la Croix, pour parvenir à cette gloire qui ne nous est pas dûe comme à lui, & qui ne nous est acquise que par ses merites ; il faut donc, il est necessaire que nous endurions en plusieurs manieres, à l'exemple du Sauveur, pour arriver au royaume des Cieux. Que personne ne soit ébranlé pour tous les maux & afflictions qui nous arrivent, disoit S. Paul ; car c'est aux souffrances que nous som-

Act. 14. 21.
I. Thess. 3. 14.

mes destinés, c'est-à-dire, à souffrir en ce monde, pour regner en l'autre. S. Aug. Nous sommes Chrétiens pour endurer les maux présens dans l'esperance de la felicité future. On s'étonne quelquefois que les gens de bien soient traversés, exposés à l'envie, en butte à la calomnie, affligés de maladies; & c'est parce qu'ils sont bons, que Dieu les afflige & les éprouve de la sorte; c'est parce qu'il les destine à partager l'heritage, à participer au royaume & à la gloire de Jesus-Christ, qu'il leur fait part de l'amertume de son Calice. Jesus a porté notre Croix, il a pris sur lui toutes les peines dûes à nos péchés, afin de rendre nos souffrances meritoires, & qu'après avoir enduré avec lui, nous soyons exaltés & beatifiés avec lui.

LXXVIII. MEDITATION.

POUR LE SAMEDI.

Jean 16. 8. I. IL reprendra le monde de peché, parce qu'ils n'ont point crû en moi. Le peché d'infidelité est la source de tous les autres, & il est plus commun que l'on ne pense, parce qu'il y a

peu de foi veritable, peu de foi vivante par la charité, & agissante par les bonnes œuvres. Pensez-vous, dit Notre-Seigneur, que quand le Fils de l'Homme viendra, il trouve de la foi sur la terre? Plusieurs se flattent d'avoir la foi; mais leurs actions & leurs mœurs les démentent; ils croient l'Evangile, & leur vie est une opposition continuelle à l'Evangile; ils font profession de servir Dieu, & ils ne servent que leurs passions, leurs interêts & leur amour propre, ils n'aiment & ne craignent que le monde, & quoique, selon l'oracle de Jesus, nul ne puisse servir à deux maîtres, ils veulent allier l'un & l'autre service, celui de Dieu & celui du monde: ce n'est pas-là croire en Jesus-Christ; celui qui croit en lui est ce juste qui vit de la foi; c'est-à-dire, qui vit & qui agit selon les maximes de la foi, selon sa créance, sans se laisser séduire & entraîner par les exemples, & les maximes trompeuses du siécle. C'est celui-là qui demeure ferme & inalterable, comme s'il voyoit l'invisible, ainsi que saint Paul dit de Moïse.

Luc 18. 8. *Matth. 6. 24.* *Heb. 10. 38.* *Heb. 11. 27.*

II. L'Esprit consolateur reprendra le monde de justice. Le saint-Esprit, dit

Jean 16. 8.

S. Aug. un grand Docteur, ne reprendra pas le monde de la justice qui s'y pratiquera; mais il se servira de cette justice de la foi & de la sainteté des siens, pour reprocher au monde son injustice, sa corruption, son infidélité. La justice des uns sera la conviction de l'injustice & de la malice des autres : ainsi le même Saint, pour condamner sa propre lâcheté, & pour vaincre la tentation qui lui faisoit paroître la vertu impossible, se disoit à lui-même : Pourquoi ne pourrois-je pas faire ce que ceux-ci & celle-la ont fait, ce que tant de personnes, de tout sexe, de tout âge, de toute condition, ont pratiqué avant moi ? C'est ainsi que par la voie & par la force du bon exemple, bien plus efficace que les répréhensions & les remontrances, nous combattrons l'iniquité, nous reprendrons & condamnerons le peché, nous fournirons les armes à l'Esprit saint, & ses jugemens seront justifiés par notre conduite.

Jean 16. 8. III. Le saint-Esprit reprendra le monde de jugement. Le monde, c'est-à-dire, ceux qui vivent par l'esprit du

S. Aug. monde, seront jugés, condamnés avec le démon, qui est le prince du monde,

parce qu'ils le ſuivent & le reconnoiſſent pour leur chef, en imitant ſon orgueil, ſa malice & ſa deſobéiſſance. Ceux qui mépriſent les ſalutaires avertiſſemens de l'Eſprit ſaint au-dedans, & les repréhenſions de ſes Miniſtres au-dehors, qui n'ont qu'une foi morte & ſans bonnes œuvres, qui n'ont point cette foi des Juſtes animée par l'amour : comme ils n'ont que la foi des démons, ſelon l'Ecriture, une foi ſterile & inutile au ſalut; ils ſeront condamnés & punis avec ceux dont ils ſe montrent les enfans, en faiſant leurs œuvres. Vous étes les enfans du démon, diſoit Jeſus aux Juifs, & vous accompliſſez les deſirs de votre Pere; que ſi vous vous vantez d'être les enfans d'Abraham, faites les œuvres d'Abraham. O Jeſus, que je croi, que j'adore, que j'aime comme mon veritable Seigneur & Pere, dont je tiens l'être & la vie, ſelon la nature & ſelon la grace, faites-moi faire les œuvres de mon Pere; faites qu'en vous croyant, vous aimant & vous imitant, je ne ſois point confondu & condamné avec le monde; mais que je ſois juſtifié & ſauvé par vous.

Jac. 2. 26.

Jean 8. 39. 44.

I. Cor. 11. 32.

LXXVIII. MEDITATION.

POUR LE V. DIMANCHE d'après Pâques.

Jean 16. 23. I. JE vous dis en verité, si vous demandez quelque chose à mon Pere en mon nom, il vous le donnera. Cette grande & magnifique promesse de Jesus, qu'il confirma par son serment ordinaire, afin de nous inspirer plus de créance, comble tous nos desirs, & & surpasse nos esperances: si vous demandez quelque chose, il dit tout, & il n'excepte rien; & c'est la premiere & souveraine verité qui parle, qui nous promet & nous assure, s'obligeant par soi-même, en disant, En verité, je vous dis. Quoi donc, Seigneur, si nous demandons à votre Pere votre grace, votre esprit, votre amour, il nous le donnera? si nous demandons votre royaume, votre vie éternelle & vous-même, il nous le donnera? Qui n'admirera une telle & si ptodigieuse liberalité? qui ne sera touché d'une si grande bonté? qui ne se confiera à une si douce & si admirable providence? Ce mot, quelque chose, ne comprend

pas les mauvaiſes, vaines, & inutiles; mais les bonnes, ſolides & veritables; les ſpirituelles & divines, & non les temporelles & terreſtres, qu'autant qu'elles ſe peuvent rapporter à la gloire de Dieu & à notre ſalut. Cherchez premierement, dit Jeſus, le royaume de Dieu, & ſa juſtice, & toutes choſes vous ſeront données comme par ſurcroît. Qu'y a-t-il pour moi dans le Ciel, dit le Prophéte, ſinon vous, ô mon Dieu, & que deſirai-je ſur la terre, que de vous poſſeder? Permettez-moi donc d'aller à vous dans votre divin Sacrement, donnez-vous y à moi, ô Jeſus, il me ſuffit, car vous m'êtes toutes choſes.

Matt. 6. 33.

Pſ. 72. 25.

II. Si vous demandez en mon nom: demander au nom de Jeſus-Chriſt, c'eſt demander par ſes merites & par ſa vertu; enſorte que toutes nos prieres ſe terminent par cette concluſion de l'Egliſe, par Notre-Seigneur Jeſus-Chriſt. La priere qui ne ſe fait point par lui, non ſeulement n'efface pas le peché, mais elle devient elle-même peché, parce qu'elle eſt temeraire & préſomptueuſe; & qui eſt l'homme pécheur, ſi hardi, que d'oſer parler à Dieu, & ſe préſenter devant lui, ſi ce n'eſt au nom

S. Aug.

& sous les auspices de ce Fils unique & bien-aimé, seul digne d'être exaucé
Heb. 5. 1. pour son propre merite? Demander en son nom, c'est demander, animés de son esprit, lequel nous étant communiqué, demande & prie en nous & pour nous, avec des gémissemens ineffables:
Rom. 8. 26. & cette priere formée en nous par l'esprit de Jesus, pourroit-elle être rejettée de Dieu? C'est enfin demander en la personne de Jesus, comme fait le Prêtre qui le présente, qui est son ministre & son organe, principalement à l'autel. Jesus-Christ par sa bouche prie pour nous, comme notre souverain Pontife; il prie en nous comme notre chef, & il reçoit nos prieres comme
Ps. 53. 3. notre Dieu. O Jesus, sauvez-moi en votre nom, & jugez moi en votre vertu. O mon Dieu, voyez ce que mon Sauveur a fait pour me meriter vos misericordes, & ne me les refusez pas; si mes vices & mes péchés m'en rendent indigne, ses vertus me les ont acquises.

Jean 16. 24. III. Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez & vous recevrez, afin que votre joie soit pleine. L'amour de Jesus nous invite, nous presse & nous force doucement à

lui demander ; il nous aime, & par cet amour il desire plus ardemment de nous donner, que nous-mêmes d'obtenir. Effusion liberale, largesse du cœur & de l'amour de Jesus, trésors inépuisables de sa bonté ! il semble avoir oublié tout ce qu'il nous a déja donné pour nous inspirer la confiance, & nous exciter à lui demander de nouveau, & encore davantage : Demandez & vous recevrez. Qu'y a-t-il de plus facile & de plus utile pour nous ? mais qu'y a-t-il de plus magnifique & de plus digne de Dieu, que donner sans limites, & sans mesure ? Demandez, & vous recevrez. Il n'appartient qu'à Dieu de donner ainsi ; & de donner sans rien attendre ni recevoir de personne. Les hommes sont reservés dans leurs dons, parce qu'ils s'apauvrissent en donnant ; mais Dieu, source inepuisable de tous les biens, ne perd rien en les communiquant. O Jesus, c'est vous que je desire, que je veux, que je demande par-dessus tout & plusque tout. Donnez-vous à moi, afin que ma joie soit pleine & entiere selon votre parole.

LXXIX. MEDITATION.

POUR LE LUNDI des Rogations.

Luc 11. 9. I. DEmandez, & on vous donnera. Jesus par sa propre abondance est porté à répandre & à nous donner, & nous par notre indigence à demander & à recevoir de lui, comme les meres, qui desirent autant par leur fecondité de donner le lait à leurs enfans, que ces petits le cherchent par leur necessité. C'est pourquoi Jesus nous engage en plusieurs manieres de nous adresser à lui, & nous apprend les moyens d'obtenir de sa bonté, il nous montre l'Humilité & la perseverance qui doivent accompagner nos prieres, par l'exemple d'un homme, qui la nuit frapant à la porte de son ami, lui demande trois pains, & ne les pouvant
Ibid. 5. avoir d'abord, les obtint enfin par son opiniâtreté importune : C'est ainsi que ce Seigneur très-debonnaire, que cet ami par excellence veut être saintement forcé, sur tout dans la nuit des tribulations & de peines, par nos importunités & nos instances, ausquelles il ne

peut rien réfuser. Que je vous dise donc, Seigneur, avec un de vos fidéles serviteurs : Je ne vous quitterai point *Gen.* 32.
que vons ne m'ayez beni. Il y a deux 26.
appuis infaillibles de notre confiance ; la miséricorde de Dieu, qui est infinie, & qui ne peut être épuisée, & l'oraison humble, qui est toûjours exaucée ; l'un est fondé sur la bonté de Dieu, & l'autre sur ses promesses. C'est pourquoi *Ps.* 101.
David nous assure que Dieu regarde la 18.
priere de l'humble, & il s'écrie : Beni soit Dieu, qui n'a point éloigné de moi *Ps.* 65.
sa miséricorde, & qui n'a pas rejetté 20.
ma priere. O Seigneur qui avez en horreur le pauvre superbe, accordez-moi *Eccl* 25.
le don d'une oraison perseverante, 4.
humble & soumise.

II. Demandez, & on vous donnera ; *Luc* 11.
cherchez, & vous trouverez ; frappez, 9.
& on vous ouvrira. On demande par la priere, on cherche par les desirs, on frape par les bonnes œuvres. J'ai ouvert ma bouche, & j'ai attiré l'esprit, *Ps.* 118.
131.
dit David ; & Dieu même : Ouvrez votre bouche, & je la remplirai. C'est- *Ps.* 80.
à-dire, priez & je comblerai vos sou- 11.
haits, je surpasserai vos esperances. La priere de la bouche doit proceder de la ferveur du cœur, & celui qui prie doit

Dan. 9. être un Daniel, un homme de desirs :
23. & Que mon oraison monte vers vous,
10.10. Seigneur, comme la fumée de l'encens,
Ps. 140. disoit encore le Prophéte ; parce que
2. la priere pour s'élever jusqu'à Dieu, doit être poussée & animée du feu de la charité ; enfin elle est rendue efficace
Lam. 3. par l'operation des mains : Elevons nos
41. cœurs avec nos mains vers le Seigneur,
Exod. dit Jeremie. Lorsque les Israëlites
17. 11. combattoient les Amalecites, Moïse prioit, & quand il élevoit ses mains, Israel vainquoit ; mais quand il les baissoit, Amalec surmontoit. Ainsi l'Oraison doit être soutenue des mains &
I. Tim. saint Paul veut que les hommes prient
2. 8. en tout tems, élevant leurs mains pures au Ciel. L'excellente priere est celle des bonnes œuvres. Elever les mains, c'est rapporter par une droite & pure intention, toutes ses actions à la gloire de Dieu ; & celui-la fait une bonne oraison, qui fait de bonnes actions. O Jesus, allumez en moi le feu de
Ps. 37. votre saint amour. Tout mon desir est
10. devant vous, que toutes mes œuvres soient aussi pour vous.

III. Demandez, & vous recevrez. Si les promesses de Dieu sont infaillibles, comment réfuse-t-il souvent plu-

ſieurs choſes à ceux qui le prient ? La faute ne peut venir que de leur part : ſi nous demandons de bonnes choſes, ne nous ſommes nous point rendus indignes de les recevoir ? car Dieu n'exauce point les pécheurs, c'eſt-à-dire, ceux qui aiment le peché, & qui le commettent volontairement : Si j'ai gardé l'iniquité en mon cœur, diſoit David, le Seigneur ne m'exaucera point. Nous prions, & nous n'obtenons pas, parce que nous demandons des choſes mauvaiſes, ou qui ne ſont point agréables à Dieu, & convenables à notre ſalut ; ou bien nous ne prions pas comme il faut ; nous manquons de foi, de confiance, de reſpect ; nous préſumons de nous-mêmes, de nos merites, & nous demandons hardiment ce que nous devons demander en tremblant, par aumône & dans une humble & profonde reconnoiſſance de notre indigence, & de notre indignité, diſant avec le Prophéte : Je ſuis indigent, pauvre & mandiant. O Dieu aidez-moi, je n'attens & ne préſume rien de moi, mais de votre ſeule bonté : car ſi vous examinez nos iniquités, Seigneur, qui oſera, non ſeulement eſperer d'obtenir, mais qui pourra ſoutenir votre préſence ?

Jean 9. 31. *Pſ.* 65. 18. *S. Thom.* *Pſ.* 69. 6. & 39. 18. *P.* 129. 3.

Enfin nous ne recevons pas quelquefois ce que nous demandons, parce qu'il est un empêchement à un plus grand bien ; & Dieu ne nous accorde pas ce que nous désirons, afin de nous donner ce que nous devrions desirer. Il nous refuse un petit bien, pour nous en donner un plus grand. Qu'il est donc utile & necessaire de prier, mais de commettre tout à son bon plaisir, & d'en abandonner le succès à sa providence & à sa bonté ! Faites, ô Seigneur, avec votre serviteur selon votre misericorde, & cela seul me suffit.

LXXX. MEDITATION.

POUR LE MARDI des Rogations.

Luc 11. 13. I. SI vous qui êtes méchans, sçavez donner de bonnes choses à vos enfans, combien plus votre Pere céleste donnera-t-il le bon esprit à ceux qui lui demanderont ? Jesus après nous avoir enseigné à prier, & à prier efficacement, en joignant aux paroles de bouche les desirs & la ferveur du cœur avec les bonnes œuvres : car il ne faut point separer ces trois choses ; Jesus

nous ayant ainsi instruits des moyens d'obtenir, il nous assure de la bonté de son Pere envers nous, comme du plus ferme & solide fondement de notre confiance ; il se sert d'une comparaison d'autant plus touchante qu'elle est plus familiere ; il nous fait voir que Dieu a pour nous des entrailles & une tendresse de Pere : Comme le Pere a pitié *Ps. 102.*
de ses enfans, dit-il, ainsi le Seigneur *13.*
a pitié de ceux qui le craignent, & étant le bien souverain & essentiel, qui ne cherche qu'à se communiquer & à se répandre, étant tout amour & charité, il n'y a rien que nous ne de- *I. Jean 4.*
vions attendre & esperer de lui, & *10. 11.*
jamais il ne réfusera les vrais biens à ceux qui les lui demanderont. O Jesus, *Zach. 12.*
répandez en nous l'esprit de grace & de *10.*
priere : que votre bon esprit, Seigneur, *Ps. 142.*
nous conduise dans la voie droite, *10.*
confirmez-nous par votre esprit principal. *Ps. 50. 14.*

II. Je ne dis pas que je prierai mon *Jean 16.*
Pere pour vous, car mon Pere vous *26. 27.*
aime, parce que vous m'avez aimé. Jesus compare le tems de sa présence visible sur la terre avec celui de son absence par son retour dans le Ciel : si maintenant, dit-il, que vous me voyez,

priant pour vous, je vous exhorte à prier avec moi, & vous donne confiance d'obtenir par moi, n'en ayez pas moins lorsque je serai éloigné visiblement de vous : car si je ne priois pas mon Pere en votre faveur ; il vous aime, & son cœur plein d'amour pour vous est si porté à vous faire du bien, que de lui-même il vous accordera tout ce que vous lui demanderez ; il vous aime, parce que vous m'avez aimé ; le Pere aime tous ceux qui aiment son Fils, il honore ceux qui l'honorent ; le zele de sa gloire, l'ardeur & la vehemence de son amour, font comme deux aîles qui élevent nos prieres, nos desirs & nos vœux, & les portent jusqu'au trône du Pere, qui se plaît à combler de graces les adorateurs de son Fils bien-aimé. Qu'il est donc souhaitable d'aimer Jesus, puisque sans cet amour nous ne pouvons être aimés ni regardés favorablement de son Pere : la récompense de l'amour est l'amour ; aimons, si nous voulons être aimés ; & qu'y a-t-il de plus doux que d'aimer celui qui nous a aimés le premier, dont l'a-
I. Jean 4. 10. 19. mour seul peut nous rendre heureux, & qui nous est une source de tout bien ?

III. Si Dieu par le seul mouvement

de sa bonté est si liberal envers ceux
qui aiment son Fils, que sera-ce lorsque
ce même Fils paroîtra devant la face
de son Pere, avec son corps glorifié,
marqué de cinq playes qu'il portera,
non seulement comme les riches orne-
mens de son triomphe; mais comme
les titres glorieux de notre réconcilia-
tion avec lui, par lesquels il nous a me-
rité ses graces? Cicatrices éclatantes
& précieuses qu'il lui montrera sans
cesse, par lesquelles il est devenu notre *I. Tim.*
mediateur; il ne plaidera pas notre 2. 5.
cause par voie de recommandation &
de faveur comme les Saints; mais par *Heb.* 7.
le droit de ses merites & de cette re- 25. 27.
demption abondante, par laquelle il & 8. 15.
nous a sauvés, & acquis l'heritage éter- *Ps.* 129.
nel. O Jesus, priant & vous intéressant 7.
pour nous pécheurs par une mediation
toute-puissante, rendez-nous justes &
fidéles, rendez-nous dignes d'être écou-
tés; & comme autrefois Jacob ravit la *Gen.* 28.
bénédiction de son pere, parce qu'il 19.
s'étoit revêtu des habits, & de la res-
semblance de son frere aîné, faites,
Seigneur, qui avez daigné nous appel-
ler & nous adopter pour vos freres, que *Heb.* 2.
revêtus de vos divins merites & de vos 10.
vertus, nous obtenions la miséricorde

& la bénédiction de votre Pere céleste au dernier jour.

LXXXI. MEDITATION.

POUR LE MERCREDI veille de l'Ascension.

Eph. 4 9. I. POurquoi est-il monté, sinon parce qu'il étoit premierement descendu jusqu'au plus profond de la terre? Les abaissemens de Jesus ont été les fondemens de son élevation; ses ignominies ont été les degrès & la préparation à sa gloire, lorsqu'il est prêt de s'y élever & de monter au Ciel, *Ps. 23. 7. & 9.* les Anges s'écrient: Princes, ouvrez vos portes, & vous portes éternelles (qui jusqu'ici avez été fermées aux hommes) ouvrez-vous, élevez-vous, & le Roi de gloire y entrera; mais quel est ce Roi de gloire? c'est le Seigneur fort & puissant, le Seigneur puissant dans les combats: c'est le Seigneur des vertus; & c'est parce qu'il est le Seigneur puissant dans les combats, & le Seigneur des vertus, qu'il est reconnu Roi de gloire: car c'est en combattant qu'il a remporté la victoire; c'est par son humilité qu'il a merité d'être élevé,

& c'est par les opprobres de la Croix qu'il est entré en sa gloire ; il ne reçoit pour compagnons de son triomphe, que ceux qui l'ont été de ses humiliations, & son élevation nous repete & nous dit éloquemment cet oracle qu'il a prononcé plus d'une fois : Ceux qui s'humilient seront exaltés. *Matth.* 23. 12.

II. Saint Paul remarque quatre termes des abaissemens de Jesus, & quatre autres termes de son élevation & de ses grandeurs ; les premiers sont marqués en quatre paroles : Il s'est anéanti : il s'est humilié, il s'est rendu obéissant jusqu'à la mort de la Croix ; il est descendu jusqu'aux parties les plus basses de la terre. Ces quatre profonds & prodigieux abaissemens de Jesus ont été récompensés du Pere, selon que le même Apôtre s'en exprime : Parce qu'il s'est anéanti, Dieu l'a exalté ; parce qu'il s'est humilié, Dieu lui a donné un nom qui est par-dessus tout nom ; parce qu'il a obéi jusqu'à la mort de la Croix, Dieu a ordonné que tout genouil fléchisse devant lui, dans le Ciel, sur la terre, & dans les enfers ; & parce qu'il est descendu, Dieu son Pere l'a élevé & l'a placé à sa droite dans le trône de sa gloire. Heureux abaisse- *Ph.* 2. 8. *Eph.* 4. 9. *Ph* 2. 7. 8. 9. *Ibid.* 9.

mens, qui ont été si dignement relevés, & si justement récompensés ! Anéantissons-nous avec Jesus, rendons-nous humbles & obéissans avec lui, descendons avec lui, si nous voulons avoir part à son élevation & à sa gloire : si nous ne mourons avec lui, n'esperons pas de ressusciter, de vivre & de triom-
Eccl. 2. phèr avec lui. Les hommes dignes d'être
5. reçûs de Dieu, dit le saint-Esprit, doivent être éprouvés dans la fournaise de l'humiliation.

Eph. 4. III. Celui qui est descendu, c'est le
9. même qui est monté au-dessus de tous les cieux. Comme la profondeur des fondemens se proportionne à la hauteur que l'on veut donner à l'édifice ; ainsi les anéantissemens de l'Homme-Dieu, ont été la mesure de son élevation & de sa grandeur ; comme il est descendu jusqu'au plus bas de la terre, il est élevé jusqu'à la cime des montagnes saintes au-dessus de l'empirée, par-dessus tous les cieux : ainsi la souveraine équité de Dieu partagera chacun selon ses merites, avec une juste proportion.
Sap. 6.
8. Les puissans, dit le saint-Esprit, seront
Sap. 11. puissamment tourmentés. Toutes les
17. choses par lesquelles l'homme aura peché, seront les mêmes par lesquelles

il sera châtié ; il sera puni au double Apoc. 18. 6.
selon ses œuvres, son tourment & sa
douleur seront proportionnés à la grandeur de son orgueil & de ses delices.
Souvenez-vous, disoit Abraham au Luc. 16. 25.
mauvais riche, que vous avez eu des
biens en votre vie, & Lazare beaucoup de maux ; c'est pourquoi il est à
présent consolé, & vous êtes tourmenté. Que le juste donc se réjouisse, Eccl. 1. 19.
parce que s'il souffre pour un tems, la
joie lui sera bientôt rendue ; que celui Luc. 22. 26.
qui veut être le plus grand se fasse le
plus petit, dit le Seigneur : car celui Matth. 18. 4.
qui s'humilie & se rend petit, sera le
plus grand au Royaume des Cieux. Le
serviteur n'est point plus grand que son Jean 13. 16.
Seigneur ; s'il est monté à sa gloire par
les degrès des plus profondes humiliations, voudrions-nous, ou pourrions-nous sans temerité, & sans une damnable présomption, esperer d'y parvenir par une autre voie. O que je m'humilie donc avec vous, Seigneur, que je vous suive en vos abaissemens, pour meriter de vous suivre en votre gloire.

LXXXII. MEDITATION.

POUR LE JEUDI,
Fête de l'Ascension de N. S.

Luc 24. 50. I. JEsus élevant ses mains ; il les benit. Comme autrefois les Patriarches avant que de mourir benissoient leurs enfans, & comme un pere mourant, ou qui va faire un grand voyage, benit les siens & toute la famille ; ainsi Jesus prêt à se retirer dans le Ciel, donne sa bénédiction à ses chers Disciples, & en eux à toute l'Eglise qu'ils formoient alors ; il les benit de paroles, priant son Pere pour eux ; il les benit par le signe salutaire de la Croix, selon *S. Greg. Naz.* quelques Peres, & par l'élevation de ses mains sacrées, pleines de graces, & & percées pour les répandre plus abon- *S. Basil.* damment ; il les benit efficacement, remplissant leurs cœurs de lumiere, *Cant. 5. 8.* d'amour & de la joie & consolation du saint Esprit, les fortifiant en la foi, & leur inspirant une nouvelle ferveur. O Jesus, aussi puissant en œuvres qu'en *Luc 24. 50.* paroles, rendez-moi participant de cette derniere bénédiction donnée à vos Disciples, & que vous possédant

en la sainte Communion, je vous dise avec Jacob : Je ne vous quitterai point, Seigneur, que vous ne m'ayez beni. Etendez sur moi ces mains précieuses que vous avez élevées pour moi en la Croix, & en ce jour vers le Ciel ; ces mains dans lesquelles le Pere a mis toutes choses, dans lesquelles vous tenez & portez vos brebis, afin qu'elles ne perissent point ; que personne ne m'en arrache jamais, Seigneur, & ouvrez-les maintenant pour me remplir de vos bénédictions & de vos graces.

Gen. 32. 26. *Jean 10. 28.* *Ps. 144. 16.*

II. En les benissant il s'éleva dans le Ciel. Voilà le moment arrivé, l'heure est venue, dit Jesus à son Pere, glorifiez votre Fils, afin que votre Fils vous glorifie. Glorifiez-moi de la gloire que j'ai eue en vous avant que le monde fût fait. Jesus demande que cette gloire qu'il a en Dieu comme Dieu lui soit communiquée en tant qu'il est homme ; que son humanité en soit revêtue & rendue participante ; priere digne d'être exaucée : car c'est à vous, ô Jesus, qu'il appartient de recevoir la divinité, la sagesse, l'honneur & la bénédiction, non-seulement des hommes, mais de Dieu vo-

Luc. 24. 51. *Jean 17. 1.* *Apoc. 7. 12.*

tre Pere : c'eſt particulierement en ce jour & par ce Myſtere, que la priere & le deſir ſi juſte de Jeſus eſt accomplie, lorſqu'il eſt élevé au plus haut des Cieux & établi ſur le trône de ſa gloire à la droite de Dieu. Jeſus demande cette gloire par rapport à celle de ſon Pere, comme tous les pas, les penſées, les mouvemens, & tous les momens de ſa vie n'ont point eu d'autre objet que de lui rendre hommage,
Jean 8. 49. & 50. ſelon cette parole : J'honore mon Pere, & je ne cherche point ma gloire ; il lui rapporte encore celle de ſon Aſcenſion & de ſon triomphe dans le Ciel. Qu'il vous plaiſe, ô mon Seigneur, jetter quelque étincelle de votre zele brûlant, dans mon ame, afin que je ne cherche jamais ma propre gloire, mais que je me conſume pour la vôtre.

III. Il s'éleva dans le Ciel, & les Chœurs des Anges accompagnerent ſon triomphe, ils chantoient à l'envi les louanges du vainqueur de la mort.
Pſ. 67. 2. Dieu eſt monté au milieu des cris d'allegreſſe, qu'il s'éleve, & que tous ſes ennemis ſe diſſipent ; & s'adreſ-
Pſ. 131. 8. ſant à lui : Levez-vous, Seigneur, pour entrer en votre repos, vous & l'Arche

l'Arche que vous avez sanctifiée ; c'est-à-dire votre humanité sainte & glorieuse : là étoient les douze legions d'Anges dont Jesus parloit en sa Passion, & tous ceux qui avoient eu l'honneur de le servir en sa vie mortelle ; là étoit ce char ou trône de Dieu, composé de dix mille esprits bienheureux ; des milliers d'Anges se réjouissoient dans de saints transports, & le Seigneur étoit porté glorieusement au milieu d'eux, non par eux, mais par sa propre puissance & vertu, jusqu'à la droite de la majesté de Dieu : car il est monté, non-seulement au-dessus des cieux materiels, mais aussi par dessus les spirituels, sur tous les esprits celestes, & sur toutes creatures. Voilà donc le Seigneur dans son Temple, son trône est placé dans le ciel. Nous vous rendons graces, ô Jesus, nous nous réjouissons de votre très-grande gloire : élevez, Seigneur, élevez avec vous nos cœurs, nos pensées & nos desirs dans le ciel, qu'il n'y ait plus rien pour nous sur la terre ; que nos yeux s'élevent sans cesse vers vous, ô Seigneur, qui habitez dans les cieux.

Ps. 67. 18.

Ps. 10. 5.

Ps. 122. 1.

LXXXIII. MEDITATION.

POUR LE VENDREDI.

Marc. 16. 19. I. LE Seigneur Jesus fut élevé dans le Ciel, où il est assis à la droite
Heb. 12. 2. de Dieu. Celui à qui la joie ayant été offerte, choisit & voulut souffrir la Croix; & en méprisa la confusion, est maintenant à la droite de Dieu, comme parle l'Apôtre; car si la Croix a été le terme des humiliations & des souffrances de Jesus, la droite du Pere a été le terme & le souverain dégré de son élevation & de sa grandeur. Le
Jean 14. 28. Pere est plus grand que moi, disoit-il en sa vie mortelle, il en avoit été traité comme un serviteur & un esclave; mais à present il est reçû de lui, il en est regardé & traité comme son fils;
Ps. 109. 8. & c'est aujourd'hui que le Seigneur a dit à mon Seigneur, Asseyez-vous à
Eph. 2. 6. ma droite. Dieu, dit saint Paul, non-seulement nous a ressuscités, mais il nous a fait asseoir avec Jesus dans le
Jean. 3. 13. Ciel. Cependant il nous assure que nul ne monte au Ciel que celui qui en est descendu; nul donc n'y peut monter que Jesus-Christ, puisque lui seul en

est descendu. Ayez soin d'être membre de Jesus-Christ, dit un Pere, si vous voulez monter au Ciel avec lui : car par tout où est le chef, là se trouvent aussi les membres ; ne nous séparons donc jamais du corps mystique de Jesus-Christ ; il est encore souffrant sur la terre, entrons dans l'union & dans la participation de ses souffrances, si nous voulons mériter d'être réunis à ce chef divin & glorieux dans le Ciel. *S. Aug.*

II. A proportion des douleurs & des angoisses dont l'ame de Jesus avoit été affligée dans sa passion, elle est en ce jour remplie de joie & comblée d'allegresse, voyant dans la gloire de son triomphe le fruit abondant de ses travaux ; & ne pouvoit-il pas dire comme autrefois Jacob : J'ai passé le Jourdain avec mon bâton seul, & je m'en retourne avec de nombreuses troupes ? *Gen. 32. 10.* J'ai souffert, j'ai foulé le pressoir tout seul, & personne ne m'a aidé ; avec le bâton de ma croix j'ai traversé le fleuve des afflictions & des souffrances ; j'ai achevé le cours de ma vie mortelle, & je m'en retourne à present à mon pere accompagné des Anges d'une part, qui descendent du Ciel en foule pour venir au devant de moi ; de l'autre, *Isai. 63. 3.*

des hommes : de cette multitude innombrable de justes, qui depuis la création du monde gemissoient dans l'attente de leur Sauveur, en la prison
Eph. 4. 8. des limbes ; il a emmené avec lui les captifs, dit saint Paul ; il a délivré les Saints de l'ancienne loi, il a rompu leurs chaînes, & les a mis en liberté ; mais ce divin conquerant les a comme attachés au char de son triomphe, pour les mener aujourd'hui comme ses
Matth. 25. 23. glorieuses conquêtes, & les faire entrer au ciel dans la joie de leur Seigneur. O Jesus mon liberateur souverain, brisez les liens du péché qui me tiennent captif, & chargez-moi des chaînes salutaires de votre saint amour, qui m'arrachent à la terre, pour m'enlever après vous dans le ciel.

Eph. 4. 8. III. Le Seigneur montant au Ciel a répandu ses dons sur les hommes. Quels sont ces dons, sinon ses graces & les trésors de sa vie voyagere, qu'il leur a communiqués ; sa vie penible & laborieuse, qui a été la semence de son repos & de sa gloire, & qui a commencé aussi-tôt qu'il a commencé d'être homme : car aussi-tôt il a été passible & souffrant, & elle a duré jusqu'à sa mort ; c'est cette vie qu'il nous laisse

en terre : c'eſt le precieux don qu'il nous fait, ſe retirant viſiblement de nos yeux par ſon Aſcenſion, comme Elie ravi dans un char de feu laiſſa tomber ſon manteau ſur ſon diſciple Eliſée, qui fut en le recevant rempli de ſon double eſprit. Ainſi Jeſus montant au Ciel nous a laiſſé ſa robe, qui eſt ſa vie voyagere, ſouffrante, & humiliée, pour nous en revêtir, en l'imitant, pour participer à ſes travaux, pour nous lier & nous unir à lui, en lui offrant nos peines & afflictions, afin qu'elles ſoient ſanctifiées par les ſiennes, & que nous méritions en partageant ſes douleurs, en recevant ce riche heritage de ſa croix, de recevoir & d'être animés de ſon eſprit. O robe précieuſe & ſanctifiante, vie de Jeſus, ſource de toute grace, ſoyez le flambeau & le guide de la mienne. Ecoutons l'exhortation de ſaint Paul : Revêtez-vous de Jeſus-Chriſt ; mais vous, ô bon Jeſus, revêtez-moi de vous-même, faites-moi imiter votre vie & vos vertus.

IV. Rois 2. 11.

Rom. 13. 14.

LXXXIV. MEDITATION,

POUR LE SAMEDI.

Act. 1. 11. I. Les Disciples regardant Jesus, il s'éleva dans le Ciel. Quelle fut la joie de sa très-sainte Mere, voyant le fruit beni de son sein s'élever ainsi glorieusement dans le Ciel. Si cette joie répondoit à son amour, comme elle aimoit Jesus plus que ne l'aiment tous les Anges & les Saints, sa joie fut
Jean 14. 28. aussi plus grande que la leur : Si vous m'aimiez, disoit Jesus à ses Apôtres, vous vous réjouiriez de ce que je m'en vais à mon Pere ; ainsi l'amour parfait de Marie, rendoit sa joie sans égale & audessus de nos pensées, aussi-bien que de nos expressions : si donc nous aimons Jesus, comme nous le devons, plus que nous-mêmes, purement pour ses interêts, & non pour les nôtres, nous nous réjouirons de sa gloire, de son triomphe, & de la joie qu'il possede, encore plus que de celle que nous esperons recevoir de lui ; son contentement sera le nôtre, & parmi les peines de notre pelerinage mortel, nous trouverons une ressource de con-

ſolation, dans le doux ſouvenir de ſon bonheur & de ſa felicité ; & nous n'eſtimerons aucun bien, aucune gloire, nous ne goûterons aucun plaiſir, ſi le bien, la gloire & le bon plaiſir de Jeſus ne s'y rencontrent. O Vierge ſainte, répandez ſur nous de la plenitude de votre amour & de cette joie ſainte qui en procede.

II. Marie avoit un deſir puiſſant, par l'inclination naturelle d'une tendre Mere, & encore plus par les diſpoſitions ſurnaturelles de Mere de Dieu, de quitter la terre, & d'être ſeparée de ſon corps, pour ſuivre ſon Fils, & s'élever après lui dans le Ciel ; mais il étoit néceſſaire qu'elle demeurât ici-bas pour le bien de l'Egliſe naiſſante, pour ſon édification & ſa confirmation en la foi. Comme elle avoit aux pieds de la Croix offert à Dieu ſon Fils unique & bien-aimé avec le même eſprit, elle lui immole & ſacrifie aujourd'hui ce deſir ſi ardent, mais ſi juſte, de ſe réunir à lui. O joie de Marie détrempée dans les larmes de ſa douleur, lorſqu'elle ſe voit ſeparée de l'unique objet de ſa joie & de ſon amour ; mais douleur ſurmontée par la joie, car Marie contant peu ſes

propres interêts, les oublie volontiers pour ceux de son Fils : & comme elle l'aime infiniment plus qu'elle même, elle est plus touchée de son bonheur, que de la peine qu'elle ressent d'être privée de lui. Qu'il nous soit donc permis de gémir avec Marie, & com-
Ps. 20. me le Roi Prophete, sur la longueur
5. de notre exil, & sur le malheur de notre éloignement de Jesus ; mais imitons sa soumission fidelle, sacrifions comme elle à la gloire de Jesus nos plus chers desirs & nos inclinations les plus fortes & les plus tendres.

Act. 1. III. Ils perseveroient à prier avec
14. Marie mere de Jesus. L'esprit d'oraison fut le premier fruit de l'Ascension de Jesus, & un de ces dons précieux qu'en montant au Ciel il répandit sur son Eglise ; don qui mérita & qui fut la preparation à tous les autres, & sur tout à ce don par excellence de la communication du saint Esprit. Jesus avoit commandé à ses Disciples de l'attendre dans la retraite, jusqu'à ce qu'ils fussent revêtus de la vertu d'en-haut, obéissant à sa parole, ils l'atten-
Lamen. dent avec patience, selon l'avis d'un
3. 24. Prophete. Il est bon d'attendre en silence le salutaire de Dieu ; ils étoient

tous recueillis, & prioient avec Marie qui étoit la mere & la protectrice de cette ſainte aſſemblée, par les ſecrettes influences de graces qu'elle leur attiroit, & par l'efficace de ſes interceſſions. Quelle fut l'excellence de ſes diſpoſitions durant ces dix jours! Efforçons-nous d'y participer par la retraite & le recueillement interieur, nous ſéparant du bruit & des ſoins de la terre, pour prier, & ne converſer qu'avec Jeſus au Ciel; par l'union d'un même eſprit toûjours ſoumis à celui de Jeſus & à ſes ſaintes volontés. O Vierge ſacrée, recevez-nous en votre compagnie, donnez-nous entrée dans ce ſanctuaire divin, que nos vœux, nos deſirs & nos prieres étant unis aux vôtres, nous puiſſions attirer en nous l'Eſprit ſaint, & le recevoir avec plenitude.



LXXXV. MEDITATION.

POUR LE DIMANCHE d'après l'Ascension.

I. Pier. 4. 7. I. SOyez prudens, & veillez en la priere. L'Eglise preparant ses enfans à recevoir le saint Esprit, les exhorte à une priere continuelle, & leur apprend par le Prince des Apôtres, les dispositions qui la doivent accompagner : Soyez prudens, dit-il, que votre priere ne soit pas indiscrette & temeraire, qu'elle soit sage & circonspecte ;
Ps. 46. 7. & 8. psalmodiez, louez, priez le Seigneur, mais sagement, dit le Prophete. Que signifient toutes ces expressions, cette sagesse, cette circonspection ? Que nous sçachions & que nous pensions serieusement à qui nous adressons nos vœux, quel est celui devant lequel nous paroissons, quelle est la grandeur & la bonté du Dieu que nous invoquons ?
Isai. 6. 2. c'est celui que les Seraphins louent avec nous, en la presence duquel ils se couvrent de leurs aîles, & tremblent saisis de crainte & de respect ; ne deshonorons pas un tel Seigneur, ne rendons pas nos prieres indignes de lui

par l'instabilité de nos pensées, & l'égarement de notre esprit ; n'offensons pas sa bonté, par la dureté, l'impenitence, la froideur & la legereté de notre cœur ; & évitons ce reproche que Dieu faisoit aux Juifs : Ce peuple m'honore des lévres, mais son cœur est bien loin de moi. Prions sagement, c'est-à-dire, attentivement, avec ferveur, respect, crainte, amour. Seigneur, qui nous ordonnez de prier, faites que vous priant en esprit & en verité, nous meritions de recevoir l'esprit de verité.

Isai. 29. 13.
Marc. 7. 6.

II. Veillez dans la priere. Ce n'est pas sans sujet que saint Pierre veut que nous veillions en priant, rien n'est plus terrible à notre ennemi que cette vigilance, & rien n'est plus dangereux que la paresse en priant ; les prieres assoupies & languissantes ne peuvent s'élever jusqu'à Dieu ; l'oraison de celui qui prie seulement de la langue est sans fruit : veillons donc : mais cette vigilance doit s'étendre sur tous les mouvemens de notre cœur, de peur qu'il ne contracte quelques souillures, qui rendent nos prieres inutiles & sans effet : Que celui qui invoque le nom du Seigneur, se retire de toute iniquité, dit saint Paul. Ils m'invoqueront, &

II. Tim. 2. 19.
Prov. 1. 28.

je ne les exaucerai point, parce qu'ils haïssent la justice. Vos péchés sont
Lamen. 3. 44. comme une nuée que vous avez mise au devant de vous, qui empêche votre
I. Jean 3. 21. oraison de passer; mais si notre conscience ne nous reproche rien, nous sommes assurés d'obtenir de Dieu tout
Matth. 26. 41. ce que nous lui demanderons. Veillons donc, & sur tout veillons sur notre cœur; ne separons point ces deux choses que le souverain maître a lui-même jointes ensemble, veillez & priez.

III. Veillez dans la priere. Veiller sans prier, c'est compter sur ses propres
Ps. 126. 1. forces, c'est presomption: Si le Seigneur ne garde la cité, en vain veillent ceux qui la gardent. Veillons, comme si tout dépendoit de notre vigilance, mais prions dans une humble conviction que nous ne devons rien attendre que la pure bonté de Dieu; c'est lui qui nous excite à prier, qui nous inspire ce que nous devons demander, & qui nous donne la grace pour obtenir; il faut qu'il s'incline & qu'il s'abaisse jusqu'à nous, qu'il demande en nous & par nous, afin que nous puissions recevoir; car il ne répand ses dons que sur ceux qui le prient de la sorte, par son mouvement, & ap-

puyez sur le secours de sa grace. O Jesus, qui priez sans cesse votre Pere pour nous, faites-nous prier par vous & avec vous. O divin esprit, puisque l'oraison n'est pas un ouvrage des forces de l'homme, mais une faveur de votre misericorde, accordez-moi le don de la priere, & que, suivant l'avertissement de Jesus, je puisse toûjours prier, *I. Thess. 5. 17.* si ce n'est par une application actuelle, au moins par des desirs, des actions & des bonnes œuvres continuelles. Venez, Esprit saint, établir ces dispositions en mon ame, afin que je sois trouvé digne d'être visité & rempli de vous, conduit & consolé par vous.

LXXXVI. MEDITATION.

POUR LE LUNDI.

I. JEsus s'éleva vers le Ciel. Les trois *Luc 24. 51.* vertus Théologales sont affermies & animées par la glorieuse Ascension de Jesus. C'est la force & la vigueur des grands esprits, dit un saint Pere, *S. Leon.* c'est la lumiere des ames fidelles, de croire sans douter ce que les sens ne peuvent appercevoir; c'est ce qui accroît le merite de notre foi, d'adorer

Jesus à l'Autel, quoique nous le sçachions monté au Ciel, & assis à la droite de son Pere; c'est à ce sujet qu'il disoit
Jean 6. 62. & 63. parlant de l'Eucharistie : Ceci vous scandalise; si donc vous voyiez le Fils de l'homme monter où il étoit auparavant; comme s'il eût dit : Quand je serai monté au Ciel, & soustrait à vos yeux, c'est alors qu'il sera tems d'exercer encore plus votre foi, en croyant ce que vous ne verrez plus; c'est alors que ne me voyant plus, que ne m'entendant plus comme à présent, vous verrez & contemplerez sans cesse ce qui ne se voit pas ici-bas. Nous ne considerons point les
II. Cor. 4. 18. choses visibles, dit S. Paul, mais les invisibles. Les visibles sont temporelles, elles passent avec le tems, les invisibles sont éternelles, elles ne periront jamais: que l'homme terrestre pense & parle de
Jean. 3 31. la terre, puisqu'il est de la terre; mais que celui qui appartient à l'homme céleste, pense, juge & parle selon la foi, selon Jesus-Christ, méprisant les sentimens du monde pour s'élever au Ciel avec lui. O Jesus, fortifiez ma foi, faites-moi parler, agir & vivre selon la foi.

II. Nos esperances sont aussi élevées avec Jesus; car si les membres doivent être inséparables de leur chef, ne de-

vons-nous pas esperer d'être un jour participans de la gloire de Jesus notre divin chef ? Ne devons-nous pas nous souvenir qu'il est monté devant nous pour nous frayer le chemin, comme s'exprime un Prophéte, & ne dit-il pas lui-même : Je vais pour vous préparer le lieu ? Bonté de Jesus, charité immense, tout ce qu'il a entrepris, fait & souffert ici-bas, a été pour nous, & remontant au Ciel, c'est encore pour nous ; il nous assure qu'il va nous préparer le lieu, qu'il va nous y disposer une demeure fixe & permanente, afin que nous y demeurions éternellement avec lui, pour partager sa gloire & son bonheur : Si toutefois, dit saint Paul, nous sommes trouvés lui avoir été conformes en ses souffrances & en sa mort ; ne devons-nous donc pas regarder maintenant le Ciel comme notre patrie, ne devons-nous pas y habiter par avance en y portant nos desirs, & selon l'exhortation de l'Apôtre, chercher les choses d'enhaut, & non plus celles de la terre. O Jesus, tirez-moi, & nous courrons après vous ; c'est-à-dire, non pas moi seul, mais votre grace avec moi ; elle me portera, & avec elle je m'éleverai vers vous.

Mich. 2. 13. *Jean* 14. 2. *S. Bern.* *Rom.* 8. 29. *Col.* 3. 2. *Cant.* 1. 3. *I. Cor.* 15. 10.

III. Notre charité est animée, & notre amour purifié par l'Ascension de
Matth. 6. 21. Jesus, car si notre cœur & notre amour doivent être où est notre trésor, nos affections ne doivent plus être rampantes ici-bas, puisque Jesus en est parti ;
Col. 3. 1. nous devons les élever toutes jusques dans le Ciel vers lui, qui est tout notre bien, notre trésor & nos richesses.
Col. 3. 2. Nous devons, non seulement chercher par l'esperance, mais goûter & aimer, non plus ce qui est sur la terre, mais ce qui est dans le Ciel, cet objet unique
Heb. 4. 14. & souverain de notre amour, qui a penetré les Cieux, & qui est triomphant
Ph. 2. 11. dans la gloire de Dieu son Pere. Nous sommes déja dans le ciel selon la meilleure partie de nous-mêmes, en Jesus notre chef ; il n'y a plus que ce qui est en nous de plus bas & de plus méprisable qui soit encore sur la terre ; méprisons-en donc les prosperités & les adversités, également indignes de nos affections & de nos attentions ; portons par une sainte superbe nos prétentions, aussi-bien que nos desirs & notre amour, vers ce Royaume éternel, où Jesus, le Roi & l'époux de nos ames, nous attend & nous invite de le suivre aujourd'hui.

LXXXVII. MEDITATION.

POUR LE MARDI.

I. LE Seigneur Jesus fut élevé dans *Luc* 24.
le Ciel. C'est aujourd'hui la so- 51.
lemnité & la fête universelle du Ciel & de la terre, de Dieu, des Anges & des hommes. La très-sainte Trinité y reçoit la plus grande gloire & la plus digne qui lui ait jamais été rendue, par l'entrée de l'Homme-Dieu dans le Ciel; jusqu'alors il étoit demeuré sur la terre, & la terre jusqu'à ce moment de son Ascension, rendoit par lui incomparablement plus d'honneur & d'hommage à Dieu, que le Ciel empirée ne pouvoit lui en rendre sans lui, dans la vaste étendue de l'éternité; mais en ce jour Jesus semble donner au Ciel ce qui lui est propre, le pouvoir de glorifier Dieu, commençant à l'adorer dans son Sanctuaire, d'une adoration infinie en dignité, & à l'aimer d'un amour au-dessus de tous les amours créés, réunis ensemble, quelque saints, ardens & parfaits qu'ils puissent être. O nouvelle gloire dans la gloire même, ô grand Dieu qui ne pouvez être

dignement adoré, loué & aimé par vos foibles créatures, agréez que je m'unisse à mon Sauveur, & que par lui je vous adore, je vous loue, je vous aime maintenant & dans toute l'éternité.

II. Le Mystere de l'Ascension est proprement, & peut-être uniquement appellé, la fête de Notre-Seigneur; dans tous les autres on n'apperçoit, pour ainsi dire, que nos foiblesses; nos
Rom. 6. 19. infirmités, nos miseres, les opprobres, les humiliations, les souffrances & la mort. Toutes ces choses sont les appanages, & tout ensemble la juste punition & l'équitable châtiment de nos péchés. Tout cela étoit étranger à Jesus, mais il a voulu s'en revêtir, il a voulu les endurer & les subir, afin de nous en délivrer; après sa Résurrection même, il est encore demeuré pelerin parmi nous, privé & comme exilé de son Royaume; mais en ce jour il y entre triomphant, victorieux, & tout
S. Amb. Dieu, selon l'expression des Peres; il prend possession pour jamais de la gloire qui lui appartient par tant de titres,
S. Aug. & s'éleve dans le Ciel; il est établi sur le trône de la majesté de Dieu; il paroît non-seulement Dieu & Ré-

dempteur ; mais le véritable reſtaurateur de la nature humaine ; & après avoir arraché au démon, la proye qu'il penſoit devorer, il monte dans le Paradis céleſte, & y fait monter avec lui le premier Adam, qui avoit été chaſſé du terreſtre. Réjouiſſons-nous donc aujourd'hui du bonheur & de la gloire, de celui qui nous a tant aimés, & par les ſentimens de notre amour & d'une tendre connoiſſance, entrons ſpirituellement dans la joie de notre Seigneur.

III. Cette fête eſt enfin celle des Anges & des hommes. Les Anges ont été comblés d'une indicible & nouvelle allegreſſe, contemplant leur Roi & leur Seigneur triomphant & glorieux, ſe réjouiſſant d'être ſoumis à ſon regne pacifique : Celui-ci eſt Dieu, & notre Dieu, chantoient-ils ; il nous regira dans tous les ſiécles, il eſt le Seigneur de l'univers ; Dieu l'a établi ſur toute puiſſance, principautés, dominations & vertus, & il a aſſujetti toutes choſes ſous ſes pieds. Ce jour eſt auſſi la conſommation de la gloire des Saints, & la conſtruction & réédification de la Jeruſalem céleſte ; les ſiéges vuides des Anges ſuperbes & prévari-

Matth. 25. 31.

Pſ. 47. 15.

Act. 10. 42.

Eph. 1. 22.

cateurs, commencent d'être remplis, & occupés par les Justes de l'ancienne Loi, qui entrent avec leur divin liberateur dans le Ciel; figuré autrefois par la terre promise où couloit le lait & le miel. C'est aussi notre fête, notre chef auguste, suivi de nos peres, marche devant nous, efforçons-nous de les atteindre, & de marcher sur leurs traces, souffrons, obéissons, humilions-nous avec eux : car comment les hommes orgueilleux pourroient-ils monter, où les Anges superbes & désobéissans n'ont pû demeurer, & que leur revolte a précipités du plus haut faîte de la gloire, jusqu'au plus profond des abîmes de l'enfer ?

Deut. 26. 9.

LXXXVIII. MEDITATION,

POUR LE MERCREDI.

Luc. 24. 51. Act. 1. 9.

I. Les Disciples le regardant, il s'éleva dans le Ciel. Comme le premier moment de l'entrée de Jesus au monde, est digne entre tous d'un honneur special, aussi son dernier pas, dont il laissa les traces empreintes, sur l'endroit de la terre d'où il monta au Ciel, (& qui n'ont pû être effacées depuis

tant de siécles que des milliers de pelerins y courent en foule,) doit être particulierement respecté ; c'est-delà qu'il doit être adoré, suivant cette prophétie : Nous adorerons les vestiges de ses pieds ; c'est-là où les Apôtres l'adorerent visiblement pour la derniere fois, & où nous devons l'adorer avec eux, honorant cet instant précieux, auquel il a cessé d'habiter ici-bas, pour devenir le Citoyen & le Roi du Ciel. Ses Disciples le regardoient attentivement, ils avoient les yeux attachés sur lui, ils le suivoient de vûe & de cœur, ne le pouvant faire autrement, jusqu'à ce qu'une nuée le déroba à leurs yeux. Moment qui les affligea d'une part, mais qui fut d'une autre plein de grace pour eux : car Jesus les quittant corporellement, s'imprima plus vivement & plus fortement dans leurs cœurs, lorsque la nuée qui le reçût, & qui marque la foi obscure, mais assurée, succeda à la vûe sensible. Suivons-le avec eux par nos desirs, montons spirituellement avec Jesus au Ciel, &, comme il est écrit d'Henoc, qu'il marcha avec Dieu, & qu'il ne parut plus, parce que Dieu l'enleva, disparoissons ici-bas, oublions ce qui s'y passe, pour

Zach. 14. 16.
Ps. 98. 5.
Act. 1. 9.
Gen. 5. 24.

suivre Jesus glorieux, & nous occuper de lui seul. Elie fut ravi en un chariot de feu, qui signifie le ravissement de notre volonté, par le feu sacré de l'amour. Que toutes nos affections se portent avec ardeur vers vous dans le Ciel, ô Jesus, seul & très-digne objet de nos attachemens & de notre amour.

IV. Rois. 2. 11. *S. Bern.*

Act. 1. 11. II. Hommes de Galilée, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder en haut? Ce Jesus; qui du milieu de vous a été enlevé dans le Ciel, en descendra de la même sorte. Les Apôtres par ces paroles, comme par une nouvelle lumiere, connurent le mystere du dernier avénement de Jesus; que ce seroit lui en sa forme humaine, & en sa chair glorieuse, qui viendroit juger l'Univers; qui en cette même forme en laquelle il avoit été iniquement jugé, condamné & crucifié, & en laquelle il étoit monté glorieux au Ciel, viendroit juger très-justement ses juges, & regner sur tout le monde; ils comprirent cette parole: Le Pere a donné toute puissance à son Fils pour juger, parce qu'il est le Fils de l'Homme. C'est le propre de celui qui juge & qui regne, de s'asseoir; c'est pourquoi il est assis à la droite

Jean 5. 27. *S. Bern.*

de Dieu, d'où il commence son jugement, & il viendra & paroîtra assis sur le trône de sa Majesté pour confirmer ses arrêts, & les prononcer publiquement. O Jesus, qui assis à la droite de votre Pere, entrez aujourd'hui dans un plein usage & exercice de votre autorité souveraine, pour juger les vivans & les morts, n'entrez pas en jugement avec moi : faites-moi vivre de telle sorte, que je craigne votre jugement; mais que je le desire encore plus pour votre gloire, & que je me réjouisse avec vos Saints dans l'attente de votre triomphant & glorieux avénement. *Ps. 142. 2.*

III. Il y a deux termes de l'Ascension de Jesus, la terre dont il part, & le ciel où il va : aussi il a deux regards, l'un sur les hommes qu'il laisse ici-bas, l'autre vers son Pere qui le reçoit à sa droite; du trône de sa gloire il regarde continuellement son Eglise, la regissant par son esprit, la préservant par son assistance, l'éclairant & la sanctifiant par ses graces; delà Jesus regarde ceux qui l'invoquent, qui travaillent ou qui souffrent en son nom. Je voi les Cieux ouverts, disoit saint Etienne, & le Fils de l'Homme à la droite de *Act. 7. 55.*

Dieu. Le Seigneur a pris sa place dans le Ciel, dit David, & il ajoûte aussitôt : il tient ses yeux arrêtés sur le
Ps. 10. 5. pauvre. Jesus regarde en particulier chacune de nos ames, les prevenant par sa miséricorde, & operant en elles divers effets de grace ; enfin comme Roi & Seigneur de tous, il exerce son pouvoir sur tout, sur les Anges, sur les hommes & sur les démons, les tenant tous en dépendance assujettis à son autorité ; les uns par amour & par une soumission volontaire, les autres par
Ps. 67. 29. force & par necessité. O Jesus, regnez sur moi, je me soumets à votre empire, & me glorifie de vous être sujet. Jesus, se rend notre Pontife & notre
Heb. 7. 25. Avocat auprès de son Pere ; il est entré une fois dans le Saint des Saints, non celui qui est fait de la main des hommes ; mais il a penetré au plus haut
Heb. 9. 12. des Cieux ; là comme Prêtre éternel & toûjours vivant, il s'offre sans cesse pour nous pauvres pécheurs, & il se fait notre mediateur pour obtenir le pardon de nos péchés, & nous reconcilier avec Dieu. O Jesus, qui du plus haut de votre gloire daignez me regarder & prier pour moi ; que je vous regarde reciproquement, & que je m'unisse

nisse à vous par amour & par reconnoissance.

LXXXIX. MEDITATION.

POUR LE JEUDI.

I. Dieu nous a ressuscités, & nous a fait asseoir dans les Cieux en Jesus-Christ. L'Apôtre expliquant le mystere de notre rédemption, dit que Dieu nous a donné la vie par Jesus-Christ, lorsque nous étions morts par le peché, qu'il nous a ressuscités avec lui, nous communiquant une nouvelle vie, & qu'enfin il nous a fait monter au Ciel avec lui ou en lui, parce qu'il est notre chef, & que nous sommes ses membres. Jesus-Christ s'étant fait homme, a tout fait pour le salut des hommes, toute sa vie a été pour nous une instruction continuelle. Il faut donc que nous l'imitions en tout : Je vous suivrai par tout où vous irez, Seigneur, devons-nous lui dire, & jusques dans le Ciel même ; mais comment y pourrons-nous monter étant si terrestres & appésantis par nos péchés ? Quittons, dit saint Paul, la pesanteur de nos passions terrestres, dégageons-

Eph. 2. 6.

Rom. 5. 10.

S. Aug.

Matth. 8. 19.

Heb. 12. 2.

nous de ce poids du peché qui nous charge, afin de pouvoir nous élever
S. Aug. avec Jesus : Toutes les créatures, remarque un Pere, sont excitées à louer Dieu ; mais il n'est point dit que les passions de l'homme le louent, parce que les animaux sont les ouvrages de Dieu ; & l'orgueil, l'avarice, le dereglement des passions sont l'ouvrage de l'homme : si donc ces vices ne peuvent louer Dieu, combien moins peuvent-ils monter au Ciel avec lui ? Il faut les étouffer, & en les détruisant meriter la grace : L'eau que je vous donnerai, dit Jesus, sera en vous une source d'eau vive, qui rejaillira en la vie éternelle. Cette eau de la grace que Jesus répand du Ciel sur nous, remonte & nous porte par sa force vers sa source dans le Ciel : Donnez-nous de cette eau, Seigneur. Heureux l'homme que vous soûtenez de votre grace, & qui est fidéle à cette grace, en cette vallée de larmes il disposera des degrés dans son cœur, pour monter vers vous, & par vous & avec vous dans le Ciel.

Jean 4. 14.

Ibid. 15.

Ps. 83. 6.

II. Ce n'est pas assez de suivre Jesus, de monter après lui dans le Ciel, il faut y demeurer toûjours. Notre vie,

notre conversation est dans le Ciel, dit *Ph.* 3. 20.
saint Paul. Il semble que ce soit demander aux hommes qu'ils soient des Anges : mais il est difficile que celui-là vive & converse dans le Ciel, qui est lui-même un Ciel : Le Ciel est le Temple de Dieu, & vous étes aussi son Temple, selon l'Apôtre. Dieu a son *I. Cor.* 6. 16.
trône dans le Ciel, & l'ame du Juste est le trône de Dieu. Mais nous devenons l'un & l'autre d'une maniere singuliere & admirable par la sacrée Communion : c'est où se verifie cette grande parole de Dieu même : J'habiterai en eux, & je converserai avec eux : pourquoi donc nous courbons nous vers la terre ? pourquoi par tant de dangereuses liaisons que nous y formons, par tant de bas & indignes interêts ausquels nous nous attachons, laissons-nous embarrasser les aîles de notre ame, comme d'une glue qui nous retient, & qui nous empêche de voler au Ciel ? Qui *S. Aug.*
me donnera des aîles de colombe pour *Ps.* 54. 7.
m'enfuir & m'éloigner bien loin des vains amusemens d'ici-bas, afin que je puisse converser avec vous seul, ô mon Dieu, dans cette heureuse cité, dans *Heb.* 11. 10.
cette ville sainte dont vous même étes le fondateur & l'architecte ? Que du

rivage de cette mer orageuse je m'éleve vers vous, que je vous regarde, que je vous parle, que mes desirs, que mes pensées se portent sans cesse à vous, & qu'agité au dehors des flots irrités des maux & des tentations de cette vie miserable, mon esprit & mon cœur trouve son repos & sa tranquilité avec vous, & dans le Ciel & à l'Autel.

Ph. 3. 20. III. Notre conversation est dans les Cieux, d'où nous attendons Notre-Seigneur Jesus-Christ. L'attente continuelle de Jesus-Christ, selon S. Paul, est proprement l'état du Chrétien. Nous devons sans cesse avoir pour objet de nos pensées, Jesus monté au Ciel, & pour desir Jesus descendant du Ciel environné de sa gloire. La justice des Juifs consistoit à l'attendre, & à desirer son premier avénement, celle des Chrétiens consiste à se préparer au second, selon qu'il s'est expliqué lui-même,
Luc 12. 35. & qu'il nous l'ordonne : Ceignez vos reins, ayez en vos mains des lampes ardentes ; c'est-à-dire, soyez purs & chastes, conduisez-vous par la foi, agissez par sa lumiere, & dans l'ardeur
Ibid. 36. de sa charité : Soyez semblables à des hommes qui attendent leur maître prêts à lui ouvrir la porte au moment

qu'il y frappera. C'est cette attente de Jesus-Christ, qui fait mépriser aux fidéles les grandeurs & les fortunes du siécle ; & quel cas en peut faire celui qui attend & qui espere de regner avec lui ? Cette attente le rend invincible dans les maux : Attendez le Seigneur, dit David, & agissez avec courage. De cette attente naît sa constance, il sçait que les momens si courts des tribulations de cette vie lui doivent meriter une gloire éternelle ; il s'appuye sur la promesse de celui qui dit : Je viens bientôt, & j'apporte ma récompense avec moi. Voilà la force des Martyrs, la magnanimité des Saints dans les plus rudes traverses. O Jesus, que les biens futurs que j'attens de vous, & qui ne sont autres que la possession de vous-même, me soient comme à eux toûjours présens, afin que je souffre avec joie les afflictions & les peines qui me le doivent acquerir.

Ps. 26. 14.

II. Cor. 4. 17.

Apoc. 22. 12.

XC. MEDITATION.

POUR LE VENDREDI.

Luc. 24. 52. I. ILs s'en retournerent avec joie, louans & benissans Dieu. Nous devons imiter les occupations des Apôtres en ce saint tems, si nous voulons avoir part à leur grace ; la joie dont ils furent comblés, fut l'effet de leur amour pour Jesus-Christ, dont la gloire & le bonheur faisoient leur contentement & leur felicité : Cette joie fut en eux une production & un fruit du saint-Esprit, duquel ils étoient invisiblement remplis, attendant de le recevoir visiblement & en plénitude : animés par lui, ils louoient & benissoient Dieu jour & nuit, pour tous les bienfaits qu'ils en avoient reçûs par Notre-Seigneur Jesus-Christ. Ils s'entretenoient dans ce doux souvenir, ils recueilloient & rappelloient dans leur memoire les mysteres de sa vie, les oracles de sa bouche, ses instructions saintes & salutaires, ses vertus, ses miracles, ses actions & ses souffrances : c'étoit l'occupation de leurs esprits, & le sujet de leurs entretiens ordinaires ;

ils se souvenoient de cette parole. Je ne vous laisserai point orphelins ; mais je vais & je viens à vous : ils se réjouissoient dans l'esperance de revoir bientôt triomphant & glorieux, celui que le Ciel leur avoit enlevé. O Jesus, que l'image de votre vie, que le souvenir de cette grande miséricorde, qui vous a fait faire & souffrir tant & de si grandes choses pour mon salut, ne s'efface jamais de ma memoire ; donnez-moi votre Esprit saint, sans lequel je ne puis la reconnoître, ni vous en remercier dignement. Jean 14. 18.

II. Du souvenir des graces & des exemples de Jesus, naissoit dans les cœurs des Disciples une vive douleur & une amere componction, de s'être rendus jusques-là si inutiles, tant d'avantages & de faveurs qu'ils avoient reçûs de lui : ils gémissoient d'avoir été si imparfaits dans l'école de la perfection même ; ils rougissoient d'avoir fait les actions les plus saintes, d'une maniere toute humaine, d'avoir si peu compris & encore moins pratiqué les maximes de leur maître, disputant des premieres places, aimant les préséances, & cherchant leurs interêts, leur amour & leur attachement pour lui, étant si peu digne

de lui, qu'il le jugea un obstacle à la reception du saint-Esprit; ils s'efforcerent par leurs prieres & par leurs larmes d'effacer toutes ces taches : mais nous qui èn avons contracté de bien plus grandes, & en plus grand nombre, qui avons encore plus abusé des graces de Dieu, demeurerons-nous insensibles ? Esprit saint, qui ne pouvez souffrir
Ps 5. 5. l'iniquité, & qui détruisez par tout le peché, faites-moi pleurer les miens.
Deut. O Dieu qui étes un feu consumant,
4. 24. envoyez le feu d'enhaut dans mon
Heb. 12. cœur, ce feu de votre saint amour, afin
18. qu'il le brise & le reduise en cendres par une penitence sincere, une profonde humiliation, & un souverain regret de
I. Cor. vous avoir déplû, & que, gémissant
15.49. sans cesse, d'avoir porté si long-tems l'image de l'homme terrestre, je commence par votre grace à porter la ressemblance de l'homme céleste.

III. Enfin les Disciples assemblés joignirent à leurs actions de graces & à leurs gémissemens, des desirs ardens d'ouvrir leurs cœurs à l'Esprit saint, & de le recevoir avec plénitude. Plus ils avoient été éclairés de la connoissance de leurs propres miseres, plus ils desiroient d'être fortifiés de la vertu d'en-

haut, de cet esprit puissant qui devoit
faire en eux, & qui commençoit déja *Act.* 9.
par son operation divine une nouvelle 15.
création, qui de ces vases d'argile en
devoit faire des vases d'or, des vases
d'élection, propres à porter le nom de
Jesus par tout l'univers. Envoyez votre *Ps.* 103.
Esprit, Seigneur, disoient-ils sans cesse 30.
à Dieu, envoyez votre Esprit saint, &
nous serons créés de nouveau : Renouvellez par lui la face de la terre. Joignons nos soûpirs & nos souhaits à leurs vœux, attendons avec une humble confiance, l'effusion de l'Esprit saint, demandons-le instamment, cherchons-le par nos prieres, par nos larmes, par nos bonnes œuvres : perseverons dans cette recherche, poussons nos vœux jusqu'au trône de Jesus-Christ, engageons-le à nous le donner par la verité de ses promesses, & ne nous rendons pas indignes d'en recevoir les effets. O Roi de gloire, ô Seigneur des vertus, qui triomphez au plus haut des Cieux, ne nous laissez point orphelins, mais envoyez-nous la promesse du Pere, l'Esprit de verité.

XCI. MEDITATION.

POUR LE SAMEDI.

Jean 14. 15. I. SI vous m'aimez, gardez mes commandemens. L'amour de Jesus est le principe de tout bien, & toute bonne œuvre en est le fruit, comme la charité doit en être le motif & la fin ; l'observation des commandemens est la *I. Jean 2. 4.* preuve de cette charité ; & celui qui dit qu'il connoît Dieu, d'une connoissance d'amour, & qui ne garde point ses loix, il est menteur. Nous devons *I. Jean 3. 18.* donc aimer Jesus, non-seulement de paroles, mais d'œuvre & de verité ; ainsi qu'une lampe sans huile, la charité sans les bonnes œuvres s'éteint peu à peu, elle veut être conservée & augmentée, autrement elle diminue, & est en danger de se perdre comme la belle, mais sterile Rachel disoit à son mari : *Gen. 30. 1.* Donnez-moi des enfans, ou je mourrai, de même la charité dit à notre cœur, donnez-moi des enfans, c'est-à-dire, de saintes actions, ou je languis & je meurs : cet amour effectif de Jesus est la préparation necessaire à recevoir le saint-Esprit, ce don précieux n'est que

pour ceux qui l'aiment ; il fait luire son soleil, & dispense ses autres bienfaits en la nature aux bons & aux mauvais ; mais il ne donne son esprit qu'à ses amis ; son amour l'attire en eux, & cet Esprit saint ; qui lui-même l'a formé dans leurs cœurs, le nourrit, l'augmente & le perfectionne.

II. Je prierai mon pere, & il vous donnera un autre Consolateur. Jesus dit qu'il envoyera son esprit pour montrer qu'il est vrai Dieu avec le Pere, & que le saint-Esprit procede & est envoyé également de tous deux en unité de principe ; il dit qu'il priera son Pere de l'envoyer, pour faire voir qu'il est vrai homme, qu'il nous a merité par ses souffrances, & obtenu par ses prieres cet Esprit divin. Oraison de Jesus, très-humble & très-efficace ; humble, parce qu'il rapporte au Pere le don de l'Esprit saint ; efficace, parce qu'il promet avec assurance, & qu'il obtient en effet. Faites, ô Jesus, que selon votre parole, je sois digne de recevoir ce Consolateur divin ; mais que pouvoit Jesus par toute sa sainte vie nous meriter de plus grand ? & que pouvoit-il par sa priere demander & nous obtenir de plus salutaire, que son saint-Es- *Jean 14. 16.*

prit? il ne s'est revêtu de nos miseres, de nos infirmités, que pour nous communiquer sa force, sa vertu, sa sainteté, par l'Esprit saint qu'il répand en nos cœurs, & tout ce qu'il a fait & souffert a été pour nous l'acquerir. O Jesus, puisque vous nous l'avez acheté si cher, puisqu'il vous a tant coûté, ne le refusez pas à nos vœux & à nos pressans desirs.

III. Il vous donnera un autre Consolateur. Jesus en terre étoit le Consolateur de la terre; il soulageoit les
Act. 10. 38. misérables, il consoloit les affligés, il guérissoit les malades, il faisoit du bien à tous. Vous donc, dit-il, qui justement vous attristez de mon départ,
Jean 14. 18. consolez-vous, je ne vous laisserai point orphelins, je vous envoyerai un autre consolateur. Ce nom de consolateur est attribué au saint-Esprit, parce qu'en la très-sainte Trinité il est amour & joie, & ici-bas il console des ames, & les remplit d'une sainte joie au milieu de leurs afflictions. C'est
Act. 5. 41. pourquoi les Apôtres se réjouissoient, d'avoir été trouvés dignes de souffrir des opprobres pour le nom de Jesus.
Luc 9. 4. Vous donc, leur dit ce bon maître, demeurez & reposez en la ville jusqu'à

ce que vous ſoyez revêtus de la vertu d'enhaut. Paroles que nous devons tous écouter, comme nous étant adreſſées, pour nous diſpoſer à recevoir le ſaint-Eſprit. Se repoſer en la ville, qu'eſt-ce, ſinon ſe renfermer, ſe recueillir, s'éloigner des vanités & diſtractions du monde, pour prier & attendre avec humilité, patience & perſeverance, la pluye volontaire & abondante des graces du ſaint Eſprit, que Jeſus nous prépare & va nous envoyer du trône de ſa gloire? *Pſ. 67. 10.*

XCII. MEDITATION.

POUR LE DIMANCHE de la Pentecôte.

I. L'Eſprit du Seigneur a rempli toute la terre. Le ſaint Eſprit en ſon eſſence eſt un même Dieu avec le Pere & le Fils, éternel, infini, égal en puiſſance, en majeſté, en gloire, & digne d'être également adoré & aimé. C'eſt cet eſprit ſaint, notre Dieu & Seigneur, qui eſt aujourd'hui envoyé & répandu ſur les Apôtres, & qui enſuite nous eſt donné, non par quelque ſigne ou figure, mais en ſa propre per- *Sap. 1. 7.*

ſonne : ce qu'il exprime lui-même dans les ſaintes Ecritures, où il eſt ſouvent dit, qu'il viendra en nous, qu'il eſt, qu'il demeure, & qu'il habite en nous, & que la charité eſt répandue en nos cœurs par le ſaint Eſprit qui nous eſt donné. O divin Eſprit, auteur & ſource de tous les dons, & qui vous donnez vous même, rempliſſez toute la terre, rempliſſez, regiſſez votre Egliſe, animez tous ſes enfans ; que mon indignité ne m'exclue pas de ce bonheur, puiſque vous avez le pouvoir de m'en rendre digne. Venez remplir toute la maiſon de mon ame, que mon eſprit ſoit éclairé & dirigé par vous ; que mon corps, mon cœur & mes affections ſoient purifiés par le feu de votre ſaint amour.

Rom. 8. 9.
Rom. 5. 5.

II. Le ſaint Eſprit deſcend ſous deux formes ſenſibles, pour nous repréſenter les deux principaux effets de ſa préſence dans les ames : Le tourbillon de vent qui remplit toute la maiſon, nous ſignifie, que comme le vent nettoye l'air, qu'il le purifie, & en diſſipe les nuages qui nous cachent le Ciel, & s'oppoſent à l'ardeur & à la lumiere du ſoleil ; ainſi le ſaint Eſprit entrant en nos cœurs, les nettoye de toute ſouil-

Act. 2. 2.

lure, sans y laisser aucune tache de peché, ni aucun nuage d'affection dereglée, qui ne peuvent compatir avec lui, & qui nous deroberoient sa clarté & sa divine chaleur. Le vent fut impetueux, pour marquer la ferveur de l'Esprit saint, qui devoit porter les Apôtres par tout le monde, comme les animaux d'Ezechiel, qui marchoient *Ezech.* où les conduisoit l'impetuosité de l'es- *1. 12.* prit ; comme le vent est cause de plusieurs changemens en la nature, le saint Esprit est auteur de ceux de la grace : car c'est lui qui a tiré les hommes de l'idolâtrie, & qui les a appellés au culte du vrai Dieu, du peché à la grace, d'une vie animale à une vie angelique & surnaturelle, de la tiedeur & d'une lâche timidité au courage & au zele de la gloire de Dieu : Ne soyons donc plus que les organes & les instrumens du saint Esprit, qu'il soit l'ame de notre ame, & le principe de toutes nos actions. Esprit saint, nettoyez-moi de tout peché, purifiez-moi de tout mon amour propre, attirez-moi à vous, & faites-moi suivre avec fidelité les puissans mouvemens de votre grace.

III. Au vent impetueux succeda le *Act. 2.* feu, pour signifier que les cœurs déja *3.*

purifiés de l'amour propre, doivent être remplis & embrasés du feu sacré de l'amour divin; qu'il faut arracher avant que de planter, détruire pour édifier, & faire mourir l'amour prophane, afin que l'amour pur & sacré vive & triomphe en nous. Les langues qui parurent nous montrent que l'Esprit saint ayant rempli les cœurs des Apôtres, devoit se répandre par leur prédication dans toute la terre. Comme le feu brûle, consume & change tout, ainsi l'Esprit saint, par le feu surnaturel de son amour, détruit & consume toutes les affections terrestres, y substituant la charité, qui rectifie & sanctifie tout ce qui est fait par son mouvement. Le feu le plus actif des élemens, marque encore la force de la grace, qui fait & opere de grandes choses par tout où elle trouve des cœurs disposés & vuides d'eux-mêmes; & enfin comme le feu éclaire, échauffe, purifie, & se porte toûjours enhaut, le saint Esprit produit en nous spirituellement tous ces differens effets: Venez donc, Esprit saint, venez dissiper les ténébres par votre clarté, échauffez ce qui est froid, purifiez ce qui est souillé, brûlez, consommez, détruisez en moi tout ce qui

Jerem. 1. 10.

eſt de moi, & me rempliſſez de vous-même, élevez mon cœur & mes deſirs au Ciel, par la véhemence & l'activité des ſacrées flammes de votre ſaint amour.

XCIII. MEDITATION.

POUR LE LUNDI.

I. DIeu a tant aimé le monde, qu'il lui a donné ſon Fils unique. *Jean 3. 16.* C'eſt Dieu qui parle, & qui parle de l'amour de Dieu, qui en Dieu eſt Dieu même; avec quel reſpect devons-nous l'écouter? il en parle avec admiration, & comment peut admirer celui qui ſçait tout, qui eſt vrai Dieu, & la ſageſſe du Pere, dans lequel ſont cachés tous les tréſors de la ſcience divine. *Coloſ. 2. 3.* Cependant il admire le grand amour de Dieu, & comme tout tranſporté, il s'écrie: Dieu a tant aimé le monde. Le Pere & le Fils s'aimant d'un amour reciproque produiſent le ſaint Eſprit, qui eſt leur amour mutuel. De ce premier amour Jeſus ne s'en étonne pas, mais du ſecond, de l'amour que Dieu porte au monde, il s'en étonne & en paroît ſurpris. Peſons ces paroles; Dieu a

tant aimé le monde. Dieu abîme de perfection & de tout bien, Dieu qui n'a besoin d'aucune chose étrangere : Vous êtes mon Dieu, vous n'avez pas besoin de moi ni de mes biens. Dieu suffisant à lui-même peut-il aimer quelque chose hors de soi ? & le monde est-il un digne sujet de son amour ? ce monde qui comparé à lui, est moins qu'un atôme & un néant ; ce monde corrompu, composé de pécheurs, est-il rien plus éloigné de Dieu, plus indigne de ses regards ? Qui joindra donc ces deux extremités ? ce sera l'amour. Dieu a tant aimé le monde. O amour, abaissant la Majesté suprême, ô amour triomphant de Dieu même, triomphez de nous, soumettez-vous nos cœurs, absorbez toutes nos affections & notre amour.

II. Dieu a tant aimé le monde, qu'il lui a donné son Fils unique. C'est ainsi, c'est jusques-là qu'il l'a aimé, d'un amour si grand & si immense, qu'il lui a fait comme oublier sa grandeur, & donner son propre Fils, lequel s'est anéanti pour nous sauver, en se revêtant de notre nature. Le mystere de son incarnation est donc le plus prodigieux effet, & l'effort le plus puissant de l'amour de Dieu, le chef-d'œuvre & le

miracle de sa bonté : c'est pour cela qu'il est attribué au saint Esprit, parce que les ouvrages de sa charité lui appartiennent, & à ce sujet nous croyons & disons au Symbole, que Jesus a été conçû du saint Esprit ; cet Esprit divin en la sainte Trinité ne produit point une autre personne, sa sterilité est également adorable, comme la fecondité du Pere & du Fils ; mais au dehors il agit, il opere, il produit un Homme-Dieu, son operation sainte se termine à une personne divine en la nature humaine, & il produit sans cesse en nous spirituellement ce même Dieu fait homme, en nous inspirant son amour, & formant en nos cœurs sa divine ressemblance. O fécondité de l'Esprit saint, infiniment salutaire pour nous, à laquelle nous ne devons pas mettre obstacle !

III. C'est ainsi donc, c'est jusques-là que Dieu a aimé le monde, que de lui donner son Fils ; c'est jusques-là que le Pere & le Fils l'ont aimé, que de lui communiquer le saint Esprit, leur amour mutuel, source de toute grace, & de tous les dons surnaturels. Le Pere n'avoit rien de plus cher, de plus digne, de plus grand que son Fils & son Esprit ; il nous donne l'un par l'Incarna-

tion, & l'autre au jour de la Pentecôte. Jesus-Christ Homme-Dieu n'avoit rien de plus divin & de plus excellent à nous donner que son Corps & son Esprit; il nous donne l'un & l'autre en son saint Sacrement, & répand encore en nous son même saint Esprit, en la justification de nos ames, enfin cet Esprit d'amour & de bonté, ne dédaigne pas de s'appliquer sans cesser à leur sanctification, d'en être la lumiere, le guide & le conducteur, d'y habiter, d'en faire son temple & son sanctuaire, & il ne nous quitte jamais que nous
Eph. 2. 4. ne l'abandonnions les premiers. O dons précieux & divins, ô charité trop grande, ô excès & effort d'amour! que si un objet si bas & si indigne de l'amour de Dieu, qu'est le monde pécheur, a eu tant de pouvoir sur lui, comment cet amour de Dieu n'aura-t-il pas une puissance absolue sur nous? comment ne nous captivera-t-il pas, & ne nous rendra-t il pas les esclaves de sa souveraineté pour jamais?

XCIV. MEDITATION.

POUR LE MARDI.

I. Le saint Esprit parut en forme de colombe. C'est ce qui arriva au Baptême de Jesus, & qui nous exprime les differens effets de l'Esprit saint dans les ames. La colombe, qui est un animal fécond, nous marque premierement la fecondité de cet Esprit saint dans la régeneration spirituelle, qui se fait en nous, & par lui, dans le Baptême : c'est-là où nous renaissons de l'eau & de l'esprit, comme disoit Jesus à Nicodeme : dans la création, le saint Esprit fut porté sur les eaux, comme pour les purifier & les rendre fécondes, & lui-même dans le Sacrement de Baptême communique à l'eau qui nous lave extérieurement la vertu de nous purifier intérieurement, & d'effacer le péché : & il opere cette nouvelle création, où d'enfans de l'homme, d'enfans de colére, nous devenons les enfans de Dieu : d'où procéde la vertu si merveilleuse de l'eau, dit un Pere, qui sanctifie le corps & lave le cœur, si ce n'est de l'invisible operation de cet Esprit puis-

Marc 1. 10.
Luc. 3. 22.
Jean 3. 5.
Gen. 1. 2.
Eph. 2. 3.
S. Aug.
Tertul.

sant, C'est pourquoi saint Jean disoit :
Matth. 3. 11. Marc. 1. 8. Luc 3. 16. Je baptise avec de l'eau, mais celui qui vient après moi vous baptisera par le feu & par le saint Esprit. Enfin par sa vertu les Enfans de l'Eglise se multiplient, comme de mystiques poissons, dans les eaux salutaires, non seulement du Baptême, mais dans celles de leurs propres larmes par la penitence; ils imitent la colombe dans ses continuels gé-
Rom. 8. 26. missemens, afin de lui ressembler dans sa pureté, & le saint Esprit forme lui-même en eux ces soupirs & ces gémissemens, qu'il se plaît d'entendre & d'e-
Ps. 11. 6. xaucer : Le Seigneur écoute le gémissement du pauvre. Mon gémissement ne
Ps. 37. 10. vous est point caché, disoit David à Dieu. O adorable sanctificateur des ames, fortifiez en moi ce cœur contrit
Ps. 50. 12. qui vous est un sacrifice agréable, créez en moi un cœur pur, renouvellez un esprit droit dans le fond de mon ame.

II. La colombe est le symbole de la pureté, que le saint Esprit produit en nous, & qui est de trois sortes ; la premiere est contre la souillure du péché, dont il nettoye & purifie les ames, qu'il prend en sa possession, ausquelles
Isai. 1. 16. il dit sans cesse dans les saintes Ecritures : Retirez-vous de l'iniquité, cesf-

sez de faire mal, ôtez le peché de devant vos yeux ; car nous devons cooperer avec lui, pour recevoir la pureté qu'il nous veut communiquer : la seconde est celle de la chair & des sens : C'est l'esprit qui vivifie, dit Notre-Seigneur, la chair ne profite de rien ; mortifiez donc par l'esprit les œuvres & les desirs de la chair. C'est ce que le saint Esprit fait en nous par sa présence. O Esprit divin qui ne pouvez souffrir aucune impureté, donnez-moi un cœur pur & un corps chaste, purifiez mes sens, mon imagination, mon esprit, mes pensées, afin que mon ame devienne une demeure digne de Jesus. La troisiéme pureté est celle qui chasse de nos cœurs toute la poussiere de l'amour propre, pour y substituer la charité, l'amour divin qui retranche toutes les superfluités de l'esprit & du sens humain, pour le soumettre aux lumieres du saint Esprit, & enfin toutes les imperfections de la nature, pour nous faire agir surnaturellement avec des intentions pures & droites. O Esprit saint & sanctificateur, venez établir votre demeure dans mon ame, pur y purifier & sanctifier tout par l'efficace & la vertu de votre présence.

Isai. 58. 9.
Jean 6. 64.
Rom. 8. 13.

III. La colombe eſt auſſi le ſymbole de la ſimplicité, de la douceur & de l'humilité; diſpoſitions que le ſaint Eſprit veut trouver en nous pour y regner à ſon gré, & qu'il y établit lorſque nous n'y mettons point d'obſtacle : c'eſt lui qui forme cette ſimplicité heureuſe, qui nous détache & nous ſépare de la multiplicité des créatures, & des vains & differens deſirs qui courbent vers elles nos affections, pour les élever & les fixer uniquement en Dieu, ſeul objet digne des penſées, des prétentions, des recherches & de l'amour du cœur ſimple & fidéle, qui ſe vuide de tout, & de lui-même, pour ſe remplir de Dieu, & c'eſt ce vuide intérieur qui attire en nous l'Eſprit ſaint; c'eſt ce vuide, c'eſt ce dégagement qui détruit & anéantit notre amour propre, pour faire place à celui de Dieu; qui nous humilie & nous abaiſſe ſous ſa main, qui fait ceder tout à ſa puiſſance, & tout plier ſous ſon autorité; qui nous rend obéiſſans, dociles & ſoumis à la conduite & à ſes mouvemens. O Eſprit divin, rendez-moi à votre égard ce que la matiere eſt à la forme, & la cire au cachet, pour en recevoir les impreſſions, mettez-moi dans

dans une salutaire impuissance, de résister à votre grace & à votre amour.

XCV. MEDITATION.

POUR LE MERCREDI.

I. L'Esprit du Seigneur a rempli toute la terre. L'Esprit saint ne souffre point de partage ; il veut occuper le cœur tout entier ; & comment avec la creature, notre cœur pourroit-il renfermer celui dont le ciel & la terre ne peuvent comprendre l'immensité ? Si donc nous voulons recevoir l'Esprit saint, chassons de nos cœurs tout ce qui peut lui déplaire, crainte de l'en chasser luimême ; il y a des péchés qui l'éloignent absolument de nous, que J. C. appelle péchés contre le saint Esprit, qui ne seront pardonnés ni en ce monde ni en l'autre : c'est-à-dire, qui ne sont dignes d'aucun pardon, & qui très rarement & difficilement se pardonnent, nous devons trembler à l'ombre seule de ces péchés, pour le châtiment desquels Dieu abandonne l'ame à un sens reprouvé, & en retire son esprit. O Dieu, ne me rejettez point de devant votre face, ne m'ôtez point votre saint Es-

Sap. 1. 7.

Matth. 12. 31. & 32.

Rom. 1. 28.

Ps. 50. 13.

prit. Mais ce qui arrive plus ſouvent, & à quoi on penſe peu, c'eſt ce que ſaint Etienne reprochoit aux Juifs ;
Act. 7. 51. Vous réſiſtez toûjours au ſaint Eſprit ; & c'eſt lorſqu'on combat, & qu'on réſiſte à ſes volontés, & à la vérité connue, qu'on ne ſuit pas ſes mouvemens, qu'on rejette ſes inſpirations, & qu'on s'oppoſe à ſes deſſeins. Qu'il eſt à craindre de lui réſiſter ainſi ! qu'il eſt terrible & dangereux pour le ſalut ! Hé ! combien devons-nous demander pardon au ſaint Eſprit, pour tant de ſecrettes oppoſitions, que nous avons formées à ſes graces, en nous ou en autrui ?

1. Theſſ. 5. 19. II. N'éteignez pas l'eſprit de Dieu. Grand & extrême malheur, lorſque fermant les yeux à ſa lumiere, nous l'éteignons, & ſouillons notre ame par le péché mortel, ou bien quand nous abandonnons l'eſprit de notre vocation, que nous perdons la premiere charité, & que notre premiere ferveur ſe diſſipe. De-là nous tombons dans la négligence, enſuite dans l'oubli de Dieu & de nos obligations, & enfin dans le mépris de ſa parole, des choſes ſaintes & des devoirs de notre état, & de-là dans l'abîme de tous les maux, qui s'appelle

aveuglement d'esprit & endurcissement de cœur. O très-saint & salutaire avertissement de l'Apôtre, que nous devons souvent écouter : N'éteignez pas l'esprit de Dieu ! humilions-nous devant sa majesté divine, & si ce malheur nous est arrivé de l'éteindre, & d'étouffer sa grace en nous, que ce soit le sujet des larmes & de la douleur de toute notre vie. Réparons par nos regrets l'injure que nous lui avons faite, & le tort que nous nous sommes faits à nous-mêmes ; craignons sur-tout cette dangereuse tiédeur, qui a des fruits si funestes, qui est le commencement des plus grands maux, & que Dieu proteste qu'il ne peut souffrir : Parce que vous êtes tiéde, dit-il, je commencerai à vous vomir de ma bouche. Reprenez donc votre premiere ferveur, ayez du zéle & faites pénitence. *Apo. 3. 16.*

III. Saint Paul nous apprend encore à ne pas contrister l'Esprit de Dieu. *Eph. 4. 30.* Ce que nous faisons lorsque nous refusons la grace qu'il nous offre, ou que nous n'estimons pas assez, & ne conservons pas avec soin celles qu'il nous a données ; que nous manquons d'y coopérer & d'en faire usage, nous rendant indignes par là d'en recevoir de plus

grandes. Nous contristons le saint Esprit, qui est l'époux de nos ames, par les péchés veniels, sur-tout par ceux qui se font de propos déliberé, & aussi par tous les défauts & imperfections volontaires, dans les voies de Dieu; prosternons-nous devant lui, & avec une profonde humilité & contrition de cœur, confessons nos ingratitudes & infidélités innombrables, par lesquelles nous l'avons contristé tant de fois; n'offensons plus cet esprit de grace, souvenons-nous que si ceux qui ont maltraité & crucifié J. C. en son corps, sont punissables à jamais, combien le seront ceux qui font injure & outrage à son esprit, & qui abusent de sa grace. Levons donc tout obstacle, séparons-nous de tout ce qui peut l'empêcher d'agir puissamment & librement en nous, afin qu'il nous remplisse de ses graces; notre indignité ne l'en écartera point si elle nous déplaît, & la contrition de notre cœur réparera nos fautes passées, & suppléera à ce qui nous manque.

Heb. 10. 29.

XCVI. MEDITATION.

POUR LE JEUDI.

I. JEsus montant au Ciel, a répandu ses dons sur les hommes. Ces dons, qui marquent plusieurs graces differentes, sont tous renfermés dans le don précieux & unique que Jesus répand du haut du ciel sur les siens. Le saint Esprit, dit l'Ecriture, n'avoit pas été donné, parce que Jesus n'étoit pas glorifié : don d'une dignité infinie, appellé par Jesus le don de Dieu, don qui contient la plenitude de tous les dons. Isaïe en marque sept, qui sont comme plus propres & particuliers au saint Esprit : celui de la crainte, qui est nommé le dernier, est pour nous le commencement de la sagesse, & de la vie spirituelle ; il nous fait appréhender la séparation de Dieu, comme de notre souverain bien ; craindre sur toutes choses de l'offenser & de lui deplaire, le regardant comme notre très-bon & très-aimable pere ; il nous fait respecter la présence de sa majesté ; il nous assujettit à lui parfaitement, comme à notre Maître & Seigneur, & ce

Eph. 4. 8. Jean 7. 31. Jean 4. 10. Isai. 11. 3. Ps. 110. 10. S.Thom.

don de crainte n'est pas seulement pour les pécheurs, mais aussi pour
Ps. 33. les justes & les Saints : craignez le
10. Seigneur, vous tous qui étes ses Saints,
Ph. 2. dit David ; & l'Apôtre : Operez votre
12. salut avec crainte & tremblement. O
Ps. 118 mon Dieu, percez ma chair, & péne-
120. trez mon cœur de votre crainte salutaire.

II. Le don de piété est un sentiment surnaturel & divin, qui rend l'ame prompte & fervente, & disposée à suivre les mouvemens du saint Esprit, qui lui fait goûter Dieu, le regarder comme son pere, avoir pour lui en cette qualité un amour tendre & filial, & lui rendre l'honneur, l'hommage & la sou-
Rom. 8. mission qui lui est dûe. Vous avez re-
15. çû l'esprit d'adoption des enfans de Dieu, dit l'Apôtre, par lequel nous appellons Dieu notre Pere ; c'est-à-dire, par lequel nous adressons à Dieu nos vœux, nous le prions, nous recourons à lui avec la confiance d'un enfant à son pere : Voyez, dit saint Jean, quel est le don de la charité du
I. Jean 3. pere, de vouloir bien que non-seule-
1. ment nous soyons appellés ses enfans, mais que nous le soyons en effet. Venez, ô saint Esprit, nous rendre vrais

enfans de Dieu, venez imprimer dans nos cœurs ces ſentimens d'amour, de reſpect & de confiance filiale. Le conſeil eſt un autre don du ſaint Eſprit, qui rend l'ame flexible pour être conduite & dirigée par lui en toutes choſes, ſur-tout en celles du ſalut & de la perfection de ſon amour. Venez, Eſprit divin, conduiſez-moi dans les ſentiers de vos commandemens : faites-moi connoître vos voies & ſuivre vos conſeils, c'eſt pour les exécuter qu'il nous communique le don de force, don promis par Jeſus : Vous ſerez revêtus de la force d'enhaut : c'eſt ce don qui nous affermit contre la crainte mondaine & le reſpect humain, qui nous inſpire un courage magnanime, pour ſurmonter les difficultés & les obſtacles, qui s'oppoſent à nos juſtes deſirs, & nous empêchent de ſuivre Dieu & de parvenir juſqu'à lui ; unique but & dernier objet de nos prétentions & de notre bonheur.

Pſ. 118. 35.

Luc. 24. 49.

III. Le don de ſcience eſt une lumiére qui fait porter un jugement droit & aſſuré des choſes de la foi, pour diſcerner ce qui doit être crû, ſuivi & pratiqué. Le don d'entendement eſt auſſi une lumiere ſurnaturelle, qui fait

S. Thom.

comprendre & pénetrer les mysteres de
Luc. 24. la foi, qui en dissipe les obscurités &
45. les ombres, pour rendre plus claire,
plus aisée & plus ferme, la créance
des vérités qu'ils contiennent, qui sont
au-dessus de la raison, mais non pas
contre la raison. Jesus fit ce don à ses
Jean 14. disciples, lorsqu'il leur découvrit le
26. sens des écritures, & lorsque le saint
Esprit leur manifesta, ce que Jesus-Christ leur avoit enseigné, éclairant
Ps. 118. leurs esprits pour les comprendre. Ac-
144. cordez-moi, ô Esprit divin, la science
& l'intelligence, & je vivrai. La sagesse, qui est le plus excellent de ses dons,
est encore une lumiere ou une vive
connoissance de Dieu, qui nous fait
en même-tems connoître, goûter &
aimer ses divines perfections, & nous
complaire en lui; qui nous a fait voir
& juger de tout par des principes supérieurs à la raison humaine: d'où l'A-
I. Cor. pôtre dit, que l'homme spirituel juge
2. 15. de tout, & n'est jugé de personne;
c'est-à-dire, qu'il n'est point conduit ni
gouverné par les vaines idées & les
fausses préventions de la prudence du
Sap. 7. siécle. O Esprit saint, donnez moi
7. cette sagesse, envoyez-la des cieux, du
trône de votre grandeur, afin qu'elle

ſoit & travaille avec moi, & que je ſçache ce qui vous eſt agréable. Rempliſſez-nous de vos ſept dons, qu'ils ſervent d'ornement à nos ames, pour être dignes de devenir vos temples, d'y recevoir Jeſus en la Communion, & de mériter qu'il nous communique ſon eſprit, qui eſt vous-même; donnez-nous à Jeſus, & que Jeſus vous donne à nous.

XCVII. MÉDITATION.

POUR LE VENDREDI.

I. O Seigneur, que votre Eſprit eſt *Sap.* 12.
doux & plein de bonté! Les 1.
trois Perſonnes divines ont travaillé à notre ſalut, le Pere en la puiſſance de ſon bras, lorſqu'il a envoyé ſon Fils: car ſi la création eſt l'ouvrage de ſon ſuprême pouvoir, combien plus le myſtere de l'Incarnation; d'où vient que la ſainte Vierge inſpirée par le ſaint
Eſprit, s'écrie: Le Tout-puiſſant a fait *Luc* 1.
en moi de grandes choſes, il a déployé 49. &
la force de ſon bras. Le Fils y a em- 51. *Hab.* 3.
ployé la force cachée dans ſes mains, 4.
ſelon l'expreſſion de l'Ecriture, lorſ- *Pſ.* 73.
que cloué en la Croix il a operé notre 12.

ſalut au milieu de la terre, & la rédemption eſt l'œuvre de ſa ſageſſe. Le
Luc. 11. ſaint Eſprit appellé le doigt de Dieu,
20. & la vertu du Très-haut eſt venu conſommer cet ouvrage lorſqu'il eſt répandu ſur l'Egliſe naiſſante, qu'il a converti le monde & ſanctifié les ames, ce qui eſt le propre effet de la bonté divine, & de l'amour du ſaint Eſprit: c'eſt donc lui qui par ſa venue au monde a été la conſommation de notre ſalut, & de tous les myſteres de Jeſus; tout ce qu'il a fait, dit & ſouffert, a été pour nous l'acquerir: ç'a été la fin de ſa courſe mortelle, le fruit de ſes travaux & de ſes ſouffrances. Le ſaint Eſprit en avoit prédit par ſes Prophetes toutes les circonſtances, & Jeſus a voulu être lui-même le Prophete du ſaint Eſprit. Combien a-t'il coûté à Jeſus pour nous faire ce don précieux, & puiſqu'il nous a été mérité & acheté à un ſi haut prix qu'eſt la vie & le ſang d'un Dieu, combien nous doit-il être cher? avec quelle ardeur le devons-nous chercher, deſirer, demander? avec quel ſoin, quelle ferveur devons-nous le conſerver?

II. C'eſt encore une œuvre du ſaint Eſprit, de rendre propre & particulier

à un chacun ce que Jesus a mérité pour tous en géneral ; de sorte que par cette libérale application je puis dire avec saint Paul : Il m'a aimé & s'est livré pour moi, il est venu, il a vécu, & il est mort pour moi, pour moi, dis-je, aussi spécialement comme s'il n'y eût eu que mon ame à sauver. Ce que Jesus a fait & mérité abondamment pour tous, le saint Esprit nous en fait recueillir les fruits & recevoir les graces. Si donc Jesus en sa vie mortelle a été l'arbre de vie, l'avenement du saint Esprit en est le fruit ; & si Jesus est le soleil de nos ames, le saint Esprit nous porte sa lumiere, & ouvre nos yeux à sa clarté. O divin Esprit, je vous rends graces de ce que par vous tout ce que Jesus a fait, dit & souffert est à moi, & pour moi, & que tous les trésors immenses de ses graces & de ses mérites m'appartiennent, appliquez-les moi efficacement, operez en moi selon toute l'étendue de votre puissance & de votre bonté, & selon tous les desseins & éternels desirs de votre miséricorde.

Gal. 2. 20. & 21.

III. Une œuvre du saint Esprit est encore de mettre Jesus en la possession de son Royaume, c'est-à-dire de nos

ames, qui sont le domaine du Fils de Dieu; car en sa passion il a acquis le droit de souveraineté sur nous, & en son Ascension il a été établi du Pere, Seigneur de toutes choses. Le S. Esprit est donc venu pour le faire entrer en l'exercice de sa puissance, lui assujettissant nos cœurs; il est venu pour établir son regne par toute la terre: & comme Jesus dans tout le tems qu'il y a demeuré, n'a travaillé que pour glorifier son Pere, & pour manifester son nom aux hommes, de même le saint Esprit ne descend ici-bas que pour procurer la gloire de Jesus, & répandre par tout sa connoissance & son amour: *Il rendra témoignage de moi, & il me glorifiera*, dit Jesus, il lui a laissé ce soin, & à proportion qu'il s'est abaissé, qu'il a souffert, & jusqu'à l'humiliation de la Croix, le saint Esprit travaille à l'élever, à le faire respecter, craindre & adorer; il éclaire aussi les ames & leur ouvre l'entendement, pour comprendre les hautes vérités aunoncées par la vérité premiere, qui est Jesus prêchant au monde; & c'est ce que Jesus-Christ disoit aux Apôtres: *Le saint Esprit vous enseignera toute vérité, il vous instruira*

Act. 2. 36.

Jean 15. 26. *ch.* 16. 14. *& ch.* 17. 1. *&* 4.

Jean 14. 26. *& chi.* 16. 13.

de toutes choses, il vous suggerera tout ce que je vous ai dit. Heureux celui qui est instruit par vous, ô Esprit divin ; venez me faire connoître & aimer Jesus & sa doctrine : mettez-le en la pleine & absolue possession de mon ame, qu'il regne pour jamais avec une souveraine autorité sur moi.

XCVIII. MEDITATION.

POUR LE SAMEDI.

I. ILs furent tous remplis du saint Esprit. La premiere plénitude du saint Esprit a été en Jesus, plenitude singuliere, & qui est la source de celle des Saints ; l'humanité de Jesus-Christ a été le temple le plus digne & le plus saintement consacré à la majesté de Dieu, par l'onction de la divinité même : car en lui, dit l'Apôtre, habite corporellement toute la plenitude de la divinité. Jesus est appellé plein du saint Esprit, lequel a sanctifié & comblé de graces son humanité dès son premier moment, & dès lors cette plenitude a été parfaite & consommée, incapable d'accroissement, ainsi que le soleil a eu toute sa lumiere au premier

Act. 2. 4.

Col. 2. 9.

Act. 10. 38. instant de sa création. Le saint Esprit étoit en Jesus par la plenitude de toute grace. Nous l'avons vû, dit saint Jean, plein de grace & de vérité, & il n'y a rien en lui, ou qui procede de lui, ses pensées, ses actions, ses paroles, qui ne soit plein de grace, & une source de grace pour nous; enfin le saint Esprit étoit le principe de tous ses mouvemens; c'est pourquoi un Evangeliste dit, qu'il a été mené par l'Esprit; un autre, qu'il a été poussé par l'Esprit au desert. Par participation à cette conduite divine, tous ceux qui agissent par l'Esprit de Dieu sont les enfans de Dieu. O Jesus, c'est de votre plenitude que nous avons tous reçû, sans vous nous ne pouvons rien avoir : communiquez-nous votre Esprit, rendez-nous dociles comme vous, à ses inspirations & à sa conduite.

Jean 1. 14. — Matth. 4. 1. — Luc. 4. 1. — Rom. 8. 14.

II. La seconde plenitude du saint Esprit a été en la sainte Vierge, qui est nommée pleine de grace, & l'Ange lui dit que le saint Esprit surviendroit en elle, comme pour la combler d'une nouvelle & surabondante grace, dont la plenitude surpasse celle de tous les Saints, d'où les Peres s'écrient : La gra-

S. Pier. Chrys.

ce à été donnée aux autres par mésure, mais elle s'est toute répandue en Marie; comme tous les fleuves entrent dans la mer, ainsi les differentes graces communiquées aux Saints, se réunissent dans Marie. Si donc Jesus est un Soleil de grace, Marie en est la Lune & les Saints les Etoiles : comme la Lune emprunte sa lumiere du Soleil, aussi Marie reçoit tout de Jesus ; la Lune a plus d'éclat que toutes les Etoiles ensemble, la grace de Marie surpasse celle de tous les Anges & de tous les Saints. Réjouissons-nous de ses avantages, mais faisons plus, imitons ses dispositions, elle n'a jamais apporté d'obstacles aux inspirations du saint Esprit ; elle a toûjours correspondu avec une prompte & fidelle obéissance, à tous ses mouvemens & volontés, selon toute l'étendue de sa capacité, aucune de ses graces n'est demeurée stérile en elle, sa vie a été un continuel progrès de grace & d'amour, c'est pourquoi les Anges l'admirent, disant : Qui est celui-ci qui s'avance comme l'aurore, belle comme la Lune, choisie comme le Soleil : c'est-à-dire, qui va toûjours croissant de grace en gra-

S. Greg. *S. Bonavent.* *Cant. 6. 9.*

ce, de vertu en vertu, en sa conception, en son enfantement, en son triomphe & en son assomption.

III. La troisiéme plenitude du saint Esprit a été dans les Apôtres, & elle a été de deux sortes: La premiere qui fut personnelle, les combla d'une nouvelle grace & ferveur, & de tous les dons du saint Esprit. La seconde fut pour tous les fidéles, qui dans la suite des siécles devoient recevoir la foi & le même saint Esprit par leur ministere; & pour marque de cette double participation du saint Esprit, qui leur fut communiquée, l'une pour eux, l'autre pour l'Eglise, le saint Esprit leur a été donné deux fois; la premiere après la résurrection, lorsque Jesus leur dit: Recevez le saint Esprit; & la seconde par Jesus, assis à la droite de Dieu son Pere au jour de la Pentecôte. Mais quels merveilleux effets le S. Esprit ne produisit-il pas en eux, ils étoient présomptueux, lâches & timides, il les rendit humbles, courageux & fervens, pleins de force, d'ardeur & de zéle, prêts à souffrir les plus cruels supplices, & à tout entreprendre pour le nom & la gloire de Jesus-Christ; d'igno-

Jean 20. 22.

rans & de grossiers qu'ils étoient, il en fit les maîtres & les Docteurs du monde ; & enfin d'hommes encore tout terrestres, il en fit par une heureuse transformation, des hommes tout célestes & divins. O Esprit saint, qui étes toûjours le même, operez en nous de pareils effets, qu'aujourd'hui cette prophetie s'accomplisse. Je répandrai mon esprit sur mes serviteurs & sur mes servantes, je vous donnerai un cœur nouveau, je renouvellerai votre esprit au milieu de vous-même, j'arracherai votre cœur de pierre, & je mettrai mon esprit dans votre cœur même. *Joel. 2. 28.* *Ezech. 37. 5. & 14.*

XCIX. MEDITATION.

POUR LA FETE de saint Mathias Apôtre, le vingt-quatriéme Fevrier.

I. IL faut en choisir un pour rendre témoignage avec nous à la résurrection de Jesus-Christ. Dieu ayant prévû de toute éternité l'apostasie de Judas, avoit résolu en son conseil éternel, de substituer un nouvel Apôtre en sa place, selon qu'il est écrit, que ses *Act. 1. 22.*

Ps. 108. 8. jours soient abregés, & qu'un autre reçoive son Episcopat. La parole de
Isai. 55. 11. Dieu ne retournera point en vain, elle servira à ses desseins, comme il nous en assure, la grace de Dieu ne périra
Matth. 21. 43. jamais, mais elle sera ôtée à celui qui en abuse, pour être donnée à un autre, qui en rapportera les fruits ; les Gentils ont reçû le salut qui avoit été offert aux Juifs, parce que ceux-ci l'ont refusé, & s'en sont eux-mêmes rendus indignes. Saint Mathias est honoré aujourd'hui du sacré ministere par la
Rom. 11. 11. desertion de Judas ; celui-ci tombe, & l'autre est élevé sur sa ruine ; il reçoit l'esprit, la sainteté, la puissance, & toutes les autres graces de l'apostolat que ce perfide avoit perdues ; il est établi en sa place, où il mérite enfin & enleve la couronne de gloire qui lui avoit été préparée. Jugement redoutable sur Judas reprouvé, miséricorde très-précieuse sur Mathias élû & choisi, qui doit nous faire trembler dans l'état le plus élevé, dans la vocation la plus certaine & la plus sainte, si nous y sommes infidéles, si nous n'y répondons pas soigneusement à la grace, si nous n'en remplissons pas tous les devoirs ; écoutons en tremblant, &

recevons efficacement cet avis de Jesus : Gardez-bien ce que vous avez, de peur qu'on ne vous enleve votre couronne. *Apo. 3. 11.*

II. Vous, Seigneur, qui connoissez les cœurs de tous, montrez-nous celui que vous avez choisi. Notre perte vient de nous, nous ne pouvons nous en prendre qu'à nous-mêmes, mais notre salut vient de Dieu seul ; c'est lui qui nous appelle par une bonté toute gratuite : car ce n'est pas par les œuvres de justice que nous avons faites, mais par sa grande miséricorde, qu'il nous a sauvés. Aussi Jesus disoit à ses Apôtres : Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est, moi qui vous ai choisis & élûs, afin que vous portiez du fruit, & que votre fruit demeure. Combien de milliers d'ames converties à la foi ont été les fruits des prédications & des travaux de S. Mathias, & desquelles la prédestination éternelle étoit renfermée dans son élection. Soyez beni, Seigneur, qui nous avez rendus participans du sort des Saints, faites-nous tirer de leurs mérites, de leur vertu & de leur sainteté, notre propre sanctification, en suivant leurs enseignemens *Act. 1. 24.* *Osée 14. 9.* *Tite 3. 4. & 5.* *Jean 15. 16.* *Coll. 1. 12.*

& leurs exemples ; que nous apprénions d'eux à ne rien entreprendre sans vous consulter & sans vous dire, animés d'une humble confiance: Montrez-nous, Seigneur, & faites-nous connoître vos volontés, & rendez-nous prompts & fidéles à leur exécution.

Act. 1. 26. III. Le sort tomba sur Mathias. Le sort de notre vocation est entre les
Ps. 30. 16. mains de Dieu : Mon sort est en vos mains, lui disoit David. Les Disci-
Act. 1. 23. ples inspirés de Dieu en présenterent deux, Barsabas surnommé le juste, & Mathias. Qui n'eût jugé que le sort devoit tomber sur le premier, dont la
1. Rois 19. 7. réputation étoit si établie ; mais l'homme ne voit que ce qui paroît au dehors, & Dieu pénetre le fond des cœurs ; il dispose de ses créatures comme il lui plaît, & selon les régles de sa souveraine équité, qui ne nous sont pas toûjours connues. Ecrions-nous
Rom. 18. 33. donc avec l'Apôtre : O profondeur des richesses, de la sagesse & de la science de Dieu ! qui a connu les pensées du Seigneur, ou qui a été son conseiller ! C'est ce que nous reconnoissons en S. Mathias ; son mérite éclate, en ce qu'il est préféré par l'oracle du ciel, quoiqu'il eût tellement caché sa grace

& sa sainteté, qu'on lui en préferoit en quelque façon un autre; c'est ce qu'il semble que l'Eglise nous veut faire entendre dans l'Evangile de ce jour, où Jesus dit à son Pere: Je vous rends graces de ce que vous avez caché ces choses aux prudens & aux sages, & que vous les avez relevées aux petits; & s'adressant aux siens: Apprenez de moi que je suis doux & humble de cœur. Obtenez-nous, ô grand Saint, de nous humilier après Jesus, & de nous cacher avec vous, afin que nous puissions avoir part à votre exaltation & à votre gloire.

Matth. 11. 25.

C. MEDITATION.

POUR LA FETE de saint Joseph, le dix-neuviéme Mars.

I. L'Epoux de Marie, de laquelle est né Jesus. Comme le Soleil n'est jamais si bien représenté, que lorsqu'il se dépeint lui-même dans la glace d'un miroir, ou dans une eau pure & tranquille; ainsi la très-adorable Trinité, qui ne peut être comprise par nos entendemens, ni exprimée dignement par nos paroles, s'est imprimée elle-même

Matth. 1. 16.

dans les trois sacrées Personnes renfermées dans l'étable de Bethléem. Nous y voyons comme une Trinité en terre, qui représente & adore celle du Ciel. Nous adorons au Ciel le Pere, le Fils & le saint Esprit, trois Personnes en une seule essence, & nous honorons en la terre, Jesus, Marie & Joseph, trois personnes en un seul cœur, en un même amour; en la Trinité divine, le Fils de Dieu est entre le Pere & le saint Esprit, en celle-ci Jesus est entre Marie & Joseph, comme le lien sacré & les chastes délices de l'un & de l'autre. Premiere excellence de saint Joseph, d'avoir des rapports & des liaisons si étroites avec l'adorable Trinité, qui l'a choisi pour l'exécution de ses plus grands desseins, & qui lui a fait une riche communication de ses perfections divines. Unissons-nous donc à Jesus, à Marie, & à saint Joseph, pour rendre à la très-sainte Trinité en leur union, les plus dignes hommages qu'elle ait jamais recûs sur la terre. O grand Saint, premier adorateur du Verbe incarné pour nous, que par vous &
Jean 4. avec vous je commence à adorer Dieu
23. & en esprit & en vérité.
24. II. L'époux de Marie, de laquelle

est né Jesus. La seconde excellence & prérogative de saint Joseph, qui est la base & le fondement de toutes les autres, c'est d'être le Pere de Jesus-Christ Notre Seigneur; non-seulement il a été estimé tel, mais le saint Esprit le nomme en un sens propre le Pere de Jesus; & la sainte Vierge inspirée de Dieu lui donne ce nom : Votre Pere & moi, dit-elle à Jesus. Il n'a donc pas été seulement le gardien, le tuteur & le nourricier de son enfance, mais il est entré en participation de la paternité divine à son égard : le Pere éternel lui en a fait porter l'image, lui en a communiqué les droits, & l'a rendu son expression, comme dit un Saint; & Jesus n'a pas dedaigné de lui rendre les devoirs d'un fils très-obéissant. Dignité éminente de saint Joseph, qui ne convient pas au premier des Anges, ni aux plus grands des Saints, qui lui donne un rapport singulier à Dieu le Pere, qui lui donne une puissance qui sembleroit être au-dessus de celle de Jesus, qui dit que toute puissance lui est donnée au ciel & en la terre. Car si l'empire de cet Homme Dieu s'étend sur tout ce qui est créé, par une merveille ineffable; S. Joseph exerce son

Luc 3. 23.

S. Amb.

Matth. 28. 18.

autorité sur Dieu même sur le Createur, sur le Seigneur souverain du ciel & de la terre ; en cela semblable au seul Pere éternel, qui n'exerça jamais son pouvoir sur un sujet plus digne que son Fils incarné. O grandeur de Joseph, ô abaissement de Jesus, abaissement qui nous doit toucher d'amour, & de reconnoissance, grandeur qui nous doit inspirer l'estime, & la confiance. O grand Saint, employez votre crédit auprès de Jesus en notre faveur.

III. L'Epoux de Marie, de laquelle est né Jesus. Voilà la troisiéme excellence & l'éloge abregé de saint Joseph, qui comprend une sainteté incomparable : car si pour rendre un mariage parfait, il faut de la proportion entre les parties, celui de Marie & de Joseph ayant été fait par une très spéciale providence de Dieu, il n'a pû manquer de répandre sur saint Joseph une surabondance de grace, convenable à l'excellente dignité d'époux d'une Vierge, mere de Dieu : mais quel a été l'accroissement de grace qu'il a reçû par cette sainte union, & par la longue conversation qu'il a eue avec Marie, vase de pureté, miroir de toute

sainteté

ſainteté, il étoit juſte, ſelon le témoi- Matth.
gnage de l'Ecriture ; mais quels pro- 1. 19.
grès, quels avancemens dans la juſtice ne faiſoit-il point tous les jours, contemplant ſans ceſſe le Soleil de juſtice, pour en recevoir les ſalutaires & céleſtes influences, delà cette fermeté dans les plus rudes traverſes, ce courage invincible, cette égalité d'eſprit & de cœur dans les divers évenemens, cette obéiſſance aveugle, prompte & ſans excuſe, cette humilité profonde, qui cachoit aux autres & à lui-même toutes ſes grandeurs, ſa chaſteté angelique, ſon ſilence, ſa patience, ſa priere continuelle, ſon reſpect pour Marie, ſa religion & ſon amour pour Jeſus, ſon zele pour ſa gloire, ſon ſoin & ſon attachement à le ſervir. O grand Saint, que je vous regarde comme vous avez regardé Jeſus & Marie, comme vous vous étes rendu le parfait imitateur de leurs vertus, que je m'efforce de marcher ſur vos traces & de ſuivre vos exemples, & que par vous je ſois reçû favorablement de l'un & de l'autre.

CI. MEDITATION.

POUR LA FETE de S. Benoît le vingt-uniéme Mars.

Ps. 1. 1. I. HEureux celui qui ne s'est point laissé aller au conseil des méchans. Ces paroles appliquées à Jesus-*S. Aug.* Christ, comme au chef de tous les prédestinés, le peuvent être aussi à ceux-mêmes qui sont ses membres, & surtout aux plus illustres qui l'ont suivi, & imité de plus près. Jesus dans sa vie mortelle, a jetté les fondemens de tous les differens états de la vie chrétienne, comme de la vie cachée, humble & inconnue l'espace de ses trente premieres années; dans les trois dernieres, de la vie apostolique & publique, d'une vie salutaire en sa retraite, au désert & sur les montagnes, où il passoit ordinairement les nuits en prieres; de la vie laborieuse & penitente par ses travaux, ses voyages, sa mortification & les souffrances de sa vie & de sa mort, & enfin d'une vertu constante & toûjours uniforme dans l'applaudissement & dans l'humiliation, dans l'estime ou le

mépris des hommes, dans l'action & dans la contemplation ; de sorte qu'il dit à tous : Je vous ai donné l'exemple afin que vous fassiez comme j'ai fait. C'est cette voix que saint Benoît a entendue, & pour la mieux suivre il a fermé l'oreille au monde enchanteur, & il n'a point écouté ses conseils ; uniquement attentif à ceux de Jesus-Christ, il a tout abandonné pour lui obéir & pour le suivre, par les differentes routes qu'il nous a tracées dans les divers âges & états de sa vie. Notre Saint se consacra à lui dès le commencement de la sienne, elle devint un tissu de toutes les vertus de cet Homme-Dieu, qu'il s'efforça specialement d'imiter dans sa vie humble & cachée. Heureux qui comme lui échape à la séduction du siécle trompeur, pour n'entendre que Jesus-Christ, & se remplir de son esprit & de ses maximes.

Jean 13. 15.

II. Sa volonté est dans la loi du Seigneur, & il la medite jour & nuit. Ainsi s'expliquoit David en parlant du Juste, & s'adressant à Dieu : Seigneur, lui disoit-il, mon partage est de garder votre loi. Ce fut pour mediter plus attentivement, & pour pratiquer plus

Ps. 1. 2.

Ps. 118. 8.

parfaitement cette loi du Seigneur, que saint Benoît méprisant le monde, & ses vains & séduisans attraits, jura un éternel divorce avec lui; il s'enferma d'abord dans une grotte, & s'ensevelit en quelque sorte tout vivant, pour vivre sur la terre comme dans le ciel, & ne plus converser qu'avec les Anges: le monde, selon le témoignage
S. Greg. d'un Pere de l'Eglise qui fut son Disciple, ne lui parut avec toute sa gloire que comme un petit point; indigne d'arrêter ses regards, il triompha glorieusement de toute sa vanité, se cachant pour n'en être point connu; il étoit toûjours en la présence de Dieu & rempli de lui; Dieu étoit l'unique objet de ses pensées & de ses desirs; il étoit son aliment & son élement; son oraison étoit si puissante, qu'elle chassoit les démons, dissipoit les tentations, operoit toutes sortes de merveilles, & obtenoit tout de Dieu. O esprit d'humilité, de silence, de retraite & de priere, de haine & de separation du monde, que nous devons imiter en ce grand Saint, après avoir appris d'un
Jacq. 4. 4. Apôtre que l'amour du monde est un adultere spirituel, & que quiconque le veut aimer, se rend ennemi de Dieu!

III. Il sera comme un arbre planté *Ps. 1. 3.*
sur le bord des eaux, qui porte son fruit en son tems. Saint Benoît menant une vie humble & penitente, caché, invisible aux hommes, ainsi que la racine de l'arbre, qui est couverte & enfermée en terre; il a été secrettement arrosé des eaux de la grace, toûjours proche de Dieu, qui en est la source, toûjours uni à Dieu, qui se plaît à répandre abondamment, cette pluie volontaire sur les humbles; il est devenu *Ps. 67. 10.* un arbre fécond, qui a donné son fruit en son tems, remplissant presque tout le monde de ses enfans & de ses disciples; il a été le serviteur sage & fidéle, qui attend les momens de son *Luc. 12. 42.* maître, & qui ne distribue son froment que dans le tems qu'il lui a marqué; il a choisi l'état du silence & de la solitude, il s'y est assis comme au plus bas lieu, jusqu'à ce que son Seigneur *Luc 14. 8. & 9.* l'ait appellé pour monter plus haut, & pour le rendre lui-même le maître & le pere d'une nombreuse posterité, qui pourroit être comparée comme celle d'Abraham, aux étoiles du ciel, & aux grains de sable de la mer. *Gen. 22. 17.* Quel fut alors son zele pour instruire ses enfans, & les élever jusqu'au sommet de

la perfection Evangelique ? Après avoir renversé les idoles, détruit les temples des démons par ses prieres, il éclaira les infidéles de la lumiere de la foi, il édifia des Eglises au vrai Dieu, & étendit merveilleusement sa gloire par l'établissement & la propagation de son saint Ordre. Combien de milliers de Saints & de Saintes y ont honoré & servi Dieu par un genereux mépris des grandeurs humaines, par un état de retraite & de contemplation éminente, par tant de penitences, de travaux & de mortifications, par un zele si fervent de la perfection monastique, & sur-tout par la célebration publique des louanges de Dieu, qui est une fonction toute angelique, & une imitation de l'exercice continuel des intelligences céleştes, qui ne cessent jour & nuit & sans aucun intervalle, de prier, de louer Dieu, & de célebrer ses grandeurs. Le chœur des Eglises est comme un ciel empirée où les ames consacrées à Dieu se joignant aux concerts des Seraphins, chantent avec eux autour du sanctuaire le Cantique divin de sa sainteté. O Jesus, Saint des Saints, excitez, renouvellez en votre Eglise l'esprit de votre bienheureux ser-

Isai. 6. 3.

viteur, faites qu'à son exemple, & avec votre Apôtre nous réputions toutes choses comme boue & ordure pour vous gagner & aimer par dessus toutes choses ; que déchargés des soins ou au moins de l'inquiétude & de l'amour des biens temporels, nous ne desirions que les éternels, & de vaquer ici-bas à vous seul & à la meditation de votre loi, pour porter nos mains à son execution, quittant tout d'affection, & renonçant à nous-mêmes, pour être dignes d'être vos disciples, & de vous posseder éternellement, après vous avoir aimé, loué & servi dans cet exil, avec ferveur, fidelité & perseverance. *Phil. 3. 8.*

CII. MEDITATION.

POUR LA FETE de l'Annonciation de la sainte Vierge, le vingt-cinquiéme Mars.

I. L'Ange Gabriel fut envoyé de Dieu. Dieu dans l'élevation de ses pensées, dans la profondeur de ses conseils, & dans l'excès de son amour, a résolu de nous donner son Fils, & en même tems il a destiné & choisi *Luc 1. 26.*

une Vierge pour être sa mere, lui préparant une plenitude de graces convenables & proportionnées à une si sublime vocation : Pensées de paix & de consolation, conseil salutaire, charité ineffable & perpetuelle, premieres sources de notre bonheur, en execution de ce projet éternel de miséricorde, l'Ange est envoyé à Marie, il la salue, il exprime ses excellences, l'appellant pleine de grace, son bonheur présent, en ajoûtant le Seigneur est avec vous; & sa dignité future, en lui disant: Vous enfanterez un Fils, qui sera le Fils de Dieu, le Fils du Très-haut; il lui apprend son nom, qui comprend son office, qui seroit de sauver le monde; il lui montre comme le mystere devoit s'accomplir par l'operation divine & toute puissante du saint Esprit. O Vierge sainte, communiquez nous de votre plenitude, que le Seigneur qui est dans nous par son essence, par sa présence, & par sa puissance, soit avec nous par sa grace, par son amour, par cette sainte charité qui unit le juste avec lui : car c'est la difference que remarque un Pere, Dieu est dans tous les hommes, mais il n'est qu'avec les justes, qu'il protege, qu'il gouverne,

Jerem. 29. 11. & 31. 3.

Luc 1. 27.

& qu'il aime : ainsi est-il dit d'Enoc & de Noé : Il marcha avec Dieu ; & Jeremie : Le Seigneur est avec moi comme un guerrier invincible ; & Jesus même : Celui qui m'a envoyé est avec moi. Faites enfin, ô Vierge pure, que je conçoive comme vous en mon cœur, par la foi & par l'amour, celui que votre foi vous a fait meriter de concevoir dans votre sein, en devenant sa mere, & que je me rende digne de recevoir le salut qu'il nous vient apporter.

Gal. 5. 22. *Jerem. 20. 11.* *Jean 8. 29.* *S. Aug.*

II. Je vous salue, pleine de grace. Cette plenitude de grace renferme un assemblage de toute perfection & de toutes les vertus ; aussi les voit-on reluire toutes avec éclat dans la bienheureuse Marie, & premierement une pudeur & une crainte virginale, qui est un don du saint Esprit, & le commencement de la sagesse : car elle fut troublée de l'apparition de l'Ange & des louanges qu'il lui donna ; une confiance jointe à une résolution inviolable de conserver sa virginité, une soumission parfaite, une profonde humilité, qui lui fit toûjours cherir la qualité de servante du Seigneur, lors même qu'elle se voyoit sur le point de

Luc 1. 28. *Isai. 11. 3.* *Ps. 110. 10.* *Luc. 1. 38.* *Ibid.*

devenir ſa mere, humilité qui fut comme la baſe & le fondement de ſa ſublime élevation : enfin quelle fut la foi, la réſignation, l'obéiſſance prompte & fervente, & toutes les autres diſpoſitions ſaintes qu'elle fit paroître en ce myſtere, ſans ce qui étoit caché au dedans de ſon cœur, tout brûlant d'amour pour ſon Dieu, dans le ſilence, & le ſecret de ſa retraite ? O Marie, dépoſitaire des faveurs du Ciel, épouſe du S. Eſprit, ornée de tous ſes dons, l'Egliſe s'étonne & s'écrie, en s'adreſſant à votre Fils : Quoi, Seigneur, vous n'avez point eu d'horreur de vous renfermer dans le ſein d'une Vierge, & que penſerons nous, pécheurs que nous ſommes, ſi éloignés de votre pureté, ſi deſtitués des vertus qui brillent en vous, quand nous ſommes invités à la table céleſte, pour y recevoir le même Dieu, qui s'eſt fait homme dans votre ſein ? dans quel abîme de componction, de reſpect, d'anéantiſſement devons-nous entrer ? Daignez donc au moins, Vierge ſacrée, daignez-nous unir & nous faire participer à vos diſpoſitions ineffables.

Luc. 1. 38. III. Qu'il me ſoit fait ſelon votre parole. Au moment que Marie a pro-

noncé ces mots, qu'elle a donné son consentement, le Verbe s'est fait chair. *Jean* 1.
Le saint Esprit du plus pur sang de 14.
cette Vierge, forma un corps, auquel il unit une ame créée du néant, & le Verbe prit hypostatiquement ce corps & cette ame ; c'est-à-dire, la nature parfaite, mais destituée de sa propre subsistance, pour subsister en la personne divine ; en ce même instant cette humanité sacrée fut remplie, sanctifiée & deifiée par la nature & essence divine comme un fer rouge & brûlant est penetré des qualités, & de la substance du feu ; & de cette union si intime, si parfaite de la divinité avec l'humanité sacrée, suit son merite & sa dignité pour agir, souffrir, meriter, satisfaire, pour glorifier Dieu, & sanctifier les ames. O abaissement de Dieu jusqu'à nous, abîme de mysteres, qui ne s'humiliera devant
Dieu, anéanti pour nous & en nous ; *Ph.* 2.
comment cette union adorable de Dieu 7.
avec le néant, & avec une chair, por- *Rom.* 8.
tant la ressemblance de la chair du pe- 3.
ché, ne produira-t-elle pas des unions d'amour & de grace, de nos volontés, de nos cœurs & de nos esprits avec Jesus, pour ne plus vivre ni respirer

qu'en lui & pour lui en ce jour de bénédiction, qui le voit descendre du Ciel, ce Sauveur tant attendu depuis le commencement des siécles, dans le sein d'une Vierge, laquelle donnant la vie à celui dont elle a reçû l'être, devient la mere de son Créateur, & notre mediatrice d'intercession auprès de lui ?

CIII. MEDITATION.

POUR LA FETE de saint François de Paule, le deuxiéme Avril.

Ps. 144. 19. I. LE Seigneur fait la volonté de ceux qui le craignent, & il
Gen. 1. 28. exauce leurs prieres. L'homme dans l'état de la justice originelle avoit été établi de Dieu, Seigneur de toute la terre & de tous les animaux; qui lui obéissoient & le servoient; mais après son peché, il est devenu assujetti à toutes les créatures, animées & inanimées, sensibles & insensibles; il a perdu le droit, non seulement de leur commander; mais aussi de s'en servir, il n'y en a pas une qui ne s'éleve contre lui; & saint Paul nous apprend que c'est par force & contre leur gré, qu'elles ser-

vent à la vanité des pécheurs ; & au dernier jugement, Dieu les armera toutes pour en tirer vengeance. Saint François de Paule semble avoir été comme rétabli dans les premiers privileges de l'état d'innocence, après l'avoir recouvrée par une divine regeneration dans les eaux du baptême, il en conserva soigneusement la pureté, il commença à servir Dieu dès le berceau, & il croissoit en sa crainte & en son amour à mesure qu'il avançoit en âge : de cette sorte il devint le grand Thaumaturge de son siécle, & plus il étoit rempli de cette sainte & salutaire crainte, & d'une humble soumission envers son Dieu, plus il lui donnoit un empire absolu & un souverain domaine sur toutes choses, sur la mer qu'il traversa sur son manteau, comme sur un barque assurée, sur le feu, maniant le fer rouge sans se brûler, éteignant les flammes d'une fournaise ardente en y entrant ; enfin les animaux, les hommes, les démons, les élemens, la maladie, la mort, tout lui étoit soumis, & rien ne pouvoit résister à sa volonté, parce que lui-même n'en avoit point d'autre que celle de son Dieu. O Seigneur, vous servir, c'est

Sap. 5. 21

Ps. 72. 28. regner ; qu'il est bon de s'attacher à vous, & de mettre en vous seul toute son esperance !

II. Le plus grand des miracles & des œuvres que Dieu a operées par saint François de Paule, a été l'établissement d'un nouvel Ordre en son Eglise, dont le caractere particulier & special est une profonde humilité : cette vertu fut l'ornement & l'éclat de toutes les autres vertus dans notre Saint ; plus Dieu prenoit plaisir à l'élever & à le distinguer, par des merveilles & des prodiges qui le suivoient par tout, par l'amour & l'applaudissement des peuples, & même des Princes & des Rois, dont il possedoit l'estime & la confiance, plus il s'abaissoit & s'anéantissoit ; & pour encherir sur l'humilité de son Patron, saint François, l'illustre Patriarche des Freres Mineurs, il ne voulut d'autre qualité ni d'autre nom, pour lui & pour ses enfans, que celui de Minimes, qui signifie tout ce qui peut être de plus bas, de plus ravalé & de moindre, entre les choses les plus basses : ainsi triompha-t-il du monde & de lui-même, plus gaand encore par la victoire de ses passions & de tout l'orgueil humain, que par le pouvoir si-

miraculeux & abſolu, qu'il exerçoit ſur toutes les créatures.

III. Si ſaint François de Paule eut un très-puiſſant credit auprès de Dieu, il ne s'en ſervit que pour faire du bien à tous; & qui n'a pas reſſenti, & durant ſa vie, & après ſa mort les ſalutaires effets de ſes charitables interceſſions: Il forçoit la clemence divine, & il l'engage encore dans le Ciel en faveur des pécheurs, des miſerables & des affligés qui ont recours à lui; il étoit tout penetré d'amour pour Dieu & pour le prochain, ſon ame étoit une fournaiſe ardente de charité; il gagnoit tous les cœurs, & il les portoit tous à Dieu; il étoit miſericordieux envers tous, & ſeulement ſevere envers lui-même; il pratiqua rigoureuſement & le premier, toutes les mortifications qu'il établit dans ſon Ordre, ne mangeant jamais de chair ni de tout ce qui en procede; ſes penitences rudes & continuelles étoient ſoûtenues par la ſolitude & par l'oraiſon, qui eſt cette huile myſterieuſe, dont la céleſte onction adoucit toute la dureté du joug du Seigneur: ainſi ſes fideles diſciples, au milieu d'une vie auſtere, jouiſſent des délices du Ciel, & leur

ferveur toûjours constante, & accompagnée d'une sainte joie, fait celle de l'Eglise, & l'édification de ses enfans, ausquels leur vie est un témoignage de la verité de cet oracle du Sauveur, que
Matth. 11. 30. son joug est doux, & que son fardeau est leger.

CIV. MEDITATION.

POUR LA FETE de saint Jacques Apôtre, le premier Mai.

Jac. 1. 1. I. JAcques serviteur de Dieu & de Jesus-Christ Notre-Seigneur. C'est la qualité dont cet Apôtre se glorifie; il étoit communément appellé le Frere du Seigneur, parce qu'il étoit proche parent de Jesus; mais il lui appartenoit encore plus par la liaison de l'esprit & de la charité, l'ayant aimé & suivi constamment & fidélement; il étoit aussi appellé frere du Seigneur, parce qu'il lui ressembloit de visage, & beaucoup plus encore par la conformité de ses mœurs & de sa conduite, dans laquelle on voyoit reluire toutes les vertus de Jesus-Christ;
S. Epip. c'est pour cela qu'il étoit surnommé

le Juste, & que plusieurs Peres ont écrit qu'il avoit été sanctifié dès le sein de sa mere, & qu'il étoit toûjours demeuré vierge. Il pratiquoit une austere penitence, marchant pieds nuds, jeûnant tous les jours au pain & à l'eau qu'il mêloit & détrempoit avec ses larmes ; il prioit jour & nuit, & souvent la face contre terre, d'où il avoit contracté des cals au front & aux genoux ; chacun avoit une telle opinion de sa sainteté, qu'on s'empressoit de toucher & de baiser le bord de sa robe, & il n'étoit permis qu'à lui seul d'entrer dans le Saint des Saints ; enfin ce bienheureux Apôtre ayant imité Jesus durant sa vie, la finit comme lui pour avoir confessé sa divinité, & il mourut en disant avec lui pour ceux qui le massacroient, Seigneur, pardonnez-leur, parce qu'ils ne sçavent ce qu'ils font. O saint Apôtre, que votre vie exemplaire nous anime à vous imiter, comme vous avez imité Jesus-Christ, vous qui étant juste avez fait une si rude penitence ; obtenez-nous la grace de pleurer nos crimes, & de nous humilier de ce qu'étant pécheurs, nous fuyons la souffrance & la penitence, qui seule peut nous rendre justes.

S. Jerom. *Euseb.* *Metap.* *Luc 23. 34.*

Jean. 1. 41. II. Nous avons trouvé Jesus. Ce sont les premieres paroles que l'Evangile rapporte de saint Philippe. Cet Apôtre avoit été premierement trouvé par Jesus, & appellé de lui pour le suivre; il y correspondit, quittant tout pour lui obéir, & il fut rendu digne par sa fidélité de connoître & d'estimer le bonheur inestimable de trouver Jesus; & comme il est écrit, que celui qui le boit aura encore soif, c'est-à-dire, que plus on le connoît, plus on desire de le connoître, plus on le goûte & plus on le possede, plus on est affamé de le goûter & de le posseder davantage; saint Philippe éprouvant ces heureuses dispositions, dit à Jesus, penetré de reconnoissance de l'avoir trouvé: Seigneur, montrez nous votre Pere, & il nous suffit. Voilà le terme de notre vie, la béatitude de notre éternité, la fin de la venue & des travaux de Jesus en terre, qu'il nous montre son Pere, & que nous le connoissions avec son Fils & le S. Esprit. La vie éternelle, disoit Jesus à son Pere, consiste à vous connoître, vous qui êtes le seul vrai Dieu, & Jesus-Christ que vous avez envoyé. O demande & souhait vraiment Apostolique, Seigneur, montrez-

Eccl 24. 29. — Jean 14. 8. — Jean 17. 3.

nous votre Pere, & il nous suffit ! Le monde avec tout ce qu'il renferme n'est que vanité, il ne peut remplir le vuide de nos desirs, il ne peut remplir la vaste capacité de notre cœur : Vous êtes, ô Jesus, avec le Pere & le S. Esprit le seul objet capable de nous suffire, & d'épuiser nos desirs.

III. Philippe, qui me voit, il voit aussi mon Pere ; car je suis en mon Pere, & mon Pere est en moi. Personne ne vient à mon Pere, sinon par moi, & personne ne peut venir à moi, si mon Pere ne l'attire : Ainsi le Pere & le Fils se glorifient mutuellement, & par un retour adorable, le Pere nous attire à son Fils, & le Fils nous conduit à son Pere : Le Pere est en son Fils, & le Fils en son Pere, par unité d'essence, & par une union continuelle, divine & incompréhensible ; d'où il s'ensuit que le Pere ne peut être vû sans le Fils, ni le Fils sans le Pere, ou par la foi obscure en cette vie, ou par la claire vision dans la gloire. O Pere saint, faites-nous aimer & glorifier votre Fils, attirez-nous à lui, afin qu'en lui & par lui nous vous rendions l'honneur, l'amour & la gloire qui vous ap-

Jean 14. 9.

Jean 6. 44.

partient : Faites, ô Jesus, que nous honorions & imitions votre demeure éternelle & mutuelle en votre Pere, demeurant en vous spirituellement par un amour tendre & fidéle, qui vous engage à demeurer en nous, par votre grace, selon qu'il vous a plû le promettre à ceux qui vous reçoivent dignement dans votre Sacrement auguste :
Jean 6. 57. celui qui mange ma chair & boit mon sang, il demeure en moi, & je demeure en lui.

CV. MEDITATION.

POUR LE FETE de l'Invention de la sainte Croix, le troisiéme Mai.

Isa. 12. 4. I. PUbliez parmi les peuples les inventions du Seigneur. La premiere Invention de la Croix de Jesus a été faite au Ciel, elle est demeurée cachée une éternité dans les secrets trésors de la sagesse divine, qui con-
Sap. 8. 1. duit fortement toutes choses à leur fin, & qui les y dispose avec douceur. Dieu ayant résolu par le seul motif de sa bonté de nous relever de la chûte

du peché, n'a point trouvé de moyen plus convenable, ni plus digne de sa grandeur & de ses perfections infinies, que le mystere de la Croix; elle a été l'Invention de sa justice & de sa sainteté, qui étant attaquées & offensées par le peché, n'ont pû être satisfaites que par le sang & la mort ignominieuse & cruelle d'un Dieu crucifié. Qui montre mieux combien Dieu est grand & saint, que les hommages infinis qu'il exige, que les satisfactions exactes & rigoureuses qu'il veut & qu'il demande pour le peché? qui fait mieux éclater cette sainteté, & combien sa justice est severe & redoutable, que lorsqu'elle s'exerce sur son Fils innocent, & qu'elle n'épargne pas le Saint des Saints, trouvé en la ressemblance de la chair du peché? O sainteté, souverainement exaltée, ô justice très-parfaitement satisfaite, par l'Invention admirable de la Croix du Sauveur! ô malice, indignité & grieveté du peché qu'elle met en son jour, & qu'elle nous doit faire détester sur toutes choses. Rom. 8. 3.

II. Dieu éternel a voulu non seulement se faire homme, mais encore

ſouffrir la mort très-cruelle de la Croix, pour conſommer l'ouvrage de notre ſalut ; cette Croix a été l'Invention de ſa miſericorde & de ſon amour, par laquelle il a voulu montrer combien il
S. Aug. nous aimoit, & combien il vouloit être aimé de nous. Il a fait d'autant plus éclater ſa charité, que ç'a été lorſ-
Rom. 5. que nous étions ſes ennemis qu'il eſt
6. mort pour nous, qu'il a eſſuyé tout l'orage de la colére de Dieu, juſtement irrité contre les pécheurs, pour ne laiſſer pleuvoir ſur eux qu'un déluge de graces & de faveurs, qu'il nous a meritées par ſa patience, il nous a ouvert ſur cette Croix, & comme étalé les richeſſes & les tréſors immenſes & inépuiſables des merites de tous les travaux, humiliations & ſouffrances,
Pſ. 129. de ſa vie & de ſa mort, afin que notre
7. rédemption fût abondante, & que nous trouvaſſions en tout tems, en notre vie & en notre mort une reſſource d'eſperance en ſa clemence & en ſa bonté. O Invention ineffable d'amour & de miſericorde, par quel moyen pourrons nous la reconnoître, & y répondre dignement ?

III. La Croix eſt enfin l'Invention

de la sageſſe divine; entre tous les genres de ſupplice & de mort, elle a choiſi celui de la Croix, comme le remede ſalutaire & le plus convenable à nos maux. Jeſus y étant élevé nous attire puiſſamment à lui, par la force & la véhemence de ſa charité pour nous, il nous y prêche fortement & nous enſeigne par ſes exemples le chemin du Ciel, & ce qu'il nous avoit dit, Celui qui veut venir après moi, qu'il renonce à ſoi-même, qu'il prenne ſa Croix & me ſuive. Il nous fraie par les ſouffrances ce chemin étroit qui conduit à la vie, il nous eſt un modéle de toutes les vertus, & nous trouvons dans ſon humilité profonde, dans ſa parfaite obéiſſance, dans ſa douceur, ſa patience, ſa charité, tout ce que nous devons obſerver. Jeſus-Chriſt eſt mort, nous dit le Prince des Apôtres, nous laiſſant un exemple, afin que nous ſuivions ſes traces. Il a voulu confondre le démon, & que comme il avoit vaincu par le bois, il fût vaincu par un autre bois, & que nous retrouvaſſions la vie où le premier Adam nous l'avoit fait perdre. O Croix précieuſe & ſacrée, vous êtes un arbre,

Jean 12. 32.

Matth. 16. 24.

I. Pier. 2. 21.

Gen. 2. non de mort, mais de vie, au lieu du
16. & fruit défendu ſur peine de mourir;
17. vous nous préſentez un fruit excellent,
Jean 6. qu'il nous eſt ordonné de manger, ſi
54. 55. nous voulons avoir la vie, & la con-
& 59. ſerver éternellement.

Fin du ſecond Tome.







